



**Université SALAH BOUBNIDER Constantine 3**  
**Faculté d'architecture et d'urbanisme**  
**Département d'architecture**

**L'INTEGRATION DU PATRIMOINE HISTORIQUE DANS LE PROCESSUS  
DU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE -CAS DU VIEUX MILA-**

**THESE**

**PRESENTEE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DU DOCTORAT EN  
SCIENCE**

**OPTION : ARCHITECTURE ET PATRIMOINE**

**Par**

**Khadidja DJABER ép. BEGHOUL**

**Année Universitaire :2023/2024**





**Université SALAH BOUBNIDER Constantine 3**

**Faculté d'architecture et d'urbanisme**

**Département d'architecture**

N° d'Ordre....

N° de Série....

**L'INTEGRATION DU PATRIMOINE HISTORIQUE DANS LE PROCESSUS  
DU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE -CAS DU VIEUX MILA-**

THESE

PRESENTEE POUR L'OBTENTION DUDIPLOME DU DOCTORAT EN  
SCIENCE

OPTION : ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

Par

**Khadija DJABER ép. BEGHOUL**

Devant le Jury Composé de :

- Pr. ZEHIOUA Bernia                      Présidente. Université de Constantine 3.
- Dr. MEDDOUR Oualid                    Examineur. Université de Constantine 3.
- Dr. LAKHDAR Amar                      Examineur. Université de Constantine 1.
- Dr. CHORFI Khaled                      Examineur. Université Sétif 1.
- Dr. TAOUTAOU Hocine                  Examineur. CNRPAH, Ain M'lila
- Pr. DEKOUMI Djamel                    Rapporteur : Université de Constantine 3.

Année Universitaire :2023/2024

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

(يَرْفَعُ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا مِنْكُمْ وَالَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ دَرَجَاتٍ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ).

سورة المجادلة، آية: 11.



## REMERCIEMENT

Je remercie Allah le tout puissant pour m'avoir donné la force, le courage et la patience pour faire aboutir ce modeste travail.

Le travail que je présente ici est le fruit de grands efforts déployés qui ont nécessité la participation de nombreux collaborateurs au cours des dernières années. J'espère que les mots choisis traduiront la valeur de leurs significations auprès des nombreuses personnes ayant contribué de près ou de loin.

Je tiens à exprimer ici toute mes remerciements envers mon directeur de thèse Pr **DEKOUMI Djamel** pour avoir dirigé ce travail et pour ses conseils et ses orientations.

Je remercie aussi **les membres de jury** qui m'ont fait l'honneur d'accepter d'évaluer mon travail.

J'adresse aussi mes remerciements à **Mr ZEKAGH Abdelouhab**, ancien directeur général de l'OGBEC et actuel enseignant à l'EPAU qui nous a consacré une partie de son temps et à travers lequel il a prodigué quelques conseils qui ont contribué à enrichir ce travail.

Je ne peux pas passer sans exprimer mes remerciements et ma gratitude aux personnels des administrations et institutions de la wilaya de Mila qui m'ont aidé à accomplir le travail de terrain. Je voudrais remercier le personnel de la direction de la culture, du tourisme, de la DUAC, de l'ANSS et de l'OGEBEC qui ont bien voulu répondre à mes demandes d'information. Mes vifs remerciements à **Mr ZOUAGHI Mohammed** directeur par intérim de l'OGEBEC pour sa précieuse collaboration en me facilitant le travail sur terrain.

D'un point de vue personnel, mes remerciements et ma gratitude ne sont pas moins importants que ce qui précède, mais ils peuvent plutôt constituer la base pour mener à bien ce travail. Quand j'arrive ici, les mots me manquent pour exprimer ma gratitude envers ma famille, grande et petite. Mes remerciements les plus sincères à mes chers parents et surtout à ma mère pour son souci et ses prières pour moi.

J'adresse mes remerciements particuliers à mon mari, qui peu importe le nombre de mots que j'écris, je ne lui exprimerai jamais ma gratitude pour sa compréhension, son écoute et son soutien. Merci de votre compréhension, merci de votre écoute, merci pour votre soutien, merci de m'accompagner dans mes sorties sur le terrain

Mes remerciements vont aussi à tous ceux qui m'ont soutenu, même par un mot gentil.  
À chaque amie ou collègue, je mentionne particulièrement une personne qui m'a soutenu  
jusqu'au derniers moments. Merci **Dr HADEF Hayette**.

شكرا لكل من ساندني ودعمني ولو بكلمة طيبة .....

## DEDICACES

*Je dédie ce modeste travail :*

*A mes chers parents*

*A mon mari et mes deux filles Amira & Amani*

*A mes sœurs et mes frères*

*A tous mes amis (es)*

## TABLE DES MATIERES

LISTE DES FIGURES.....	ix
LISTE DES TABLEAUX.....	xii
LISTE DES ABREVIATIONS.....	xiii
RESUME .....	xiv
ABSTRACT.....	xv
ملخص.....	xvi
<b>CHAPITRE INTRODUCTIF .....</b>	<b>1</b>
1.1. INTRODUCTION.....	1
1.2. PROBLEMATIQUE .....	5
1.3. QUESTIONNEMNT :.....	10
1.4. HYPOTHESES : .....	11
1.5. OBJECTIF DE LA RECHERCHE : .....	12
1.6. METHODOLOGIE DE TRAVAIL : .....	12
1.6.1. Méthodologie suivie : .....	12
1.6.2. Collecte des données et informations : .....	16
1.7. STRUCTURE DE LA THESE : .....	18
<b>CHAPITRE 02 : PATRIMOINE HISTORIQUE, VILLES HISTORIQUES ET MEDINAS ; PARTICULARITES, ENJEUX ET MENACES .....</b>	<b>21</b>
INTRODUCTION : .....	22
2.1. PATRIMOINE : .....	22
2.1.1. Définition : .....	22
2.1.2. Évolution de la notion de patrimoine : .....	23
2.2. PATRIMOINE HISTORIQUE : .....	25
2.2.1. Du monument au monument historique à la ville historique : .....	26
2.2.2. Du monument à la ville historique : .....	28
2.3. LA VILLE HISTORIQUE : .....	29
2.3.1. La ville historique : source des valeurs et d'identité : .....	30
2.3.2. Villes historiques face à la mondialisation : .....	31
2.3.3. Les villes historiques ; un patrimoine exposé aux plusieurs menaces : .....	33
2.3.4. La sauvegarde du patrimoine historique : .....	35
2.4. LE PATRIMOINE HISTORIQUE AU MAGHREB : .....	36
2.5. LA MEDINA : COMME UN CENTRE HISTORIQUE ARABO- MUSULMAN : .....	37
2.5.1. Caractéristiques fonctionnelles, urbaines et architecturales de la médina : .....	38
2.5.2. Les caractéristiques urbaines et architecturales : .....	40
2.5.3. L'espace résidentiel ou la maison dans la médina : .....	43
2.6. LES MEDINAS MAGHREBINES ; ORIGINES, MENACES, INCERTITUDES ET ENJEUX DE SAUVEGARDE : .....	44
CONCLUSION : .....	49
<b>CHAPITRE 03 : PATRIMOINE ET TOURISME ; QUELLE RELATION ?.....</b>	<b>50</b>
INTRODUCTION .....	51
3.1. LE TOURISME : .....	52
3.1.1. Définition et évolution historique : .....	52
3.1.2. Terminologie en relation : .....	53
3.1.3. Aperçu historique sur l'évolution de la notion de tourisme : .....	55
3.1.4. Le poids socio-économique du tourisme : .....	56

3.2. LE TOURISME CULTUREL : DEFINITION ET POSITIONNEMENT THEORIQUE :	58
3.2.1. Définitions et fondement théorique :	58
3.2.2. Touriste culturel :	60
3.2.3. Tourisme culturel et tourisme patrimonial : quelle différence ?	60
3.2.4. Le tourisme culturel : aperçu historique et évolution du lien entre patrimoine et le tourisme :	60
3.2.5. Dates clés autour du tourisme culturel :	61
3.2.6. Histoire du lien entre le patrimoine et le tourisme :	62
3.2.7. L'attractivité touristique et le potentiel touristique dans les sites patrimoniaux :	63
3.2.8. Culture touristique :	64
3.3. LA RELATION ENTRE LE TOURISME ET LE PATRIMOINE :	65
3.3.1. Revue de littérature sur la relation tourisme/patrimoine :	65
3.3.2. Le patrimoine culturel : catalyseur de développement touristique ?	68
3.3.3. Le tourisme : un tremplin pour la valorisation du patrimoine ?	69
3.4. LES ENJEUX ECONOMIQUES DU TOURISME CULTUREL :	70
3.4.1. Le patrimoine/tourisme culturel : deux unités pour une offre et une demande économique soutenable :	71
3.5. LA NATURE DU TOURISME CULTUREL DANS LES VILLES ET LES CENTRES HISTORIQUES :	73
3.6. LA MISE EN TOURISME DU PATRIMOINE : QUELLE DEMARCHE A SUIVRE POUR UNE VISION FUTURE ?	75
3.7. POUR UN TOURISME CULTUREL DURABLE DANS LES VILLES HISTORIQUES :	78
CONCLUSION :	80
CHAPITRE 04 : PROTECTION ET MISE EN TOURISME DU PATRIMOINE HISTORIQUE : CADRE JURIDIQUE ET EXPERIENCES INTERNATIONALES	81
INTRODUCTION	82
4.1. LA PROTECTION DU PATRIMOINE HISTORIQUE A L'ECHELLE MONDIALE :	82
4.1.1. La charte d'Athènes de 1931 :	83
4.1.2. La charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites :	84
4.1.3. La charte de Florence 1981 sur les jardins historiques :	85
4.1.4. La Charte Internationale pour la sauvegarde des Villes Historiques :	85
4.1.5. Les recommandations de Tunis (1968) sur l'étude de la conservation, de la restauration et de la réanimation des ensembles historiques :	86
4.1.6. Les recommandations de Nairobi (1976) sur la Sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine :	87
4.2. EXEMPLES ET EXPERIENCES INTERNATIONALES POUR LA PROTECTION ET LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE HISTORIQUE :	88
4.2.1. L'expérience marocaine pour la protection la mise en valeur du patrimoine historique :	88
4.2.2. L'expérience tunisienne pour la protection et la mise en valeur du patrimoine historique :	95
CONCLUSION	105
CHAPITRE 05 : PATRIMOINE HISTORIQUE ET TOURISME CULTUREL EN ALGERIE : STRATEGIES DE PROTECTION ET ENJEUX DE MISE VALEUR	107

INTRODUCTION .....	108
5.1. REGARD SUR LE PATRIMOINE HISTORIQUE EN ALGERIE : RECONNAISSANCE ET ETAT DES LIEUX : .....	108
5.2. CLASSEMENT DU PATRIMOINE EN ALGERIE : .....	111
5.2.1. Patrimoine classé sur la listes du patrimoine mondial de l’Unesco : quelles valeurs ?	112
5.2.2. Etat du patrimoine historique en Algérie : .....	113
5.3. PROTECTION DU PATRIMOINE HISTORIQUE EN ALGERIE : QUELLES STRATEGIES ET QUELS ENJEUX ? .....	115
5.3.1. Durant l’occupation française : .....	115
5.3.2. Après l’indépendance : .....	116
5.3.3. Evolution législative portant sur le patrimoine après l’indépendance :	117
5.4. LE TOURISME CULTUREL EN ALGERIE ET ENJEUX DE LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE HISTORIQUE : .....	127
5.4.1. Les potentialités touristiques en Algérie : .....	128
5.4.2. Le tourisme culturel en Algérie : textes législatifs et initiatives pour le développement du tourisme : .....	128
5.4.3. Projets et tentatives de valorisation du patrimoine historique et enjeux touristiques :	135
CONCLUSION .....	140
CHAPITRE 06 : MILA ; DIAGNOSTIC TERRITORIAL ET POTENTIALITES TOURISTIQUES .....	142
INTRODUCTION .....	143
6.1. PRESENTATION DE LA WILAYA DE MILA : .....	143
6.1.1. Situation géographique : .....	143
6.1.2. Aperçu historique : .....	145
6.1.3. Aspect administratif : .....	146
6.2. POTENTIALITES DE DEVELOPPEMENT ET ATTRAITS : .....	147
6.2.1. Caractéristiques des milieux physiques et naturels : .....	147
6.3. LES INFRASTRUCTURES DE BASE EXISTANTES : .....	149
6.3.1. Le réseau routier et ferroviaire : .....	149
6.4.1. Les structures culturelles et cultuelles existantes : .....	150
6.5. POTENTIALITES ET CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES DE LA WILAYA DE MILA : .....	152
6.6. LE TOURISME A MILA ; INFRASTRUCTURES ET POTENTIALITES TOURISTIQUES : .....	152
6.6.1. Les infrastructures touristiques existantes : .....	153
6.6.2. Potentialités touristiques : .....	154
6.6.3. Patrimoine culturel immatériel et artisanal : .....	163
6.6.4. Le développement du tourisme à Mila ; obstacles, problèmes et ambitions :	168
CONCLUSION .....	169
CHAPITRE 07 : LE VIEUX MILA : DIAGNOSTIC ET ETAT DE CONSERVATION .....	171
INTRODUCTION .....	172
7.1. PRESENTATION ET LIMITES DE L’AIRE D’ETUDE : LE VIEUX MILA : 172	
7.1.1. Présentation du Vieux Mila : .....	172
7.1.2. Situation et limites : .....	173

7.1.3. Toponymie :.....	173
7.2. CONTEXTE HISTORIQUE :.....	174
7.2.1. Évolution historique :.....	174
7.2.2. Éléments du patrimoine, témoins d'une stratification urbaine :.....	178
7.3. ETUDE BIOPHYSIQUE ET TOPOGRAPHIQUE :.....	184
7.4. ETUDE URBAINE ET ARCHITECTURALE :.....	185
7.4.1. Étude urbaine :.....	185
7.4.2. Etude architecturale :.....	190
7.4.2.3. Typologie architecturale et constructive :.....	193
7.5. ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE :.....	202
7.5.4. L'activité touristique dans le vieux Mila :.....	205
7.6. DIAGNOSTIC ET ETAT DE DEGRADATION :.....	207
7.7. LE VIEUX MILA AU SEIN DES POLITIQUES DE PLANIFICATION ET D'INTERVENTION :.....	208
CONCLUSION.....	212
CHAPITRE 08 : L'INTEGRATION DU VIEUX MILA DANS LE PROCESSUS DU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE : EST-IL POSSIBLE ? ET AVEC QUELLES STRATEGIES ?.....	213
INTRODUCTION.....	214
8.1. DEVELOPPEMENT DE LA METHODE CHOISIE POUR LE DEVELOPPEMENT DES STRATEGIES TOURISTIQUES DANS LE VIEUX MILA : 214	
8.1.1. Méthodes et outils d'analyses utilisées : SWOT-AHP et TOWS-AHP : 214	214
8.1.2. Présentation de la méthode SWOT :.....	215
8.1.3. Présentation de l'analyse multicritère :.....	217
8.1.4. Choix des critères et indicateurs :.....	220
8.1.5. L'attractivité touristique d'un lieu :.....	222
8.1.6. Evaluation de l'attractivité touristique d'un site patrimonial :.....	223
8.2. ETABLISSEMENT DE LA MATRICE SWOT SUR LA BASE DE LA GRILLE DES CRITERES :.....	229
8.2.1. Analyse et discussion des résultats SWOT :.....	233
8.3. DEVELOPPEMENT DE LA METHODE CHOISIE SWOT-AHP :.....	243
8.3.1. Calcul, analyse et discussion des résultats :.....	245
8.4. DEVELOPPEMENT ET GENERATION DES STRATEGIES A L'AIDE DE LA MATRICE TOWS :.....	255
CONCLUSION.....	259
CHAPITRE 9 : CONCLUSION GENERALE, PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS.....	261
CONCLUSION GENERALE.....	262
RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES :.....	269
BIBLIOGRAPHIE.....	272
ANNEXE.....	279

## LISTE DES FIGURES

Figure 1. 1 : méthodologie de la recherche suivie .....	16
Figure 1. 2 : thèmes du guide d'entretien .....	18
Figure 2. 1: La structure fonctionnelle de la médina de Tétouan au Maroc .....	40
Figure 2. 2: Les bâtiments représentatifs de la médina de Tétouan au Maroc .....	43
Figure 3. 1: classification des voyageurs .....	54
Figure 3. 2 : Arrivées de touristes internationaux et recettes touristiques .....	57
Figure 3. 3 : Les séquences de l'expérience touristique globale .....	65
Figure 3. 4: éléments d'attractivité touristique .....	78
Figure 4. 1 : Carte des circuits touristiques .....	93
Figure 4. 2: Intérieur avant et après réhabilitation du Foundouk Chemmaine. Medina de Fès. .....	94
Figure 4. 3 : exemple 01 d'une maison reconvertie en maisons d'hôtes .....	94
Figure 4. 4: exemple 02 d'une maison reconvertie en maisons d'hôtes .....	94
Figure 4. 5: Plan de la médina de Tunis et ses faubourgs, 1887 .....	98
Figure 4. 6: vue sur la rue du quartier Hafsia après intervention .....	102
Figure 4. 8: projet Hafsia (les deux phases) .....	102
Figure 4. 7 : façades du quartier Hafsia .....	102
Figure 4. 9: Souk de la médina de Tunis .....	105
Figure 4. 10: visites culturelle organisées dans le site .....	105
Figure 4. 11: circuit touristique N°1 proposé .....	105
Figure 4. 12: circuit touristique N°2 proposé .....	105
Figure 5. 1: Quelques exemples du patrimoine culturel de l'Algérie .....	109
Figure 5. 2 : vue sur les ruines archéologiques de Tipaza .....	111
Figure 5. 3: vue sur les ruines archéologiques de Timgad .....	111
Figure 5. 4: tombeau Imedghassene .....	111
Figure 5. 5: ville de Ghardaïa .....	111
Figure 5. 6: titres composants la loi 98/04 .....	122
Figure 5. 7: Organismes nationaux de la gestion du patrimoine .....	126
Figure 5. 8: carte des sites culturels en Algérie .....	132
Figure 5. 9: le nouveau positionnement du tourisme algérien .....	133
Figure 6. 1: Situation géographique de la wilaya de Mila .....	144
Figure 6. 2: La situation administrative du chef-lieu de la wilaya de Mila .....	144
Figure 6. 3: Les trois ensembles naturels de la wilaya de Mila .....	147
Figure 6. 4: Localisation des principaux périmètres forestiers .....	148
Figure 6. 5: barrage Beni Haroune .....	149
Figure 6. 6: réseau routier de la wilaya de Mila .....	149
Figure 6. 7: Carte touristique de la wilaya de Mila .....	153
Figure 6. 8: Site de Marechau .....	155
Figure 6. 9 : ZET Marechau .....	155
Figure 6. 10: Site de Tassadane Haddada .....	155
Figure 6. 11: ZET Merdj Abdellah .....	155
Figure 6. 12: barrage de Beni Haroun .....	156
Figure 6. 13 : ZET de Beni Haroun .....	156
Figure 6. 14 : cascade de Tamada .....	157
Figure 6. 15 : ruines du Site Tamada .....	157
Figure 6. 16: Site de d'Ain Melouk .....	157
Figure 6. 17: Le palais de l'Agha .....	160
Figure 6. 18: La prison rouge .....	160
Figure 6. 19 : Le site archéologique Ain El kbira .....	161



Figure 6. 20: Les puits romains d’Aghlad .....	162
Figure 6. 21: La mosquée El Feth.....	162
Figure 6. 22: la mosquée Mbarek El Mili.....	162
Figure 6. 23: Mosquée Hansala .....	163
Figure 6. 24: Mosquée Attik.....	163
Figure 6. 25: Zawiya Ben Cheikh El Hocine .....	163
Figure 6. 26: Zawiya Hamlawiya .....	163
Figure 6. 27: Fabrication des ustensiles en bois .....	164
Figure 6. 28: Industrie textile .....	165
Figure 6. 29: Industrie des tamis .....	165
Figure 6. 30: distillation de l’eau de fleurs.....	166
Figure 6. 31 : artisanat de poterie (point de vente RN 27) .....	166
Figure 6. 32 : L’Mhawer (plat traditionnel) .....	167
Figure 6. 33 : la vannerie .....	167
Figure 6. 34 : équitation.....	168
Figure 7. 1: sarcophages romains .....	172
Figure 7. 2: mosquée Sidi Ghanem .....	172
Figure 7. 3 : situation du Vieux Mila.....	173
Figure 7. 4 : Découvertes préhistoriques .....	175
Figure 7. 5: période antique.....	176
Figure 7. 6: équipements à l’époque précoloniale.....	177
Figure 7. 7: Le minaret de la mosquée avant sa destruction par les colons.....	178
Figure 7. 8: Ain Labled .....	179
Figure 7. 9: Statut Milou .....	179
Figure 7. 10: situation des quatre portes.....	180
Figure 7. 11: Bab El Bled .....	180
Figure 7. 12: Beb Er Ryouss.....	181
Figure 7. 13: Beb El Hadid.....	181
Figure 7. 14: Beb El Djamaa .....	181
Figure 7. 15: la muraille byzantine .....	182
Figure 7. 16: vue sur la mosquée Sidi Ghanem.....	183
Figure 7. 17: vestiges romains.....	183
Figure 7. 18: sarcophage romain .....	183
Figure 7. 19 : Zawiya Sebaa S’oud.....	184
Figure 7. 20: mosquée Rahmania .....	184
Figure 7. 21: coupes topographiques sur le site.....	185
Figure 7. 22: réseau viaire .....	186
Figure 7. 23: découpage des ilots .....	187
Figure 7. 24: vue sur un Sabat .....	187
Figure 7. 25: vue sur un encorbellement .....	188
Figure 7. 26: le rapport du plein et vide .....	188
Figure 7. 27: état de conservation.....	189
Figure 7. 28: Approvisionnement par les réseaux divers .....	190
Figure 7. 29: plan d'une maison avec un seul patio.....	191
Figure 7. 30 : Plan d’une maison à double patio .....	192
Figure 7. 31: composantes de la maison traditionnelle au Vieux Mila .....	193
Figure 7. 32: porte d’entrée avec arc .....	193
Figure 7. 33: porte d’entrée sans arc.....	193
Figure 7. 34: fenêtre interieure .....	194
Figure 7. 35: fenêtre extérieure.....	194

Figure 7. 36 : planchers en rondin .....	195
Figure 7. 37:plancher en bois : .....	195
Figure 7. 38: plancher en bois : .....	195
Figure 7. 39: plancher en Voutain exemple 2.....	196
Figure 7. 40: plancher en Voutain exemple 1.....	196
Figure 7. 41: vue intérieure sur la couverture d'une maison .....	196
Figure 7. 42: coupe sur la couverture .....	196
Figure 7. 43: vues sur les toitures des maisons du Vieux Mila .....	197
Figure 7. 44: revêtement en brique .....	197
Figure 7. 45: revetement en Tomète .....	197
Figure 7. 46 : vues sur les fondations de la mosquée .....	198
Figure 7. 47: les murs en pierre .....	198
Figure 7. 48: murs en pierre hétérogène .....	198
Figure 7. 49 : murs en brique.....	198
Figure 7. 50 : murs en brique.....	199
Figure 7. 51 : mur en brique .....	199
Figure 7. 52: murs en pierre mixte .....	199
Figure 7. 53: mur en brique de terre .....	199
Figure 7. 54: les colonnes .....	200
Figure 7. 55: les piliers .....	200
Figure 7. 56: vue sur les arcs extérieures .....	201
Figure 7. 57 : vues sur arc intérieure .....	201
Figure 7. 58: charpente en génoise .....	201
Figure 7. 59: éléments décoratifs.....	202
Figure 7. 60: éléments décoratifs.....	202
Figure 7. 61: décor géométrique sur la façade de la mosquée Sidi Ghanem.....	202
Figure 7. 62: fabrication de la pierre avec de l'argile.....	205
Figure 7. 63: nombres des visiteurs pour les années 2021 et 2022 .....	205
Figure 7. 64: dégradations et pollution des rues.....	207
Figure 7. 65: modifications anarchiques .....	208
Figure 7. 66: pathologies liées à l'humidité .....	208
Figure 7. 67: effondrement des murs.....	208
Figure 8. 1: les facteurs SWOT .....	216
Figure 8. 2 : formulation des stratégies selon la méthode TOWS .....	220
Figure 8. 3 :les deux types des valeurs .....	221
Figure 8. 4 : schéma sur la formulation des indicateurs .....	222
Figure 8. 5 : Critères d'évaluation d'un site patrimonial.....	224
Figure 8. 6: structure hiérarchique générique .....	243
Figure 8. 7 : représentation graphique des poids des forces .....	247
Figure 8. 8 : représentation graphique des poids des faiblesses .....	248
Figure 8. 9: représentation graphique des poids des opportunités.....	249
Figure 8. 10 : représentation graphique des poids des menaces .....	250
Figure 8. 11 : représentation graphique des poids des stratégies formulées .....	258

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 3. 1: Définition du tourisme selon les trois sciences .....	53
Tableau 5. 1: Classement des biens culturels patrimoniaux durant la période coloniale et l'indépendance.....	112
Tableau 6. 1: découpage administratif de la wilaya de Mila .....	146
Tableau 6. 2: équipements culturels de la wilaya de Mila.....	150
Tableau 6. 3: la répartition des hôtels.....	154
Tableau 6. 4: Caractéristiques des sites thermaux de la wilaya de Mila .....	158
Tableau 7. 1: Les statistiques des visiteurs du Vieux Mila 2021, 2022 .....	206
Tableau 8. 1 : grille d'évaluation de l'attractivité touristique d'une ville historique .....	225
Tableau 8. 2: la matrice SWOT établie sur le site du Vieux Mila.....	230
Tableau 8. 3 : Echelle pour les comparaisons deux à deux développées par Saaty .....	244
Tableau 8. 4: Tableau : comparaison par paire des facteurs SWOT .....	246
Tableau 8. 5:classement des groupes SWOT .....	246
Tableau 8. 7: matrice de comparaison de groupe des forces .....	246
Tableau 8. 6 : : classement des forces selon leurs poids .....	246
Tableau 8. 8: matrice de comparaison de groupe des faiblesses .....	247
Tableau 8. 9: classement des faiblesses selon leurs poids.....	248
Tableau 8. 10:matrice de comparaison de groupe des opportunités.....	249
Tableau 8. 11: classement des opportunités selon leurs poids .....	249
Tableau 8. 12:matrice de comparaison de groupe des menaces .....	250
Tableau 8. 13: classement des menaces selon leurs poids.....	250
Tableau 8. 14: calcul de poids de chaque facteur SWOT.....	251
Tableau 8. 15: les trois premiers facteurs de chaque groupe SWOT classés selon leurs poids pondérés.....	255
Tableau 8. 16:formulation de la matrice TOWS .....	255
Tableau 8. 17:les quatre stratégies formulées selon TOWS.....	256
Tableau 8. 18: matrice de comparaison des stratégies formulées.....	257
Tableau 8. 19: classement des groupes TOWS .....	257
Tableau 8. 20: classement des stratégies selon leurs poids .....	257
Tableau 8. 21 : les stratégies formulées et leurs poids .....	258

## **LISTE DES ABREVIATIONS**

UNESCO : *United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*  
ICOMOS : *International Council on Monuments and Sites*  
ICCROM : *International Centre for the Study of the Preservation and Restoration of Cultural Property*  
OMT : organisation mondiale du tourisme  
PNUD : Programme des Nations unies pour le développement  
SDAT : Schéma d'aménagement touristique,  
SWOT : l'acronyme des mots anglais : *strengths, weaknesses, opportunities et threats*  
AHP : *Analytic Hierarchy Process*  
TOWS : *Threats, opportunities, weaknesses, threats*  
AMC : analyse multicritère  
SEPZ : *special environmental protection Zone*  
EES : *Evaluation Ecotourism Sustainable*  
DUAC : direction d'urbanisme, d'architecture et de la construction  
OGEBEC : Office National de Gestion et d'Exploitation des Biens Culturels Protégés  
ANSS : Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés  
MCDA : *multiple-criteria decision analysis*  
PPSMVSS : plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés  
CNRTL : centre national des ressources textuelles et lexicales  
ATLAS : *Association for Tourism and Leisure Education*  
AIT : Alliance internationale du tourisme  
AIEST : Association internationale d'experts scientifiques du tourisme  
BITS : Bureau international du tourisme social  
OECD : organisation économique de coopération et de développement  
MIT : Mobilité, Itinéraire et Territoires  
S.D.A.U : schémas directeurs d'aménagement et d'urbanisme  
P.D.R.E : programmes régionaux de développement économique  
P.O.S : les plans d'occupation des sols  
ADER Fès : Agence de Dédensification et de Réhabilitation de la médina de Fès  
ONG : organisation non gouvernementale  
DCA : direction de la culture et des arts  
DTA : direction de tourisme et de l'artisanat

## RESUME

La question de la protection des centres historiques et de leur mise en valeur par le biais du tourisme culturel est l'une des problématiques posées aujourd'hui avec acuité. L'Algérie est l'un des pays à fortes potentialités historiques et culturelles dans la méditerranée, elle compte une diversité patrimoniale considérable, ces dernières sont encore vierges et non exploitées. Le centre historique du Vieux Mila, est un site intéressant qui présente de véritables atouts historiques et culturels, témoigne unique et exceptionnel d'une culture ancestrale, illustrée par un ensemble architectural riche, doté d'une authenticité dans sa conception, ses matériaux, son système constructif son organisation spatiale et fonctionnelle.

Malheureusement, jour après jour, Le Vieux Mila perd une partie de son patrimoine, subit de terribles dégradations et modifications à l'échelle urbaine et architecturale, ce qui détruit son image et par conséquent son identité historique. Jusqu'à aujourd'hui, ce centre historique n'a bénéficié d'aucune opération de valorisation ou de mise en tourisme le fait qu'elle possède plusieurs atouts et éléments d'attractivité touristique qui lui permettent d'être une destination touristique par excellence.

A partir de ces données, cette recherche s'intéresse à explorer de quelles stratégies prioritaires faut-il adopter pour intégrer le centre historique du Vieux Mila dans le processus du développement touristique ? En réponse à cette question, une étude d'analyse a été utilisée pour atteindre les forces, faiblesses, opportunités et menaces les plus importantes qui nous aident à formuler les stratégies prioritaires. Pour cela, nous avons eu recours à la méthode qui réunit SWOT- AHP et TOWS-AHP en se basant sur une partie théorique et autre empirique.

**Mots clés :** Site historique, tourisme culturel, Vieux Mila, stratégie prioritaire, la méthode SWOT- AHP et TOWS-AHP

## ABSTRACT

The question of the protection of historical centers and their enhancement through cultural tourism is one of the issues raised acutely today. Algeria is one of the countries with strong historical and cultural potential in the Mediterranean, it has considerable heritage diversity, the latter are still virgin and unexploited. The historic center of Old Mila, is an interesting site which presents real historical and cultural assets, unique and exceptional testimony to an ancestral culture, illustrated by a rich architectural ensemble, endowed with authenticity in its design, its materials, its constructive system its spatial and functional organization.

Unfortunately, day after day, Old Mila loses part of its heritage, undergoes terrible degradation and modifications on an urban and architectural scale, which destroys its image and consequently its historical identity. Until today, this historic city has not benefited from any development or tourism development operation, the fact that it has several assets and elements of tourist attractiveness which allow it to be a tourist destination by Excellency.

Based on these data, this research is interested in exploring what priority strategies should be adopted to integrate the historical heritage of Old Mila into the tourism development process ? In response to this question, an analysis study was used to arrive at the most important strengths, weaknesses, opportunities and threats that help us formulate the priority strategies. For this, we used the method which brings together SWOT-AHP and TOWS-AHP based on theoretical and other empirical data.

**Keywords :** historical site, cultural tourism, Old Mila, priority strategies, the method of SWOT-AHP and TOWS-AHP

## ملخص

تعد مسألة حماية المواقع التاريخية وتعزيزها من خلال السياحة الثقافية إحدى القضايا المثارة بشدة اليوم. تعتبر الجزائر إحدى الدول التي تتمتع بإمكانات تاريخية وثقافية قوية في منطقة البحر الأبيض المتوسط، فهي تتمتع بتنوع تراثي كبير، والذي لا يزال غير مستغل. الموقع التاريخي لمدينة ميلة القديمة، موقع مثير للاهتمام يقدم أصولاً تاريخية وثقافية حقيقية، وشهادة فريدة واستثنائية لثقافة الأجداد، موضحة بمجموعة معمارية غنية، تتمتع بالأصالة في تصميمها، وموادها، نظامها البنائي ومكانتها والتنظيم الوظيفي.

للأسف، تفقد ميلة القديمة يوماً بعد يوم جزءاً من تراثها، وتعرض لتدهور وتعديلات رهيبية على المستوى العمراني والمعماري، مما يؤدي إلى تدمير صورتها وبالتالي هويتها التاريخية. ولم تستفد هذه المدينة التاريخية حتى اليوم من أي عملية تقييم أو تطوير سياحي، كونها تتمتع بعدة مقومات وعناصر جذب سياحي تؤهلها لأن تكون وجهة سياحية بامتياز.

وبناء على هذه المعطيات، يهتم هذا البحث باستطلاع ما هي الاستراتيجيات ذات الأولوية التي ينبغي اعتمادها لدمج التراث التاريخي لمدينة ميلة القديمة في عملية التنمية السياحية؟ وللإجابة على هذا السؤال تم استخدام دراسة تحليلية للوصول إلى أهم نقاط القوة والضعف والفرص والتحديات التي تساعدنا في صياغة الاستراتيجيات ذات الأولوية. ولهذا استخدمنا الطريقة التي تجمع بين SWOT-AHP و TOWS-AHP بناءً على بيانات نظرية وأخرى تجريبية.

**الكلمات المفتاحية:** الموقع التاريخي، السياحة الثقافية، ميلة القديمة، استراتيجيات ذات الأولوية، طريقة SWOT-

AHP و TOWS-AH

## CHAPITRE INTRODUCTIF

### 1.1. INTRODUCTION

La notion du patrimoine a connu ces années une explosion, au sens large du terme, le patrimoine contribue largement à la définition des identités des peuples. Catalysée par l'imminence de la perte, la reconnaissance de l'héritage culturel apparaît nécessaire à sa pérennité. « Si la patrimonialisation des biens collectifs permet de concrétiser des valeurs abstraites comme l'attachement à la nation, à la région ou à la famille, elle tend à les présenter comme des choses déjà-là, autodéterminées, de manière linéaire et téléologique. En exaltant la patrie, on s'est préoccupé essentiellement de la transmission de soi à soi, beaucoup moins de soi à l'autre ou de l'autre à soi. Par la mise en patrimoine, on sélectionne les biens à transmettre et on leur accorde un statut, mais on explique peu comment le patrimoine se construit et se transforme » (Laurier, 2003). La patrimonialisation d'un héritage ne se réduit pas à un édifice ou à une construction solitaire et isolée. Ces dernières années, la mise en patrimoine englobe aussi les ensembles urbains et les centres historiques, où le champ d'action s'agrandit, et cela, pour préserver tous les héritages avec leurs contextes en les transmettant aux générations futures.

Après une longue période de délaissement, la question patrimoniale agite les sphères citoyennes et scientifiques. Témoin de toute organisation sociale, le patrimoine constitue désormais un repère essentiel pour la mémoire collective d'un pays et pour les générations futures. (Kich, 2015). Les autorités, les citoyens et tous les acteurs ont aujourd'hui un devoir de patrimoine, imposé par des pratiques et des lois destinées à préserver la culture locale, à fortifier la cohésion sociale, à développer l'économie nationale et s'ouvrir vers un tourisme plus respectueux des valeurs nationales.

Le patrimoine historique ou plus spécifiquement les centres historiques forment un type de patrimoine de plus en plus fragile, caractérisés par de grandes surfaces, un patrimoine urbain et architectural spécifique racontant l'histoire d'un peuple et leur mode de vie. Si les centres historiques ont longtemps été délaissés, considérés comme archaïques, obsolètes, stigmatisés et condamnés comme insalubres car inadaptés aux exigences fonctionnelles et aux réalités sociales de la seconde moitié du XXe siècle, ils sont aujourd'hui considérés comme un sujet largement abordé à l'échelle internationale, où nous assistons à une large conscience portée sur ce type de patrimoine qui s'intéresse aux traces du passé et au besoin d'enracinement et d'identité dans une ère de mondialisation. Cet intérêt porté sur les centres



historiques nécessite la mise en œuvre des politiques de conservation, de réhabilitation, de revitalisation et de mise en valeur.

Aujourd'hui, il n'existe plus aucun doute sur la relation entre le tourisme et le patrimoine, ce qui nous donne le terme : « *tourisme culturel* », il s'agit ici de la rencontre de deux mondes, de la convergence de deux secteurs.

Le tourisme culturel provoque un déplacement des personnes attirées par l'existence de biens patrimoniaux, mais il faut bien rappeler que le patrimoine n'est pas seulement du bâti. Il implique une dimension immatérielle étroitement liée aux pratiques des communautés locales ; qui dit patrimoine, dit culture, un mode de vie, des traditions, ainsi qu'une histoire. Dans ce sens le patrimoine occupe une place primordiale dans les rapports entre culture locale et tourisme culturel (Venturini, 2011). En essayant de découvrir le patrimoine, les touristes cherchent des relations qui relient le patrimoine avec l'histoire ou aux idées qui peuvent en être dégagées. Le patrimoine historique offre aux visiteurs la possibilité de découvrir le sens des objets, qu'il s'agisse d'un élément ou de plusieurs éléments d'art ou d'histoire. En plus, les touristes recherchent également des expériences qui leur correspondent. Les centres historiques donnent aux touristes une chance de découvrir une culture et une histoire authentiques.

Dans les années soixante, l'émergence mondiale de ce qu'il est convenu de nommer le « tourisme de masse » est présentée comme un grand espoir pour les pays en voie de développement, car le tourisme est considéré comme un mode de redistribution automatique des devises. Le désenchantement est rapide et les institutions internationales et nationales, politiques, culturelles et touristiques se trouvent devant la nécessité de remettre en cause l'idée selon laquelle le tourisme serait forcément positif pour les pays d'accueil et pour le patrimoine visité. De nombreux auteurs dénoncent alors les effets "pervers" du tourisme : destruction du patrimoine, perversion de l'activité économique locale et décalage dangereux entre les visiteurs et les visités. Dans les textes de l'UNESCO, de l'ICOMOS et de l'OMT, les valeurs conférées au tourisme oscillent de manière permanente entre deux pôles : une valeur positive- le tourisme comme ouverture au monde, modalité de sauvegarde et de diffusion de la culture d'un lieu - et une valeur négative - le tourisme comme approche artificielle, élément de destruction du patrimoine et des cultures, mauvais parce que « anarchique », « de masse », bref « incontrôlé » (Cousin, 2006).

En effet, le « tourisme culturel » doit être comme un moyen pour éviter les effets néfastes et les connotations péjoratives du tourisme, dont l'application permettra de protéger les sites historiques, de participer au développement économique et d'œuvrer pour les échanges interculturels. Cependant, nous avons besoin d'un tourisme protecteur du patrimoine, d'un tourisme porteur de devises.

En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, la ville historique a connu un développement indéniable, principalement lié au tourisme culturel. Cependant, il y a du positif et du négatif à faire face à cette réalité. Ainsi, le tourisme peut être un levier régénérateur et économique, mais il peut aussi s'avérer être un facteur néfaste. De nos jours, nous nous trouvons confrontés à une nouvelle tendance touristique actuelle qui cherche plus l'authenticité et représente une opportunité ambitieuse pour les centres historiques, dont la conservation la mise en valeur passent par le tourisme. À cette fin, le développement du tourisme avec le développement durable comme principe directeur semble être le moyen le plus approprié pour parvenir à un tourisme respectueux et bénéfique. C'est dans ce contexte que les organismes internationaux (Banque mondiale, PNUD, OMT, etc.) perçoivent le patrimoine comme un véritable objet économique susceptible de produire des richesses induites, en particulier par l'activité touristique. C'est pour cette raison que les dites organisations incitent, notamment les pays en voie de développement dont l'Algérie est un exemple, à réhabiliter, sauvegarder et valoriser leur patrimoine, afin d'accentuer l'attractivité de leurs territoires et d'y favoriser le développement (Kich, 2015).

Consciente de cette nouvelle mouvance internationale, l'Algérie se trouve aujourd'hui devant l'impératif d'intensifier ses stratégies pour suivre ce chemin et de s'engager à développer un tourisme culturel qui respecte son patrimoine historique et qui promeut son économie. L'Algérie possède des potentialités naturelles, architecturales et culturelles pour figurer parmi les meilleures destinations touristiques du bassin méditerranéen.

L'énorme atout de l'Algérie en matière de tourisme est incontestablement ; son vaste Sahara avec son désert, l'immense diversité des paysages naturels, ses imposantes séries de montagnes, ses longues plages permettent le développement de différentes formes de tourisme. L'histoire millénaire de l'Algérie, dont témoignent les imposantes villes historiques qui parsèment son vaste territoire, peut aider au développement d'un tourisme culturel en découvrant les différents moments qui ont jalonné l'histoire de ce pays. L'Algérie est aujourd'hui une destination touristique relativement vierge qui n'a malheureusement pas été encore suffisamment exploitée contrairement aux autres pays du pourtour méditerranéen

loin derrière le Maroc et la Tunisie. Actuellement, l'Algérie ne reçoit que 1% de la fréquentation touristique en Méditerranée (SDAT, 2025).

Pour cela, l'Algérie a décidé de donner au secteur du tourisme, l'accompagnement, l'encadrement et les conditions nécessaires et propices afin d'assurer sa montée en puissance et de l'insérer dans les réseaux de commercialisation internationaux pour assurer l'émergence de l'Algérie comme destination emblématique au plan international. Elle doit s'intégrer dans la dynamique internationale de la prise de conscience nationale de l'enjeu du développement touristique en tant que vecteur de développement économique et social aux côtés des autres secteurs productifs (Industrie, Agriculture ...) impose la nécessité pour l'État de se doter d'un cadre stratégique de référence et d'une vision claire à l'horizon 2025, s'appuyant sur des objectifs chiffrés et précis.

Située à l'Est du pays, berceau des dynasties, héritière d'une époque historique, la wilaya de **Mila** dispose d'atouts touristiques considérables par l'attrait de son patrimoine culturel et la richesse de ses monuments qui lui procurent une vocation touristique par excellence. "Mila était celle qui a connu le développement le plus considérable. Des civilisations se sont succédées dans cette ville lui donnant un aspect cosmopolite, des spiritualités se sont aussi succédé. Carrefour de plusieurs civilisations, elle prit plusieurs noms durant son histoire (Chitour, 2011).

Mila a toujours été une région stratégique du point de vue géographique, agricole, culturel... La ville recèle d'énormes trésors historiques et archéologiques, à savoir sa vieille ville. Ce site reste habité jusqu'à nos jours révélant une histoire riche à cause de la succession de plusieurs civilisations (romaine, byzantine, arabo-musulmane...etc.). Elle a été classée comme patrimoine national en 1998, érigée par la loi 98-04 du 15 juin 1998, considérée comme secteur sauvegardé et dotée d'un plan permanent de sauvegarde approuvé le 01/06/2021. Mais, malheureusement, de nos jours, le vieux Mila est en train de perdre son identité historique et culturelle grâce à de nombreux problèmes tels que la négligence du patrimoine et de ses valeurs figurées par l'état des constructions et des voies inquiétant, mauvais fonctionnement et aménagement des jardins. Aussi la disparition de son patrimoine immatériel, de la disparition de plusieurs activités anciennes, l'apparition des nouvelles constructions et l'utilisation des matériaux non compatibles, conflits sur la propriété des terrains...

De nombreuses recherches ont abordé la thématique du tourisme culturel et sa relation avec le patrimoine ainsi que son développement et sa promotion dans les centres historiques en utilisant diverses méthodes de recherches, mais rares celles qui sont focalisées sur la recherche des stratégies servant à la promotion de ce type de tourisme dans ces centres historiques. Dans cette perspective et pour arriver à notre objectif, nous avons suivi une méthodologie de recherche claire et hiérarchique basée sur deux parties principales, dont une théorique et documentaire et l'autre empirique et de terrain. Pour formuler et classer les stratégies prioritaires, nous avons utilisé la méthode SWOT-AHP et TOWS-AHP basée sur les résultats des diagnostics, des entretiens semi-directifs et des consultations des experts.

## **1.2.PROBLEMATIQUE**

La vision portée sur le patrimoine a été changée au fil du temps. Au début, il a été considéré comme un ensemble de monuments ayant un intérêt historique, artistique et culturel..., puis s'est élargi vers tout type de patrimoine qui mérite d'être conservé et qui présente, de plus des valeurs historiques et artistiques, des valeurs scientifiques, techniques et d'usage. Depuis quelques années, le patrimoine historique est devenu un enjeu de développement, non seulement parce qu'il constitue un potentiel économique, notamment grâce au tourisme, mais d'autre part, parce qu'il contribue à assurer la continuité des valeurs communes des peuples et d'un territoire. Il représente une manière d'affirmer ses différences, un jalon face à l'accélération des mutations socio-économiques qui transforment les modes de vie des peuples et leurs traditions et savoir-faire.

Les centres historiques, ces ensembles urbains témoins du passé et reflets de l'identité culturelle des sociétés et source des valeurs historiques, artistiques, culturelles, font face aujourd'hui à de nombreux problèmes de marginalisation et aussi à des problèmes dus à l'urbanisation rapide. Ces traces du passé nécessitent d'être conservées pour les transmettre aux générations futures, mais aussi doivent être adaptées aux changements socio-économiques permettant un développement convenable aux besoins des sociétés actuelles.

Aujourd'hui, les villes historiques du monde entier sont devenues des destinations pour de nombreux touristes en quête de patrimoine, d'histoire, d'authenticité et d'identité. Fréquentées par des millions de touristes chaque année, ces sites doivent être protégés et valorisés. Par conséquent, le tourisme offre aux acteurs locaux une perspective de moteur du développement économique, ce qui nécessite des efforts et des stratégies importants de leur part pour développer ces villes historiques en tant que produit touristique particulier.

Considérée comme un levier du développement territorial, l'Organisation mondiale du commerce et du tourisme ainsi que l'UNESCO considèrent le tourisme comme un des secteurs commerciaux en grande expansion. Le tourisme représente un des plus importants secteurs pour l'économie mondiale, il est considéré comme déclencheur des stratégies de planification urbaine et patrimoniale, source de revenus et d'emplois et donc générateur de développement économique et social. En revanche, l'intégration du tourisme dans les villes historiques peut avoir des répercussions négatives sur la vie des habitants locaux comme sur le tissu urbain. Il peut engendrer une surexploitation des espaces et des infrastructures, un surpeuplement, une pression physique, des nuisances, des pollutions de l'air et des rejets de déchets solides...ainsi que d'autres problèmes qui peuvent porter atteinte au caractère spécifique et à l'authenticité des centres historiques.

En Algérie, les centres historiques, représentent les expressions matérielles de la diversité des sociétés à travers l'histoire et à travers le monde. Témoins du passé, reflets de l'identité culturelle des sociétés, mais rares, ils restent dans l'ombre, loin des yeux et des regards et non reproductibles ; ils sont aujourd'hui considérés comme un patrimoine qui nécessite d'être protégé, mis en valeur pour transmettre aux générations futures, mais aussi pour permettre le développement des sociétés et l'intégrer dans les processus de développement touristique.

### **Le cas du Vieux Mila ?**

Le Vieux Mila est l'un des centres historiques, et un patrimoine historique, témoin exceptionnel d'une culture ancestrale, illustré par un ensemble architectural riche, doté d'une authenticité dans sa conception, ses matériaux, son système constructif, son organisation spatiale et fonctionnelle. Un héritage monumental porteur de symboles appartenant à la mémoire collective, avec sa situation stratégique sur l'axe antique et la stratification des différentes civilisations qui lui donne une valeur historique et culturelle unique.

Le centre historique du Vieux Mila est le premier noyau urbain connu de la ville de Mila depuis l'Antiquité. C'est une ancienne médina construite sur des ruines romaines entre les murs byzantins, couvrant une superficie de 7 hectares. Par décret du 3 novembre 1999, le centre historique de Mila a été classé patrimoine national. Considérée comme zone protégée par le décret exécutif n° **09-404 du 29 novembre 2009**, dans le but de sauver ce qui en reste, la ville est considérée comme l'une des plus rares et des plus riches en histoire. Malheureusement, jour après jour, elle perd son patrimoine, subit de terribles dégradations,

des extensions et des modifications anarchiques à l'échelle urbaine et architecturale, ce qui détruit son image et par conséquent son identité historique.

C'est dans ce sens, à travers l'étude de ce sujet, qu'il nous incombe de réfléchir sur des stratégies d'actions qui permettraient au tourisme culturel de se développer et de se projeter dans la vieille ville de Mila en exploitant les richesses de son environnement. Ce travail aussi cherche aussi comment développer un tourisme afin de maintenir la protection et la conservation de son patrimoine urbain, architectural et archéologique, tout en respectant son authenticité et ses particularités.

Les villes historiques sont toujours prédisposées à être une destination touristique et des lieux de forte attractivité touristique, elles sont des lieux culturels par nature. Partant de là, nous avons essayé de comprendre les liens entre le tourisme culturel et le patrimoine notamment les villes historiques, l'interaction et les impacts de l'un sur l'autre, nous avons aussi essayé de voir comment le tourisme culturel maintient le développement économique et assure la fonctionnalité de ces villes pour répondre aux besoins actuels de ses habitants.

En effet, de nombreuses recherches ont abordé le thème du tourisme culturel dans les sites du patrimoine et dont nous citons :

**Sylvine Pickel-Chevalier (2017)** : cherche comment le tourisme s'inscrit durablement dans la ville historique de Rouen. Pour, cela il a analysé les processus de mise en tourisme de la ville, qui évoluent avec les centres d'intérêt de la société et participent à la définition dynamique de l'image de Rouen, mais aussi à son aménagement : "Les processus de mise en tourisme d'une ville historique : l'exemple de Rouen".

**Salomone Christine** : présente une mise en tourisme durable au service d'un redéploiement économique et social du quartier en développant quatre actions qui doivent être guidées par des acteurs multiples et doit être durable afin de préserver l'authenticité et le pittoresque du quartier : "Patrimoine et valorisation touristique au cœur d'une tentative de requalification d'un quartier : le cas de la Sanità à Naples".

**Manon Istasse (2011)** : propose d'investiguer différentes situations de rencontre entre tourisme et patrimoine, à savoir le logement touristique dans la vieille ville, les administrations en charge du développement touristique de la ville : comment patrimoine mondial et tourisme s'y rencontrent-ils, sous quelles formes, et dans quelles situations ? : "Circulation et rencontre du patrimoine et du tourisme dans la médina de Fès, de l'investigation de diverses formes patrimoniales".

**Seçkin Eser, Taner Dalgın and Hüseyin Çeken (2013)** : essaient de développer une approche équilibrée dans la région d'Ephèse, permettant de s'adapter aux principes de durabilité, et son émergence comme valeur touristique, ne donnant pas lieu à la passivité, doit être mise en avant : "Culture Tourism as a Sustainable Tourism Type : The Ephesus Example".

**Nihat Çeşmeci et al. (2018)** : "évaluation du parc national historique de Goreme en termes de tourisme durable ", un article dont l'objectif était d'évaluer le parc national historique de Göreme en termes de tourisme durable en utilisant la méthode SWOT.

**Mathieu Dormaels (2011)** : "Expériences touristiques dans les centres historiques, les villes du Pérou inscrites au patrimoine mondial ", un article dont l'objectif était d'étudier le développement d'un tourisme dans ces villes avec gestion harmonieuse des impératifs de conservation, des besoins du tourisme et des aspirations à de meilleures conditions de vie.

**Saskia Cousin (2008)** : retrace l'histoire de la notion de « tourisme culturel », telle qu'elle est utilisée dans plusieurs institutions internationales. Elle cherche le rôle joué aujourd'hui par cette notion ? Parce qu'il incarne une mobilité mondiale idéale, le tourisme culturel, ou durable, ou solidaire, n'est-il pas en train de devenir une instance de légitimation pour les institutions internationales : "L'Unesco et la doctrine du tourisme culturel, Généalogie d'un « bon » tourisme".

**Brahim Benyoucef (2013)** : essaie de montrer la fragilité des milieux des oasis et cherche dans quelle mesure le patrimoine culturel matériel et immatériel que portent ces oasis peut-il être associé au tourisme, pour développer un tourisme culturel et écologique adapté "Le patrimoine au cœur du tourisme culturel".

**Nadira Bessouh & Abdelkader Belarbi** : analysent les études qualitatives relatives au tourisme culturel durable en vue de déterminer les facteurs d'aide au développement de ce type de tourisme en prenant la ville historique de Tlemcen comme échantillon : "Le tourisme culturel durable - une opportunité de mise en valeur du patrimoine Algérien, le cas de la ville historique de Tlemcen".

**Elodie Salin (2010)** : a montré que la valorisation territoriale et patrimoniale a un double avantage. En essayant de présenter que l'enjeu majeur serait alors de concilier les logiques de protection et de valorisation patrimoniales avec le développement d'un tourisme respectueux des identités locales et conciliable avec les enjeux du développement durable :

" Les paysages culturels entre tourisme, valorisation patrimoniale et émergence de nouveaux territoires ".

**Mohamed Meddahi, Sawsen Zirek (2018)** : essayent de présenter par des données statistiques la démarche marocaine pour la valorisation du patrimoine dans le cadre de la stratégie touristique « la Vision 2020 ». Cette démarche a pour but de promouvoir le tourisme culturel au Maroc et d'acquérir des facteurs de forte attraction qui présentent un produit touristique renouvelable et durable : " L'Héritage au Cœur de la Stratégie Touristique Marocaine : la Vision 2020 ".

**Wided Majdoub (2011)** : cherche à trouver des démarches pour inscrire la médina de Sousse dans un processus de gestion touristique durable à travers l'étude des effets de la mise en tourisme de cette ville historique. En outre, elle propose une étude des parties prenantes qui sont les marqueurs de la gouvernance et dont la coopération est gage de durabilité : " Médina de Sousse, les enjeux de la gestion touristique d'une ville historique inscrite au patrimoine mondial ".

**Abdeltif Kich (2018)** : essaye de mettre l'accent sur la diversité des aspects du patrimoine culturel, notamment matériel, des vallées en question, mais qui demeurent encore sans une stratégie de valorisation concrète. Aussi, il traite de la patrimonialisation entre la valorisation des ressources, la promotion des territoires et les risques de dérives : " Ressources patrimoniales et valorisation touristique du sud-est du Maroc. A propos de la patrimonialisation de certaines vallées ".

**Jean-Jacques Croutsche (2005)** : essaye d'envisager des solutions et des réflexions afin de développer le tourisme culturel compte tenu des carences observées en termes d'offre et du manque d'intérêt immédiat en termes de demande. Cela à travers une analyse basée sur une observation et une examinations empirique des attentes des populations intéressées par toute forme de tourisme : " Tourisme culturel, nouvel enjeu du tourisme à Sicile "

**Olivier Lazzarotti (2010)** : essaye de comprendre la relation entre le tourisme et le patrimoine en posant la question si le tourisme culturel, en tant que notion, ne valait pas comme moyen de comprendre les conditions de production et d'échanges des savoirs générés par le tourisme ? " Tourisme culturel et patrimoine : quelques analyses pour un monde habitable "

**Kuttusi Zorlu, Ali Yilmaz (2020)** : essaye de développer des stratégies d'écotourisme appropriées pour la vallée d'Ihlara d'Aksaray qui est une zone spéciale de protection de



l'environnement (ZEPZ). A ces fins, la technique SWOT-AHP, qui est une méthode hybride a été utilisée : "Determination of strategies of ecotourism in protected areas with SWOT-AHP method : The Case of Aksaray – Ihlara special environmental protection Zone (SEPZ)".

**Brahim Dahmani, Hadjab Makhloufi (2023):** proposent une étude d'analyse SWOT- AHP pour formuler des stratégies les plus importantes pour intégrer un tourisme culturel à la ville historique de Bou Saada: "Developing heritage tourism using (SWOT) as a tool to identify strategic alternatives. A case study in Bou-Saada".

**Danijela Voza, Aleksandra Fedajev (2020) :** dont l'objectif est de générer des stratégies pour le développement de l'écotourisme à Bor et ses environs. À cette fin, une méthodologie combinée SWOT-TOWS est appliquée : "Strategic approach to the development of ecotourism in Bor District, Serbia".

**Zeinab Asadpourian et al. (2020):** étude a été menée pour développer un modèle permettant de reconnaître les indicateurs d'évaluation de la durabilité de l'écotourisme (EES) et de combler le vide de la recherche pour le SED dans l'ouest de l'Iran: "SWOT-AHP-TOWS Analysis for Sustainable Ecotourism, Development in the Best Area in Lorestan Province, Iran".

### **1.3.QUESTIONNEMENT :**

La présente thèse émerge de la problématique de l'intégration des centres historiques dans les processus de développement touristique à l'image du Vieux Mila. Plusieurs travaux semblent rappeler que la réussite d'un tel projet passe par plusieurs étapes et nécessite l'adoption de stratégies ambitieuses. En prenant en considération ces études menées sur notre thème de recherche et les particularités de notre site objet d'étude, nous essayons, dans cette thèse, de développer les stratégies adéquates et prioritaires pour intégrer le Vieux Mila dans le processus du développement touristique. En d'autres termes :

***Quelle stratégie et quelles mesures devons-nous adopter pour réussir l'intégration du centre historique du Vieux Mila dans les processus du développement touristique ?***

De cette question découlent d'autres questions secondaires permettant de clarifier le processus de notre recherche scientifique :

- Quelle est la relation entre le patrimoine et le tourisme culturel ?

- Quelle politique législative a été mise en place à l'échelle nationale et mondiale pour la protection et la valorisation du patrimoine historique ?
- Le tourisme culturel peut-il générer des avantages socio-économiques et peut-il améliorer la qualité de vie des habitants des villes historiques, particulièrement ceux du Vieux Mila ?

#### **1.4.HYPOTHESES :**

L'hypothèse de recherche est une proposition que nous voulons défendre ou discuter. Cette proposition est la réponse au questionnement lors de l'élaboration de la problématique. Notre recherche portera spécifiquement sur une étude des enjeux, moyens et principes liés à une approche de développement des stratégies pour la mise en tourisme des villes historiques. De ce point de vue, il s'agit de s'intéresser à la manière d'entreprendre un tel défi au sein d'un centre historique, et ainsi d'ouvrir de nouvelles voies de recherche sur la qualité des propositions dans ces villes.

Vu l'importance du sujet et la problématique, nous supposons que l'intégration du site historique du Vieux Mila dans le processus du développement touristique doit se baser sur des démarches d'un **tourisme culturel durable** qui s'articule sur une **exploitation durable** des richesses, qu'elles soient historiques, archéologiques, culturelles....

Pour répondre au questionnement posé par la problématique et enrichir notre travail de recherche, nous avons aussi proposé trois hypothèses :

- **La première hypothèse** suppose que l'intégration du centre historique du Vieux Mila dans le processus du développement touristique s'inscrirait dans une démarche pluridisciplinaire qui nécessite la participation de plusieurs parties prenantes dans le domaine du patrimoine, du tourisme, de la planification... ayant pour but prioritaire de prendre conscience de l'importance patrimoniale et écologique des centres historiques.
- **La deuxième hypothèse** considère que le tourisme doit être une opportunité pour valoriser davantage le cadre bâti urbain et architectural et sauver son patrimoine de l'état dégradé et de délabrement qu'il connaissait, ainsi que l'amélioration des conditions de vie des habitants du Vieux Mila. Cela, à travers une meilleure application des directives politiques et des instructions législatives mises en place.
- **La troisième hypothèse** suppose qu'une stratégie d'une planification appropriée et orientée et la préservation des valeurs historiques et culturelles et la protection de

l'environnement sont prioritaires, afin de sauver le site du Vieux Mila des menaces qui portent atteinte à son authenticité et risquent de perdre ses valeurs.

### **1.5.OBJECTIF DE LA RECHERCHE :**

L'objectif de notre recherche s'articule autour des axes suivants :

- Identifier les stratégies et les démarches adéquates pour l'intégration des sites historiques dans le processus du développement touristique en prenant le Vieux Mila comme un cas d'étude.
- Montrer et étudier la relation entre le patrimoine et le tourisme culturel.
- Etudier et analyser les textes législatifs mis en place à l'échelle nationale et internationale pour la protection du patrimoine historique et aussi ceux qui encouragent le développement du tourisme au sein des centres historiques.
- Faire un diagnostic détaillé et approfondi pour connaître l'état du site historique du Vieux Mila pour bien identifier et saisir son état et quelles interventions seront-elles proposées.
- Proposer une grille d'évaluation de l'attractivité touristique d'un site patrimonial.
- Le développement d'une méthodologie innovante et fondée pour résumer l'état du Vieux Mila, classer les facteurs internes et externes qui l'influencent et formuler les stratégies du développement touristique d'une manière étudiée et hiérarchisée.

Il s'agit pour nous de construire un outil et de développer une méthode d'aide à la décision basée sur une analyse SWOT, AHP et TOWS où les résultats pourraient aider les acteurs et les autorités agissant dans le domaine du patrimoine à identifier la situation d'un site patrimonial et son état de fait et à formuler les stratégies prioritaires d'intervention ou de sa mise en tourisme.

### **1.6.METHODOLOGIE DE TRAVAIL :**

Tout travail scientifique est basé sur une démarche méthodologique précise comme un élément primordial de l'accomplissement de la recherche. En effet, il convient de déterminer les lignes directrices de notre démarche méthodologique dès le début de cette recherche afin de fournir les éléments nécessaires pour accomplir ce travail.

#### **1.6.1. Méthodologie suivie :**

Pour répondre aux objectifs cités et arriver à des résultats relativement clairs, notre recherche nous a guidés vers l'adoption d'une méthodologie assemblant un volet théorique basé sur les recherches documentaires et des études antérieures abordant le sujet et un autre

empirique ou de terrain basé sur des observations, des relevés et des photos ainsi que sur des enquêtes menées sur le site objet d'étude.

**La première partie** concerne une **recherche théorique et conceptuelle** des travaux antérieurs constituent une source de données pouvant orienter et faciliter la recherche sur le terrain. Elle constitue une phase très importante de tout travail scientifique.

Une approche théorique nous a aidés à clarifier non seulement les ambiguïtés portées sur le concept du patrimoine historique et sa protection dans le monde et à l'échelle nationale, mais aussi sur les médinas et les problèmes qui menacent leur existence. Le deuxième volet de cette recherche théorique est consacré au tourisme et au tourisme culturel, à la compréhension de la relation entre le tourisme et le patrimoine, à sa nature dans les centres historiques ainsi qu'aux critères de l'attractivité touristique des médinas. Cette partie a été aussi une occasion pour étudier quelques exemples dans le Maghreb afin de bénéficier des expériences et des projets menés dans ces médinas.

**Deuxième partie** concerne essentiellement le **travail de terrain**, ou empirique qui nous a permis d'apporter des éléments de réponse à la problématique et de trouver les stratégies ayant pour but d'intégrer le Vieux Mila dans les processus du tourisme culturel. Cela en exploitant les potentialités du site et son environnement et en soulevant les obstacles et les menaces qui empêchent la mise en tourisme de ce dernier.

Pour arriver à ces objectifs, nous avons établi un **diagnostic sur deux échelles basées** sur une **démarche mixte quantitative/qualitative**, un choix qui s'est fait en fonction de la validité de l'objectif de recherche. Une telle démarche nous a permis de vérifier la véracité et la stabilité des observations du fait de l'aspect contextuel des différents acteurs. Le choix de cette démarche est pour révéler les données nécessaires à une meilleure compréhension des processus de diagnostic.

#### **Le premier à l'échelle de la wilaya :**

- Se penche non seulement sur le site historique du Vieux Mila, mais aussi sur son environnement (la ville et la wilaya de Mila) qui a pour but de dénombrer l'état des lieux, les problèmes, les menaces, les faiblesses, les atouts, les potentialités aussi les attentes des personnes et les enjeux socioéconomiques.
- Se concentre en premier temps sur la construction d'une plateforme de données en utilisant **des outils appropriés** (sur la base de l'observation, des relevés, des cartes et des données statistiques...) afin d'identifier l'avis des acteurs et des habitants sur

la problématique posée sur l'intégration du site historique du Vieux Mila dans le processus du développement touristique.

- Se base sur **une analyse quantitative**<sup>1</sup>, il s'agit en fait d'un travail de recueil et d'analyse des données objectives sur l'état des lieux de l'environnement du site historique du Vieux Mila. Pour accomplir ce diagnostic, nous avons consulté des documents collectés auprès des directions de la culture, du tourisme, des travaux publics, la DUAC, l'OGBEC, l'ANSS ...etc.

### **Le deuxième diagnostic est à l'échelle du Vieux Mila (le diagnostic de terrain) :**

Ce type de travail comprend : la description, l'interprétation, le contrôle et la prédiction basés sur des observations de faits et d'événements. La méthode repose sur des outils ou des techniques de recherche utilisés pour collecter des données, dont la fidélité et la validité sont garanties en principe. Il produit des graphiques, des tableaux qui permettent une analyse descriptive, une analyse statistique pour découvrir des liens entre des variables ou des facteurs, une analyse de corrélation ou d'association, etc.

Dans notre cas, l'objectif était de décrire et d'analyser l'état du vieux Mila, les potentialités de son environnement, ses richesses architecturales et archéologiques, son état de conservation ainsi que le mode et la qualité de vie des habitants de ce site historique. C'est ce que nous appelons **diagnostic technique**.

Ce diagnostic est basé sur une **analyse qualitative**<sup>2</sup> ayant pour but d'exploiter les données du diagnostic technique. Dans notre cas, la démarche qualitative, par observation, les relevés de terrain, l'exploitation analytique des sources secondaires et l'entretien semi-directif permettent de récolter des informations sur l'avis des habitants et leurs souhaits en matière d'amélioration de la qualité et des conditions de vie dans le site de Vieux Mila. Aussi sur les

---

<sup>1</sup>**L'analyse quantitative** : Il s'agit d'une analyse des données en utilisant la quantification. De nombreux chercheurs la considèrent comme objective car indépendante de la personnalité de l'analyste et de son jugement. Loubet Del Bayle (2016) ajoute que « lorsque l'on dispose de données quantitatives sur les caractères ou les variables à étudier, on peut recourir au calcul des corrélations, qui permet d'arriver à des résultats plus précis et d'étudier non seulement l'association des variables mais aussi leurs variations concomitantes » (Cité par Samlak, 2017, p.14).

<sup>2</sup>**L'analyse qualitative** : Selon Loubet Del Bayle (2016), les méthodes qualitatives ne procèdent à aucune quantification. Elle concerne la recherche d'une signification aussi bien évidente qu'implicite et repose souvent sur un fondement rationnel. En d'autres termes, les méthodes qualitatives sont souvent ciblées sur des éléments clés de l'enquête et se contentent de collecter des données qui vont au cœur de la question, suivies de généralisations relatives. Il tente également de découvrir les aspects dissimulés de l'enquête grâce à une politique de proximité avec les enquêtés.

opérations à entreprendre pour conserver ce centre historique et surtout leur acceptation des touristes ainsi que leurs visions sur « *l'ouverture du site historique du Vieux Mila sur le tourisme* ».

Ce travail a été réalisé en deux étapes :

- La première est un diagnostic d'état des lieux du vieux Mila.
- La deuxième est une exploitation des données et des entretiens auprès des habitants du Vieux Mila et des acteurs. Pour cette analyse, les informations ont été classées en quatre groupes pour une analyse plus approfondie et pour saisir l'état de la zone d'étude et le développement du tourisme culturel. Dans ce sens, une matrice des forces, des faiblesses, des opportunités et des menaces a été prise en compte pour l'analyse **SWOT**. Ensuite ces facteurs ont été pondérés et classés comme des facteurs de l'analyse multicritère de prise de décision (**MCDA**) basée sur l'**AHP** pour favoriser les forces, éradiquer les faiblesses, étendre les opportunités et minimiser les menaces d'une méthode analytique. Finalement, l'analyse **TOWS-AHP** a été développée pour le classement des stratégies prioritaires pour l'intégration du Vieux Mila dans le processus du tourisme culturel. (Figure 01).

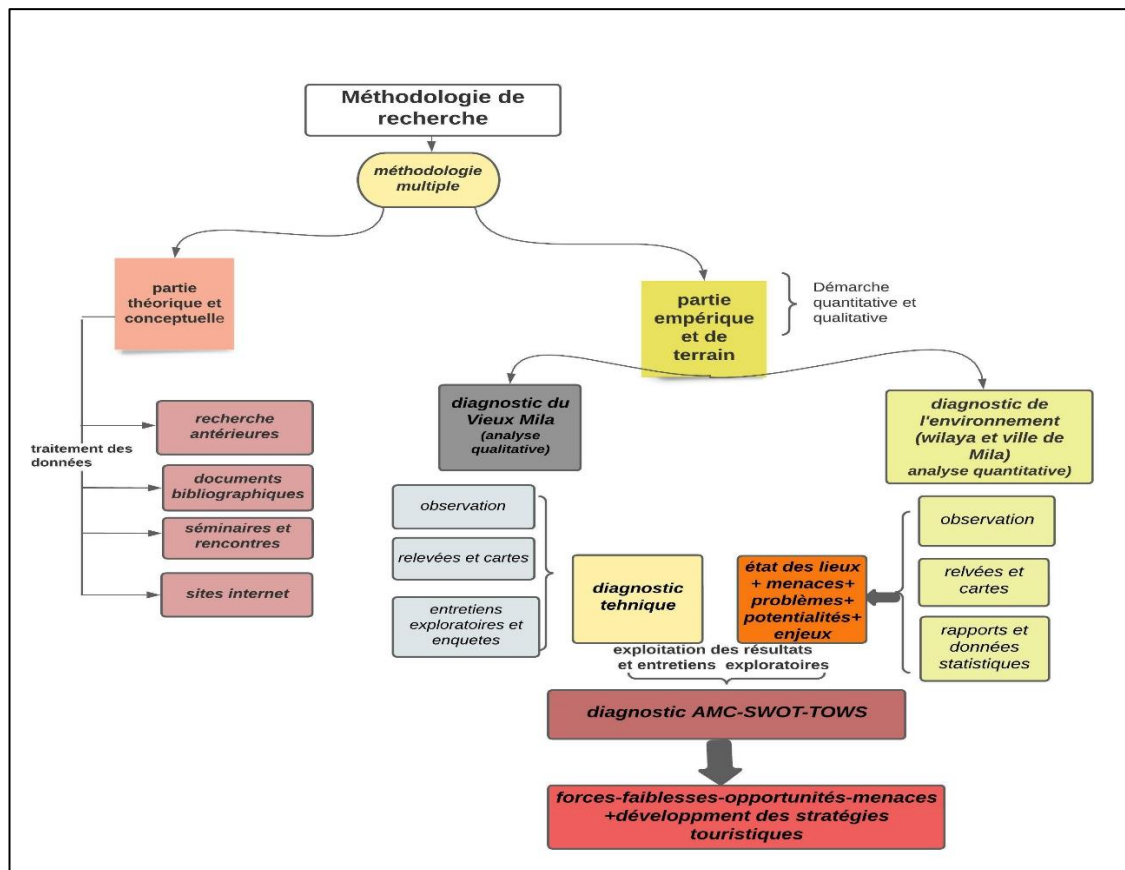


Figure 1. 1 : méthodologie de la recherche suivie  
Source : auteure

### 1.6.2. Collecte des données et informations :

Elle est constituée essentiellement de :

#### ➤ Recherche bibliographique :

Une étape qui consiste à accéder aux bonnes sources d'information et à recueillir des informations sur le Vieux Mila ou son environnement (ville et wilaya de Mila) en consultant différents rapports concernant les données urbaines, culturelles, touristiques, les cartes, les photos, les livres historiques, articles de presse, les statistiques, outil de conservation du patrimoine.

#### ➤ Entretiens exploratoires :

Appelées aussi les entrevues, cet outil de recherche semble être le plus adéquat.

Il s'agit d'une technique d'investigation scientifique directe, utilisée sur des individus isolés, mais dans certains cas aussi sur des groupes, qui permet de les interroger de manière semi-directe et de constituer un échantillon qualitatif d'informateurs. Cette technique nécessite la construction d'un plan d'entretien composé d'un ensemble de questions ouvertes. Ces entretiens ont été faits sous deux formes ; individuel et en groupe. Les entretiens de groupe

ou appelés aussi « **Focus Group** » est une méthode de recherche qualitative qui consiste à identifier les personnes susceptibles d'être impliquées dans la discussion. Elle est développée pour encourager tous les participants à répondre avec leurs propres points de vue, commentaires et critiques sur des sujets identifiés.

- **Définition de la population cible :**

Compte tenu que cette partie de recherche est qualitative, le choix de l'échantillon est différent de celle d'une enquête par questionnaire. « *L'échantillon d'une recherche poursuivant des objectifs de nature plus qualitative peut être relativement petit, car l'objectif n'est pas de rendre compte d'une population, mais de recueillir de l'information pertinente pour mieux comprendre un phénomène* » (Mongeau, 2014). Le choix des entretiens doit donc se porter sur des personnes impliquées dans la vie du site objet d'étude.

Nous avons réalisé des entretiens semi-directifs auprès d'un échantillon composé de **27 personnes** rassemblant les élus, les acteurs et gestionnaires locaux, les habitants et les professionnels. Voir tableau 1, annexe B.

➤ **Guide d'entretien :**

Afin d'assurer le bon déroulement des entretiens exploratoires, et compte tenu de la diversité des interlocuteurs que nous avons choisis, il nous a apparait indispensable d'organiser les questions selon des catégories selon les objectifs attendus. En outre, les guides d'entretiens sont divisés en deux catégories en fonction des personnes cibles ; guide d'entretien adressé aux habitants du Vieux Mila, et le guide d'entretien adressé aux gestionnaires, acteurs et professionnels. Voir annexe C.

Les thèmes du guide d'entretien sont :



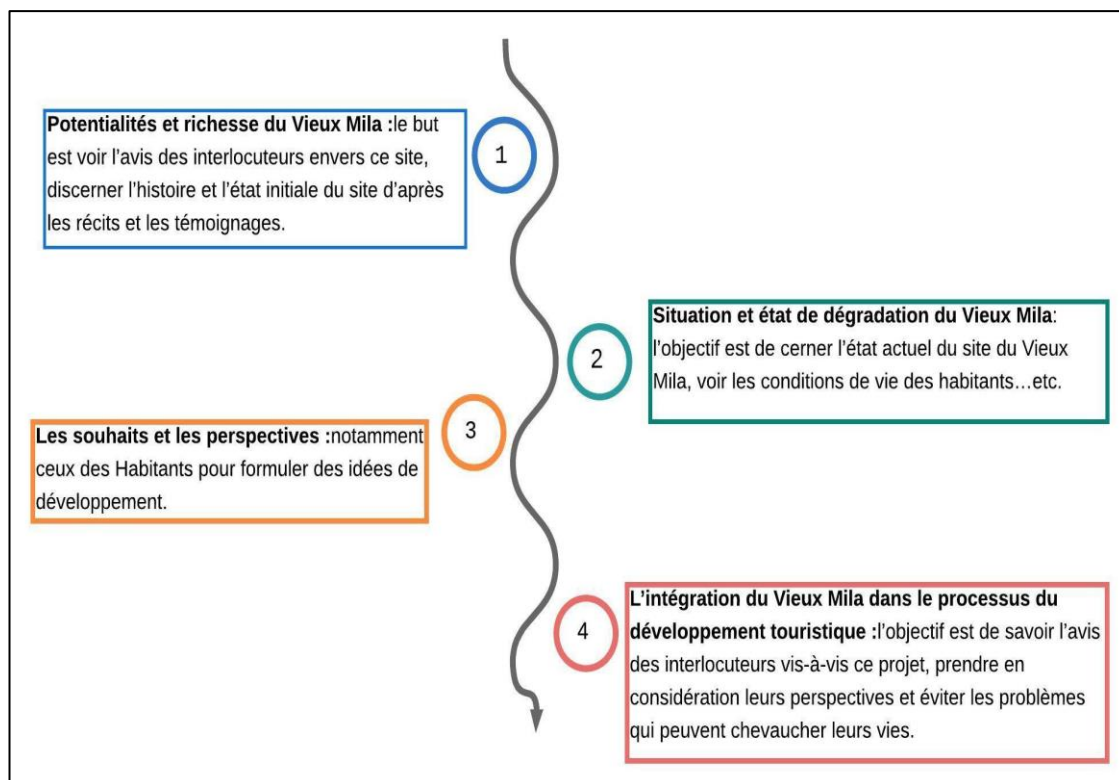


Figure 1. 2 : thèmes du guide d'entretien

Source : auteure

### ➤ Les visites et les observations sur le terrain :

Les visites sur le terrain et les observations forment l'outil fondamental de notre recherche et la base pour le développement de tout le travail réalisé. Nous avons effectué plusieurs visites sur le terrain d'étude entre la fin de l'année 2014 jusqu'à les derniers temps de l'élaboration de cette thèse, car nous avons planifié des visites de terrain pendant le temps où nous avons besoin de détails pour la partie empirique.

**L'observation directe** : il s'agit d'observer les faits et les phénomènes sur notre site d'étude, ainsi que l'interaction entre les différents actants et acteurs et leur relation avec l'espace.

**Observation mobile** : consiste à suivre des personnes (habitants, visiteurs, gestionnaires ou d'autres), pour relever leurs cheminements et cerner les points ayant une grande attractivité dans le site du Vieux Mila.

### 1.7.STRUCTURE DE LA THESE :

Pour mener à bien notre travail et répondre à nos objectifs de recherche, il nous a semblé judicieux de structurer cette thèse autour de neuf chapitres, le 1er chapitre représente

une introduction générale et la présentation de la méthodologie de travail, le dernier est une conclusion générale et recommandations. Les autres chapitres sont répartis comme suit :

**Chapitre 02 : patrimoine historique, villes historiques et médinas ; particularités, enjeux et menaces :** basé sur un fondement théorique et conceptuel autour des concepts clés de cette recherche. Nous avons essayé d'étudier les termes du patrimoine, du monument historique, de la ville historique et puis de la médina en essayant de donner des informations utiles à la recherche et de développer un champ d'étude bénéfique avec des détails nécessaires.

**Chapitre 03 : patrimoine et tourisme ; quelle relation :** un deuxième chapitre théorique qui s'intéresse à étudier à la relation qu'entretiennent le tourisme et le patrimoine et à la manière dont ces deux éléments sont devenus des vecteurs puissants de l'attractivité des destinations. En passant par l'étude théorique du concept du tourisme et du tourisme culturel, ainsi que les termes en relation. Et enfin, voir la nature du tourisme culturel dans les villes historiques et les démarches à suivre pour le développer dans ces sites.

**Chapitre 04 : protection et mise en tourisme du patrimoine historique : cadre juridique et expériences internationales :** ce chapitre a abordé deux parties importantes, la première a exposé l'évolution de la protection du patrimoine historique dans le contexte international en mettant l'accent sur les différentes chartes et recommandations ayant pour but la protection et la mise en valeur du patrimoine historique. La deuxième partie a exposé les expériences des pays maghrébins (le Maroc et la Tunisie) en matière de protection et des politiques mises en place pour mettre en valeur, revitaliser et intégrer les centres anciens dans les processus du tourisme culturel.

**Chapitre 05 : patrimoine historique et tourisme culturel en Algérie : stratégies de protection et enjeux de mise en valeur :** dans ce chapitre, nous avons, révélé et analysé la politique algérienne de protection et de mise en valeur du patrimoine historique. Aussi dans ce chapitre, nous avons discerné la situation du tourisme culturel en Algérie, en prenant quelques exemples des sites bénéficiés des opérations de mise en tourisme.

**Chapitre 06 : Mila ; diagnostic territorial et potentialités touristiques :** ce chapitre consiste à faire un diagnostic sur la wilaya de Mila, à analyser et à étudier les caractéristiques de cette wilaya notamment ces potentialités naturelles, culturelles, historiques et d'autres qui peuvent être des appuis pour le développement du tourisme.

Cette étude nous permettra d'identifier les points forts qui doivent être soutenus et affinés, ainsi que de connaître les faiblesses et les menaces qui entravent le développement du tourisme afin de les réduire et de les combattre.

**Chapitre 07 : le vieux Mila : diagnostic et état de conservation :** dans ce chapitre, nous avons essayé de faire un diagnostic en mettant l'accent sur les particularités du site, de connaître ces atouts culturels, historiques et touristiques, de cerner les différentes pathologies et dégradations pour trouver enfin des solutions adéquates.

**Chapitre 08 : l'intégration du vieux Mila dans le processus du développement touristique : est-il possible ? Et avec quelles stratégies ?** dans ce chapitre, nous avons exploité les résultats du cinquième et du sixième chapitre pour vérifier la possibilité de l'ouverture du site historique du Vieux Mila sur le tourisme et son intégration dans le processus du développement touristique. Dans ce sens, nous avons analysé et classé les données collectées selon la méthode SWOT en quatre groupes pour définir les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces. Ensuite, nous les avons classés et pondérés en utilisant la méthode (AHP) pour favoriser les forces, éradiquer les faiblesses, étendre les opportunités et minimiser les menaces d'une méthode analytique. Finalement, l'analyse TOWS-AHP a été développée pour le classement des stratégies prioritaires pour l'intégration du Vieux Mila dans le processus du tourisme culturel.

**CHAPITRE 02 : PATRIMOINE  
HISTORIQUE, VILLES HISTORIQUES ET  
MEDINAS ; PARTICULARITES, ENJEUX ET  
MENACES**

## **INTRODUCTION :**

Le patrimoine est l'ensemble des éléments culturels et naturels, matériels et immatériels qui concourent à maintenir l'identité et la mémoire d'une communauté donnée dans le temps et dans l'espace, il est généralement l'héritage d'un passé. La notion du patrimoine est l'une des thématiques du siècle qui ont coulé beaucoup d'encre, tel que le développement durable, l'environnement, l'écologie.... Toutes les communautés s'intéressent et s'interrogent avec enthousiasme sur l'importance du sens qu'elles doivent accorder à cette notion.

Le patrimoine au cours de cette période a connu un développement significatif. Ce n'est que dans les années 1980 qu'il a été introduit dans le discours quotidien. Ce passage du monde du spécialiste au monde de tout le monde a coïncidé avec un élargissement de ce que recouvrait et désignait jusqu'alors la notion de patrimoine. Initialement limitée au domaine de l'art, comme les musées, les monuments et l'archéologie monumentale, l'activité s'est élargie à l'ensemble de la production humaine.

Le patrimoine historique, protégé ou non, est un type de patrimoine très sensible vu ses particularités et ses valeurs singulières, soient-elles historiques, architecturales, esthétiques, économiques, sociales.... Où leur préservation doit être une préoccupation majeure et prioritaire. Cette préservation est pour sauver ce qui reste de ce patrimoine jugé en péril et dans un état de dégradation jour après jour. Cette protection implique une responsabilité partagée entre les populations et les autorités au regard de sa conservation et de sa transmission aux générations à venir.

### **2.1.PATRIMOINE :**

#### **2.1.1. Définition :**

La notion du patrimoine a connu une évolution à travers le temps. La définition de ce concept a évolué en fonction de plusieurs facteurs et paramètres. Au début, la notion de patrimoine a toujours été liée à celle du monument. Ce dernier vient du latin et signifie « monumentum ou monimentum », de monere, « avertir ou se remémorer », c'est une signification qui interpelle la mémoire et qui indique « ouvrage d'architecture ou de sculpture, fait pour transmettre à la postérité la mémoire de quelque personne illustre, ou de quelque évènement important » (Dictionnaire de l'Académie française de 1835).

A l'origine, le mot patrimoine était étymologiquement utilisé uniquement dans le domaine de la famille, mais pouvait prendre une signification plus large. Surtout pour

l'Empire romain, nous parlons de « *patrimonium populi romani* » ou (le patrimoine du peuple romain), mais le *patrimonium* de l'empereur s'agit de sa propriété propre. Puis, il en est la même chose avec le patrimoine de l'Eglise (biens de l'Eglise, ce sont les biens des pauvres, ou *Patrimonium Petri*), constitué de biens privés qui appartiennent à la communauté (ces biens peuvent être distribués, à l'exception des biens sacrés incessibles). C'est plus tard qu'il a connu une autre conception plus large, englobe l'ensemble des richesses et des biens culturels valorisables par une société, une nation, une région et qui rassemble le patrimoine artistique, archéologique, architectural, historique. L'année du patrimoine.

Plusieurs définitions ont été données au concept « patrimoine » et qui s'est évoluée à travers le temps et le contexte. Nous ne pouvons pas les citer toutes, mais nous donnons celle de Françoise, CHOAY qui a largement abordé la thématique du patrimoine : il est défini comme « *un bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. Il désigne un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvres et chefs-d'œuvre des beaux- arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir- faire des humains* » (Choay, 1992).

### **2.1.2. Évolution de la notion de patrimoine :**

La notion du patrimoine a connu une évolution en fonction du temps, des espaces et d'autres facteurs. Ce concept, a connu des modifications concernant sa définition, où il passa du monument historique à l'ensemble historique, du national à l'universel et puis du patrimoine culturel au patrimoine naturel. « ...Ce passage du monde du spécialiste au monde de tout le monde a coïncidé avec un élargissement de ce que recouvrait et désignait jusqu'alors la notion de patrimoine. Limitée à l'origine aux beaux-arts – musées, monuments, archéologie monumentale – elle a étendu son action pour englober de manière extensive les traces matérielles et immatérielles du passé jusqu'à y incorporer l'ensemble des productions humaines. C'est donc tout le tangible et l'intangible qui entrent aujourd'hui dans la définition du patrimoine. » (Arpin, 2000).

Les premiers mouvements de cette évolution commencèrent avec la révolution française, où la signification de cette notion passa des œuvres d'arts et des biens qui appartiennent aux familles nobles ou à l'église à un autre stade, celui de la naissance d'un mouvement éthique en réaction aux conséquentes démolitions se portant à la défense et à la valorisation du patrimoine et à sa protection. Une phase très importante dans l'histoire de la

protection du patrimoine, où cette dernière passa donc de l'anarchie individuelle à une conservation étatique bien étudiée.

Nous pouvons résumer l'évolution de la notion du patrimoine comme suite :

- **Période de la reconnaissance de la notion du patrimoine entre 1789-1830 :**

Cette période est caractérisée par :

- La révolution française qui a apporté des changements sur la notion du patrimoine et la politique de sa conservation.

- Le 13 octobre 1790, Charles de Talleyrand est intervenu pour la conservation des chefs-d'œuvre des arts, puis il créa la commission des Monuments chargée d'étudier le sort des Monuments des arts et des sciences. En effet, l'abbé Grégoire a adopté le 31 août 1794 le décret concernant le vandalisme pour la conservation de la propriété du peuple.

- **Période des premiers pas de la politique du patrimoine entre 1830-1930 :**

Une période caractérisée par :

- La création de l'inspection générale des monuments historiques en octobre 1830.

- La création de la commission des Monuments historiques en 1837 par *Prosper Mérimée*, devenu inspecteur général en 1834 chargée de préparer la liste des édifices méritant protection et intervention.

- **Période d'apogée de la protection du patrimoine 1930-1960 :**

Cette période est une phase très importante, elle est caractérisée par :

La naissance de deux guerres mondiales et les destructions causées à divers sites patrimoniaux et la volonté des peuples de se raccrocher aux restes des civilisations qui matérialisent leurs identités. Cette volonté est traduite par la promulgation de plusieurs actes qui portent sur la protection du patrimoine à l'exemple de la Charte d'Athènes en 1931 : une première conférence internationale réunit de nombreux experts internationaux pour étudier la protection et la conservation des monuments d'art et d'histoire. Ainsi la Charte de Venise en 1946 qui fournit un cadre international pour la conservation et la restauration des monuments et des sites.

- **Période de 1960 jusqu'à aujourd'hui : une nouvelle image :**

Aujourd'hui, la notion du patrimoine est très large, cette période a connu un mouvement considérable par les acteurs internationaux dans le domaine du patrimoine surtout avec la promulgation de la convention de 1972 concernant la protection du patrimoine mondial,

culturel et naturel, fut adoptée à la conférence générale de l'UNESCO. Plusieurs chartes ont été déclarées, à l'exemple de :

- Charte d'Amsterdam en 1975 : ou la promulgation des principes de conservation du patrimoine architectural par le conseil Européen.
- La charte internationale du tourisme culturel en 1976 : qui a pour but la gestion du tourisme aux sites de patrimoine.
- La charte de Florence en 1982 qui porte sur les jardins et les sites historiques,
- La charte de Washington en 1987 pour la sauvegarde des villes historiques.
- La charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique en 1990.
- La charte internationale sur la protection et la gestion du patrimoine subaquatique en 1996.

## **2.2.PATRIMOINE HISTORIQUE :**

Le patrimoine historique est un héritage dédié au profit d'une communauté large de dimensions universelles et généré par l'accumulation continue d'une variété d'éléments qui sont unis par leur appartenance commune au passé. Il exprime l'évolution d'une société et son identité culturelle ainsi ses savoir-faire et ses beaux-arts, Il se trouve sur plusieurs formes qui se diffèrent selon l'échelle, l'espace et le temps.

Plusieurs définitions ont été données à ce concept, nous notons celle de Françoise Choay « *Patrimoine historique. L'expression désigne un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé ; œuvre et chef-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et les savoir-faire des humains. (...) Le paradoxe du transfert sémantique subi par le mot signale l'intrication et l'opacité de la chose. Le patrimoine historique et les conduites qui y sont associées se trouvent pris dans des strates de signification dont les ambiguïtés et les contradictions articulent et désarticulent deux mondes et deux visions du monde* » (Choay, 1992).

Le patrimoine historique peut se trouver sous plusieurs formes comme : les monuments et les monuments historiques, les villes et les centres historiques, les paysages urbains historiques...Aujourd'hui, la majorité sont menacées de dégradation, de déstructuration voire de destruction, et de modifications anarchiques sous l'effet d'urbanisation accentuée né à l'ère industrielle et qui atteint aujourd'hui toutes les sociétés.



## 2.2.1. Du monument au monument historique à la ville historique :

### 2.2.1.1. Le monument :

En latin « *monumentum* », un concept dérivé du mot « *monère* » et qui signifie avertir, rappeler. Le monument est donc « *une marque publique destinée à transmettre à la postérité la mémoire de quelque personne illustre ou de quelque action célèbre* » (Oulebsir, 1994), il est défini aussi comme tout objet collectif qui interpelle ou rappelle la mémoire des gens, et qui permette la souvenance des événements et croyances du passé.

Françoise Choay a bien expliqué la particularité du monument « *La spécificité du monument tient alors précisément à son mode d'action sur la mémoire. Non seulement il la travaille et la mobilise par la médiation de l'affectivité, de façon à rappeler le passé en le faisant vibrer à la manière du présent. Mais ce passé invoqué et convoqué incanté en quelque sorte n'est pas quelconque : il est localisé et sélectionné à des fins vitales, dans la mesure où il peut, directement, contribuer à maintenir et préserver l'identité d'une communauté, ethnique ou religieuse, nationale, tribale ou familiale* » (Choay, 1992). Cette explication montre d'une manière distincte l'importance du monument dans la vie des collectivités dans les périodes de l'Antiquité et le Moyen-âge où il était un élément majeur pour préserver l'identité et renforcer la mémoire.

Néanmoins, le monument a graduellement perdu son importance dans les sociétés occidentales, tandis que le mot lui-même acquérait d'autres significations ; une évolution que nous pouvons résumer en :

- Un changement de définition en 1986 Furetière, le considère comme : « *un témoignage qui nous reste de quelque grande puissance ou grandeur des siècles passés. Les pyramides d'Egypte, le Colisée, sont de beaux monuments de la grandeur des rois de l'Egypte, de la république romaine* », à travers cette définition, nous remarquons qu'une valeur de la gloire qui témoigne la célébrité des périodes d'où ce monument est hérité, et donc une dimension archéologique est attribuée au monument.
- Après plusieurs années, Quatremère de Quincy a donné une autre dimension au concept du monument, surtout celui d'architecture : il peut être un monument construit pour éterniser des événements et des croyances tandis qu'il peut être édifié d'une façon qu'elle peut le rendre comme un élément phare et d'embellissement dans les villes.
- Après la Révolution française, un monument signifie désormais force, grandeur, beauté : il lui appartient clairement d'affirmer de grands projets publics, de promouvoir des styles, de faire appel à des sensibilités esthétiques.

- Aujourd'hui, la signification du concept de monument n'a cessé de s'étendre et, au fil du temps, elle a été influencée par plusieurs paramètres imposés par la nature du développement et les exigences des sociétés et leurs besoins. Il a pris une place importante dans la vie des gens et dans leurs villes, en échangeant son ancien statut de signe par celui de signal. Mais cette place acquise n'a pas duré longtemps, après l'apparition des nouvelles inventions notamment l'imprimerie par Victor Hugo et la photographie ont largement influencé l'importance du monument dans la vie des peuples et son rôle mémorial, où ils voient la photographie comme une forme de monument qui permet à chacun de rappeler son secret du passé et qui façonne son identité.
- De ce fait, les monuments symboliques établis *ex nihilo* pour célébrer des événements ou des gloires sont devenus une rareté dans nos sociétés avancées car ils ont une mnémonique plus forte, ils ont progressivement arrêté de construire des monuments et transféré l'enthousiasme avec lequel ils les entouraient aux **monuments historiques**.

#### **2.2.1.2. Le monument historique :**

Le passage de la valeur mémorial à la valeur esthétique et signalétique a laissé la place au monument historique, ce dernier qui n'était connu par les sociétés en tant que phénomène de masse que vers la fin du 18<sup>ème</sup> siècle et le début du 19<sup>ème</sup> siècle. Connu comme un label de l'histoire de ces peuples et un garant de son identité et le symbole de l'unité de ces nations. *« Aussi l'origine du monument historique doit-elle être cherchée bien avant l'apparition du terme qui le désigne. Pour suivre la genèse de ce concept il faut remonter au moment où naît le projet, jusqu'alors impensable, d'étudier et de conserver un édifice pour la seule raison qu'il est un témoin de l'histoire et une œuvre de l'art. Alberti, aux frontières de deux mondes, célèbre alors l'architecture qui peut à la fois faire revivre notre passé, assurer la gloire de l'architecte-artiste et authentifier le témoignage des historiens »* (Choay, 1992).

Ce sens accordé au monument historique a prévalu pendant tout le 19<sup>e</sup> siècle et jusqu'aux années soixante, où la promulgation de la Charte internationale pour la conservation et la restauration des monuments et des sites (charte de Venise 1964) qui a donné une définition plus large au monument historique *« La notion de monument historique comprend la création architecturale isolée aussi bien que le site urbain ou rural qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique. Elle s'étend non seulement aux grandes créations mais aussi aux œuvres modestes qui ont acquis avec le temps une signification culturelle »* (Charte de Venise, 1964).

### **2.2.2. Du monument à la ville historique :**

Comme mentionné ci-dessus, le patrimoine a subi une évolution étonnante et nous avons remarqué un glissement de la vision de se concentrer uniquement sur les monuments et les œuvres architecturales vers les complexes urbains et les villes anciennes. Ce changement devait attendre plus de 400 ans. « *Pourquoi cet écart de quatre cents ans entre l'invention du monument historique et celle de la ville historique ? Pourquoi cette dernière a-t-elle dû attendre si longtemps pour être pensée comme objet de conservation à part entière, et non réductible à la somme de ses monuments ?* »(Choay, 1992). La raison de ce retard peut être le résultat de plusieurs obstacles qui empêchent la ville d'être considérée comme un patrimoine. Compte tenu de l'ampleur, de l'échelle et de la complexité des éléments qui composent la ville, nous pouvons citer le manque de moyens comme premier facteur. De plus, en raison du manque d'éléments de cartographie et de photographie facilitant le travail à une telle échelle. Avec les changements intervenus dans l'espace urbain après la révolution industrielle et les mouvements de démolition et les extensions urbaines qu'a connu l'Europe et la tendance au processus d'urbanisation dominant, le concept de « patrimoine urbain historique » a été créé.

L'intérêt patrimonial de la ville n'a toutefois été explicitement reconnu qu'à la seconde moitié du XIXe siècle. Malgré quelques percées théoriques significatives dans les années 1920, ce n'est qu'à compter de la fin des années 1950 que le patrimoine urbain a été véritablement abordé autrement que comme une concentration ou un assemblage de bâtiments anciens. De nos jours, le patrimoine urbain est au cœur des stratégies et des projets de requalification des habitats, de revitalisation commerciale, de reconquête des friches institutionnelles, industrielles et portuaires, ainsi que de développement touristique.

En effet, nous pouvons considérer que l'apparition du concept de patrimoine urbain ou de la ville historique est liée avec l'apparition des mouvements qui donne importance à la prise en compte de l'environnement et du contexte du monument. Et ainsi, le monument ou les monuments pris comme une seule entité avec son environnement en formant une ambiance urbaine particulière comme un seul corps.

Sur le plan international, des chartes, des conventions et même des rencontres ont appelé à prendre l'environnement et le contexte du monument, la Charte d'Athènes en

1931 était la première qui a appelé à prendre en considération l'espace environnant le monument : « *La Conférence recommande de respecter, dans la construction des édifices, le caractère et la physionomie des villes, surtout dans le voisinage des monuments anciens dont l'entourage doit être l'objet de soins particuliers. Même certains ensembles, certaines perspectives particulièrement pittoresques, doivent être préservés.* » (Charte D'athènes, 1931)

Bien que la charte d'Athènes ait mentionné de respecter la physionomie et le voisinage, la Charte Internationale sur la Conservation et la Restauration des sites en 1964 (Charte de Venise) a donné une définition plus large au monument historique : « *La notion de monument historique comprend la création architecturale isolée aussi bien que le site urbain ou rural qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique* » (Charte de Venise, 1964)

Il faut attendre l'année de 1987, où l'adoption de la première Charte Internationale pour la Sauvegarde des Villes Historiques Adoptée par L'Assemblée Générale d'ICOMOS à Washington en octobre 1987, cette charte a traité largement le concept de la ville historique et les principes de sa sauvegarde.

### **2.3.LA VILLE HISTORIQUE :**

Le concept de ville historique n'a émergé que récemment, il est apparu au terme d'un long processus de réflexion. En 1986, L'ICOMOS théoriserait les principes généraux du concept des **villes historiques** et la procédure de leur sauvegarde en déclarant que « *les villes grandes et petites, (...) qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles* »(Charte De Washington, 1987).

En effet, plusieurs définitions ont été données à ville historique : à l'exemple : « *Villes et cités historiques : lieux et régions historiques, incluant villages, petites villes, cités et ces parties de plus larges zones urbaines où se trouve un patrimoine culturel important* »(EAHTR, 2006).

Ville historique, centre historique, centre ancien, tissu ancien, vieille ville...ou d'autres appellations attribuées aux noyaux originels d'une ville qui englobe des couches urbaines datant à une période ou des périodes différentes et qui peut englober des entités urbaines formant des réalités historiques, culturelles et spatiales identiques comme elles peuvent être contradictoires. Les villes historiques en tant que patrimoine sont porteuses de valeurs qui tiennent essentiellement aux significations liées à leur identité.

Les villes historiques s'existent sous plusieurs formes et catégories selon sa grandeur, ses valeurs, l'une classée sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, l'autre inscrite à l'échelle nationale et locale et d'autre attend le classement. Ces ensembles urbains historiques peuvent être classés sous trois formes selon l'UNESCO :

- **Les villes mortes :** témoins archéologiques figés d'un passé révolu, qui répond généralement au critère d'authenticité, et dont il est relativement facile de contrôler l'état de conservation à l'exemple de l'Acropole d'Athènes, ensemble des temples de Baalbek.
- **Les cités historiques vivantes :** cités qui par leur nature même, ont été et seront appelées à évoluer sous l'effet de mutations socio-économiques et culturelles, ce qui rend plus difficile toute évaluation en fonction du critère d'authenticité et plus délicate toute politique de conservation à l'exemple de centre historique de Florence, centre historique de Cordoue.
- **Les villes nouvelles du XXe siècle :** villes qui participent des deux situations précédentes, leur organisation urbaine originale restant très lisible et leur authenticité certaine, mais leur avenir étant contracté par une évolution en grande partie incontrôlable à l'exemple de la ville de Brasilia, la partie reconstruite du Havre (Delayer, 2007).

### **2.3.1. La ville historique : source des valeurs et d'identité :**

Les villes historiques partagent une vertu et une caractéristique très importante, en tant qu'un patrimoine historique, Il a des valeurs uniques et extraordinaires, qui sont essentiellement dérivées de la signification associée à son identité.

Si nous devons parler des valeurs offertes par la ville historique, nous ne pouvons pas nous arrêter, entre valeurs historiques, esthétiques, architecturales, artistiques, économiques et autres, la ville historique trace des lignes insolites et uniques qui racontent une histoire soigneusement sculptée par de magnifiques monuments, ensembles urbains, espaces publics, aménagements, et même routes et rues. Les valeurs de cette ville historique résultent avant tout de la spécificité de sa physionomie, l'aspect physique, l'expression architecturale, artistique et esthétique dérivée des matériaux et techniques utilisés, l'harmonie des volumes et des couleurs lui confèrent un aspect unique, une image caractéristique dans l'esprit des gens. La valeur historique est la plus ressentie, entrer dans ces centres anciens c'est un véritable voyage dans l'histoire, ils racontent l'histoire de nos ancêtres, leurs savoirs faire et leurs chefs-œuvres.

Les monuments, les places publiques, les jardins, les voies et les grandes avenues ornées par des façades merveilleuses forment un théâtre en plein air qui raconte de nombreux

événements historiques, ils sont les témoins du passé de la ville et de ces habitants. Ces centres anciens forment en effet une partie de la mémoire collective de la population et une référence identitaire importante. Cette importance attribue à la ville historique une valeur sociale dans la vie des gens car il forme une partie de leur vie quotidienne et le cadre de gestes, de trajets répétitifs, mais aussi de fonctions et d'activités intégrées par la population. Dans n'importe quelle ville ou centre historique, un sentiment d'appropriation et d'appartenance à l'espace est toujours existant.

En effet, les villes historiques ont certaines caractéristiques historiques et une signification sociale particulière, qui les font occuper une place importante dans la vie des gens et deviennent le noyau de leur existence, car elles sont l'image qui reflète leur histoire, leur mémoire et leur identité. Ces valeurs nous obligent à prendre soin de ces centres et à les préserver pour les transmettre aux générations futures.

Les villes historiques ont des qualités et des caractéristiques très importantes mais au même temps ont une nature très fragile. La sauvegarde et la transmission de ce patrimoine ne peut être accompli si nous ne le donnons pas l'importance qu'il mérite qui nécessite d'une part une véritable prise de conscience de son importance et de ses valeurs et d'une autre part de travailler pour trouver de véritables démarches et pistes scientifiques applicables sur le terrain.

### **2.3.2. Villes historiques face à la mondialisation :**

Quand nous parlons de la ville historique en tant que patrimoine urbain, il est indispensable de prendre en considération la problématique de sa conservation, de sa sauvegarde et de sa mise en valeur. Avant de commercer, n'importe quelle action de sauvegarde, il est primordial d'attribuer au patrimoine un statut, et c'est le cas de la ville historique qu'il faut la donner un statut patrimonial avant de débiter les opérations de sauvegarde et de mise en valeur soit pour la totalité de la ville ou les parties envisagées à sauvegarder. Ce statut doit être ferme pour ne pas tomber dans des anomalies et notamment trouver une liaison adéquate entre les politiques culturelles et urbaines, c'est-à-dire lorsque nous devons effectuer une opération sur la ville ou l'ensemble historique il cherche la valeur patrimoniale et culturelle données par les spécialistes de ce domaine et en essayant de collaborer pour intégrer ces sites dans les opérations de programmation et de planification urbaine. Cela a pour but d'éviter la marginalisation de ces sites et rend ce statut clair dans les documents réglementaires qui déterminent le type et le périmètre exact des interventions programmées pour intervenir sur ces sites. En effet, l'attribution d'un statut ferme et clair à

la ville historique et la bonne identification du périmètre et de types des interventions à effectuer sur la ville ou une partie permettra de les intégrer dans les démarches de planifications urbaines et les attribuer une fonction (une valeur d'usage) et donc les intégrer dans les processus de développement.

Aujourd'hui, de nombreux centres font toujours face à des problèmes et des menaces qui remettent en cause ces interventions. Échelle, forte densité de bâtiments, bâtiments vétustes, réseaux routiers parfois inadaptés ... Telles sont les particularités des centres historiques, marquant leur séparation du reste des villes contemporaines et leurs conditions de vie et besoins inadaptés.

Giovannoni présente donc les principales différences entre ville ancienne et ville moderne : « *La ville ancienne se caractérise par ses limites, la petite échelle des pleins et des vides, la lenteur de son mode de vie fait pour le piéton, la solidarité dans la proximité de ses éléments de son bâti dont aucun n'est doté d'autonomie mais dont chacun se trouve par rapport aux autres dans une relation d'articulation ou de contextualité. L'urbanisation moderne est, au contraire, caractérisée par son dynamisme et ses potentialités d'extension illimitée, l'échelle plus grande et le maillage plus large de ses tissus, la rapidité de son rythme lié au mouvement et surtout le rôle qu'y jouent les communications en l'intégrant dans une logique territoriale et non plus locale.* »(Queffelec, 2006)

Aujourd'hui à l'air de la mondialisation, les principes de l'urbanisme ne sont pas pareils du passé, une grande dissemblance entre la ville ancienne et celle actuelle quel que soit de sa composition physique, des services, des fonctions et des conditions qu'elle propose pour ses habitants et même nous constatons une différence remarquable dans la définition de la ville actuelle. « *Les villes sont devenues une force puissante et positive à l'appui de la croissance économique durable, du développement et de la prospérité. Elles stimulent l'innovation, la consommation et l'investissement dans les pays tant développés qu'en développement* » (Sminkey et Le Doux, 2016).

Aujourd'hui, nous nous trouvons face à des villes qui veulent répondre aux besoins de leurs habitants, d'offrir un maximum des services et d'exploiter moins de surface par des grandes immeubles et tours. Nous ne recherchons plus l'esthétique des façades et des volumes, ni nous transposons plus des modèles de référence, nous nous trouvons devant des constructions standardisées, similaires, éparpillées non plus dans la même ville mais peut être dans le même pays. « *Aujourd'hui, ce ne sont pas leurs Z.U.P., leurs Z.A.C. ou leurs*

*lotissements à perte de vue qui font qu'Avignon est différente de Strasbourg ou de Rennes. C'est bien ce petit 1,2% de la surface urbanisée qui fait la différence et, dans l'uniformité de l'urbanisation, cette différence est devenue valeur patrimoniale qui mérite d'être préservée* »(Melissinos, no date). A affirmé Alexandre Melissinos. Cela nous conduit à poser la question avec acuité sur le devenir de ces villes anciennes et leur place dans la ville actuelle avec toutes ses composantes et défis.

Nous sommes aujourd'hui confrontés à la réalité que les centres historiques forment une partie de notre patrimoine culturel et représentent notre identité. C'est pourquoi nous sommes obligés de les sauvegarder car la standardisation des bâtiments et la destruction des centres historiques dans le monde constituent une menace pour la diversité culturelle et humaine. Selon l'UNESCO « *La diversité culturelle est pour le genre humain aussi nécessaire qu'est la biodiversité dans l'ordre du vivant, parce qu'elle est source d'échanges, d'innovation et de créativité* ».

### **2.3.3. Les villes historiques ; un patrimoine exposé aux plusieurs menaces :**

Les villes historiques ou les ensembles anciens désignent un même sens d'un patrimoine urbain ancien légués des civilisations du passé. Ce dernier, et vu son ancienneté est exposé aux plusieurs menaces seulement en termes de dégradation physique de son bâti ou de ces voies. Cependant, ces menaces sont tenues aussi par rapport aux processus d'urbanisation et aux mécanismes sociaux et économiques qui ont produit une réduction du rôle fonctionnel et parfois une perte de signification culturelle de la ville historique(Pini, 2004)

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale et sous tension de nouvelles exigences sociales et économiques, de nombreuses villes historiques ont été trouvées dans un état inquiétant ou parfois totalement détruits. Nous nous sommes retrouvés devant une réalité qui considère ces sites comme des vieilles villes sans aucun intérêt ni économique ni social et sans aucune rentabilité, elles sont aperçues comme un périmètre insalubre et malsains. Cette image portée sur ces centres anciens a poussé la population à les quitter en essayant de chercher d'autres endroits qui répondent à leurs besoins et demandes. En effet, suite à ce changement de vision portée sur ces villes vu les conditions de non stabilité mondiale, peu d'opérations d'intervention sur les sites historiques ont été faites, il faut attendre les années soixante-dix où quelques opérations de réhabilitation ont vu le jour.



Une protection appropriée assurera au site historique le maintien de sa valeur culturelle et de son intégrité dans la vie contemporaine à travers le temps, au fil des changements et des évolutions, en tant qu'une partie de l'histoire et message aux générations futures. Même si ces valeurs diffèrent d'un site à un autre, le maintien de l'existence physique et la sauvegarde de ces sites est primordial dans la séquence des générations.

Dans un rapport intitulé « rapport mondial 2000 de l'ICOMOS sur les monuments et sites en péril », l'ICOMOS déclare les risques qui menacent le patrimoine comme suit :

- Évolution du rôle de l'État vers un dégagement de ses responsabilités.
- Évolution de l'équilibre entre les valeurs collectives et les intérêts privés.
- Insuffisance des ressources humaines, financières et professionnelles.
- Domination par les intérêts économiques mondialisés.
- Tendance vers une standardisation et une uniformisation de la culture, de l'industrie du bâti....
- Destruction accélérée et amplifiée.
- Accroissement de la population et de la pauvreté.

Ce rapport traite de ces dangers d'une manière générale sans clarifier les détails de la définition du type, de la taille ou de l'emplacement du patrimoine, car ce sont des facteurs importants pour identifier ces menaces. Nous ne pouvons pas trouver des risques identiques dans un monument et une ville historique, de même pour un site dans un pays qui donne importance à son patrimoine et un autre non plus.

Dans les villes historiques, les menaces sont aussi d'ordre physique, social et même économique et fonctionnel, qui diffère d'un site à un autre qui affecte le tissu urbain et architectural. Nous pouvons en citer quelques-uns :

- La protection inadéquate des bâtiments et du tissu résidentiel et parfois l'absence totale des opérations d'intervention dans ces sites a fortement réduit le taux d'occupation des résidents et réduit encore davantage les flux de voyageurs et de touristes.
- Le problème de la perte des fonctions originales et de mixité, où plusieurs villes sont devenues des espaces sans identité culturelle, économiques, sociale ou même administratives qui ont marqué le développement de la ville ont souvent été transférées vers des lieux plus modernes en dehors de ces villes.
- Le tourisme peut jouer un rôle important dans la conservation et la valorisation du patrimoine, mais en revanche cette activité touristique dans les sites et les villes historiques peut affecter et causer des dommages irréversibles. La sur fréquentation et

les flux touristiques non contrôlables peuvent provoquer des vrais problèmes, où nous pouvons voir des sites patrimoniaux qui se transforment de jour en jour en perdant leur authenticité et leurs valeurs qui constituent leur vrai attrait.

- Un grand problème que nous pouvons soulever surtout dans les villes historiques, celui de la muséification, communément connues par « les villes musées ». Ce phénomène est le résultat de la recherche des revenus économiques de n'importe quelle façon par les autorités pour rembourser les dépenses mises pour la construction des nouvelles infrastructures et édifices en vue d'attirer un maximum de touristes.
- Aujourd'hui, les centres historiques sont souvent des quartiers extravagants, éloignés de la vie urbaine et des ambiances actuelles, devenus lieux de ségrégation et des phénomènes sociaux, abri pour une population à bas revenus, des personnes âgées ou très jeunes, de petits ménages ou familles démunies.

#### **2.3.4. La sauvegarde du patrimoine historique :**

Aujourd'hui, le patrimoine a pris une place primordiale et est devenu un enjeu de développement et de progrès pour de nombreuses nations. Cette place acquise et non seulement parce qu'il joue un rôle important dans les économies, mais aussi parce qu'il participe à garantir la continuité de ces peuples puisqu'il assure la continuité de leurs identités et valeurs. Il constitue un espoir d'existence et de différence pour les autorités et pour les populations face aux mutations socio-économiques actuelles.

Malheureusement, le patrimoine des villes historiques fait face à plusieurs menaces qui peuvent porter atteinte à son existence ou à ses valeurs. De cela, sa protection forme de nos jours un vrai défi ayant pour objectif d'une part la conservation de ce type de patrimoine de plus en plus rare, et d'autre part l'amélioration des conditions de vie de ces habitants, par l'amélioration du cadre de leurs vie en un environnement adéquat et en renforçant le rôle des centres historiques dans la ville et en améliorant ses activités économiques.

La protection des villes historiques est un processus long débuté par la prise de conscience de ses valeurs patrimoniales par des professionnels et des acteurs (associations, enseignants, expert, scientifiques...) dans le domaine de la protection du patrimoine et finalisé par la mise en place des dispositifs politiques pour assurer sa sauvegarde, sa promotion et en fin son intégration dans les politiques de planification et de développement urbain. La protection des villes historiques ne se réduit pas en opérations techniques de restauration ou de conservation de son bâti architectural ou urbain, mais elle consiste de mettre en place une politique pluridisciplinaire bien approfondie nécessitant la collaboration

de plusieurs acteurs pour développer des interventions ayant pour but le respect et le maintien des caractères identitaires de la ville historique.

En effet, pour que cette protection soit efficace et réussie, elle doit d'abord être opérationnelle, ciblée et d'actualité, et deuxièmement, elle doit prendre en considération les mutations et les changements mondiaux où le patrimoine historique est confronté à une série d'évolutions et de mutations paradoxales voire contradictoires. Dans le rapport nommé *Ville historique en développement, des clés pour comprendre et agir, un recueil d'études de cas sur la conservation et la gestion des villes historiques*<sup>3</sup>, résume les principales mutations que connaît le monde à l'exemple de l'évolution du concept du patrimoine, l'urbanisation de la planète, la mondialisation des échanges, les priorités environnementales, la montée en puissance des compétences des gouvernements locaux, l'aspiration grandissante des habitants à agir sur leur environnement et leur devenir,...etc.

La protection des villes historiques n'est plus une démarche de la collecte des documents théoriques, mais ce sont des réflexions de terrain chaque site avec leurs propres particularités. Des chartes, des conventions, des lois et des règlements existent à l'échelle nationale et internationale, tous ayant un but, celui de sauvegarder le patrimoine et maintenir la transmission de ces valeurs. Cependant, dans la plupart des pays, ces instruments de protection du patrimoine concernent les monuments historiques ou les sites naturels, peu d'entre elles concernent les ensembles et les villes historiques.

#### **2.4.LE PATRIMOINE HISTORIQUE AU MAGHREB :**

Le centre historique du Maghreb représente une réalité extrêmement diverse, sinon composite. "Ksour", "médiinas" ou d'autres sont les témoins d'une civilisation urbaine aux multiples strates culturelles. Dans les villes contemporaines, ils représentent une entité sociale, économique et fonctionnelle dont le poids dans le processus de développement urbain est certainement différent au sein de ces villes.

Les centres historiques du Maghreb, dans leurs multiples situations et problématiques, illustrent des aspects et des enjeux du processus de transformation économique et socioculturelle, qui se traduit de plus en plus par une urbanisation fragmentée et apparemment incohérente, L'urbanisation s'articule désormais autour d'une variété de « centres ». Dans ce contexte, le centre historique perd son "poids" et son rôle change,

---

<sup>3</sup>Publication sur la première version du recueil d'études de cas sur la conservation et gestion des villes « *Ville historiques en développement, des clés pour comprendre et agir, un recueil d'études de cas sur la conservation et la gestion des villes historiques* », Octobre 2012 publiée en ligne en deux volumes.

devenant l'un des lieux où se manifestent les problèmes et défis les plus pressants : vagues migratoires, pauvreté, densification de l'habitat, dégradation de l'environnement, conflits urbains, etc. Mais, dans le contexte des données actuelles des centres historiques maghrébins peuvent présenter avec leurs valeurs qui constituent de véritables potentialités touristiques qui peuvent ouvrir des perspectives nouvelles d'un développement territorial et économique basé sur un tourisme culturel qui respecte les critères du développement durable.

## **2.5.LA MEDINA : COMME UN CENTRE HISTORIQUE ARABO-MUSULMAN :**

La notion de la médina, source de débats, a coulé beaucoup d'encre des chercheurs dans le domaine du patrimoine, de la géographie, de l'histoire et même dans le domaine économique et social. Elle est considérée comme le produit de négociations, d'arbitrages, d'enjeux de pouvoirs et inévitablement de conflits [...], à plus forte raison lorsqu'elle concerne des ensembles urbains anciens, ces espaces « vivants » polarisant un grand nombre d'enjeux, notamment économiques (liés notamment au foncier et au tourisme), sociaux et symboliques (Jelidi, 2015). Ces travaux de recherche sur les médinas sont généralement focalisés sur les modes et les méthodes de leur protection, sur les causes de leur dégradation et marginalisation, alors que d'autres ont mis l'accent sur leur structure urbaine et architecturale et l'influence des étalements urbains sur sa morphologie.

La médina constitue le centre géographique, historique et symbolique des villes arabes, d'une forme radioconcentrique, protégée par une enceinte. Elle représente par son urbanisme, son architecture et son mode de vie les valeurs spirituelles, des croyances et du pouvoir islamique jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle. Elle est caractérisée par un cadre urbain, social, religieux et identitaire distinctif, par un paysage visuel et sonore typique. C'est un endroit de forte attractivité économique et artisanale et un lieu intéressant pour les touristes.

La médina (المدينة العتيقة), elle est définie comme une ville ancienne par opposition à une ville moderne de type européen. Ce terme est surtout employé dans les pays du Maghreb, en Afrique de l'Ouest et en Afrique de l'Est (Khattabi, 2010). La première ville islamique est celle de *Madinet Annabi* (Médine), source d'inspiration pour les futures médinas et lieu de la naissance de la première mosquée. Yathribe était la première cité fondue pour recevoir le Prophète Mohammed et El Mohadjirines où la mosquée était d'un rôle primordial de religion et de réunions (Pelletier et Delfante, 2000)

Selon Pierre Merlin et Françoise Choay : « *la médina, de l'arabe al-Madina c'est-à-dire la ville, un terme qui a été adopté par les sociétés occidentales pour désigner les villes*

*arabes anciennes et la spécificité de leurs structures spatiales. En réalité, elle est la projection spatiale d'une structure sociale, adaptée à la fois à une culture qui cloisonne les groupes et à une loi islamique qui transcende les cloisonnements et ne cesse de répéter son idéal unitaire* »(Merlin et Choay, 1988).

La fondation de la ville arabo-musulmane a été le résultat de plusieurs facteurs et d'un processus de réflexions poussées. En effet, les suppositions de la nature de la naissance des médinas restent un sujet intéressant pour les chercheurs et restent une piste pour confirmer ou affirmer cette théorie. La médina est donc un ensemble très complexe de par sa forme ou sa structure socio-fonctionnelle. Son unité et sa compacité résultent d'un système urbain adapté aux conditions climatiques et aux besoins locaux, fondé sur un ordre tripolaire religieux, politique et économique.

### **2.5.1. Caractéristiques fonctionnelles, urbaines et architecturales de la médina :**

- **Lecture des fonctions principales :**

La médina est l'un des modèles de la ville islamique reposant sur des caractéristiques traditionnelles qui reflètent la culture islamique et bien qu'elles n'aient pas les mêmes plans d'aménagement parce qu'elles ont été fondées à des périodes différentes. Généralement, ces médinas sont fondées selon la base de la séparation de l'espace public de celui privé, elle s'agence autour d'un noyau celui de la mosquée et le souk qui l'entoure puis nous trouvons les habitations. La médina se caractérise par la densité des fonctions vitales (religieuses, économiques, résidentielles...).

**Fonction religieuse :** l'islam était l'élément fondateur de toutes les civilisations islamiques et une base qui conditionne tous les aspects de la vie soit dans son côté religieux, social, politique, économique et même urbanistique et architecturale.

La mosquée était le cœur de la médina et un élément vital qui a joué un rôle primordial dans la vie de la communauté musulmane, comme a confirmé Abdelkafi Jellal « *la fondation de la mosquée est probablement (...) l'acte instaurateur de la médina* »(Jellal, 1989). Ce n'est pas uniquement un lieu de réunion, mais aussi de la diffusion de la culture, de la transmission des savoirs dans toutes les sciences.

**Fonction politique et militaire :** les premières installations des musulmans étaient des camps politico-militaires, où des constructions et des édifices affirment ça. Nous pouvons trouver des édifices fondés pour des besoins militaires et défensifs à l'exemple des kasbah (la kasbah de Bejaia en Algérie), le centre gouvernemental d'El Mechouar et

d'autres... La ville islamique est aussi caractérisée par des murailles d'enceintes ornées par des tours de surveillance qui assurent d'une part sa sécurité et d'autre part l'unité de la communauté (Pelletier et Delfante, 2000). Ces murailles sont des fortifications qui répondaient aux exigences de l'art militaire et prenaient des formes architecturales qui accentuaient l'adaptation à la topographie de lieu.

**Fonction économique :** le souk (le marché) était le noyau économique de la médina, juxtaposé à la mosquée, forme l'élément principal où se déroulent les activités économiques et commerciales. « *Le souk devint donc le quartier central des activités économiques, possédant généralement une unité architecturale constituée par des ruelles bordées d'échoppes et de caravansérails et associant le commerce de gros et le commerce de détail. Il se différenciait en outre des quartiers d'habitation par la présence fréquente d'artères relativement larges menant aux portes de la ville et permettant le passage des marchandises et des montures* » (Mermier, 2016). Certains chercheurs ont mis l'hypothèse que le Souk était à l'origine de la fondation des médinas à l'exemple de Jean Sauvaget qui affirme que les souks sont, en définitive la principale raison d'être de l'agglomération. Des rues ornées par des boutiques qui vendent des articles artisanaux fabriqués sur place ou ramenés de l'extérieur formant des ambiances particulières propres à la médina.

**Fonction résidentielle :** la partie résidentielle s'organise autour de la partie centrale (mosquée ou souk). Le quartier porte plusieurs noms, dont 'El Homa' dans les pays du Maghreb et 'El Hara' au Caire et à Damas, elles font référence au même ensemble résidentiel homogène et collé l'un avec l'autre. Cette partie est généralement constituée d'unités résidentielles mitoyennes entrecoupées de plusieurs espaces publics tels que des places, des mosquées, des hammams et des fours.

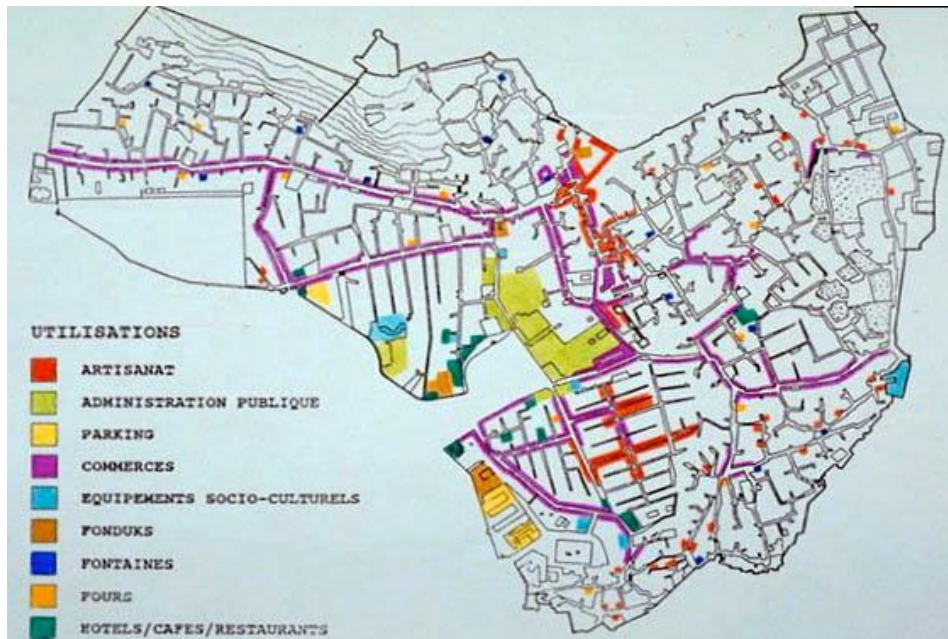


Figure 2. 1: La structure fonctionnelle de la médina de Tétouan au Maroc  
 Source : <http://www.apdn.ma/tetouan>

### 2.5.2. Les caractéristiques urbaines et architecturales :

La Médina ou la ville islamique se caractérise par un ensemble d'éléments structurants typiques qui les identifient et qui les caractérisent des autres villes du moyen-âge. Comme mentionné ci-dessus, la médina est composée d'une partie centrale autour de laquelle s'organise le reste de la ville ; une trame viaire organique, non géométrique distinguée par des rues, des ruelles, des impasses puis des Skifa qui mènent à la maison. Cette hiérarchie forme un espace urbain qui protège l'intimité sociale selon les principes de l'Islam. Cette spécificité socio-spatiale se traduit par un « filtre graduel » allant du public vers le privé comme a écrit Georges Jehel « *l'emprise du privé dans le monde musulman est telle que la rue n'est jamais perçue comme espace public relevant d'un intérêt collectif. Elle n'est qu'un système de communication entre les quartiers privés, se réduisant le plus souvent à des impasses reliant un groupe de maisons et fermées la nuit* » (Kasmi, Aiche et Ouissi, 2017).

Bien que la ville islamique n'ait suivi aucun plan de découpage ou d'aménagement, mais elle reflète une identité spatiale selon des ordres sociaux, éthiques ou religieux, toutes les composantes existaient remplissent des fonctions bien déterminées. « *La structure sociale est caractérisée traditionnellement par la répartition sexuelle de l'espace médinal (les espaces publics, la rue aux hommes, les maisons, cours intérieurs, terrasses aux femmes), par un espace domestique introverti, par une mixité sociale au sein des impasses,*

*non visible sur les façades extérieures des maisons sobrement décorées... La religiosité des lieux, la proximité entre voisins, l'intimité préservée par des maisons repliées sur elles-mêmes, le bouillonnement des artères commerciales et artisanales fait de cet espace habité un espace identitaire » (Kurzac, 2005).*

L'espace urbain est caractérisé par des composantes bien structurées composées des :

**Quartiers :** la division des villes islamiques en quartiers pour des affinités religieuses, éthiques et sociales remonte aux premiers temps de sa fondation. En effet, chaque quartier a ses propres composants. Ces derniers sont des unités urbaines composées des voies qui délimitent chacune par rapport à l'autre et se croisent dans la partie centrale, des maisons d'habitation et des équipements.

**Système viaire :** composée de rues, de ruelles et d'impasses, la trame viaire de la médina joue le rôle de liaison et assurent la fluidité de circulation aux divers composants de la ville.

**Les voies principales ou les rues :** ce sont les parcours où se localise les activités, généralement relient les grands axes de la ville et vers les portes en se croisant dans la partie centrale celle de la mosquée et le souk.

**Les voies secondaires ou les ruelles :** s'accordent aux principales, n'ont pas les mêmes caractéristiques en matière de largeur ou d'activités. Dans ces ruelles, nous trouvons les fonctions nécessaires à la vie du quartier à l'instar des fours, des hammams, des moquées...

**Les voies tertiaires :** des petites ruelles finies par des impasses, où nous trouvons les noyaux résidentiels. Il est un parcours privé uniquement pour les habitants.

**Les places :** c'est un espace de rencontre et de convivialité, d'articulation et d'échange. Possédant plusieurs nominations « *Rahba* », « *Ruq'a* », ou encore « *Tahtaha* », ces places publiques ont joué aussi le rôle d'un lieu de réunions pour soulever les problèmes et discuter les affaires.

En effet, la ville arabo-musulmane est marquée par un ensemble des édifices marquant son identité, nous pouvons noter : la grande mosquée, le souk, les fortifications, les hammams, la citadelle ou la casbah, les fondouks et bien évidemment l'unité d'habitation ou la maison.

**Le souk :** est la partie où se déroule les activités économiques, se situe sur les rues principales qui convergent vers la mosquée. « *Le souk est transformé en boutiques qui exposent des articles artisanaux nommées dukkân ou hânût, ensuite ces boutiques seraient*



*agrandies en formant des khân, wikâla, samsara, foundouk. Le terme du souk est utilisé aussi pour désigner aussi les activités regroupées le long des ruelles à l'exemple de souk El najjarin, souk El nahassin... » (Mermier, 2016).*

**Les remparts et les fortifications :** un élément principal dans la ville qui assure la sécurité et qui a joué un rôle déterminant dans l'évolution de la ville. Ces remparts sont généralement percés par des portes.

**Les hammams :** un endroit de purification du corps et de l'esprit, fait partie des traditions des habitants de la ville arabo-musulmane. Le hammam partage avec la mosquée la position centrale, comme nous pouvons le trouver dans les quartiers résidentiels. « *Le hammam est présent dans tout l'espace de l'Islam, mais il n'a pas partout la même forme, la même intensité, le même style, pas même une gamme univoque de services et d'usages* » (Carlier, 1998).

**La casbah ou la citadelle :** un lieu de pouvoir, il prend position à une des extrémités des principales portes, généralement c'est le palais et la citadelle du souverain<sup>4</sup>. La notion de casbah est aussi utilisée pour désigner la médina dans sa totalité surtout en Algérie (la casbah d'Alger, la casbah de Delles...).

**Les fondouks :** appelés aussi caravansérails, les fondouks sont des équipements ayant le rôle d'hébergement pour les commerçants du souk, ainsi, ils peuvent être des entrepôts de marchandise. Les fondouks habituellement prennent place à l'extra-muros ou à l'extrémité de la médina. « *Au niveau architectural, les plans reproduisent la disposition classique des bâtiments connus par ailleurs dans la plupart des pays d'Islam : Une entrée unique, une cour à ciel ouvert qui sert d'écurie, entourée sur ses quatre faces d'une galerie sur laquelle s'ouvrent des boutiques ou les ateliers et un étage de même plan réservé aux logements des marchands* » (Belkhal, 2007).

**La Madrasa :** est généralement considérée comme une école coranique, « *La madrasa est composée d'un ensemble de structures : espaces d'étude, salles de prière, logements des étudiants, professeurs ou visiteurs de passage, communs, voire mausolées. La totalité de ces structures n'est cependant pas indispensable pour faire d'un monument une madrasa. La madrasa partage par ailleurs certaines prérogatives fonctionnelles avec d'autres types*

---

<sup>4</sup> CNRTL (centre national des ressources textuelles et lexicales, consulté sur site internet <https://cnrtl.fr/definition/CASBAH> le 16/02/2021

monumentaux, comme la mosquée, le khânqâh, le ribat, la zâwiya, le caravansérail ou encore l'habitat privé »(Aube et Leonetti, 2013).

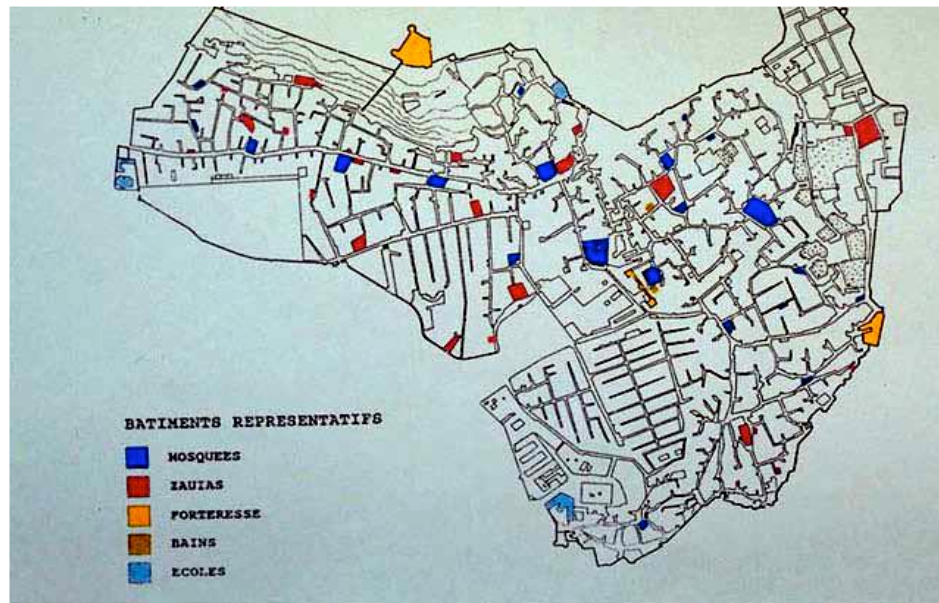


Figure 2. 2: Les bâtiments représentatifs de la médina de Tétouan au Maroc  
Source : Source : <http://www.apdn.ma/tetouan/>

### 2.5.3. L'espace résidentiel ou la maison dans la médina :

**La maison :** est l'unité d'habitation qui forme un espace privé de la médina, elle s'organise autour d'une cour centrale d'où s'organisent les activités collectives de la famille. C'est aussi à partir de ce centre que la fonction entre les différentes pièces à vivre devient perceptible, et en même temps c'est à partir de là que l'unité spatiale de la maison se confirme. « Les maisons sont fermées sur la rue et ouvertes sur leurs jardins ou cours intérieures, garantissant le respect intégral de l'intimité de la vie familiale. L'accès des terrasses était traditionnellement réservé aux femmes. Les Riyads et les maisons traditionnelles sont constituées de pièces organisées symétriquement autour du wast-eddar » (RéhabiMed, 2008).

À l'origine, la maison était construite sur un seul étage et l'adoption d'un étage supérieur devait tenir compte de deux facteurs principaux : l'avis des voisins et les matériaux utilisés. A Marrakech, où l'argile est largement utilisée, l'élévation ne dépasse jamais un étage. Il faut commencer par la pièce à l'étage exposée au sud, puis par le couloir. A Fès, monter jusqu'à trois niveaux est facile grâce à l'utilisation de pierres et de briques. Chaque étage et même chaque pièce proposent des activités quotidiennes ou saisonnières spécifiques. Déménager est facile et le mobilier est réduit à sa plus simple expression : tapis, poufs, tables basses. Les maisons bourgeoises tunisiennes utilisaient largement la pierre et la brique et comptaient rarement plus de deux étages. La pente topographique de la casbah

supérieure à Alger nécessitait une typologie adaptée. A Constantine, l'utilisation des toits de tuiles en pente est frappante. C'est bien sûr la contribution de l'Andalousie. En général, les maisons traditionnelles de la médina se composent des pièces suivantes :

**Le patio :** représente la cour centrale, appelée dans les pays musulmans *wast-eddar*, cette pièce est le plus souvent de plan rectangulaire, a été définie de plusieurs manières, à savoir, le centre, l'espace de vie, la cour intérieure. C'est une source d'aération et d'éclairage de la maison.

**La Skifa :** entrée en chicane qui protège la maison des regards extérieurs. La porte d'entrée est généralement rectangulaire, de hauteur moyenne, et se compose de poutres en bois généralement sculptées sous l'arc en relief. Pendant l'Empire ottoman, cette technique a été remplacée par l'arc cintré. Le seuil de la porte « *El atba* » mesure quelques centimètres de haut et a deux fonctions principales : l'une est de protéger la maison de la pluie et l'autre est de stabiliser le cadre de la porte en bois.

**La galerie :** un long espace qui assure le passage et abrite la circulation, sous la forme d'un porche, entourant le « *wast-eddar* » situé au rez-de-chaussée ou au niveau des étages. La galerie joue le rôle de distribution, réduisant l'éclairage en été et protégeant des eaux de pluie en hiver.

**L'iwan :** est une grande pièce carrée, généralement en relation directe avec la cour. Elle sert comme un espace où les femmes peuvent l'utiliser pour travailler et pratiquer leurs activités traditionnelles, comme il peut être un espace de réunions ou de réception. Les chambres de la maison traditionnelle médinoise sont divisées en fonction de leur taille et de leur importance, organisées autour de cours et de galeries, et accessibles depuis celles-ci.

D'une manière générale, malgré l'existence de plusieurs types, les maisons de la médina ont encore des caractéristiques communes : l'entrée est généralement située dans un coin de la parcelle, « le patio » est protégée par une « chicane » qui empêche la visualisation directe, le *wast-eddar* est omniprésent, ainsi que la pièce noble dont le plan est bien souvent en T. Le portique est presque généralisé, nous le retrouvons à l'étage, il peut faire le tour du « patio ». Parfois, il y a une pièce ou un appartement situé avant la chicane que les invités peuvent utiliser. L'utilisation de la terrasse était réservée aux femmes (Belouadah, 2012).

## **2.6.LES MEDINAS MAGHREBINES ; ORIGINES, MENACES, INCERTITUDES ET ENJEUX DE SAUVEGARDE :**

Les villes du Maghreb se caractérisent par leurs identités, leurs héritages et leurs traditions en commun. La médina est l'une des caractéristiques majeures communes, avec l'interaction des particularités de la ville arabo-musulmane et celles de la méditerranée. Leur compacité y est organisée depuis la mosquée, par un système hiérarchisé de voies qui se distinguent à plusieurs niveaux et échelles par l'emboîtement d'espaces structurés autour des équipements ; fondouks et entrepôts, mosquées de quartiers et salles de prière, Fours, hammams... La vie économique, sociale et culturelle en est une autre caractéristique, commune aux villes du sud méditerranéen, mais spécifiée par les traits culturels du Maghreb, à savoir un héritage de métiers et de savoirs-faire, de produits artisanaux et de culture musicale, de socialité masculine extérieure opposée à celle des intérieurs féminins (Belouadah, 2012).

Pour mieux connaître les caractéristiques, des médinas Maghrébines, il est indispensable de connaître ses origines et son histoire :

- L'histoire de la ville arabo-musulmane au Maghreb remonte à la fondation de la ville de Kairouan en l'an 55 de l'hégire (674 AJ), elle était le siège du gouverneur représentant le Calife de Damas, de Bagdad puis celui des Aghlabides qui furent installés près de la capitale (dans sa partie Sud). Kairouan était la « *première base fortifiée de l'envahisseur arabe, elle est aussi ville sainte dotée d'un sanctuaire prestigieux, sa grande mosquée. La localisation est avant tout stratégique. Située au milieu de la steppe tunisienne, « Kairouan » est protégée d'éventuelles incursions maritimes venues de l'Est et contrôle les montagnes à l'Ouest. Elle est trop éloignée de « Carthage » affaiblie pour craindre un corps expéditionnaire byzantin. Ceinturée de remparts, la ville sera, malgré les difficultés, alimentée en eau par aqueduc et bassins de rétention* » (Van der Meerschen, 1987).
- Ensuite, le Maghreb a connu un mouvement qui se révolte contre le pouvoir en cherchant plus d'autonomie pour la population berbère. Ce courant schismatique a fondé des villes-état dont Tahert (l'actuelle Tiaret en Algérie) fut un exemple. Ce mouvement nommé des Kharijites a trouvé une fraction au Sud algérien, celui des Ibadites qui ont fondé les fameuses villes vernaculaires autour de la Vallée du M'Zab classées patrimoine mondial en 1982 et celle de Djerba en Tunisie.
- En 172 de l'hégire (789AJ), la première cité de Fès a été fondée sur la rive droite d'oued Bouregreg par Idriss premier Ben Abdallah, ce dernier a été abattu par le Calife Haroune Rachid. 20 ans plus tard, son fils Idriss II fut installé et agrandi la ville de Fès sur la

deuxième rive du même Oued. En effet, la ville de Fès a occupé une très grande surface et un endroit important vu qu'elle se trouve sur le point de convergence des routes reliant Tlemcen et Tahert à l'Océan et l'autre va de Sijilmassa (se trouve dans le Sud-est du Maroc) et par-delà le sud-africain jusqu'à Tanger.

- En Ifriqia (l'actuelle Tunisie), les aghlabides ont fortifié les villes romaines où « *Sur la côte, ils fortifient les villes romaines de Ruspina (Monastir), d'Hadrumète (Sousse) et an Taparura (Sfax). Ils fondent Tunis à l'ombre des ruines de Carthage. Cette côte va être hérissée de monastères fortifiés, ceux de Monastir et de Sousse conservés et restaurés en témoignent aujourd'hui* »(Van der Meerschen, 1987).
- En 303 de l'hégire (915 AJ), nous notons la naissance d'une nouvelle ville en Ifriqiya celle de Mahdia créée par les Fatimides, une première ville dynastique construite sur la mer. Les Fatimides sont un mouvement d'obédience chi'ite d'origine orientale qui ont conquis une très grande partie du Maghreb avant de s'installer en Caire.
- Plus tard, la dynastie des Fatimides fut divisée en deux royaumes autonomes. D'une part les Hammadides d'où en 1007AJ, Hammad Ibn Bologhine, fut gouverneur de M'sila, a construit la Kalâa de Beni Hammad et qui s'installa enfin à Bejaia. La deuxième partie de cette dynastie sont les Zirides qui après avoir fondé ou repeuplé Alger, Miliana, Médéa vont finir leur règne à Mehdiya où cette dynastie a connu une prospérité sans précédente.
- En 454 de l'hégire (1062AJ), la fondation de la ville de Marrakech "ex nihilo" comme Kairouan entre l'oued Tensift et le Haut Atlas dans la plaine du Haouz. La cité contrôlait la route vers le Sahara occidental et servait de base aux invasions qui conduisirent les Almoravides à atteindre Alger, qui laissèrent leur empreinte sur la ville. Fès, Tlemcen et bien sûr Marrakech furent favorisées par les nouveaux émirs. L'influence musulmane espagnole allait dominer l'évolution de l'urbanisation.
- En 1011AJ, Yakoub al-Mansour, un autre calife Almohade, établit Rabat comme deuxième capitale. Il tente de la renforcer par des remparts et des majestueux projets, mais ces derniers n'étaient pas terminés. Ce calife a été établi dans le sud de la ville Almohade, près de l'enceinte, une ville califale avec une grande mosquée. En conséquence, chaque dynastie a éprouvé l'impérieux besoin de créer sa propre capitale en faisant table rase des acquis précédents ou de concevoir des cités et des villes en contrepartie dotées des édifices prestigieux tels que les mosquées, les palais...
- Le Maghreb a connu une occupation Chrétienne sur mer notamment par les portugais et les espagnoles, où ils ont laissé des témoignages dans les villes d'une architecture

caractérisée par son cachet militaire à l'exemple de Tanger, Oran, Bejaia.... Quelques villes ont été libérées par Khair-Eddine Barberousse. La présence des Turques au Maghreb n'a pas engendré un développement urbain remarquable, surtout en dehors des capitales Alger et Tunis, bien que le Maroc soit resté bien structuré par ses villes dynastiques.

- Durant la colonisation française, des villes nouvelles ont été créées en juxtaposition avec les médinas en essayant de séparer ces deux villes sur le plan spatial et aussi social et économique. Ces villes sont créées selon les principes de l'urbanisme européen synonyme de modernité et dotées de nouvelles fonctions en devenant des pôles administratifs et économiques. Néanmoins, les médinas, ont été marginalisées, habitées par les indigènes et la classe pauvre et devenues signe de pauvreté. Quelques médinas ont subi des modifications en essayant d'introduire les principes de l'urbanisme et de l'architecture européenne, en élargissant les voies, en ouvrant les maisons sur l'extérieur en introduisant les caractéristiques du style européen. Cela a engendré un autre type d'architecture « hybride » que nous trouvons souvent en Algérie notamment dans la casbah d'Alger et la médina de Constantine.
- Malgré son importance historique et son cachet patrimonial, l'espace médinois a connu de nombreux phénomènes qui ont accentué sa dégradation à l'instar de l'expulsion de la population rurale vers les médinas ce qui a provoqué une sur occupation. « *La médina ne remplit plus son rôle historique qui consistait en l'intégration des populations rurales dans la ville par l'apprentissage de la citoyenneté. C'est ce qu'on a appelé la **foundoukisation** des médinas : sur-occupation des bâtiments, dégradation des espaces de vie, mauvais entretien des espaces publics, abandon puis occupation illégale des grandes demeures* »(Kurzac, 2005).

De jour en jour, les médinas perdent leur poids et leur place dans la vie de la population impressionnée par les nouvelles conditions de vie trouvées dans les villes nouvelles. Les maisons familiales, vétustes, occupées par plusieurs familles de locataires et sous-locataires se sont dégradées jusqu'à devenir souvent les zones d'habitat les moins chères de la ville et le lieu d'entrée des migrants ruraux. Par conséquent, elle devient un espace de pauvreté, d'étouffement et d'agitation, ce qui crée alors une dévalorisation sociale, une dénaturation et une disparition du tissu ancien renforce l'homogénéité sociale de ces quartiers par le départ de la classe moyenne, et par la dégradation du bâti jusqu'au début des années 1990.

Dans un rapport intitulé « *accessibilité des médinas, Guide d'orientation à l'intention des décideurs* » s'inscrit à la confluence des programmes « Médina 2030 » et « Transports urbains durables » a mis en place le résumé de plusieurs problèmes qui confrontent les médinas :

- Les médinas, désormais enclavées dans le tissu urbain moderne, souffrent à plusieurs niveaux de leur faible accessibilité. En effet, ce sont des zones de très haute densité, qui regroupent une population en majorité pauvre.
- Les activités traditionnelles des médinas diminuent du fait de l'exiguïté des locaux et de leur inadaptation aux moyens de production moderne, du coût élevé des transports et de la faible accessibilité pour les clients de l'ensemble de la ville. Les politiques publiques tendent souvent à faciliter cette déconcentration des activités, en raison des risques élevés qu'elles présentent dans les médinas (risques d'accidents, d'incendies et de pollution dans un milieu extrêmement vulnérable). Sauf sur des parcours touristiques très fréquentés, les activités commerciales sont souvent en déclin. Nous notons aussi les difficultés de transport de matériaux de construction (évacuation des déchets et fourniture de matériaux neufs) obèrent gravement tout effort de réhabilitation du bâti. Enfin, souvent la faible accessibilité et la paupérisation ont entraîné l'apparition de « zones obscures » propices au développement d'activités illicites et de trafics divers, qui deviennent à leur tour des obstacles à l'intervention de la puissance publique.

Après l'indépendance, les pays maghrébins ont connu un mouvement de prise de conscience de leurs patrimoines et notamment de leurs villes historiques couronné par l'intégration d'opérations de réhabilitation et de mise en place des plans en essayant de sauver ces médinas. Ce mouvement a conduit les autorités à adopter les chartes, recommandations et conventions de l'UNESCO et à devenir membres de l'ICOMOS, aussi a conduit au classement de quelques sites historiques sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO à l'instar de la casbah d'Alger, de la médina de Tunis, celle de Fès et de Marrakech.

En effet, la lutte pour protéger et valoriser la médina se poursuit depuis des décennies avec le soutien des organisations internationales (UNESCO, ICOMOS, PNUD, etc.) qui les sollicitent à investir dans son patrimoine et son potentiel culturel, en essayant de relever les défis de la mondialisation et du développement durable. Mais cela ne signifie pas que les pays maghrébins ont effectivement noyauté dans le système et les procédures de protection du patrimoine culturel et des villes historiques.

Malgré quelques efforts fournis pour la protection du patrimoine culturel notamment les villes et les médinas dans les pays maghrébins, la construction institutionnelle et juridique de la sauvegarde laisse à désirer. Plusieurs carences, problèmes et incertitudes ont empêché de mettre de véritables projets de sauvegarde et de prise en charge, ces obstacles sont d'ordre politique, social, économique...mais cela n'a pas empêcher la naissance de quelques initiatives pour la protection et la mise en valeur des centres historiques dans les pays maghrébins qui restent insuffisantes vu leur situation actuelle jugée en péril.

## **CONCLUSION :**

En raison de leurs valeurs particulières héritées de leur passé, de leur caractère historique, de leur originalité et de leur potentiel de promotion du développement économique et social, les villes historiques nécessitent une attention particulière et méritent d'être protégées. Arriver à sauvegarder et protéger les villes historiques n'est plus une tâche facile, c'est un travail pluridisciplinaire qui nécessite la collaboration des plusieurs acteurs. D'un côté, les politiques urbaines et patrimoniales doivent prendre en compte les aménagements incompatibles avec le caractère historique de la ville, les aménagements modernes (circulation automobile, immeubles gigantesques) et les éléments qui polluent la ville. D'un autre côté, les résidents de ces centres devraient pouvoir s'épanouir et vivre dans un environnement propice à la croissance et au développement.

Aujourd'hui, certaines villes historiques maghrébines connues sous le nom de « médinas » sont inscrites sur la liste du patrimoine national ou sur celle du patrimoine mondial de l'UNESCO en raison de richesses et valeurs qu'elles offrent. Depuis leur relégation par la révolution industrielle, couplée, au Maghreb, à la colonisation qui accéléra l'expansion urbaine hors de leurs murs, jusqu'à leur inscription sur la liste du patrimoine mondial, les principaux centres urbains anciens ont vu se succéder des phases de marginalisation, chaque étape étant nourrie des effets sociaux non négligeables : marginalisation des habitants des espaces stigmatisés ou exclusion des plus pauvres dans les quartiers qui ont été requalifiés (Jelidi, 2015).



## **CHAPITRE 03 : PATRIMOINE ET TOURISME ; QUELLE RELATION ?**

## INTRODUCTION

Au fil des temps, le tourisme a connu un progrès considérable, il s'est diversifié de jour en jour. Le tourisme a connu une évolution quel que soit comme concept ou comme secteur économique et social. Des géographes, des économistes, des sociologues, des anthropologues..., s'intéressent au tourisme qui est considéré un secteur pluridisciplinaire et un moteur qui peut bouger les roux de développement des pays. C'est une source des revenus en devises appréciables, mais également de grands gisements d'emploi potentiels, comme il peut être un inventif des nouveaux projets d'investissements et de construction de nombreuses infrastructures. Aujourd'hui, le tourisme a pris une place importante dans le monde et devenu une activité florissante, il apparaît comme la plus grande industrie du monde selon l'organisation mondiale du tourisme (OMT), et son essor est loin de s'amenuiser étant un « *Des leviers les plus puissants de la mondialisation* »(Ferah, 2014).

La plupart des pays ont pris conscience de l'importance d'investir dans le secteur du tourisme, en exploitant leurs potentialités et richesses. En conséquence, plusieurs types de tourisme sont apparus, à l'exemple du tourisme culturel, du tourisme écologique ou du tourisme durable, du tourisme montagnard, du tourisme de santé....

Le tourisme a joué un rôle primordial dans le développement des destinations dans toutes les régions du monde. La culture est considérée parmi les plus importants éléments d'attraction touristique ; les sites patrimoniaux, les musées, les sites archéologiques, les festifs et les évènements culturels attirent de plus en plus les personnes dans le monde. La curiosité de découvrir les modes de vie des personnes et leurs cultures incite les gens à voyager et à se déplacer d'un endroit à un autre et les investisseurs à travailler pour développer ce que nous appelons le tourisme culturel. « *Le tourisme culturel constitue un phénomène en constante croissance qui se développe et se raffine. Depuis la fin des années 1990, les colloques, les séminaires et les écrits visant à mieux comprendre et à optimiser les liens qui unissent la culture et le tourisme se sont multipliés à l'échelle mondiale. Cette multiplication s'accompagne de cas de spécialisation du tourisme culturel autour d'une dimension particulière : les musées, le patrimoine, l'art contemporain, les politiques culturelles, la créativité, les régions, etc.* » (Daigle, 2008)

Ce chapitre s'intéresse à la relation qu'entretiennent le tourisme et le patrimoine et à la manière dont ces deux éléments sont devenus des vecteurs puissants de l'attractivité des destinations.

### **3.1.LE TOURISME :**

Le tourisme est une activité récente, elle est héritée du XIX<sup>ème</sup> siècle, au début elle s'est réduite à la classe des bourgeois et des aristocrates, mais avec le temps, elle est devenue une activité de toutes les classes sociales. « *Progressivement, le tourisme est devenu un système complexe, multifactoriel, de dimension multidisciplinaire ; de la simple villégiature bourgeoise ou aristocratique, héritée du XIX<sup>ème</sup> siècle, nous sommes aujourd'hui passé à une multiplicité de formes de l'activité touristique et des organisation spatiales et territoriales induits. la dynamique contemporaine du management du tourisme implique une approche politique , stratégique et opérationnelle qui mêle les dimensions du marché , d'organisation des système productifs et des espaces de compréhension et de maîtrise des environnements humains , sociaux , économique et culturelle* » (Baouali et Hadjiedj, 2015)

De ce fait, le but du tourisme est devenu différent, il y a celui qui voyage pour des raisons de travail, d'autre pour la visite des amis ou des lieux, d'autres pour le loisir et la santé ...

#### **3.1.1. Définition et évolution historique :**

De nombreuses définitions du tourisme ont été élaborées au cours des siècles. Le mot « tourisme » tir son nom du « Tour » qui est l'action de voyager. Ce concept a connu une grande évolution suivant l'évolution de l'activité humaine, il est connu pour la première fois en Europe, puis en Amérique du nord, ensuite en Asie et plus tard en Afrique et le reste du monde. Connu au 18<sup>ème</sup> comme outil de connaissance, d'enrichissement, de découverte et de la création de nouvelles relations sociales, il était pour la classe aisée qui avait du temps et de l'argent pour se faire déplacer d'un pays à autre. Mais à partir du début de 19<sup>ème</sup> siècle les données ont été changées, le tourisme est devenu accessible à tout le monde, ce bouleversement a même changé la vision des gens par rapport à cette activité, il est devenu une industrie et un secteur économique par excellence dépendant du marché soit national ou international (offre et demande). Il se développa et diversifia au cours du temps pour trouver la place du tourisme actuel : vaste, polyvalent, complexe et à multiples formes et types.

Le tourisme est une activité de déplacement et du séjour d'une personne en dehors de son environnement habituel pour une période consécutive de moins d'une année à des fins de loisirs, d'affaires et autres motifs. Pour la plupart des gens le tourisme est un synonyme de vacances. Il est aussi connu « *“touring” apparaît en Angleterre dès 1811 et n'a cessé depuis d'être traité par d'éminents spécialistes. Marc Boyer (2003) se penche sur l'épistémologie du tourisme et il affirme que bien souvent ces définitions n'ont été*

construites qu'autour de paradigme nominaliste. Les chercheurs doivent affronter un véritable problème et challenge car le tourisme est sous-théorisé »(Demen-Meyer, 2005).

Dans son article publié dans la revue « Management & Avenir » en 2005 sous le titre « Le tourisme : Essai de définition » ; Christine Demen Meyer a parlé des trois définitions données par Leiper (1979) où il dégage trois approches « économique », « technique », « holistique » qui seront retenues pour cerner les définitions existantes. D'après ces approches, nous pouvons remarquer que la définition du tourisme diffère en fonction des sciences, trois grandes catégories s'intéressant au tourisme et donnent des définitions différentes :

Tableau 3. 1: Définition du tourisme selon les trois sciences

Sciences	Définitions	Remarques
Les géographes	Des migrations temporaires dans l'espace.	Une définition qui donne plus d'importance à l'espace et au territoire.
Les sociologues	Un loisir	Une définition qui ignore les deux éléments major du tourisme : l'espace et le temps, elle s'intéresse au sentiment et au plaisir de la personne
Les économistes	Une consommation de services et de l'environnement.	Une définition qui considère le tourisme comme une industrie basée sur la consommation.

Source : auteure

### 3.1.2. Terminologie en relation :

- **Touriste :**

Plusieurs définitions ont été attribuées au terme touriste, des définitions qui diffèrent d'une discipline à une autre et d'une période à une autre. Le touriste a été défini par la Commission des Statistiques des Nations Unies comme suit : « *Le visiteur, toute personne qui se rend dans un autre pays que celui où elle a son lieu de résidence habituelle, pour toute autre raison que celle d'y exercer une profession rémunérée dans le pays même* »

En conséquence, nous pouvons distinguer que le tourisme est une activité humaine basée sur le voyage et le déplacement des personnes, de ce fait deux termes apparaissent : **visiteurs et excursionnistes** qui dépendent de la durée passée au voyage.

Tous les voyageurs intéressant le tourisme sont appelés **visiteurs**.

Nous distinguons deux catégories de visiteurs :

**Les touristes**, qui passent au moins une nuit (et moins d'un an) hors de leur environnement habituel et,

**Les excursionnistes**, qui ne passent pas de nuit hors de leur environnement habituel.

Le système d'observation statistique français du tourisme retient les critères suivants :

- Un touriste est un visiteur qui passe au moins une nuit (et moins d'un an) hors de son domicile ;
- Un excursionniste est un visiteur qui réalise un aller-retour dans la journée à plus de 100 kilomètres de son domicile.

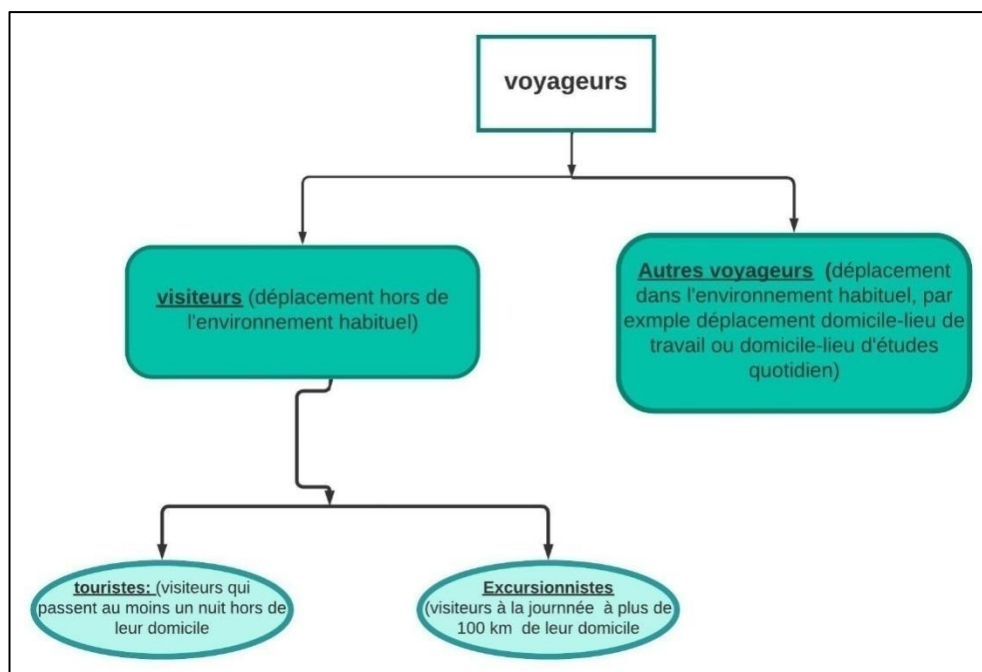


Figure 3. 1: classification des voyageurs

Source : Mémento du tourisme, 2018 + traitement auteure

- **Produit touristique :**

Les produits touristiques comprennent tous les éléments du patrimoine, des infrastructures, du paysage... et peuvent attirer un grand nombre de touristes à satisfaire. Selon Dupont (1979) ; « *Tout le patrimoine (beauté naturelle, sites archéologiques et historiques), les attractions, les services publics et les entreprises touristiques que la région possède ou fournit pour accueillir, divertir et satisfaire les besoins des visiteurs* »

- **Site touristique :**

Le site touristique est un lieu qui offre des atouts naturels ou créés par l'homme et qui attire des touristes et des voyageurs, ce site possède des aménagements et des infrastructures pour offrir un certain confort au touriste et non plus pour séjourner. Le site touristique peut

s'élargir en une ville touristique si l'échelle de ces aménagements et infrastructures destinées aux touristes est élevée.

### **3.1.3. Aperçu historique sur l'évolution de la notion de tourisme :**

Le voyage, le déplacement et la découverte sont des activités anciennes qui ont été évolué avec l'existence de l'homme, « *le tourisme est une activité pratiquée depuis l'antiquité. A cette époque, les Grecs, qui appréciaient déjà les voyages d'agrément, fondèrent les premières stations thermales, développées ensuite par les Romains* » (Idir, 2013). Chez le monde arabe, une personnalité fut connue par le voyage au 14<sup>ème</sup> siècle entre (1325-1353) ; Ibn Batouta. Un écrivain arabe et l'un des plus grands voyageurs de tous les temps... il est condamné à l'exil éternel (120 000 kilomètres parcourus et 28 ans d'éloignement). Ibn Batouta a écrit ses aventures dans un livre *Rihla* une des œuvres de la littérature universelle. Tel que nous le connaissons aujourd'hui, le tourisme est apparu en Europe entre le XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle, cette activité est d'origine anglaise où la classe des aristocrates et des riches réalisaient de « grand tour » pour découvrir les pays européens et parfois le Moyen-Orient.

L'apparition de cette nouvelle activité a engendré des nouveaux bouleversements dans la société européenne en particulier où « *Les curiosités pour les mœurs locales et les plaisirs exotiques vont encourager des voyages dans d'autres parties du monde en particulier l'Amérique ou l'Afrique créant ainsi l'occasion d'avoir un nouveau « regard touristique » autrement dit un « regard de l'hôte sur l'autre » c'est-à-dire celui du visiteur sur l'habitant du pays et du continent visités* » (Demesvar, 2015).

Cependant, cette activité reste à la portée de la classe aisée, elle était encore loin de s'adapter aux capacités de la classe populaire, car les lieux d'hébergement et de tourisme et les moyens de transports sont encore coûteux et hors porté de cette classe.

Nous attendons la fin de la deuxième guerre mondiale pour que le tourisme connaisse une grande évolution, et cela grâce au progrès qu'a connu le monde dans plusieurs domaines, notamment les moyens de transport et les infrastructures de réception (les hôtels, les restaurants...). Sans oublier l'explosion des systèmes de commercialisation des voyages par la création des agences de voyages ou « tours opérateurs » qui organisent des voyages avec des tarifs raisonnables, raison qui encourage la population à bénéficier des vacances.

Au début des années trente avec la signature de la Convention de l'Organisation Internationale du Travail en 1936, le tourisme a connu un départ définitif avec la législation

qui encourage les congés hebdomadaires et les congés annuels payés. Cette démocratisation du voyage a ouvert les portes de la concurrence de la commercialisation du tourisme, des offres et des tarifs au service des gens selon leurs capacités, une agence de voyage peut soumettre le transport, l'hébergement, la nourriture, le guidage...

Aujourd'hui, et avec le progrès qu'a connu la technologie, le touriste peut réserver tout ce qu'il veut pendant le voyage par internet et sans déplacement (billet d'avion, hôtel, moyen de transport...) et cela avec des prix réduits.

#### **3.1.4. Le poids socio-économique du tourisme :**

Aujourd'hui, le tourisme est devenu une activité économique très importante dans le monde, elle est considérée comme une des sources premières des devises, une source créatrice d'offres d'emploi et d'investissement. Cette importance a attribué au tourisme une place décisive et un poids lourd qui peut basculer les relations socioéconomiques dans le monde.

Dans de nombreux pays, le tourisme est considéré comme un outil et un moteur important pour promouvoir la croissance économique et le développement. Plusieurs chercheurs ont montré que le tourisme a un certain effet positif ou négatif sur le développement d'un pays ou d'une région, Sharpley et Telfer montrent que le développement du tourisme a évolué au cours des 30 dernières années grâce à des paradigmes de modernisation, de dépendance, le néolibéralisme économique et une alternative au développement.

D'après des données de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), les flux touristiques sont en voie de croissance chaque année avec une prévision que le taux reste dans les environs de 4% jusqu'à l'année 2020. Cette croissance du taux des flux touristiques dans le monde ne touchera pas de la même façon les pays récepteurs. Ceux qui en bénéficieront le plus sont les pays d'Asie et du Moyen Orient avec des taux de croissance supérieurs à 6% alors que les pays de tradition touristique ancienne comme l'Europe ou l'Amérique du Nord connaîtront un rythme de croissance plus faible autour de 3 à 4%. Il en résultera, à terme, un rééquilibrage des parts de marché en faveur de ces pays émergents, même si celles-ci restent encore largement inférieures à celles de l'Amérique et de l'Europe ; passant ainsi de 21% en 1995 à 36% en 2020 selon les prévisions de l'OMT (Messenger et al., 2010). Le 29 août 2019, l'OMT a confirmé dans son rapport annuel sur l'impact économique du tourisme que les activités touristiques mondiales ont rapporté 5

milliards de dollars par jour en 2018 ; soit une augmentation de 4 % par rapport à 2017. Les arrivées de touristes internationaux ont augmenté de 5 % en 2018 pour atteindre un record de 1,4 milliard, soit deux années d'avance sur les prévisions de l'OMT.

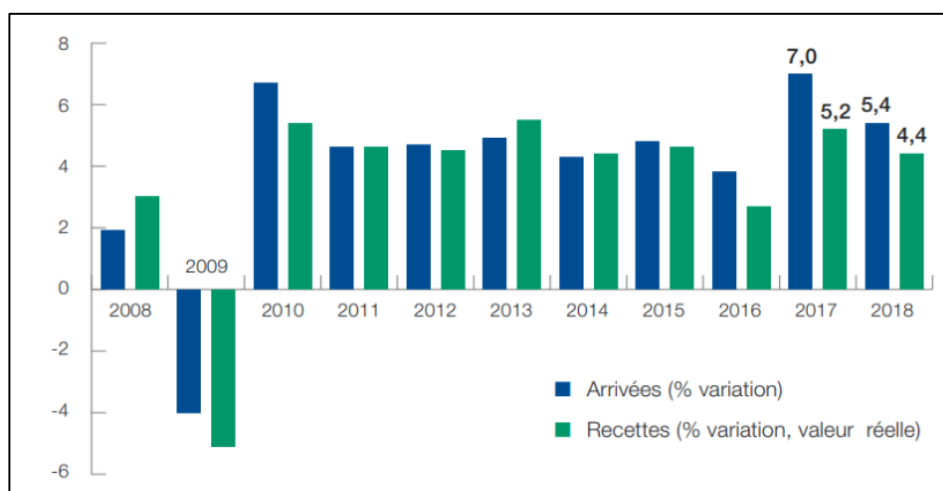


Figure 3. 2 : Arrivées de touristes internationaux et recettes touristiques  
Source : organisation mondiale du tourisme OMT, juillet 2019

Étant donné que l'industrie du tourisme est un secteur d'exportation de premier plan et un important pourvoyeur d'emplois, l'OMT souligne la nécessité d'une croissance responsable basée sur les principes de développement durable. Pour cela, Il est indispensable de donner au tourisme une place centrale dans les politiques de développement mondial et de lui accorder une plus grande reconnaissance politique, afin qu'il ait des impacts majeurs et responsables dans les prochaines années. Le tourisme joue un rôle primordial dans le développement économique. Tous les chiffres présentés par l'organisation mondiale du tourisme affirment cette importance, en effet, cette croissance doit être guidée et bien contrôlée afin d'éviter les effets néfastes.

Le tourisme doit être objet d'une croissance responsable comme a déclaré le Secrétaire général de l'OMT, Zurab Pololikashvili : « Dans le contexte actuel, incertain et changeant, le tourisme reste un secteur économique sur lequel on peut s'appuyer. » Alors que les perspectives économiques mondiales viennent d'être revues à la baisse, sur fond de tensions commerciales internationales, d'agitation sociale et d'incertitudes géopolitiques, « la croissance de notre secteur reste supérieure à celle de l'économie mondiale ; faisant aussi en sorte de croître mieux » a-t-il ajouté.

Le développement du tourisme international, notamment lorsqu'il se déroule entre le Nord et le Sud, est sans aucun doute un facteur majeur de changement sociétal. Car il influence les populations. Par conséquent, le concept de dimension sociale du tourisme nous amène à réfléchir aux aspects éthiques, surtout lorsque l'on prend en compte l'existence de



concepts tels que le tourisme durable, le tourisme équitable, le tourisme responsable et l'écotourisme. Ces termes permettent de dire que la dimension sociale du tourisme prend deux formes : le tourisme responsable (faisant référence à la responsabilité des acteurs du tourisme quant à leurs pratiques sociales et environnementales) et le tourisme solidaire (faisant référence à la dimension humaine et à une autre dimension économique). Le tourisme est une activité qui protège les droits de l'homme, car elle promeut l'égalité des chances, renforce les relations sociales et combat la pauvreté et le chômage. Il est également un moyen de protéger la diversité et le patrimoine culturel, car il sert à promouvoir la reconnaissance des cultures et des traditions des nations, de leur patrimoine matériel ou immatériel et de leurs modes de vie.

Le tourisme peut avoir aussi un impact positif sur la qualité de vie des riverains vivant dans des zones écartées, il peut les maintenir en contact avec le monde extérieur par le biais des voyages et des excursions organisées par les offices du tourisme. Ce contact permet de réanimer les activités de vie dans ces lieux et permet aux résidents de travailler sur place sans quitter leur lieu, comme il permet d'améliorer les conditions de vie et les infrastructures dans ces localités. Il contribue également à préserver et à améliorer les traditions locales, les produits locaux uniques à la destination et le commerce de l'artisanat, qui sont le gagne-pain de nombreuses familles locales.

### **3.2.LE TOURISME CULTUREL : DEFINITION ET POSITIONNEMENT THEORIQUE :**

#### **3.2.1. Définitions et fondement théorique :**

Il existe actuellement autant de définitions que d'auteurs qui se sont penchés sur cette thématique, ces définitions sont nombreuses.

Jean-François Grunfeld propose une première définition qui réunirait sous le terme de tourisme culturel « *tout déplacement de personne hors de sa résidence pour plus de 24 heures vers une destination spécifiquement culturelle, qu'elle concerne musée, patrimoine ou évènement* ». Cette définition réduit le but d'un tourisme culturel en seulement des découvertes culturelles, c'est-à-dire la destination d'un touriste culturel se fait uniquement dans les lieux riches en patrimoine et activités culturelles.

D'autres démontrent le tourisme comme une culture comme a mentionné Rachid Amirou « *Le tourisme c'est la culture – la curiosité, l'envie de se cultiver, une appétence*

*esthétique - aussi, l'expression même de "tourisme culturel" est-elle par certains aspects pléonastique » (Matthey, 2009).*

Cependant, la définition du Claude Origet du Cluzeau apparaît plus large, il le définit comme « *un déplacement (d'au moins une nuitée) dont la motivation principale est d'élargir ses horizons, de rechercher des connaissances et des émotions au travers de la découverte d'un patrimoine et de son territoire. Par extension, on y inclut les autres formes de tourisme (sportif, balnéaire...), où interviennent des séquences culturelles, sans en être la motivation principale, mais où le fait d'être en vacances en favorise la pratique occasionnelle » (Cluzeau, 2013).*

Cette définition montre que le premier but du touriste culturel est de vivre une expérience de découverte des richesses patrimoniales, des traditions, des manifestations et des arts de spectacle des lieux visités.

Le groupe ATLAS (Association for Tourism and Leisure Education) a choisi une double définition du tourisme culturel. La première, conceptuelle, se traduit ainsi : « Le mouvement des personnes vers des destinations culturelles éloignées de leur lieu de résidence habituel dans le but d'acquérir de nouvelles connaissances et expériences pour satisfaire leurs besoins culturels. La seconde, plus pragmatique, aborde ce tourisme à travers sa définition technique : tout mouvement de personnes vers certaines destinations culturelles, telles que le patrimoine culturel, les événements artistiques et culturels, l'art et le théâtre en dehors de leur lieu de résidence habituel ».

En effet, le tourisme culturel est l'envie de vivre une expérience de découverte culturelle, de désir, de la recherche d'émotion et de connaître les savoirs-faire des peuples, leurs civilisations, leurs patrimoine matériel ou immatériel, en incluant autant d'aspects que possible, ne donnant pas de notion de temps ou d'espace, et insistant sur le fait que le tourisme culturel ne peut être réduit à une seule forme de tourisme en général. La définition donnée par ICOMOS défend cette approche qui le considère comme une forme de tourisme qui met l'accent sur la culture et l'environnement culturel, y compris les paysages, les coutumes et coutumes de la destination, les valeurs, le patrimoine, les arts visuels et du spectacle, l'industrie et les activités de loisirs de la communauté ou de la destination d'accueil. Cela peut impliquer d'assister à un événement culturel, de visiter des musées ou des sites patrimoniaux, ou encore d'interagir avec la population locale. Le tourisme culturel ne doit pas être considéré comme une niche clairement définie au sein d'un spectre assez

large d'activités touristiques, mais englobe plutôt toutes les activités que les visiteurs pratiquent en dehors de leur lieu de résidence habituel.

### **3.2.2. Touriste culturel :**

François Gilbert Chevrier et Mattieu Clair saillant dans un document « *Renouveau du tourisme culturel* » ont abordé une typologie de touriste culturel développée par Mc Kercher et Du Cros (2002), en proposant cinq catégories :

- Le touriste culturel intentionnel : la culture est le motif premier pour visiter une destination et le touriste vit une expérience culturelle très profonde.
- Le touriste culturel consciencieux : la culture est un motif important pour visiter une destination, mais l'expérience culturelle vécue par le touriste est moins profonde.
- Le touriste culturel instinctif : c'est un touriste qui ne voyage pas pour des raisons culturelles, mais qui, du fait de sa participation, vit une expérience culturelle très profonde.
- Le touriste culturel amateur : la culture est une motivation peu importante pour voyager et l'expérience culturelle qui en résulte est superficielle.
- Le touriste culturel accidentel : ce touriste ne voyage pas pour des raisons culturelles, mais participe cependant à des activités qui lui procurent une expérience culturelle superficielle (Chevrier et Clair-Saillant, 2021).

### **3.2.3. Tourisme culturel et tourisme patrimonial : quelle différence ?**

Le tourisme patrimonial peut être considéré comme un tourisme basé sur les produits du patrimoine, où le voyage du touriste est axé sur la consommation du patrimoine. À cette fin, nous pouvons considérer tous les touristes qui « consomment » le patrimoine culturel comme des praticiens du tourisme du patrimoine culturel. Selon Lemaitre Mathieu, l'explication du tourisme patrimonial reflète une certaine ambiguïté, il s'agit d'un tourisme fondé sur le produit de la culture patrimoniale, qui est aujourd'hui ouvert à une très large gamme d'objets et ne se limite pas aux seuls produits culturels légaux. Lorsqu'ils visitent un site du patrimoine culturel, ils choisissent une approche culturelle. Le tourisme culturel et le tourisme du patrimoine culturel sont souvent utilisés dans la littérature industrielle et scientifique comme deux phénomènes distincts mais liés ou qui se chevauchent.

### **3.2.4. Le tourisme culturel : aperçu historique et évolution du lien entre patrimoine et le tourisme :**

La culture a toujours été l'un des principaux projets de voyage et de circulation des personnes, mais depuis les années 1930, avec la démocratisation du tourisme, le tourisme a cessé d'être associé principalement aux découvertes et aux activités culturelles, de nouveaux thèmes ont émergé. À partir de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle, avec l'avènement du tourisme balnéaire, le tourisme culturel était considéré comme plus élitiste.

Historiquement, le tourisme culturel a été la première forme de tourisme dans le monde. En effet, le mot « Tourisme » a été inspiré de ce que nous connaissions jadis le « Grand Tour de l'Europe ». Néanmoins, le but des déplacements touristiques et des voyages a rapidement changé dans les années 1970, passant d'un tourisme de loisir et balnéaire à un autre plus actif, basé sur la découverte, la culture et la science, compte tenu notamment de l'importance donnée au patrimoine, à la culture et aux événements culturels. Le tourisme culturel a évolué et diversifié encore.

Au cours des dernières décennies, le tourisme culturel est devenu l'un des aspects les plus actifs et incontestés de l'industrie touristique mondiale. Néanmoins, l'ambiguïté des significations émergeant le terme "culture", la pratique du tourisme culturel varie d'un touriste à l'autre, dans cette vision « *pour la majorité des « consommateurs » de tourisme, la culture se réduit à l'approche des biens culturels préexistants, et une ignorance quasi agressive des peuples qui les ont conçus ou qui en sont les dépositaires* » (Charai, 2014). Cette pratique vient à l'opposition de l'objectif principal du tourisme culturel basé sur un enthousiasme particulier envers les populations d'accueil et leurs modes de vies, leurs histoires, leurs traditions et leurs pratiques afin de créer une cohésion sociale et un contact interculturel.

### **3.2.5. Dates clés autour du tourisme culturel :**

Le tourisme culturel a connu sa reconnaissance vers le début des années soixante, plus exactement en 1963, l'année où le Conseil économique et social des Nations Unies maintient que le tourisme culturel apporte une participation certaine (à cause de l'amitié et de la compréhension entre les peuples). Trois ans après en novembre 1966, l'UNESCO déclare que le tourisme culturel est un catalyseur de la paix.

En 1976, l'adoption de la première Charte du tourisme culturel lors du Séminaire international tourisme et humanisme contemporain de Bruxelles, cette charte a mis les premières lignes directrices du tourisme culturel. Ce document est érigé par les membres du Comité de tourisme du Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS) avec la

collaboration des organismes actant dans le domaine du tourisme à l'instar de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), l'Alliance internationale du tourisme (AIT), l'Association internationale d'experts scientifiques du tourisme (AIEST) et le Bureau international du tourisme social (BITS). Cette charte du tourisme culturel a énuméré les principales perspectives du tourisme culturel, l'importance du tourisme culturel ; « *Le tourisme est un fait social, humain, économique et culturel irréversible. L'influence qu'il exerce dans le domaine des sites et des monuments en particulier est considérable...* », Son effet pour la sauvegarde et le maintien des sites ; « *Le Tourisme culturel est celui qui a pour objet, entre autres objectifs, la découverte des sites et des monuments. Il exerce sur ceux-ci un effet positif considérable dans la mesure où, pour ses propres fins, il concourt à leur maintien en vie et à leur protection...* ». Cette charte a été révisée, une version actualisée a vu le jour en 1999.

### **3.2.6. Histoire du lien entre le patrimoine et le tourisme :**

Le lien entre le patrimoine et le tourisme est ancien et remonte au Grand Tour. Pour de nombreux auteurs, le Grand Tour, bien que plus proche de ce que nous appelons aujourd'hui un voyage d'étude, était le premier voyage touristique, offrant un lieu privilégié pour visiter les hauts lieux des civilisations passées et présentes. Le parcours à travers l'Italie, la Grèce, l'Égypte, la France et l'Espagne est interrompue par des sites de chefs-d'œuvre de l'art, de l'architecture et de la science, ainsi que par des sites de sites archéologiques célèbres (champs de bataille et autres grands lieux) qui racontent de grands moments du passé (Laplante, 1992).

Vers les années 50-60 jusqu'au le début des années 70, le patrimoine a connu une éclipse partielle dans les expériences touristiques notamment après la deuxième guerre mondiale où tous les pays industrialisés cherchent à commercialiser leurs produits touristiques. L'expérience touristique est devenue beaucoup plus pour le loisir et la libération surtout pour la classe moyenne comme clientèle-cible principale de l'industrie. Pour ces touristes dont beaucoup en sont à leurs premières vacances, la dimension ludique la détente, l'évasion du quotidien divertissement est primordial. Cela a diminué la fréquentation des sites du patrimoine. Après ces années, les clientèles touristiques ont fortement changé, nous nous sommes retrouvés devant une classe de touristes plus conscients de l'écologie et à la protection du patrimoine particulièrement après les crises politiques, l'instabilité économique et l'affaiblissement des valeurs sociales et historiques et de vie qui en résulte. Cette situation a conduit à augmenter l'intérêt porté sur le patrimoine.

### **3.2.7. L'attractivité touristique et le potentiel touristique dans les sites patrimoniaux :**

L'attractivité touristique est liée à deux éléments importants dans le domaine du tourisme : l'offre et la demande. La demande touristique est liée aux besoins culturels de certaines personnes à la recherche d'expérience touristique qui correspond donc aux déplacements réguliers et occasionnels de ces personnes pour des motifs de voyage autres que le travail ou les activités rémunérées. En outre, toute demande touristique conduit à une consommation touristique effectuée par ces individus.

L'offre touristique représente tous les services et les biens produits créent pour satisfaire les besoins des individus pour une expérience touristique. Les offres touristiques sont des propositions diverses basées sur des produits touristiques construits autour de thématiques mobilisatrices. Cela confirme que le tourisme repose sur des thèmes différents.

Le tourisme culturel cherche à satisfaire la demande des touristes cherchant de l'expérience touristique axée sur la culture qu'ils pourvoient. Du côté de l'offre, le tourisme culturel offre une grande variété de produits touristiques culturels, il ouvre aussi de nouvelles perspectives pour de nouvelles destinations sans ressources naturelles telles que le soleil, le sable et l'eau, proposant une solution au problème de « saisonnalité ». Pour cela, le tourisme culturel peut être réalisé tout au long de l'année, son offre est donc encore plus impressionnante. Plusieurs auteurs considèrent que l'attractivité touristique est très importante, elle est considérée comme l'élément de base pour le développement du tourisme car sans elle il n'y aurait pas de tourisme ni de l'offre touristique. L'attraction est définie comme un construit comme l'affirme Marc Laplante.

Une attraction touristique est un construit ; c'est donc aussi un produit, un développement. Ce produit est avant tout symbolique. Le touriste qui achète une visite à Versailles achète une expérience (de découverte, de connaissance, d'exotisme...) de la même manière que le spectateur achète une expérience lorsqu'il paie son billet de théâtre ou de cinéma. Produit non immatériel, la destination touristique favorise la consommation de symboles. En fin de compte, reconnaissons que la combinaison d'attractions multiples est devenue suffisamment complexe pour être considérée comme une production culturelle, au même titre que la production d'un film, d'une pièce de théâtre ou de toute autre entreprise créative (Laplante, 1992).

Les ressources naturelles et culturelles forment les éléments de base des attractions touristiques. Or, tout élément ou ensemble d'éléments culturels utilisées par les touristes

ayant une valeur comme les monuments historiques, les villes et les centres historiques, ...peuvent être considérés comme des attractions touristiques.

En outre, « *Les attractions touristiques ne sont pas seulement une collection de représentations matérielles choisies au hasard. Lorsqu'elles figurent sur un itinéraire, elles représentent une obligation morale pour le touriste et, en même temps, elles tendent vers l'universalité, incorporant les domaines sociaux, historique, culturel ainsi que celui de la nature dans une représentation unique qui permet la visite. (...) les attractions touristiques et les comportements qui les entourent représentent l'un des plus complexes et des plus ordonnées des codes universels qui constituent la société moderne* »(Moreau, 2001).

Le potentiel est un mot d'origine latin « potentia » qui signifie pouvoir, force, courage, possibilité de développement d'une force. Le potentiel touristique est l'ensemble des éléments naturels, culturels, historiques, sociaux et économiques qui présentent des possibilités de mettre en tourisme un site ou une destination. Lorsque nous parlons du potentiel du tourisme culturel, nous désignons les ressources culturelles et patrimoniales ayant pour possibilité d'attirer des touristes culturels et de les faire vivre une expérience touristique axée sur la culture et le patrimoine.

### **3.2.8. Culture touristique :**

Le tourisme culturel promeut le tourisme en mettant l'accent sur des dimensions culturelles spécifiques, permettant aux touristes d'obtenir une expérience touristique axée sur la culture. Logiquement, nous pouvons voir le lien entre les deux concepts. Selon Laplante la culture touristique est liée avec l'expérience touristique, cette dernière doit être vue comme un enchaînement des faits qui englobe l'avant-voyage et l'après-voyage.

Jafar Jafari dans sa thèse de doctorat en anthropologie a bien expliqué l'expérience touristique en la divisant en séquences, où il utilise une métaphore visuelle celle du tremplin, et la culture touristique est présente dans toutes les séquences de l'expérience touristique. La figure ci-dessus résume ces séquences :

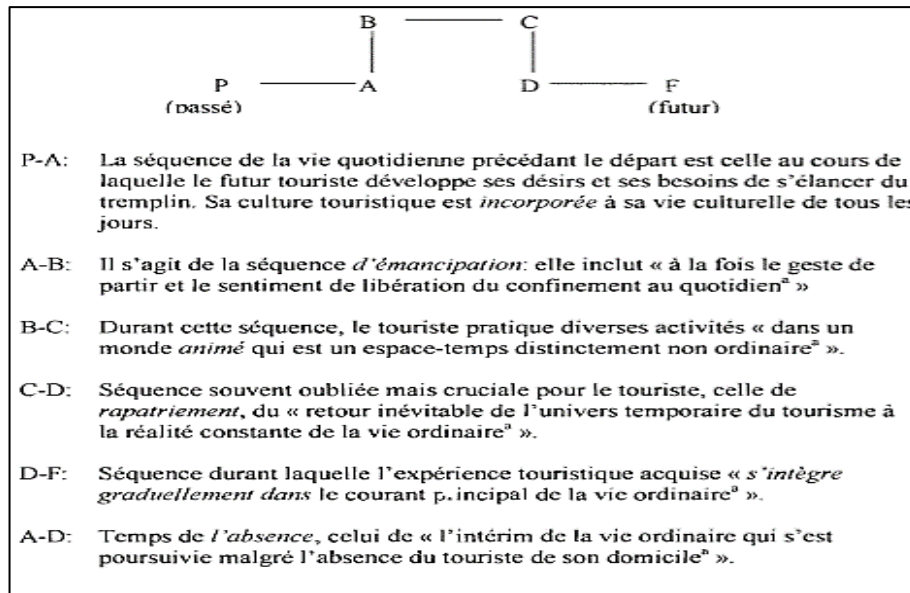


Figure 3. 3 : Les séquences de l'expérience touristique globale.

Source : Laplante, M. (1996).

### 3.3.LA RELATION ENTRE LE TOURISME ET LE PATRIMOINE :

#### 3.3.1. Revue de littérature sur la relation tourisme/patrimoine :

Aujourd'hui, il n'y a aucun doute sur la relation entre tourisme et patrimoine, qu'il soit un patrimoine matériel ou immatériel. Les villes historiques, les monuments historiques ou les lieux qui disposent d'une richesse patrimoniale constituent une destination touristique par excellence. Elles sont considérées comme des espaces privilégiés du tourisme culturel.

La culture et le tourisme entretiennent une relation mutuellement bénéfique qui est de nature à renforcer l'attractivité et la compétitivité des régions et des pays. L'organisation économique de coopération et de développement (OCDE)<sup>5</sup> estime que « ... *la culture est une composante importante du produit touristique. Pareillement, le tourisme est un vecteur puissant pour valoriser la culture et procurer des revenus qui contribuent à l'entretenir et développer le patrimoine culturel, la production culturelle et la créativité.* »

Georges Cazes et Françoise Potier voient que le tourisme culturel offre de bons et de mauvais pour les sites historiques, car il offre des opportunités et des risques. Il est considéré d'un côté comme une manne pour l'économie urbaine qu'il ne serait pas judicieux de négliger, d'un autre côté, c'est une calamité, des flux qui deviennent des raz-de-marée, des nuisances, des pollutions, embouteillages, vandalisme...(Georges et Potier, 1998).

<sup>5</sup>L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) est une organisation internationale qui œuvre pour la mise en place de politiques meilleures pour une vie meilleure.



Le lien entre le tourisme et le patrimoine a surtout été abordé par Olivier Lazzarotti dans son ouvrage « *Patrimoine et tourisme : histoire, lieux, acteurs, enjeux* » où il a expliqué les relations entre le tourisme et le patrimoine en se basant sur des études de cas. « *Le patrimoine est relié au tourisme. Le : patrimoine et le tourisme sont mis ensemble pour être orientés vers un but commun servant, entre autres, d'instrument d'aménagement de l'espace et de promotion du lieu. Le patrimoine est essentiel au tourisme, surtout dans le cas du tourisme culturel, qui est l'un de ses principaux générateurs. À l'opposé, le tourisme est nécessaire au patrimoine, puisqu'il lui a permis d'accélérer sa mise en valeur et sa protection. Mutuellement, le tourisme et le patrimoine se transforment ; ils se composent et se recomposent constamment, amenant l'un à l'autre des avantages et des inconvénients* »(Payeur, 2013).

Le patrimoine et le tourisme sont vus comme deux faces d'une même pièce, réunies dans le même but et la relation entre patrimoine et tourisme est parfois vue comme un dialogue. Ces deux entités se côtoient et se complètent, le patrimoine est important pour le tourisme parce qu'il peut être le premier générateur des touristes et des visiteurs des sites historiques, la plupart des villes qui contiennent des richesses patrimoniales sont considérées parmi les premières destinations touristiques dans le monde (la France, l'Italie, l'Égypte, le Maroc...). De même, le tourisme est indispensable pour le patrimoine parce qu'il est le moteur qui peut accélérer les opérations de la valorisation et de la prise en charge des différents types de patrimoine. En effet, la relation entre le patrimoine et le tourisme est complexe, parce qu'elle réunit deux éléments très sensibles qui nécessitent des réflexions très délicates.

La relation entre le patrimoine et le tourisme était un sujet inquiétant surtout pour les géographes et les sociologues ; pour certains géographes ce binôme est souvent relié avec l'espace, il est considéré comme un moyen de développement et d'attractivité pour ces territoires. Néanmoins, ces auteurs sont allés plus loin en montrant que cette relation est dépendante de la nature d'espace (urbain ou rural). « *Ces auteurs démontrent que la notion de patrimoine, dans un contexte urbain, peut être associée à deux tendances ; l'une qui insiste sur la valeur symbolique et culturelle du patrimoine, l'autre qui met l'accent sur la production du patrimoine dans une perspective de valorisation marchande, principalement dans l'optique du développement touristique* » (Payeur, 2013). Pour ces géographes, la relation entre le patrimoine et le tourisme est une relation de complémentarité, la présence de l'un fait appel à l'autre pour donner au territoire des valeurs économiques

Pour les sociologues, la relation entre le patrimoine et le tourisme est abordée du côté des effets et conséquences et des comportements du public via les sites patrimoniaux. Ils voient que les surexploitations de ces sites par les touristes de masse peuvent engendrer des problèmes dangereux. Valéry Patin, est l'un de ces sociologues qui ont étudié cette relation en expliquant que la surexploitation des sites culturels peut provoquer des problèmes qui peuvent être résolus par une meilleure gestion en intégrant la population locale pour des fins économiques.

En effet, nous constatons que la relation entre le tourisme et le patrimoine est fondée sur une base à double face car elle peut être à la fois une relation complémentaire et paradoxale. Parce la mise en tourisme d'un patrimoine peut être bénéfique en favorisant sa valorisation, au même temps le développement de l'activité touristique peut causer la dégradation du patrimoine.

Dans ce sens ; selon la définition qu'en donne Edgard Morin. Il désigne ainsi une « *unité complexe entre deux logiques, entités ou instances complémentaires, concurrentes et antagonistes qui se nourrissent l'une de l'autre, se complètent, mais aussi s'opposent et se combattent* » (Charai, 2014).

Le patrimoine et le tourisme forment un binôme complémentaire pour des fins économiques, Patin, expert auprès de la Banque mondiale et de la Commission européenne exprime que des liens économiques entre le tourisme et le patrimoine existaient depuis longtemps.

Cette complémentarité de ces deux concepts peut procréer des transformations des lieux, le patrimoine et le tourisme se complètent pour donner à l'espace une valeur d'échange et de rencontre comme ils accroissent leur attractivité et leur compétitivité. Nous savons désormais que le patrimoine est autant ouvert au tourisme que le tourisme engage le patrimoine. Les deux se complètent donc, donnant à l'espace de vie une valeur de communication et de rencontre. Le flux touristique valorise la particularité des lieux visités, et cette particularité, à son tour, facilite le flux touristique.

La relation entre le tourisme et le patrimoine est distinguée aussi comme un phénomène social par Bourdeau et Chassé lors d'un colloque sur les sites du patrimoine et tourisme. Ils affirment que « *appréhender le tourisme comme un phénomène social total qui à la fois alimente et est alimenté par le patrimoine, dans toute la complexité et les ramifications de ses relations ; qui est suscité, mais qui à son tour agit sur les processus de*

*patrimonialisation et contribue à la reconnaissance patrimoniale de lieux et d'espaces* » (Bourdeau et Chassé, 2010).

La relation entre le tourisme et le patrimoine n'a pas été toujours vue d'un angle positif, d'où quelques auteurs voient que la relation entre le tourisme et le patrimoine est extraordinaire vu les tensions existantes entre ces deux éléments.

Nous citons à titre d'exemple l'avis sur la relation de ces deux éléments de Noppen et Morisset qui voient que cette relation est une rupture : « *Rupture, en effet, car on conçoit bien que, depuis la troisième vague de consécration patrimoniales, les exploitants touristiques entretiennent une certaine circonspection à l'égard du patrimoine et préfèrent fuir tout objet potentiel de contestation organisée* » (Noppen et Morisset, 2003).

La relation entre le patrimoine et le tourisme est vue aussi par Girault Labalte, comme une relation insupportable : « *La relation du tourisme au patrimoine est impossible voire insupportable. Elle est aussi impensée, parce qu'elle introduit une rupture sémantique radicale entre des pratiques et des lieux, d'une part, tels qu'ils sont et se font, tels qu'ils sont vécus et sentis par ceux qui les fréquentent, et, de l'autre, les mots usuels avancés pour les dire* » (Héritier, 2013).

D'autres auteurs voient que la relation entre le patrimoine et le tourisme est une relation à répercussions négatives, c'est-à-dire que les flux touristiques incontrôlables peuvent porter atteinte aux authenticités des lieux du patrimoine. En effet, le tourisme est vu comme transformateur qui détruit l'authenticité.

### **3.3.2. Le patrimoine : catalyseur de développement touristique ?**

Visiter et découvrir des cultures est l'une des composantes majeures du tourisme mondial. Ce type de voyage est perçu comme un catalyseur des destinations, un levier de développement économique et humain et un moyen efficace de valorisation culturelle des destinations. La culture et le patrimoine forment des éléments importants qui attirent les touristes dans de nombreuses destinations à travers le monde.

Le patrimoine est important pour le tourisme, car c'est une caractéristique attrayante que les touristes seraient intéressés à découvrir. La diversité de la culture est le produit de divisions historiques, géographiques, tribales, raciales et de richesse. Entre autres, le patrimoine culturel fournit des ressources précieuses pour le développement du tourisme et satisfait les besoins culturels des populations locales (Alshboul, 2016). Françoise Choay va dans le même sens en affirmant que « *l'industrie patrimoniale représente aujourd'hui,*

*directement ou non, une part croissante du budget et du revenu des nations. Pour nombre d'états, de régions, de municipalités, elle signifie la survie et l'avenir économique, et c'est bien pourquoi la mise en valeur du patrimoine historique est une entreprise considérable »* (Choay, 1992).

En effet, le patrimoine favorise le tourisme, la présence d'un produit du patrimoine constitue une source d'attraction touristique importante qui ouvre les portes d'investissement et de travail. La mise en valeur et la prise en charge d'un site ou d'un produit patrimonial pour des fins touristiques contribue largement au développement d'un tourisme dit culturel ce dernier constitue un des piliers les plus importants de l'économie mondiale.

Il est indispensable de souligner l'importance du tourisme culturel pour le développement économique des peuples et d'encourager les gens à prendre conscience de l'intérêt que peut représenter le tourisme culturel pour le développement économique. Dans ce sens, Breton (2009) estime que *« les pouvoirs publics prennent conscience que la fréquentation touristique liée à l'attrait du patrimoine culturel constitue une manne financière conséquente à la fois pour les collectivités publiques, mais aussi en termes d'emplois induits ou de développement économique local »*. Cette prise de conscience de l'importance des ressources locales telle que le patrimoine joue un grand rôle dans l'insertion des sociétés locales dans une économie mondialisée en émergeant l'attractivité des territoires et des villes ; *« L'insertion des sociétés dans une économie mondialisée passe par la mise en valeur des ressources locales et territoriales. La compréhension du rôle majeur du patrimoine culturel fait émerger la notion d'attractivité territoriale car ce patrimoine culturel est une ressource rentable sur le long terme »* (Trabelsi, 2016).

### **3.3.3. Le tourisme : un tremplin pour la valorisation du patrimoine ?**

Sans doute, le tourisme est un facteur qui contribue à l'apparition et la mise en valeur du patrimoine dans le monde, il constitue un élément important qui contribue à la conservation, la valorisation et l'exposition des anciennes constructions et pratiques culturelles, il sert à sauvegarder l'identité et les cultures des peuples en les transmettant au grand public.

Depuis 1980, le tourisme culturel est considéré comme une activité économique au service du patrimoine permettant l'attribution des revenus à des programmes de valorisation tout en maintenant les bases identitaires, et renforçant son utilité économique et sociale. C'est une sorte de conjonction d'intérêt qui conduirait le tourisme à utiliser le patrimoine comme

support tandis que le patrimoine trouverait dans le tourisme, et dans son développement industriel, des motifs et des moyens de sa conservation. Parmi les 10 premiers pays par le nombre de sites inscrits sur la Liste de l'UNESCO, 7 font partie des 10 premiers pays d'accueil des touristes internationaux.

De nos jours, et face à la mondialisation et à l'économie marchande, le patrimoine est devenu au centre des préoccupations, de ce fait, le rôle des acteurs du tourisme est décisif dans la mise en valeur des lieux en relation avec l'offre et la demande de marché. Dans ce sens, des opérations de protection, de restauration, de mise en valeur et de promotion du patrimoine engendré par l'activité touristique, paraissent être conduites à des fins économiques. En conséquence, le tourisme s'intéresse au patrimoine parce que ce dernier représente une source financière primordiale, pour cela, les pouvoirs publics locaux essayent de mettre en œuvre des politiques culturelles dans le but de protéger et valoriser le patrimoine. En effet, la majorité des initiatives de conservation et de mise en valeur des artefacts naturels et culturels par le biais du tourisme sont sans aucun doute des opportunités pour les gouvernements locaux de promouvoir le développement (Charai, 2014).

L'exposition et la mise en scène du patrimoine au public engendre de nombreux agacements, parce qu'elle le fixe pour permettre une valorisation économique standardisée, en provoquant une muséification de l'espace patrimonial et se transforme en récit de lui-même. En conséquence, le touriste demande, très souvent, d'être le privilégié qui peut jouir de la narration patrimoniale pour lui seul (ou pour un groupe limité et choisi). Il recherche l'extraordinaire mais, pour le rendre rentable, le transforme en un produit lucratif : le marché touristique a tendance à standardiser l'extraordinaire, tout en le rendant ordinaire... Le standard – indispensable pour la rentabilité – met en crise la spécificité patrimoniale locale pour l'ouvrir au global. En deux mots, le duo tourisme / patrimoine représente le paradoxe du croisement entre la recherche de l'unique et le besoin du multiple (Cousin, 2008).

### **3.4.LES ENJEUX ECONOMIQUES DU TOURISME CULTUREL :**

Les discussions sur le patrimoine et son potentiel économique et sa considération comme un fardeau financier évoluent constamment. Aujourd'hui, il est de plus en plus mobilisé dans le cadre de stratégies de développement et de promotion régionales. L'apport qui a eu lieu entre le binôme économie/tourisme culturel apparaît comme une véritable opportunité de financement pour le patrimoine dont l'entretien est extrêmement coûteux.

La relation entre le patrimoine et le tourisme est très délicate. C'est pourquoi l'étude et la compréhension de cette relation est importante soit pour les acteurs qui cherchent à promouvoir des opérations ayant pour but d'ouvrir des portes de développement du territoire sur la base de ces deux, ou pour les acteurs économiques qui cherchent aussi des catalyseurs économiques tels que le patrimoine. Pour cette raison, une analyse économique approfondie est primordiale afin de porter des réflexions sur la validité des opérations et des stratégies menées pour proposer des processus de développement adaptés aux enjeux contemporains.

L'analyse économique doit tout à la fois poser les bases d'une réflexion sur la validité des opérations qui ont été menées, fournir les clés pour éclairer les choix stratégiques à venir, et proposer une vision du développement adaptée aux enjeux contemporains. « *L'emploi de l'analyse économique dans les questions relatives au patrimoine suscite des résistances, et reste encore aujourd'hui très controversé dans le monde de la culture. Parfois perçu comme une ingérence, le recours à l'économie cristallise alors la crainte que les objectifs culturels ne soient subordonnés à la recherche de profit* » (Lemaître, 2015).

La recherche d'une fonction appropriée au patrimoine a été le sujet de plusieurs chartes et déclarations. La Charte de Venise 1964 qui recommande l'utilisation souhaitée des monuments (Art. 5), dont le thème était « **un monument pour l'homme** », définit que la conservation des monuments est généralement prioritaire en raison de leur association avec une fonction utile pour la société. Cette association ne peut cependant être ignorée ou modifiée dans l'ordre ou la conception des bâtiments. C'est dans cet espace qu'il faut planifier et approuver les ajustements nécessaires à l'évolution des usages et des usages. D'autres chartes ont aussi abordé le sujet de la dimension économique du patrimoine, telle que la Charte européenne du patrimoine architectural 1975, (Art. 3) qui mentionne que loin d'être un luxe pour la collectivité, l'utilisation de ce patrimoine est une source d'économie. En fait, les chartes recommandent une utilisation souhaitable et compatible, et sur ce point, conservateurs et restaurateurs s'entendent ; **l'utilité est un moyen à la conservation jamais une fin**. La Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe, (Grenade 1985), l'article 11, reprend les termes fondamentaux où Chaque partie s'engage à promouvoir la conservation tout en préservant la nature architecturale et historique du patrimoine, l'utilisation des biens protégés qui tient compte des exigences de la vie moderne et l'adaptation des bâtiments anciens à de nouveaux usages.

### **3.4.1. Le patrimoine/tourisme culturel : deux unités pour une offre et une demande économique soutenable :**

Le tourisme culturel est un secteur de l'économie, ce dernier est basé sur : un marché, l'offre et la demande. Dans le domaine du tourisme culturel, l'offre sont les éléments du patrimoine, soient matériels tels que : les sites et les monuments historiques, les sites archéologiques, les produits artisanaux...ou immatériels tels que : les traditions, les festivals... les demandeurs sont le public ou les visiteurs culturels qu'ils soient motivés ou occasionnels.

À cet égard, le patrimoine cherche à satisfaire son public ou bien ses consommateurs en se basant sur ses particularités et ses richesses artistiques et historiques dans le but d'attirer un maximum du public. En conséquence, aujourd'hui, nous sommes devant la réalité que le patrimoine n'est plus passif, il se trouve donc dans une logique de marché, il ne nécessite pas uniquement des opérations de conservation et de sauvegarde mais plutôt des opérations d'aménagement et d'animation ainsi que des activités de promotion et de communication.

Cette réalité de prendre le patrimoine comme une composante du marché économique peut engendrer des effets négatifs sur le patrimoine. Son exposition au public peut provoquer sa surexploitation ou sa dégradation, sinon, voir le patrimoine d'un côté économique peut aussi donner l'importance à sa rentabilité financière en cherchant plus de monnaie sans prendre en considération ses valeurs historiques, artistiques...

En conséquence, nous ne pouvons pas ignorer que nous sommes devant la réalité que le patrimoine est un élément de l'économie. Les autorités, les acteurs et tous les acteurs du patrimoine doivent contribuer à encourager cette démarche d'intégrer le patrimoine dans une logique économique par le biais du tourisme culturel parce que c'est la méthode la plus utile pour le conserver mais comme déjà souligné, d'éviter le maximum des problèmes qui peuvent porter atteinte à son authenticité et sa valeur.

Nous soulignons également que ce n'est pas tous les sites patrimoniaux peuvent devenir des destinations touristiques, car il y a ceux qui n'acceptent pas le public vu leur fragilité, et d'autres qui ne sont pas acceptés par le public. L'ouverture de ces sites au grand public peut aussi créer de véridiques problèmes qui peuvent influencer la qualité de vie de la population comme l'augmentation des prix des services, la pollution, les embouteillages.... La sur fréquentation et les flux touristiques non contrôlables peuvent provoquer de vrais problèmes ; où nous pouvons voir des sites patrimoniaux qui se transforment de jour en jour en perdant leur authenticité et leurs valeurs qui constituent leur

vrai attrait. Plusieurs centres historiques particulièrement ceux inscrits sur la liste de l'UNESCO posent le problème d'équilibre entre toutes les activités déjà existantes tel que l'activité résidentielle, commerciale, le service... et celle du tourisme. Ces problèmes dans ces centres provoquent des conflits entre les habitants et les touristes ; comme pour la plupart des villes le but est de préserver la population locale et de maintenir un certain cadre de vie. Il est donc difficile de concilier pratique touristique et vie quotidienne.

En effet, la mise en tourisme du patrimoine, et son ouverture au public exige l'adoption d'une stratégie durable d'ouverture étudiée et maîtrisée. D'une part pour éviter les problèmes de la surcharge de ces sites et les éventuelles destructions. D'une autre part, il faut adopter une stratégie soutenable qui œuvre pour utiliser les bénéfices et les revenus du tourisme pour financer les opérations de protection et de sauvegarde de ces sites patrimoniaux comme l'indique le code mondial d'éthique du tourisme : *« les ressources tirées de la fréquentation des sites et des monuments culturels ont vocation, au moins partiellement, à être utilisées pour l'entretien, la sauvegarde, la valorisation et l'enrichissement de ce patrimoine. Le tourisme n'est plus seulement consommateur, comme il a déjà été dit, il est facteur de conservation et de sauvegarde du patrimoine ; il doit contribuer à sa valorisation sans pour autant le dénaturer ».*

L'influence que peut provoquer l'activité touristique sur le patrimoine a coulé l'ancre de plusieurs chercheurs depuis les années soixante-dix, ce débat a marqué la naissance de deux opinions différentes sur l'impact du tourisme culturel. Le premier réunit ceux qui discernent les effets positifs du tourisme culturel et qui défendent cette activité dans les sites culturels et patrimoniaux à l'exemple des économistes. Le deuxième est celui des personnes qui portent une vision totalement opposée à la première et qui voient que l'activité touristique peut provoquer des effets néfastes sur les sites et les biens culturels, cette opinion est portée par les anthropologues et les sociologues. Ce débat a aidé au renforcement de la conscience des personnes vis-à-vis le patrimoine et de la promotion de l'activité touristique qui peut jouer un rôle primordial dans la valorisation du patrimoine, avec bien sur des critères qui respectent la nature et la qualité de chaque site.

### **3.5.LA NATURE DU TOURISME CULTUREL DANS LES CENTRES HISTORIQUES :**

Le tourisme dans les centres historiques est différent d'une ville à une autre selon les caractéristiques et la grandeur de chacune. Nous ne pouvons pas comparer l'activité touristique de la ville de Venise à celle de la casbah d'Alger ni avec celle de Marrakech,



chacune de ces villes possède un patrimoine architectural, monumental ou urbain qui témoigne des modes de vie et les savoir-faire de chaque peuple. Ce patrimoine historique est la façade qui marque chaque ville et qui est la première source qui attire les touristes, mais aussi les différentes aires culturelles, à l'exemple des musées, des galeries... ainsi que les événements qui s'y déroulent comme les festivals, concerts...sont également des déclencheurs de ce type de tourisme.

En effet, tout élément constituant la ville ou le centre historique, son environnement ou son cadre de vie forme de véritables éléments d'attractivité touristique car le touriste dans ces villes cherche à « vivre la ville » et passer des expériences et des moments particuliers. C'est pourquoi le touriste cherche les endroits où il trouve son bonheur et son désir, il fréquente les lieux touristiques non loin des marchés publics, des souks, des restaurants de la rue ou publics... Il existe donc une grande alliance entre le tourisme culturel et les activités économiques et commerciales dans la ville historique, surtout lorsque les éléments attractifs de base (patrimoine architectural, musées) sont véritablement intégrés dans le système urbain. Le développement de l'activité touristique dans les villes historiques est considéré comme un vrai vecteur des retombées économiques et sociales, car il implique la mise en place des infrastructures nécessaires et des services publics de qualité. Cela signifie l'amélioration de la qualité de la mobilité urbaine, des infrastructures de base, des jardins et des placettes, des espaces de stationnement...sans oublier la réhabilitation du bâti, sa sauvegarde et sa mise en valeur qui vient en premier lieu.

Le tourisme offre de nombreux avantages pour le centre historique, mais aussi il engendre des effets négatifs. Le problème majeur est que ces centres historiques n'étaient pas conçus comme des destinations touristiques, ils ne sont pas donc capables de recevoir des flux importants de touristes, où la sur fréquentation de ces sites peut provoquer des effets pervers et des dégâts trop compliqués à gérer. En outre, le vouloir faire un centre historique et de forte attractivité et rendement économique peut dénaturer le fonctionnement et les particularités de ces derniers. Sans oublier de mentionner le problème de la circulation et du manque des aires de stationnement surtout dans les périodes de forte attractivité touristique. La pollution, les nuisances sonores, les déchets, les eaux usées, gaz d'échappement ...sont aussi des conséquences de la surfréquentation touristique, les centres historiques sont donc confrontés à ces problèmes qui peuvent de jour en jour peser sur l'image de ces villes et donc sur la qualité de l'expérience touristique. En effet, avec cette problématique, le centre historique passe d'un patrimoine attirant par ces valeurs à un produit urbain de

consommation qui doit attirer un maximum de touristes qui cherchent à découvrir tout ce qui est culturel locale à l'instar du patrimoine bâti, le patrimoine immatériel (traditions, les pratiques sociales, rituels et événements festifs ...).

Cette consommation excessive du centre historique ne respecte ni les valeurs du patrimoine et les conditions de son utilisation ni la qualité de vie de la population qui la résident. D'une part, ce phénomène annule de jour en jour les fonctions ordinaires et quotidiennes destinées au service des résidents et soient remplacées par celles destinées aux touristes (un bon nombre des restaurants, des hôtels, des boutiques...). D'une autre part, le souci sera d'exposer un patrimoine bâti bien entretenu extérieurement, c'est à dire donner naissance à ce que nous appelons le **façadisme**. Ce dernier, « *est une intervention sur le bâti historique, où seules les façades sont conservées au détriment de l'espace intérieur. C'est une préservation morphologique extérieure d'une architecture dont l'intérieur est totalement démoli, faisant place à une nouvelle construction, dans le but de répondre aux exigences contemporaines* »(Iles, 2018). En effet, ce phénomène, change donc d'une façon illégale l'image totale du patrimoine historique et aide à perdre ces valeurs et donc entrer la ville ou le centre historique dans le cercle de la **muséification**, ou ce qu'on appelle « les villes musées ». Ce phénomène est résultat de la recherche des revenus économiques de n'importe quelle façon par les autorités pour rembourser les dépenses mises pour la construction des nouvelles infrastructures et édifices en vue d'attirer un maximum de touristes.

### **3.6.LA MISE EN TOURISME DU PATRIMOINE : QUELLE DEMARCHE A SUIVRE POUR UNE VISION FUTURE ?**

La prise de conscience de l'attractivité touristique des centres historiques a vu le jour vers la fin du XXe siècle bien qu'elle ne fût pas un phénomène récent vu que ces derniers étaient des destinations touristiques. Cependant, cet intérêt ne s'est pas démenti au fil des siècles, et certaines destinations touristiques ont conservé leur attractivité jusqu'à aujourd'hui. Maintenir cette attraction, alors même que les villes se développent, est un défi. Nous pouvons nous demander comment le tourisme s'intègre « durablement », dans une ville déjà formée depuis longtemps, et comment il participe à ses transformations contemporaines ? Nous posons aussi une autre question sur le processus ou les stratégies de l'intégration de l'activité touristique dans un centre historique ?

L'attractivité du tourisme urbain vient de l'intégration de l'offre, qui repose principalement sur la redécouverte du patrimoine, et du goût de la modernité, qui s'exprime

notamment dans les grandes réalisations architecturales et urbanistiques, et la participation aux grands événements. A cela s'ajoute l'accessibilité et la diversité des services, contribuant à la centralisation de la ville, parmi lesquels l'offre « shopping » revêt une importance primordiale (Pickel-Chevalier, 2012).

La protection et la prise de conscience du patrimoine architectural et urbanistique d'un centre historique forme une étape importante pour préparer son exposition au public. La mise en tourisme du patrimoine historique nécessite la présence d'un socle solide d'offre en matière d'hébergement, d'infrastructure de service, de restauration et de commerce constituant la base initiale sur laquelle s'est construite la ville touristique. Cependant, la conservation des richesses et valeurs du centre historique pourrait aussi constituer un problème à sa réplique aujourd'hui en enfermant la ville dans une image rétrograde qui conduisait à sa muséification. Pour cela, les acteurs se trouvent devant un véritable défi de la modernisation du centre historique par l'intégration de plusieurs activités et événements de l'ère actuelle et la mise en place d'une politique pluridisciplinaire et soutenable. Ces politiques devant à la fois permettre de concilier l'intérêt des touristes et de la population locale, « *En effet, les populations locales apprennent à "habiter touristiquement" leur ville, c'est à- dire à la vivre de façon non utilitaire, à déambuler pour profiter de ses attraits esthétiques et ludiques* » (Pickel-Chevalier, 2012).

La mise en tourisme d'un centre historique est une démarche qui peut engager des investissements très lourds parce qu'elle nécessite des opérations sur plusieurs niveaux à moyen et à long terme. Ces opérations peuvent être ; la restauration et la réhabilitation de son patrimoine architectural et urbain, la mise en place des aménagements touristiques adéquats, le développement d'un système de transport et d'accessibilité à haut niveau, la programmation des événements, le développement des activités traditionnelles et artisanales...

Un colloque qui porte sur la culture et le tourisme à Montérial le 13-14 novembre 2008, a largement abordé les enjeux et les facteurs de la réussite d'une l'industrie touristique dans un centre historique :

**La compréhension et le respect mutuels :** se connaître, se comprendre et se respecter sont des concepts clés à la base de toute relation de confiance. La vraie vie des organismes touristiques ou culturels se joue quotidiennement sur le terrain. L'obligation de composer avec les besoins des uns et des autres, de définir des zones d'intervention, des règles du jeu

régionales ou nationales impose d'échanger, de conclure des accords, de proposer des compromis.

**La conservation et l'intégrité des attraits culturels :** l'information, la sensibilisation, la consultation et l'adoption de normes sous forme de chartes ou de déclarations peuvent être efficaces pour prévenir la surexploitation, favoriser la transition entre culture de consommation et consommation culturelle et promouvoir le développement durable.

**La cohabitation entre les résidents et les touristes :** si la conservation des lieux est une nécessité, la protection des espaces habités, les « lieux de vie », l'est tout autant. Assurer la cohabitation entre touristes et habitants et respecter le tissu urbain et les personnes qui l'habitent permettent aux lieux de conserver leur identité et leurs spécificités.

**Le manque de ressources humaines et financières :** le partage des ressources, la redistribution et le réinvestissement dans le patrimoine et la culture par ceux qui bénéficient le plus de l'exploitation touristique, ainsi que le soutien des pouvoirs publics, peuvent contribuer à relever ce défi majeur pour éviter.

**Le développement des connaissances et des compétences :** développer une compréhension plus fine des segments de clientèle, connaître leurs attentes, leurs besoins et leurs comportements permettra de mieux placer la culture dans l'itinéraire touristique, de mieux articuler les efforts conjoints et de faire les bons choix en termes de marketing de diffusion. - Par ailleurs, le développement de nouveaux métiers et de nouvelles compétences alliant connaissances touristiques et connaissances culturelles favoriserait grandement la réussite d'une coopération mutuellement bénéfique entre tourisme et culture.

**Le leadership, la structuration, la permanence et le suivi des actions :** des mesures spécifiques ne suffisent pas à établir une coopération étroite et fructueuse entre le tourisme et la culture. La multiplication des échanges, la concertation entre les filières, la structuration des actions ainsi que leur cohérence, leur pérennité, le suivi voire l'évaluation de leur mise en œuvre présentent de nombreux défis si nous voulons assurer l'essor du tourisme culturel et sa reconnaissance comme moteur important de développement économique. Cette structuration doit nécessairement s'appuyer sur un leadership unifié qui permet notamment à chacun des acteurs impliqués d'avoir une vision commune des objectifs à atteindre (Daigle, 2008).

La mise en tourisme des lieux a été aussi un sujet de plusieurs recherches et études, l'objectif est l'élaboration de variables pertinentes pour connaître la dimension touristique des lieux. L'Équipe MIT a proposé d'identifier les différents processus de production des

espaces touristiques, replacés dans une évolution historique en prenant en considération dix (10) facteurs (Équipe MIT, 2000) :

- Taux de fonction touristique.
- Fréquentation touristique.
- Poids de la résidence secondaire.
- Dynamique économique.
- Évolution population active tertiaire.
- Évolution solde migratoire.
- Rôle des acteurs locaux.
- Attitude population locale.
- Situation géographique.
- Caractéristique paysagère.

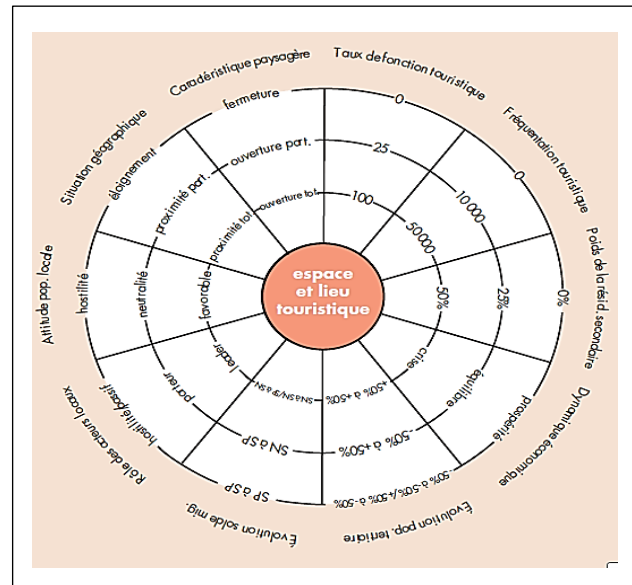


Figure 3. 4: éléments d'attractivité touristique  
Source : équipe MIT 2000

### 3.7. POUR UN TOURISME CULTUREL DURABLE DANS LES VILLES HISTORIQUES :

Etant donné que le tourisme constitue un élément important pour l'évolution et l'épanouissement de plusieurs villes, c'est pourquoi le développement de ce dernier se fait selon les principes de développement durable particulièrement dans les villes riches par son patrimoine.

En 1999, le conseil national des monuments et des sites (ICOMOS) a promulgué la charte internationale du tourisme culturel qui affirme dans ces principes que : « *le tourisme national et international a été et demeure un des principaux véhicules d'échanges culturels... Il est de plus en plus largement reconnu comme une force positive qui favorise la conservation du patrimoine naturel et culturel* » (ICOMOS; Charte internationale du tourisme culturel, 1999). Cette charte encourage tout type d'opération ayant pour but la conservation et à la gestion du patrimoine afin de le rendre plus accessible aux communautés d'accueil et aux visiteurs, comme elle contribue pour faciliter le travail de l'industrie touristique pour promouvoir et gérer le tourisme mais dans le respect et la mise en valeur du patrimoine et des cultures vivantes des communautés d'accueil.

Elle est basée sur six principes, la plupart affirment qu'il faut une meilleure gestion des sites patrimoniaux pour assurer une bonne expérience aux touristes et à la fois assurer la durabilité de ces sites afin de les transmettre aux générations futures ; notamment le

deuxième principe qui affirme ; « *La relation entre le patrimoine et le tourisme est dynamique et doit dépasser les conflits de valeurs. Elle doit être gérée de manière durable au profit des générations actuelles et futures* ». En outre, les mêmes orientations ont été abordées par le code mondial d'éthique de tourisme, particulièrement le troisième intitulé : *Le tourisme, facteur de développement durable* et le quatrième : « *Le tourisme, utilisateur du patrimoine culturel de l'humanité et contribuant à son enrichissement* ».

Au début, la notion de la durabilité s'était limitée aux zones naturelles et rurales, ce n'est que récemment que plusieurs auteurs et acteurs dans le domaine de patrimoine qu'ont essayé de développer un tourisme culturel basé sur les principes de développement durable. Parmi les critères pris en considération pour assurer un tourisme durable dans les villes historique : le respect de la capacité de charge touristique et la maîtrise du cycle de vie de produit touristique ; « *de nombreux auteurs ont suggéré qu'il y avait une limite quantitative au développement du tourisme. Cette limite est connue sous le nom de capacité de charge touristique. D'autres auteurs ont également développé la théorie du cycle de vie du produit touristique, et l'estiment particulièrement dramatique dans le cas des villes historiques* » (Berteloot, 2008).

La capacité de charge touristique est définie selon OMT comme : « *le nombre maximal de personnes visitant en même temps une destination touristique au même moment, sans provoquer de destruction de l'environnement physique, économique et socioculturel et sans une diminution inacceptable dans la qualité de satisfaction des visiteurs* ».

La capacité de charge dans les villes historiques doit prendre en considération selon Laura Berteloot :

- la capacité de charge physique-écologique est la limite au-delà de laquelle l'environnement et les ressources culturelles bâties locales seraient endommagés, et au-delà de laquelle les infrastructures locales seraient insuffisantes.

- la capacité de charge socio- démographique est le nombre de visiteurs que la ville est capable d'absorber sans porter atteinte au mode de vie, aux modèles sociaux, à la culture locale et aux activités des communautés d'accueil. C'est aussi le niveau de tourisme qui ne déplaira pas à la population locale, et qui ne diminuera pas la qualité de l'expérience des visiteurs.

- la composante politico-économique se réfère au nombre de visiteurs que la ville peut absorber sans porter atteinte à la structure économique locale, aux fonctions urbaines, sociales et économiques qu'elle doit assurer.

La maîtrise du cycle de vie du produit touristique : C'est le respect de cycle de vie de la destination touristique selon les six étapes mises par Richard Butler en 1980 : la découverte, l'implication, le développement, la consolidation, la stagnation et le déclin/ou renouvellement.

Graham Brooks, président du Comité International pour le Tourisme Culturel de l'ICOMOS, Considère qu'il y a trois étapes dans le cycle de vie de l'expérience touristique d'un centre historique.

- la croissance initiale et le développement du tourisme
- la tolérance et l'acceptation
- le ressentiment, l'opposition et le déclin.

### **CONCLUSION :**

Aujourd'hui, nous ne pouvons pas séparer le patrimoine historique et le tourisme. Le tourisme culturel est également considéré comme un levier dans le développement de tout type de patrimoine, en particulier les villes historiques, ce qui signifie que ces dernières devraient continuer à attirer un nombre croissant de touristes. Les avantages du tourisme pour les villes historiques sont multiples, notamment pour les petites et moyennes villes qui se retrouvent souvent confrontées à de nombreux problèmes de développement économique et commercial.

Mais le développement de l'activité touristique génère aussi de nombreux impacts qui peuvent provoquer des problèmes liés au déroulement normal de vie et des fonctions urbaines de la ville, aux ressources culturelles et environnementales, aussi des modifications irréversibles et des transformations profondes du patrimoine... Nous nous trouvons devant une réalité qui dit que le tourisme peut porter atteinte à l'authenticité et l'identité de la ville et donc à sa continuité et à sa transmission aux futures générations.

Il est désormais primordial de repenser l'avenir des villes et sites historiques avant de les intégrer dans le processus du développement touristique qui peut apporter des conséquences néfastes ... A cet effet, le développement d'un tourisme basé sur les principes du développement durable s'avère un choix décisif.

**CHAPITRE 04 : PROTECTION ET MISE EN  
TOURISME DU PATRIMOINE HISTORIQUE :  
CADRE JURIDIQUE ET EXPERIENCES  
INTERNATIONALES**



## **INTRODUCTION**

La protection du patrimoine historique et sa mise en valeur constitue l'un des défis internationaux qui a connu une évolution très rapide à travers le temps. Il est à constater que la protection et la mise en valeur du patrimoine historique n'est pas un sujet récent, notamment la protection des monuments et des monuments historiques, bien au contraire c'est un sujet qui a intéressé la communauté internationale avant d'autres sujets qui nous révèlent aujourd'hui importants tels que l'environnement, les changements climatiques, le développement durable...etc.

Avant d'entamer une analyse des démarches de protection et de mis en valeur du patrimoine historique en Algérie, il nous a paru indispensable de situer dans un contexte plus large en prenant comme exemple le cas des deux pays maghrébins ; le Maroc et la Tunisie.

Dans ce chapitre, nous allons en premiers lieux, exposer l'évolution de la protection du patrimoine historique dans le contexte international, où nous étudions les différentes Chartes qui abordent ce type de patrimoine à l'instar de la Charte d'Athènes, de Venise, de Florence, la charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques...en outre, nous allons mettre l'accent aussi sur quelques recommandations à l'exemple de celle de Tunis, de Nairobi...sous la tutelle des organismes internationaux comme l'UNESCO, l'ICOMOS...

En deuxième lieux, nous allons exposer et explorer les expériences des pays maghrébins choisis (le Maroc et la Tunisie) en matière de la protection et des politiques mises en place pour mettre en valeur, revitaliser et intégrer les centres anciens dans les processus du tourisme culturel. Le choix de ces deux pays (le Maroc et la Tunisie) comme exemple à explorer n'est pas un choix aléatoire. En prenant en considération plusieurs critères comme le contexte historique, car le passage des civilisations et des périodes constitue l'élément déterminant des formes du patrimoine et les pays maghrébins partagent presque les civilisations du passé. En outre, les pays maghrébins partagent aussi les mêmes données géopolitiques, se situant sur la rive de la méditerranée et ayant les mêmes croyances et la même culture. Un élément déterminant à prendre en considération aussi que ces pays se trouvent sur la même ligne de développement économique et financier.

### **4.1.LA PROTECTION DU PATRIMOINE HISTORIQUE A L'ECHELLE MONDIALE :**

La protection du patrimoine historique a connu un processus très long par la mise en place des politiques de protection et de sauvegarde de ce type du patrimoine ayant une valeur

inestimable, historiquement, ce processus de protection remonte à la fin du siècle dernier. « *Le droit s'est intéressé au patrimoine historique avant d'autres sujets tel que l'environnement, la consommation, le travail, la communication... de même qu'il ne se limite pas au droit interne (propre à un pays), mais est aussi un sujet du droit international* » (Dekoumi, 2007).

Mais officiellement, ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale que les législations nationales sont unifiées pour devenir une législation universelle sous la tutelle des différentes organisations créées durant cette période. Les initiatives de la sauvegarde ont débuté avec la création de l'Office International des Musées en 1926 qui a publié à une conférence tenue à Madrid un manuel de muséologie par la Société des Nations créée. Il est remplacé par le Conseil International des Musées (ICOM) en 1946 suite à la création de l'UNESCO en 1945. La *Charte d'Athènes* relative à la conservation et à la restauration des monuments historiques est adoptée en 1931. Le Centre de conservation et de restauration des biens culturels (ICCROM) est créé en 1959, puis le Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS) mis en place en 1965 (Skounti, Clifford et Lowenthal, 2010).

En effet, l'UNESCO a été le premier organisme qui a appelé à la protection du patrimoine historique dans les recommandations de La Haye 1954 qui insistent à protéger les biens culturels dans les zones de conflits, ainsi que les recommandations de Paris 1972 qui pourvoient la protection des monuments et des sites historiques selon des démarches bien définies. En outre, l'ICOMOS a aussi insisté sur la protection des monuments et des sites historiques dans ces recommandations et ces chartes. La protection du patrimoine historique et sa mise en valeur soit pour le développement du tourisme a été le sujet de plusieurs chartes et conventions internationales :

#### **4.1.1. La charte d'Athènes de 1931 :**

Était la première qui a proclamé « *de maintenir l'occupation des monuments qui assure la continuité de leur vie en les consacrant toutefois à des affectations qui respectent leur caractère historique ou artistique* »<sup>6</sup>. Cette charte a eu une série de recommandations :

- Respect de la valeur historique et artistique des œuvres antérieures, sans proscrire le style d'aucune époque, en cas de restauration indispensable.

---

<sup>6</sup><https://www.icomos.org/fr/chartes-et-autres-textes-doctrinaux>

- Dans chaque État, l'autorité publique est dotée de la capacité de prendre, en cas d'urgence, des mesures préventives. En conséquence, la diffusion par l'Office international des musées d'une collection et une comparaison des lois en vigueur des différentes nations.
- Le respect dans la conception des bâtiments, des caractéristiques physiques et psychologiques des villes et du voisinage des monuments historiques, doit être pris en considération ainsi que la préservation des ensembles spécifiques, notamment les belles perspectives, et de l'environnement.
- En cas de restauration, et afin de ne pas altérer l'aspect ou la nature du bâtiment, masquer les moyens confortatifs sauf impossibilité.
- En cas de conservation des statuts, il est important d'établir des règles :
  - Chaque pays devrait avoir une collaboration entre des conservateurs de monuments, architectes et autres experts dans différents domaines (sciences) afin de parvenir à des méthodes communes pouvant être appliquées à différentes situations.
  - Par des publications, informer sur les efforts réalisés dans chaque pays sur ces questions... sur les diverses méthodes de conservation employées dans différents monuments (Dekoumi, 2007).

#### **4.1.2. La charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites :**

Plus communément connue sous le nom de « Charte de Venise », adoptée par l'ICOMOS en 1964. Ce congrès a eu pour conclusion les recommandations prenant pour exemple :

- La nécessité de la collaboration entre toutes les sciences et toutes les techniques pour la restauration et la conservation des monuments.
- Obligation de l'entretien permanent des monuments pour une meilleure conservation.
- L'affectation des monuments à des fonctions utiles à la société, à condition de ne pas altérer l'ordonnance et le décor des édifices.
- La nécessité d'une étude archéologique et historique du monument avant toute opération de restauration.

Les travaux de restauration doivent respecter toutes les parties intéressantes de l'édifice, son cadre traditionnel, l'équilibre de sa composition et ses relations avec le milieu environnant.

- Tout travail de reconstruction devra cependant être exclu à priori, seule l'anastylose peut être envisagée, c'est-à-dire la recombinaison des parties existantes mais démembrées. Les éléments d'intégration seront toujours reconnaissables et représenteront le minimum nécessaire pour assurer les conditions de conservation du monument et rétablir la continuité de sa forme.

Ces deux chartes étaient les plus importantes et le socle des autres chartes venues plus tard pour protéger et mettre en valeur le patrimoine historique. Nous citons par exemple la charte sur les Jardins Historiques (Charte de Florence 1981), la Charte Internationale pour la sauvegarde des Villes Historiques (Charte de Washington 1987).

#### **4.1.3. La charte de Florence 1981 sur les jardins historiques :**

Adoptée à l'issue du congrès de Florence et qui s'est tenue le 21 mai 1981, cette charte est divisée en quatre parties et 25 articles, en mettant l'accent sur la définition et les objectifs des jardins historiques. (*Art 1. "Un jardin historique est une composition architecturale et végétale qui, du point de vue de l'histoire ou de l'art, présente un intérêt public". Comme tel, il est considéré comme un monument*)<sup>7</sup>. La deuxième partie traite les méthodes d'entretien, de conservation, de restauration et de restitution, tandis que la troisième partie aborde la façon comment les utiliser sans porter atteinte à ses valeurs, la dernière partie met l'accent sur les dispositions légales et administratives propres à identifier, inventorier et protéger les jardins historiques.

#### **4.1.4. La Charte Internationale pour la sauvegarde des Villes Historiques :**

(Charte de Washington 1987) : la première charte internationale qui aborda la problématique des villes historiques en les définissant comme « *villes grandes ou petites et les centres ou quartiers historiques, avec leur environnement naturel ou bâti, qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles* ». Cette charte est adoptée par l'ICOMOS suite à la situation dramatique du patrimoine et des villes historiques souffrent des dégâts de dégradation, de déstructuration voire destruction en conséquence des mouvements d'urbanisation et de mondialisation nécessitant plus de terrain et d'espaces pour construire des nouvelles villes. Elle est composée de deux parties ; la première aborde les principes et les objectifs et la deuxième explique les méthodes et les instruments pour intervenir dans une ville ou un site historique.

---

<sup>7</sup><https://www.icomos.org/fr/179->

La charte de Washington compte des faiblesses et carences multiples, à titre d'exemple elle n'a pas pris en considération que le patrimoine des villes historiques est un patrimoine spécial et fragile, elle exige uniquement des mesures de protection. Sachant qu'elle a ignoré l'intégration de ces villes dans la vie moderne et le développement du tourisme culturel qui doit être une activité guidée et orientée afin d'éviter tous effets destructifs.

La protection et la mise en valeur du patrimoine historique a été aussi le sujet de plusieurs conventions et recommandations internationales, nous n'avons pas l'ambition de toutes les citer vu son nombre important et le détail qu'elles contiennent. Mais nous abordons à titre d'exemple :

#### **4.1.5. Les recommandations de Tunis (1968) sur l'étude de la conservation, de la restauration et de la réanimation des ensembles historiques :**

Issue du 2<sup>ème</sup> colloque organisé par l'ICOMOS tenu à Tunis entre le 09 et 16 avril 1968, il était convenu d'adopter les mesures suivantes :

- Renforcer les structures et les ressources des services de protection du patrimoine historique en finançant ou en augmentant le budget dédié à l'objectif de sauvegarde des sites historiques et en répartissant les instruments de mise en œuvre associés.
- La formation et la création d'organismes techniques chargés de la conservation dynamique des médinas, ainsi que composés d'experts dans divers domaines liés à la mise en œuvre des programmes, notamment des architectes, des urbanistes, des historiens, des sociologues, des économistes et des juristes. L'équipe sera ainsi capable de mettre en œuvre la politique d'adaptation des médinas aux fonctions urbaines modernes, y compris les efforts résidentiels, culturels, artistiques et commerciaux.
- L'adaptation des lois et réglementations protectrices aux besoins d'une conservation dynamique des sites historiques, et la création de lois complémentaires qui coordonnent la conservation des monuments et des sites, ainsi que le développement économique et social.
- La mise en œuvre et l'élaboration de plans de sauvegarde et de promotion des médinas vise à assurer leur assainissement à travers la création de conditions de vie moderne...
- L'intervention de mesures visant à favoriser une prise de conscience rapide de la perspective du public sur la sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel...
- L'octroi d'allègements fiscaux et d'aides financières aux organismes et particuliers propriétaires d'immeubles dans les médinas vise à assurer leur assainissement et leur préservation sous le contrôle des autorités.

#### **4.1.6. Les recommandations de Nairobi (1976) sur la Sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine :**

Adoptées par la Conférence générale de l'UNESCO réunie à Nairobi du 26 octobre au 30 novembre 1976 sur base du rapport de la Commission du programme. Ces recommandations abordent pour la première fois la difficulté d'intégrer des ensembles historiques dans la société moderne en les considérant dans leur ensemble et en ayant un caractère spécifique, significatif et unique qu'il faut valoriser. A l'inverse, cette intégration ne doit pas remettre en cause leurs valeurs. Ces sites historiques doivent être activement sauvegardés contre toute atteinte, notamment contre les effets d'une utilisation inappropriée, d'ajouts parasites ou de transformations agressives ou insensibles qui porteraient atteinte à leur authenticité, ainsi que ceux provoqués par toute forme de pollution. De même, il faudra prêter attention à l'harmonie et au ton émotionnel de la séquence ou aux contrastes entre les différentes composantes du décor, ces composantes devant avoir leur propre atmosphère (Dekoumi, 2007). Une grande partie de ces recommandations a été consacrée aux mesures juridiques et administratives à entreprendre pour la protection et la mise en valeur des ensembles historiques dans son côté législation, acteurs, mesures et dispositifs, ainsi qu'aux conditions de sa mise en place.

Pour résumer, à travers cette partie nous avons essayé de voir les chartes et les recommandations les plus représentatives, chacune avec ses spécificités et les nouvelles mesures et démarches à entreprendre pour protéger et mettre en valeur le patrimoine historique. L'intérêt au patrimoine historique s'évolue avec le temps où chaque pays et chaque nation ont pris des initiatives non seulement pour le protéger mais aussi pour l'exposer, le mettre en valeur et le rendre un atout d'un grand rendement économique.

Aujourd'hui, la plupart des pays du monde ont adopté des mesures et promulgué des lois visant à protéger et à promouvoir le patrimoine historique, et la législation de chaque pays varie également en fonction du type de patrimoine. A titre d'exemple, la France est parmi les pays qui possèdent un patrimoine considérable qui couvre une immense partie de son cadre bâti et foncier. Elle compte plus de 40000 monuments historiques classés ou inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, protégées par une législation qui a vu le jour dès la révolution française où son passage d'un statut familial à un autre de nation ayant une valeur de mémoire et d'identité. Ce parcours législatif qui a assuré la sauvegarde du patrimoine historique est produit par la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques et tous ces prolongements et aménagements. Ensuite, la

promulgation de la loi du 04 aout 1962 connue par « loi Malraux », ayant pour but la protection des quartiers historiques et sa réhabilitation, aussi elle indique avec détails la procédure d'inscription, de classement et de sa protection.

Vers les années 1974, La politique dite des « 100 villes » fut lancée à l'automne. Les études de plan de sauvegarde et les études dites des “ **cent villes** ” lancées à partir d'octobre 1974 dans l'optique d'une contribution architecturale à l'élaboration des documents d'urbanisme et d'une recherche des moyens de **revitalisation des quartiers anciens en perte de vitesse** ont favorisé le lancement d'opération d'accompagnement aux opérations de réhabilitation groupées et ont constitué une troisième source d'opération incitant à la réhabilitation de secteurs dans un souci d'amélioration de l'habitat (Dekoumi, 2007). Pour compléter ces lois, des outils de planification et d'aménagement ont été mis en place à l'exemple de (S.D.A.U) schémas directeurs d'aménagement et d'urbanisme (P.D.R.E.) programmes régionaux de développement économique, (P.O.S.), les plans d'occupation des sols....

#### **4.2. EXEMPLES ET EXPERIENCES INTERNATIONALES POUR LA PROTECTION ET LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE HISTORIQUE :**

Pour s'approcher de plus à la réalité, nous avons essayé de trouver des exemples pertinents en matière de la protection et de la mise en valeur du patrimoine historiques. Les exemples internationaux sont nombreux, ou comme on a cité précédemment que la majorité des pays ont pris en charge son patrimoine et ils ont développé des législations et ils ont mis en place plusieurs outils et démarches. Notre choix va vers les pays maghrébins (la Tunisie et le Maroc) ayant presque le même contexte historique que l'Algérie et ayant connu les mêmes périodes civilisationnelles et donc ayant un patrimoine historique similaire. Pour bien comprendre ces exemples, on va essayer de prendre l'expérience de chacun de ces deux pays en matière de la législation et de la protection de son patrimoine historique ensuite dans une deuxième partie on prendra des exemples de la sauvegarde, de la mise en valeur et de la mise en tourisme des sites et des médinas (Fès, Marrakech, Tunis...).

##### **4.2.1. L'expérience marocaine pour la protection la mise en valeur du patrimoine historique :**

Le Maroc est un pays du Maghreb connu mondialement par ses villes impériales (Fès, Marrakech, Rabat, Meknès, Essaouira...), des villes qui ont foisonné une diversification patrimoniale, gastronomique, artisanale... etc. L'histoire de la sauvegarde et de la protection

du patrimoine historique marocain a connu plusieurs phases caractérisées par des évènements d'installation, de promulgation, d'annulation...etc. La protection du patrimoine historique marocain fut commencée dès le protectorat français avec la promulgation du premier Dahir par le *Maréchal Lyautey* d'où l'établissement du service *des antiquités, des Beaux-arts et des monuments historiques* le 28 novembre 1912, une appellation qui a connu ensuite plusieurs modifications, en devenant le *Service des Monuments Historiques, Palais Impériaux, Résidence* en 1920. Ultérieurement, il est devenu le *Service des Beaux-arts et des Monuments Historiques* par un Dahir promulgué en 1924. Ce service a pour orientations :

- Les plans des bâtiments publics ou à l'usage du public, y compris les monuments, doivent être examinés puis approuvés par le service.
- Certaines autorisations de construire ne peuvent être accordées sans autorisation préalable du service ;
- Celui-ci doit préparer les projets d'aménagement des voies et places publiques comportant une ordonnance architecturale (en accord avec le *Service des Contrôles Civils et des Municipalités*) et contrôler toutes les demandes d'autorisation de bâtir y afférant ; les voies et places en question sont désignées au préalable par le Directeur Général de l'Instruction Publique, des Beaux-arts et des Antiquités ;
- Le service est responsable de l'inspection des médinas, des monuments historiques et de leur conservation (Fadili-Toutain, 2010).
- Dix ans plus tard, ce service a été remplacé par un autre nom, le *Comité des Monuments Historiques, des Médinas et des Sites Classés*. La même année, le 31 mai 1935, le dahir supprime le *Service des Beaux-arts et des Monuments Historiques, l'inspection des Monuments Historiques, des Médinas et des Sites Classés*. Cette unité fonctionnera sous le même nom jusqu'à l'indépendance en 1956 pour devenir ensuite *Service des Monuments Historiques, des Arts et du Folklore* fut attaché à plusieurs ministères jusqu'à l'indépendance où la création du ministère des *affaires culturelles* officiellement par le décret du 26 août 1975.

En résumé, la protection du patrimoine historique marocain a connu une évolution dès le début du protectorat français débutant par la volonté du Lyautey avec le dahir de 1912 qui n'a pas produit malheureusement aucune opération de sauvegarde ou d'intervention sur les monuments et religieux trouvés sous la tutelle du *Makhzen*. Il faut attendre deux ans plus tard où l'apparition d'un autre *Dahir* incitant la protection des abords des monuments sachant que jusqu'à ces moments aucune opération n'a été effectuée à l'intérieur des médinas



ou ses monuments. En 1945, la promulgation d'un autre *Dahir* qui a redéfini les sites naturels, urbains, historiques, pittoresques et légendaire.

Aujourd'hui, la dernière loi relative à la protection du patrimoine est la Loi n° 22-80 relative à la conservation des monuments historiques et des sites, des inscriptions, des objets d'art et d'antiquité promulguée par le dahir n° 1- 80-341 du 17 Safar 1401 (25 Décembre 1980). Malheureusement, cette loi n'est pas prise en compte dans les projets ou les plans d'aménagements, elle n'est pas fréquemment respectée par les institutions étatiques ou par les citoyens, ce qui a provoqué une dégradation remarquable du patrimoine marocain.

C'est pourquoi le Premier ministre du Royaume du Maroc a condamné la circulaire du 30 décembre 1992 (n° 73/cab) adressée aux membres du gouvernement, les invitant à mettre en œuvre la législation (loi 22-80) et à inviter les ministres. « *À accorder le plus grand intérêt au contenu de cette circulaire et informer, le cas échéant, le ministre des Affaires culturelle de toute suggestion tendant à rendre plus énergique et plus efficace la protection du patrimoine culturel du notre pays* ». Cette loi (22-80) sera promulguée et complétée par le dahir (loi) suivant : Dahir n° 1-06-102 du 18 djumada I 1427 (15 juin 2006) portant promulgation de la loi n° 19-05 modifiant et complétant la loi n° 22-80 relative à la conservation des monuments historiques et des sites, des inscriptions, des objets d'art et d'antiquité (*Bulletin Officiel* n° 5436 du jeudi 6 juillet 2006). Cette loi cadre est appliquée pour les sites archéologiques et monuments historiques classés ou inscrits dans le registre de l'inventaire du patrimoine national et publiée dans le *Bulletin officiel* en attendant le classement définitif (Erbati, 2018).

Elle est composée de neuf (09) titres et 62 articles, ces titres abordent :

Dispositions générales, de l'inscription des meubles et immeubles, du classement des meubles et immeubles, du déclassement des meubles et immeubles, du droit de préemption de l'état, de la protection des objets d'art et d'antiquité mobiliers, des fouilles et découvertes, de la constatation des infractions, des sanctions et de la transaction, dispositions diverses et transitoires. Cette loi est légèrement différente des dahirs antérieurs.

#### **4.2.1.1. Les projets de la promotion et de la mise en valeur : Cas de la médina de Fès :**

Partout dans le monde d'aujourd'hui, le patrimoine constitue un enjeu de taille. La protection et la mise en valeur de l'environnement patrimonial soit les centres et les médinas historiques, les monuments et ses abords ou les autres types du patrimoine matériel ou immatériel n'est plus le travail des amateurs, mais c'est une énorme collaboration de tous

les acteurs dans le domaine du patrimoine, de la culture, de la planification, du tourisme, de l'économie....

Au Maroc, la gestion du patrimoine devrait se concentrer davantage sur la mise en valeur de son patrimoine spécifique, avec deux avantages : favoriser le développement du pays et renforcer son identité culturelle.

Le patrimoine historique au Maroc forme une image riche et diversifiée, il existe plusieurs types et formes dont les médinas représentent une part très importante vu qu'il existe près d'une trentaine. La majorité de ces médinas figurent sur la liste du patrimoine mondial et constituent une richesse et une diversité culturelle et historique inestimable à l'instar de Fès, Marrakech, Essaouira, Meknès...

Dans cette partie portant sur les projets de mise en valeur du patrimoine historique marocain, nous avons opté de prendre l'exemple de la Médina de Fès fondée en 809 et étalant sur une superficie de plus de 300 hectares, jusqu'à la déclaration du Protectorat français sur le Maroc en 1912, Fès était la capitale du pays, elle fut inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en 1981. *« Les médinas du Maroc, et particulièrement la médina de Fès, ont fait l'objet de très nombreux écrits et ont suscité nombre de prises de position nationales et internationales en faveur de leur sauvegarde. Par contraste, elles ont été destinataires d'assez peu d'action concrétisant ces diverses prises de position. De nombreux facteurs de blocage institutionnels, politiques, économiques et technique peuvent expliquer cette situation, où seules quelques interventions ponctuelles ont trouvé jusque-là la concrétisation »* (Navez-Bouchanine, 1996).

Après l'adoption de la Convention de 1972 sur le patrimoine mondial culturel et naturel, le Maroc a fait appel à l'UNESCO pour classer la médina de Fès sur cette liste. Ces efforts ont été couronnés par le classement de cette médina en 1980 sur la liste du patrimoine mondial et en bénéficiant du programme des Nations Unies pour le développement PNUD, une aide qui avait pour but d'établir le premier schéma directeur d'aménagement urbain de Fès.

Suite à l'élaboration de ce document, en 1985, un projet spécial pour la Médina de Fès a été développé. Depuis, de nombreuses études ont été réalisées sur la Médina de Fès, donnant lieu à plusieurs projets *sans qu'aucun d'entre eux ne devienne opérationnel*. La Banque mondiale n'a accepté d'accorder un prêt au gouvernement marocain qu'en 1943, après une longue phase de recherche avant le lancement du projet. Ce projet avait pour but d'intégrer la médina de Fès dans un processus économique et social ayant pour but de lancer

les mécanismes du tourisme dans cette médina et lancer des opérations promotrices des activités touristiques (tracé des circuits, développement des activités artisanales, lancements des évènements et festifs...). Pour cela, ce projet de réhabilitation est basé non seulement sur la restauration des parties perceptibles des monuments architecturaux et urbains, mais aussi le travail a touché les parties non visibles d'assainissement, eau potable, électricité, infrastructures d'éducation, d'enseignement, de santé...

L'ensemble de ces travaux est classé en deux parties importantes, résumées par Fouad Serrhini et Omar Hassouni comme suit (Pini, 2004):

Les conditions sociales que connaît la Médina de Fès (éclatement de la propriété, densité de population, taux de pauvreté, taux de chômage, état de dégradation de l'habitat, etc.) nous imposent deux niveaux d'intervention :

**Les interventions dites « frontales »** : consistant en des actions directes envers la population à moyen et bas revenus, notamment en ce qui concerne l'amélioration du niveau d'habitabilité. Dans ce sens, trois types de programmes sont en cours d'exécution :

- La consolidation des bâtisses menaçant ruine afin d'éviter les pertes en vies humaines et en biens.
- La stabilisation du processus de dégradation des bâtisses n'ayant pas encore atteint.
- L'état de « menaçant ruine ».
- Le soutien par l'État des propriétaires désirant réhabiliter leurs bâtisses.

**Les interventions dites « latérales »** : concernent des actions horizontales émanant de tous les secteurs de développement : emploi, éducation, artisanat, habitat, développement urbain, etc. Le projet ne prétend nullement toucher tous ces aspects qui sont d'ailleurs pris en charge par les institutions compétentes. Néanmoins, il prévoit la réalisation de projets urbains majeurs stimulateurs d'une synergie rassemblant les secteurs publics, privés et associatifs, ayant des bénéfices socio-économiques considérables et dont le taux de rentabilité économique est de l'ordre de 17 %. Il s'agit de l'amélioration de la circulation et de l'accessibilité, de la promotion du tourisme à travers la revalorisation du patrimoine et l'aménagement d'un réseau de voirie d'urgence limité aux engins de secours, de sécurité et de collecte des ordures ménagères.

**Le projet des circuits touristiques** a pour objectif principal le développement à Fès d'un tourisme culturel lié à des thèmes spécifiques.

Pour atteindre cet objectif, le projet envisage l'aménagement de six circuits touristiques thématiques :

- Circuits des murailles et fortifications.
- Circuit Fès Jdid.
- Circuit de la rive Andalouse.
- Circuit des palais et jardins Andalous.
- Circuit des monuments et souks.
- Circuit de l'artisanat



Figure 4. 1 : Carte des circuits touristiques  
 Source : <https://medias24.com>

La réhabilitation de l'infrastructure viaire de la Médina de Fès vise à pallier les problèmes de sécurité publique. Elle a pour objectifs principaux :

- D'assurer l'accessibilité des ambulances et engins de protection civile et de sécurité à l'intérieur de la Médina.
- D'améliorer la collecte des déchets solides.
- D'améliorer les conditions d'approvisionnement des chantiers et d'évacuation des gravats.



Figure 4. 2: Intérieur avant et après réhabilitation du Foundouk Chemmaine. Medina de Fès.  
Conseil Régional du tourisme de Fès.

« **Le projet ZYARATES** » : il s'agit de la réhabilitation du tissu ancien et sa reconversion en maisons d'hôtes afin de renforcer la capacité en infrastructures touristiques par une nouvelle forme d'hébergement permettant au touriste de « vivre le patrimoine ». Le projet a aussi pour but d'intégrer la population dans l'activité touristique et encourager les échanges interculturels.



Figure 4. 3 : exemple 01 d'une maison reconvertie en maisons d'hôtes  
Source : <https://www.tripadvisor.fr/>



Figure 4. 4 : exemple 02 d'une maison reconvertie en maisons d'hôtes  
Source : <https://www.booking.com>

- **Les acteurs et les intervenants :**

Les responsables de ce projet ont créé l'institution de l'ADER Fès (Agence de Densification et de Réhabilitation de la médina de Fès), qui a joué le rôle d'un intervenant important qui a fourni les chantiers par la main d'ouvres spécialisée et qui a institué dans un organigramme une structure technique de développement communautaire. Cette agence a aussi engagé des opérations directes de restaurations et des mesures d'urgence sur le bâti et les monuments. En outre, une cellule sociale a été installée en jouant un rôle intermédiaire avec les ONG ainsi que la mobilisation de la population et des personnes intéressées par le projet et par les actions programmées afin d'améliorer les conditions d'habitabilité.

Outre l'agence ADER Fès, le ministère de la culture représenté par direction du patrimoine culturel était l'acteur qui a joué un rôle principal de collaboration, de préparation des études et des recherches ainsi les opérations de recensements sur le patrimoine culturel et historique existant dans la médina en assurant sa sauvegarde et sa mise en valeur. La direction en question avait aussi pour rôle la promotion et l'intégration du patrimoine dans des processus du tourisme culturel et l'organisation des manifestations, des festifs et des publications afin de faire connaître ce patrimoine. Ces interventions menées par la direction du patrimoine culturel et l'ADER Fès font aussi l'objet d'une assistance et d'une participation des collectivités locales et du public.

Sachant que l'objectif principal du projet est le développement des moteurs de la réhabilitation et de la conservation du bâti historique de la médina de Fès et d'encourager les partenariats entre le secteur public et privé afin de diminuer le taux de la pauvreté à travers le lancement des investissements et des projets, mais, malheureusement, ce projet a connu plusieurs carences sur de nombreuses échelles. Le rapport de la Banque mondiale publié en juin 2006 a mis l'accent en détail sur toutes les données du projet et son évaluation ; la réhabilitation du bâti historique est classé satisfaisante où la réhabilitation de 250 logements, l'amélioration de l'accès critique de la médina est classée aussi satisfaisante, concernant l'amélioration de l'environnement de la médina est une tâche qui a été abandonnée. Pour l'allègement de la pauvreté et le renforcement institutionnel sont classés comme insatisfaisants pour plusieurs raisons, telles que le rôle insuffisant le d'association d'ADER Fès.

#### **4.2.2. L'expérience tunisienne pour la protection et la mise en valeur du patrimoine historique :**

La législation tunisienne a connu une longue évolution qui remonte jusqu'à la période coloniale et qui a continué à s'évoluer jusqu'à l'indépendance en 1956. Après son indépendance, les autorités tunisiennes ont doublé leurs efforts pour la valorisation et la protection de leur patrimoine historique et culturel et son intégration dans les stratégies de développement économique et touristique.

Dès que la France prend possession de Tunis en 1881, elle a entrepris la prise en charge de richesses naturelles, culturelles et archéologiques par des travaux d'inventaire. La mission a été conçue et financée par le ministère de l'Instruction publique et des Beaux-arts, en coopération avec le ministère de la Guerre à l'instar des pays colonisés comme l'Algérie... Quatre ans plus tard, un service a été installé sous le nom de service des antiquités et des arts ayant pour but d'inventorier et de sauvegarder le patrimoine tunisien jusqu'à la fin du protectorat en 1956.

En effet, dans cette région, au XIX<sup>ème</sup> siècle, ce que nous pourrions considérer comme un patrimoine architectural se divise schématiquement en deux grandes catégories : d'une part, les monuments antérieurs à la période islamique, autant ceux de la période préhistorique que ceux de l'Antiquité et d'autre part, ceux datant de l'ère islamique. Abandonnés, les restes n'étaient dépendants ni gérés par aucune entité définie, que ce soit sur les terres des particuliers ou du Bey en d'autres termes, ils ne « faisaient » pas patrimoine. Un autre groupe, les bâtiments de l'ère islamique, appartenaient à des beys ou à des particuliers, ou enfin, pour beaucoup, ils relevaient de l'administration séculaire des Habous. Contrairement aux vestiges de l'Antiquité, attaqués de toutes parts, les monuments de l'époque islamique faisaient l'objet d'une gestion qui leur assurait leur pérennité (Bacha, 2008).

Dans les années 1990, les autorités tunisiennes ont intensifié les efforts pour trouver des stratégies de mise en valeur et de protection de tous les types de patrimoine dans une perspective durable. Cependant, cette attention à la protection des ressources patrimoniales avait déjà débuté par des efforts citoyens et se prolonge encore de nos jours (Zaiane-Ghali, 2016). Ces efforts ont été couronnés par la promulgation de la loi n° 94-35 du 24 février 1994, relative au code du patrimoine archéologique, historique et des arts traditionnels. Cette loi est divisée en dix (10) titres, chaque titre est décomposé en chapitres et chaque chapitre se décompose lui-même en articles. Ces titres concernent : 1. Dispositions générales, 2. Des sites culturels, 3. Des ensembles historiques et traditionnels, 4. Des monuments historiques, 5. La protection des biens meubles, 6. Des fouilles et des découvertes, 7. Des avantages fiscaux et financiers, 8. Des sanctions et procédures, 9. Dispositions diverses, 10.



Dispositions transitoires. Cette loi marque une évolution dans la notion du patrimoine d'où nous remarquons des nouveaux termes dans la notion du patrimoine les ensembles historiques et traditionnels et les objets mobiliers, documents manuscrits, ... et l'instruction d'un nouvel instrument urbain pour la gestion et la mise en valeur des ensembles et des sites culturels et historiques celui du « **plan de sauvegarde et de mise en valeur** ».

Selon l'article 22 du code : le plan de sauvegarde et de mise en valeur comprend le plan parcellaire et les prescriptions suivantes :

- Les biens immeubles construits ou non à conserver.
- Les constructions dégradées à réhabiliter.
- Les édifices à démolir, en totalité ou en partie, en vue des travaux d'aménagement à caractère public ou privé.
- Les normes d'architecture à respecter.
- Les infrastructures de bases et les équipements nécessaires.
- Les règles concernant l'aménagement des places publiques.
- Les activités interdites pour incompatibilité avec les exigences de la protection des secteurs sauvegardés eu égard aux spécificités de ces secteurs.

En outre, cette loi a introduit aussi la notion des périmètres et des abords des monuments trouvés dans un rayon de deux cent (200) mètres, où aucun type de travaux aux abords des monuments historiques ne peut être entrepris qu'après autorisation préalable du ministère chargé du patrimoine. Art. 46

#### **4.2.2.1. Les médinas tunisiennes et les projets de gestion et de mise en valeur : Cas de la médina de Tunis :**

La Tunisie est à l'instar de pays maghrébins qui comptent un patrimoine historique considérable. Plusieurs villes racontent une histoire bien distinguée et riche qui argumente son classement sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO à l'exemple de Tunis, Sousse ...

La médina de Tunis est considérée non seulement comme un témoignage du passé et un héritage du prototype de la médina arabo-musulman, mais aussi une immense ville en évolution s'étalant sur une superficie totale d'environ 300 Hectares, raison qu'elle a valu inscrite sur la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO en 1979. Elle est divisée en deux zones qui offrent des potentialités patrimoniales et touristiques, « *A l'heure actuelle, la Médina, ensemble urbain comprenant la Médina centrale et ses deux faubourgs Nord et Sud, couvre 270 hectares. Elle comporte sept cents monuments historiques de valeur et constitue*



dans son ensemble l'un des rares exemples d'urbanisme musulman qui existent de nos jours. A ce titre, outre sa valeur culturelle et historique, elle recèle une richesse potentielle que pourra dégager l'exploitation touristique. Elle comporte aussi un domaine immobilier de 15,000 logements, abritant une population de 140,000 habitants, en majeure partie immigrants ruraux à très faibles revenus. Elle comporte enfin un centre commercial très actif, puisqu'il dessert 50 pour 100 de la population de l'agglomération tunisoise, c'est-à-dire la partie à faibles revenus de cette population » (Fradier, 1974).

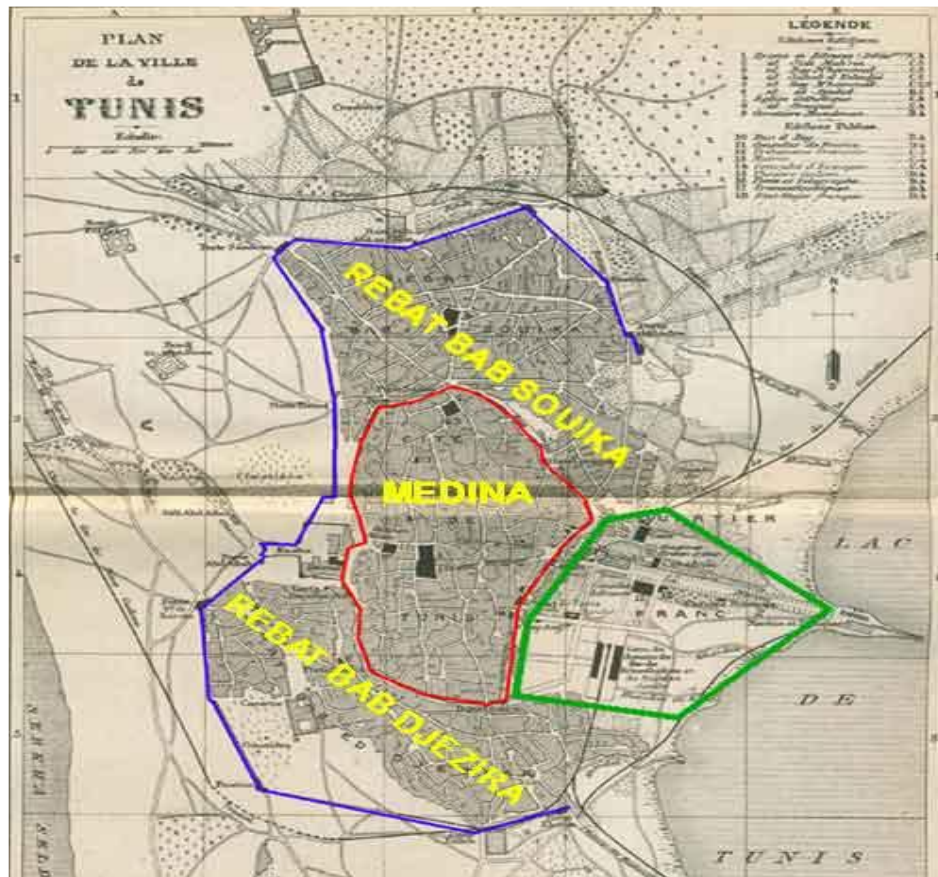


Figure 4. 5: Plan de la médina de Tunis et ses faubourgs, 1887  
Source : Jellal. A, (1989)

Malheureusement, ces dernières années, le cadre bâti et l'environnement urbain sont en dégradation constante, des phénomènes de détérioration partout et dans tous les coins de la médina en raison du surpeuplement des maisons qui abritent des ménages où le nombre de leurs individus dépasse la capacité de ces logements, aussi la perte de fonction de la plupart des monuments culturels et religieux. Encore, des phénomènes comme les mauvaises conditions sanitaires et la détérioration des infrastructures de base et d'assainissement provoquant des mauvaises odeurs et des vues de saleté partout dans la médina.

La dégradation, la rénovation ou la démolition de bâtiments et de monuments de la médina peuvent faire disparaître progressivement le centre ancien, non seulement en tant que patrimoine culturel et historique et une partie de l'identité tunisienne et élément important de la mémoire, mais aussi en tant que patrimoine immobilier qui abrite un nombre considérable de population. Malgré cet état de dégradation en évolution, les autorités tunisiennes n'ont pris conscience de l'état de dégradation du patrimoine architectural et urbain de la médina de Tunis que vers les années soixante, où il a réussi à échapper à des destructions massives, à d'importants projets de démolition et à des percées qui menaçaient sa disparition. Ces travaux ont été menés vers l'année 1967, l'année de la création de l'ASM (association de sauvegarde de la médina de Tunis).

Cette association a mis en place un ensemble de techniciens et des ingénieurs pluridisciplinaires ayant pour mission de faire des diagnostics et des états de dégradation en essayant de trouver des solutions et des propositions non seulement pour les monuments religieux et historiques mais aussi des propositions pour le cadre bâti son et environnement. Ils ont aussi essayé à travers les solutions proposées d'améliorer les conditions de vie dans la médina et de développer les activités économiques et culturelles.

Ces travaux sont développés sous deux grands thèmes, *Sémia Akrouit Yaiche* (Pini, 2004) a bien résumé les actions menées :

- **La sauvegarde d'un patrimoine monumental avec, comme objectif, le développement d'un tourisme culturel, une option économique fondamentale prise par la Tunisie :**

Dans les premiers temps, les travaux sont consacrés à la restauration de quelques monuments religieux tels que les mosquées et les *zaouias*, ensuite les anciennes écoles coraniques appelées aussi *les medersas* et quelques grandes demeures en essayant de leur réaffecter des fonctions qui s'adaptent à la structure et à la vocation de l'édifice sans le défigurer. Également, dans le cadre de ces travaux, plusieurs projets ont été réalisés dont notamment la création dans des Medersas, de centres de formation (Chammaiya et El Mouradia...), d'un centre de jour pour les personnes âgées (El Andaloucyia), de jardins d'enfants (à El Mountaciriya et à El Boukria...), et dans des *kouttebs* de clubs pour les jeunes (informatique, photo, randonneurs...).

La réussite de la politique de la mise en valeur du patrimoine monumentale a encouragé les propriétaires privés d'engager les opérations de restaurations de leurs demeures en galerie d'art, restaurant de standing, hôtel de charme, centre artisanal...

- **La sauvegarde d'un patrimoine immobilier social avec comme objectif, entre autres, le développement socio-économique d'une Médina vivante remplissant un rôle social important dans l'habitat et l'artisanat.**

Des investissements importants ont été opérés dans la Médina concernant les infrastructures, les équipements et l'habitat, le projet *Hafsia* financé en partie par la Banque Mondiale dans le cadre du IIIe projet urbain, le projet de la Kasbah avec la construction d'un grand parking en sous-sol et, enfin, le projet d'assainissement des *oukalas* avec le concours du FADES (Fond Arabe de Développement Economique et Social). De nombreux projets ont été mis en place pour renforcer les actions menées, à l'exemple de la construction du nouveau siège de la Mairie dans l'enceinte de la Médina et le projet d'embellissement de l'hypercentre de Tunis.

Les projets visant le côté social qui touche à l'habitat ont eu un impact sur la Médina, tant sur les plans architecturaux, urbains, sociaux et économiques que sur le plan patrimonial. Des opérations de réhabilitation entamées ont touché des quartiers entiers définis dans le Plan d'aménagement de la médina comme des zones de restructuration à cause de leur état de délabrement. Le projet de réhabilitation a servi aussi pour amorcer une politique de réhabilitation du logement social. Cette réhabilitation a aussi amorcé une politique de réhabilitation du logement social avec tout ce que cela suppose comme solutions pour les problèmes institutionnels, financiers, législatifs et techniques. Ils sont conçus comme des projets intégrés faisant intervenir plusieurs composantes à la fois, telles que la rénovation, la réhabilitation, la restauration, l'amélioration des infrastructures et aussi la création d'emplois... Cette opération a suscité l'engagement de deux institutions financières internationales (La BIRD et le FADES), pour la première fois de leur histoire, au financement de la réhabilitation de l'habitat dans un centre historique, est encore une preuve de la pertinence et de la performance de ces projets.

➤ **Le projet de restructuration du quartier Hafsia- médina de Tunis-**

Le quartier Hafsia a été habité à l'origine par une population juive, il a connu une dégradation très avancée surtout avec le départ de leurs habitants d'origine et son occupation

par une population rurale. Avec l'installation du protectorat français, la municipalité a déclaré le quartier Hafsia insalubre et apte à la démolition.

Le projet Hafsia, primé à deux reprises par le Prix *Aga Khan* d'Architecture, il a proposé de revitaliser les activités commerciales du quartier, à remplacer ou réhabiliter plusieurs de ses habitations en ruine sans prendre en considération le caché patrimonial et traditionnel du quartier en proposant l'intégration de la médina à la ville moderne avec un urbanisme et une architecture totalement en contraste avec le tissu original de la médina (tissu orthogonal, architecture en hauteur...). Cependant, ce projet n'a pas vu le jour dans sa totalité et l'état de dégradation de la médina a continué de s'évoluer avec la démolition de quelques équipements.

Plusieurs années après ce début de conscience vers le patrimoine, l'association de la sauvegarde de la médina (ASM), a adopté pour la première fois un plan d'intervention qui a proposé une démarche bien étudiée sur le projet de la restructuration du quartier Hafisa. Ce plan d'intervention a mis pour la première fois les lignes directrices pour l'amélioration des différentes infrastructures du quartier tout en respectant le cachet patrimonial et traditionnel. *« Le plan d'ensemble vise à la réalisation de 100 logements et à la reconstruction de « Souk El-Hout » comme objectifs à atteindre, avec le respect de certains principes : la forme et l'organisation de la Médina ; intégration du quartier au réseau viaire existant de la Médina pour une meilleure articulation et mise en place d'un modèle d'habitat moderne horizontal et à patio. Le projet de Hafsia I n'a pas atteint les objectifs tracés et recherchés sur plan social, car le coût des logements construits a été une cause d'exclusion de certaines catégories sociales à faibles revenus. Ce projet va être critiqué et dépassé, quoiqu'il ait été primé par le prix de la fondation Aga Khan d'Architecture »* (Khattabi, 2010).

L'échec du projet Hafsia I, et l'évolution de la dégradation de la médina sur le plan urbain, architectural, économique, social... à pousser les efforts pour trouver des solutions plus adaptables avec le cachet et la structure de la médina, ces efforts ont été couronnés par le lancement du projet Hafsia II. Ce projet a adopté pour la première fois une démarche pluridisciplinaire servant d'intervenir dans un centre historique et en prenant en considération toutes ces valeurs et dimensions et en essayant de revitaliser les activités commerciales dans la médina, réhabiliter ou remplacer les maisons délabrées et favoriser la communication entre les résidents de différents milieux sociaux.

De manière générale, le projet a atteint l'objectif escompté et le montage financier de cette opération repose sur le principe de non subvention de l'Etat. Les surplus effectués sur la vente de terrains nus de service contribuent à un fonds dédié à la réhabilitation des bâtiments existants où 250 bâtiments bénéficient d'un crédit bonifié de restauration à 5% d'intérêt, remboursable sur 15 ans.



Figure 4. 6: vue sur la rue du quartier Hafsia après intervention  
Source : <http://web.mit.edu/akpia/www/html>

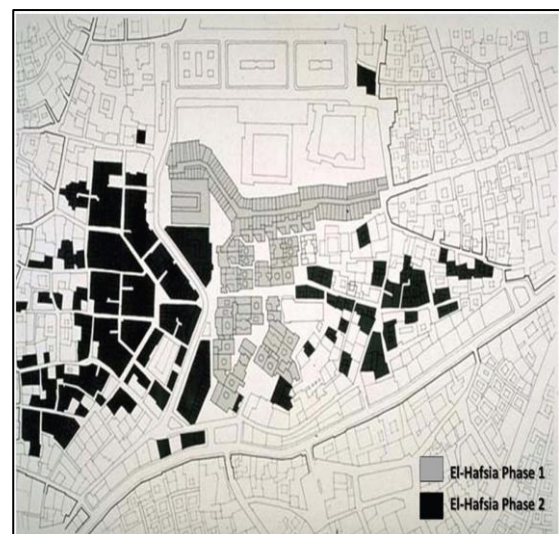
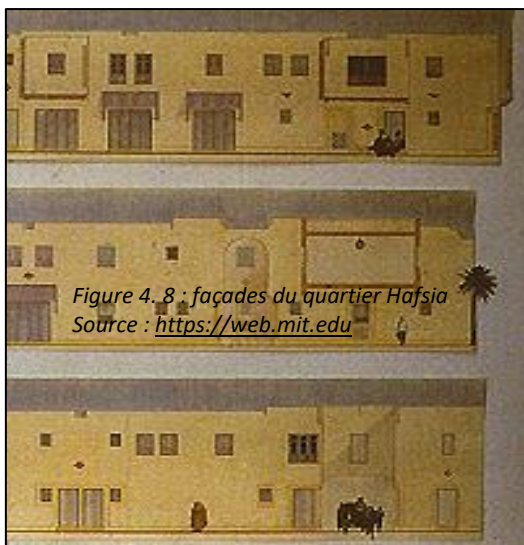


Figure 4. 7: projet Hafsia (les deux phases)  
Source : Mona Saleh El-Basha, (2021)

### ➤ Le projet Oukalas :

Le projet « Oukalas », initié en 1990 et réalisé par étapes en essayant de résoudre quelques phénomènes enregistrés dans la médina, à l'exemple de la dégradation du cadre bâti de la population naît essentiellement de l'occupation de la médina par une population

extra-urbaine. Une population rurale s'installait dans les maisons traditionnelles abandonnées par leurs occupants d'origine, ces maisons louées à la pièce furent appelées « *oukalas* ». Ce phénomène, n'a pas touché uniquement les maisons traditionnelles, mais aussi les palais, les médersas, les édifices religieux, les demeures...non adaptés à la réception des ménages et leurs besoins quotidiens (la non disponibilité des toilettes, des points d'eau...etc.), ce qui a engendré des problèmes d'insalubrité, de délinquance et d'entassement de la population dans des conditions inhumaines. Grâce à ces conditions, la municipalité avec l'aide de l'ASM ont proposé la mise en œuvre de politiques sociales et patrimoniales visant à réhabiliter la Médina et offrir des conditions convenables aux résidents.

Le projet d'assainissement des *oukalas* s'appuie sur deux composantes primordiales menées parallèlement et suivant les urgences(Pini, 2004) :

- Le relogement définitif de plus de 2000 ménages évacués d'urgence de 366 immeubles menaçant ruine s'est fait par la Municipalité en trois étapes sur des terrains lui appartenant, dans des cités périphériques et dans la Médina. Les logements sont cédés aux bénéficiaires, appelés à en devenir propriétaires. Du statut de locataires, ces ménages deviennent propriétaires d'un logement de 42 m<sup>2</sup> sur une parcelle de 80 m<sup>2</sup> avec possibilité d'extension à l'étage. Ces logements sont cédés en location-vente sur 25 ans et sans intérêt (remboursement mensuel d'environ 32 à 40 Dollars).
- La deuxième composante importante de ce projet concerne la réhabilitation des 404 immeubles identifiés qui sont récupérables, moyennant des interventions de consolidation et de remise en état de leurs structures. Cette opération importante intéressera environ 1600 ménages et permettra aussi de sauvegarder 180 000 m<sup>2</sup> de planchers d'habitation dont les coûts sont estimés à 15 millions de dollars.

Ce projet marque une étape importante dans l'évolution de la politique urbaine en Tunisie, qui s'oriente aujourd'hui vers la récupération et la reconquête du centre-ville, constituant tout à la fois un patrimoine historique et culturel à sauvegarder et un ensemble urbain vivant à considérer.

➤ **La mise en tourisme de la médina de Tunis :**

La médina de Tunis compte parmi les sites historiques et les meilleures destinations retenues par les autorités tunisiennes pour le développement du tourisme culturel pour ces valeurs architecturales et urbanistiques qui font d'elle un pôle touristique et culturel par excellence.

Elle est définie par le guide du *ROUTARD* 2011, collection Hachette « *Exceptionnelle. Un monde à elle toute seule. La médina de Tunis constitue l'un des plus beaux ensembles de mosquées, medersas (écoles coraniques), Tourbet (tombeaux d'une famille), Zaouia (mausolée) et dar (grandes demeures) du bassin méditerranéen. D'ailleurs, l'Unesco l'a inscrite au patrimoine culturel de l'humanité. Sa visite est une fascination, incursion dans le temps, et une leçon d'histoire vivante* ».

La création de l'ASM (association de sauvegarde de la médina) été le point de départ des projets de réhabilitation et de mise en valeur de la médina par le biais du tourisme culturel qui s'est développés depuis des années en essayant de donner à ce site historique la valeur qu'il mérite et qui justifie son classement sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Pour ce but, plusieurs projets d'investissement public et privé sont lancés pour renforcer les différentes opérations d'intervention faites ou en cours d'exécution et aussi pour l'adoption de l'idée de la médina comme une destination du tourisme culturel à travers le lancement des festivals et différents événements culturels, la mise en place des circuits touristiques et des panneaux publicitaires...etc. Plusieurs circuits touristiques ont été développés ayant pour objectif la promotion des atouts culturels de la médina, mettre en valeur et en tourisme les sites non connus et délaissés, faciliter l'accès aux ruelles mal signalées. Aussi la restauration de certaines demeures délaissées et leurs affectation des fonctions sociales et culturelles a joué un rôle important dans le développement du tourisme culturel en offrant plus d'endroits à visiter et en récupérant des espaces intéressants à découvrir.

En résumé, la médina de Tunis constitue un élément fascinant du tourisme culturel censé d'apporter des nouvelles conditions de vie aux habitants de la médina et une autre image à la médina elle-même. Cela ne peut être effectué qu'avec le déploiement des moyens énormes en capitaux humain, technique et financier avec une collaboration des autorités et des acteurs du tourisme et de la culture. C'est bien évident que les autorités tunisiennes ont passé un parcours très long pour protéger, mettre en valeur et développer des mécanismes du tourisme culturel dans les différentes médinas du pays, dont celle de Tunis fait exemple, mais ces efforts restent insuffisants et à accroître. Jallel Abdelkafi confirme cette idée qu'il faut « *œuvrer à une bonne compréhension scientifique des phénomènes, améliorer les pratiques de l'urbanisme et d'architecture, ouvrir les débats politiques, assurer la responsabilité civique devraient permettre une meilleure appropriation de l'espace par les*



différents acteurs sociaux en présence : dans une telle perspective, les discontinuités spatiales et les ségrégations sociales pourraient probablement s'estomper » (Jellal, 1989).



Figure 4. 9: Souk de la médina de Tunis  
Source : Jallel Abdelkafi,



Figure 4. 10: visites culturelle organisées dans le site  
Source : Jallel Abdelkafi, (1989)

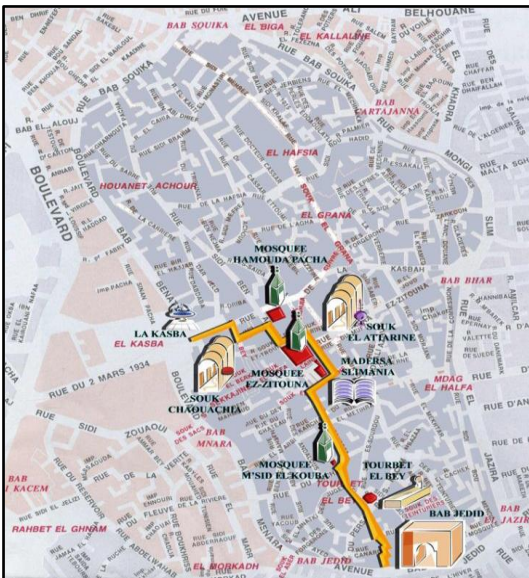


Figure 4. 11: circuit touristique N°1 proposé  
Source : Najem Dhafer, (2012)

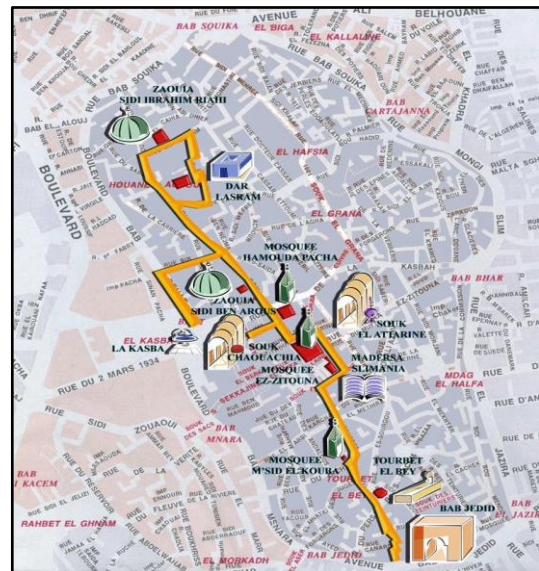


Figure 4. 12: circuit touristique N°2 proposé  
Source : Najem Dhafer, (2012)

## CONCLUSION

La protection, la sauvegarde, la mise en valeur du patrimoine historique et son intégration dans les processus du tourisme culturel constituent aujourd'hui un pari international vu son importance dans le développement économique, culturel et social des nations. Ce pari semble être difficile pour de nombreux pays, notamment les pays maghrébins, compte tenu des démarches et des moyens qu'il faut mettre en place, les différents intervenants et les acteurs ainsi que les bailleurs du fonds pour réussir une telle intervention.



Dans ce chapitre, nous avons mis en lumière quelques exemples sur la protection et la mise en valeur du patrimoine historique dans le Maroc et la Tunisie. Le choix des exemples est très utile, car nous avons retiré plusieurs remarques, constats et synthèses qui vont nous aider à entamer les parties qui évoquent la protection et la mise en tourisme du patrimoine historique en Algérie.

L'étude et l'analyse de ces deux expériences nous a permis de constater que les opérations d'intervention et de promotion du patrimoine historique sont une démarche très délicate, qui nécessite une intervention pluridisciplinaire avec la collaboration de plusieurs acteurs. L'implication de la population et sa sensibilisation de l'importance du patrimoine historique de leur pays notamment les centres historiques dans les projets de protection ou de la valorisation est une tâche indispensable. De plus, la participation de la population peut ajouter des plus dans ces projets et sert aussi à aider les autorités à trouver des solutions concrètes et près à la réalité survécu, ainsi si la population ne se voit pas confier un rôle dans les processus de préparation, son rôle sera inévitablement négatif. Nous avons vu aussi que le rôle des associations dans ces projets est décisif et nous avons vu le rôle de l'ADER Fès qui a mobilisé et organisé les roues des opérations menées sur la médina de Fès. Également, la création de l'ASM en 1967 a été un point important dans le processus de prise en charge de la médina de Tunis en général ou dans les projets ponctuels réalisés (projet Hafsia et projet des Oukalas).

La mise en valeur du patrimoine historique peut s'ouvrir vers un développement dans tous les domaines notamment celui de l'économie où elle peut être un générateur d'emplois et de devises en favorisant le tourisme culturel, en encourageant le commerce et les activités artisanales locales. Cette action, comme nous l'avons soulignée n'est pas un travail d'amateurs ni de quelques personnes, mais c'est un partenariat de plusieurs acteurs.

**CHAPITRE 05 : PATRIMOINE HISTORIQUE  
ET TOURISME CULTUREL EN ALGERIE :  
STRATEGIES DE PROTECTION ET ENJEUX  
DE MISE VALEUR**

## INTRODUCTION

L'Algérie étant le pays le plus grand d'Afrique et le 10<sup>ème</sup> pays le plus grand au monde en termes de superficie offre une grande diversité physionomique formée par des substances naturelles telles que le littoral, les montagnes, les formations sablonneuses, les grottes merveilleuses, les parcs et les réserves naturelles...etc. Pour autant, nous trouvons une grande richesse culturelle qui reflète son passé impressionnant racontant le passage de nombreuses civilisations laissant un patrimoine culturel diversifié. *« Son histoire a été façonnée par le croisement de diverses cultures, berbère d'abord, ensuite romaine, puis ottomane et arabo musulmane, et enfin française. Cet héritage varié constitue une richesse incontestable ; il représente l'identité culturelle du pays. En outre, l'Algérie dispose d'un patrimoine historique, architectural et urbanistique remarquable, qui lui permet de devenir un pays de référence en matière de patrimoine »* (Bessouh et Belarbi, 2017).

Ce patrimoine historique est d'une variété remarquable distribué sur le territoire algérien qui affirme son identité. Un nombre important est classé sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO à l'exemple ; la casbah d'Alger, de la vallée du M'Zab, la kalaa des Béni Hammad..., aussi nous trouvons plusieurs sites et monuments historiques classés comme patrimoine national.

Aujourd'hui, la majorité des sites historiques notamment les centres historiques sont l'objet de grandes tensions sociales et soumis à de grandes détériorations et dégradations. Ils présentent une précarisation du cadre bâti qui perd de jour en jour son caché et sa qualité patrimoniale ce qui résulte une dégradation de la qualité de vie et l'apparition des phénomènes sociaux indésirables. Pour ces raisons, il est primordial et urgent de renouer avec le passé en mettant sur places des nouvelles politiques de protections qui prennent en charge réellement ces centres historiques et les rendent des sources d'attraction touristiques et économiques. Ces démarches sont urgentes et primordiales vu l'importance du patrimoine historique dans le développement territorial et économique. *« La mise en valeur des sites, monuments, curiosités d'un pays, l'exploitation du-capital beauté- sont des ressources infiniment appréciables, sans cesse renouvelées, non prescrites par le temps et qui constituent, surtout dans un pays comme l'Algérie, une véritable industrie, peut-être la plus profitable de toutes »* (Kherbouche, 2012).

### **5.1.REGARD SUR LE PATRIMOINE HISTORIQUE EN ALGERIE : RECONNAISSANCE ET ETAT DES LIEUX :**

Le patrimoine en Algérie offre une richesse et une diversité exceptionnelles traduisant la succession historique et le passage des civilisations qui racontent la relation de l'homme avec cette région et son adaptation aux conditions existantes, comme il montre un savoir-faire architectural et urbain intéressant. Ces traces sont très variées, nombreuses et remarquables, les plus agissantes sur le modèle de vie des habitants et qui présentent des valeurs universelles sont classées sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

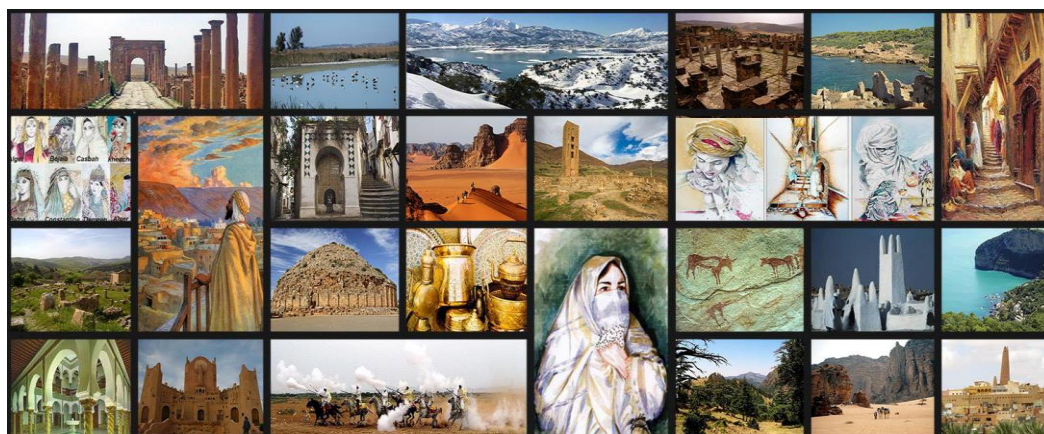


Figure 5. 1: Quelques exemples du patrimoine culturel de l'Algérie  
 Source : <https://www.algerie62.dz>

L'Algérie a connu une période de civilisation qui a débuté avec la période punique (860-146 avant JC), comme en témoignent les ruines d'Hippone (Annaba), Cirta (Constantine) et Tidis. « Entre la première guerre punique (22e siècle avant J.-C.) et la chute de Carthage (146 avant J.-C.), et l'hésitation ultérieure des Romains à avancer vers l'ouest, survint la période la plus infructueuse de l'histoire de l'Afrique du Nord celle du Royaume de Mauritanie. C'est à cette époque que furent érigés deux majestueux monuments funéraires : le Tombeau de Medracen près de Batna et le tombeau de la Chrétienne près de Tipasa.

La période romaine 146 avant Jésus-Christ à 429 après J-C, a duré plus de cinq siècles. En Algérie, les romains ont laissé des villes et des monuments qui constituent de véritables exemples de l'urbanisme et de l'architecture de cette civilisation, répartis sur le territoire algérien et surtout dans la région de l'Est, à l'exemple de Thamugadi (Timgad), Cuicul (Djemila) classés patrimoine mondial. La période Byzantine, fut caractérisée par des conflits et des conquêtes, pour cette raison nous ne trouvons pas beaucoup de traces qui se réduisent uniquement en quelques murailles ou forteresses ainsi quelques autres monuments à l'exemple de la muraille de la ville romaine de Timgad, l'enceinte du Vieux Mila et celle de Tébessa.

La période arabo-musulmane (650 à 1515 A.D) caractérisée par la construction de plusieurs villes et monuments distribués sur le territoire du pays, et qui a connu un épanouissement et une diversité architecturale et urbaine qui traduisent le passage de plusieurs dynasties.

La majorité des traces de cette période offrent des richesses et des valeurs qui les permettent d'être classées sur la liste du patrimoine mondial ou national. A titre d'exemple, nous citons la Qualaa des Béni Hammad, le palais El Mechouar, les ksours au Sud et la Vallée du M'Zab.... Nous trouvons aussi la grande mosquée d'Alger, un des monuments les plus célèbres situés dans la partie basse de la ville, non loin de la mosquée de la Pêcherie, la Grande Mosquée est l'une des figures les plus représentatives de l'art almoravide encore conservé à Alger. Elle est aussi la plus ancienne mosquée d'Alger avec son minaret qui domine le quartier de la Marine qui date de 1324 et complète cet édifice construit en 1097 (Nafa & Koumas, 2003).

La période Ottomane (1515 à 1830) : la présence ottomane en Algérie a duré près de 300 ans (1525-1830) et qui a marqué de manière significative son passage dans toutes les villes algériennes, à travers le patrimoine bâti hérité. Il y a de nombreux exemples qui témoignent le passage des ottomans à l'instar des villes (casbah d'Alger) ou des monuments.

Ce type de patrimoine a connu une série de classements dès la période coloniale bien qu'elle était un peu centralisée où la majorité des monuments classés sont situés sur Alger. « Durant la période française et jusqu'à la veille de l'indépendance de l'Algérie, quarante-deux (42) édifices d'époque ottomane ont été portés dans la liste du patrimoine classé. Par catégories fonctionnelles, nous dénombrons :

- 20 édifices religieux (mosquées, *zawiya/qoubbas*).
- 13 palais ou grandes demeures dont 5 situés dans la banlieue d'Alger (dans le *fahs*).
- 5 ouvrages militaires (citadelles, forts, portes de villes).
- 4 fontaines (intra et extra muros) »<sup>8</sup>.

La période française : dès 1830, l'Algérie est considérée comme un champ d'expériences. Les villes d'Alger, d'Oran, et de Constantine, de Bejaia, de Jijel...etc. présentent des caractéristiques de l'urbanisme colonial distingué par :

---

<sup>8</sup><https://patmagh.hypotheses.org/174>

- Une structure urbaine en damier et une hiérarchisation des voies fondées sur l'alignement.
- Création de places publiques et déplacement des lieux ayant une grande sociabilité à l'exemple du marché arabe " souk ".
- La variété patrimoniale entre les centres urbains historiques, des infrastructures routières et œuvres d'art, des équipements administratifs, sanitaires de service, d'éducation et des lieux de culte (églises).



Figure 5. 2 : vue sur les ruines archéologiques de Tipaza  
Source : <https://www.cherchellnews.dz/>



Figure 5. 3:vue sur les ruines archéologiques de Timgad  
Source : <https://www.larousse.fr/encyclopedie>

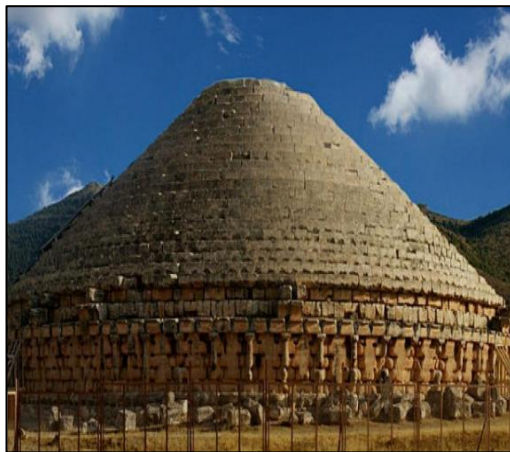


Figure 5. 4:tombeau Imedghassene  
Source : <https://nessahra.wordpress.com>



Figure 5. 5: ville de Ghardaïa  
Source : <https://cartes.patrimoineculturel.alg>

## 5.2.CLASSEMENT DU PATRIMOINE EN ALGERIE :

Dès l'indépendance, l'Algérie a classé 456 sites et monuments dans le but de leur protection contre les pillages ou les dégradations de tous types. Au moment où durant la période coloniale, 293 sites et monuments ont été classés. « Ces 456 sites et monuments sont inventoriés et connus. Le classement est un moyen de protection mais il n'est pas le seul.

Nous avons établi onze secteurs sauvegardés dans les villes ou en zones rurales pour préserver la valeur patrimoniale de ces biens »<sup>9</sup>.

Tableau 5. 1: Classement des biens culturels patrimoniaux durant la période coloniale et l'indépendance.

Catégorie de patrimoine	Classement de la période coloniale reconduit en 1968	Classement national entre 1968 - 2002	Total des classements
Moderne	00	53	53
Médiévale/Ottomane	121	39	160
Antique	76	34	110
Protohistoire	13	01	14
Préhistoire	19	15	34
Naturel	64	02	66
<b>Totaux</b>	<b>293</b>	<b>144</b>	<b>437</b>

Source : SDZAH + traitement auteur

Aujourd'hui, le classement des sites et des biens culturels a connu une évolution considérable pour les protéger et éviter leur destruction et agression urbanistique, où environ de 390 sites et monuments historiques ont été classés ces dix dernières années. Dans le cadre de la mise en œuvre de la politique nationale du patrimoine culturel, par l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés a réalisé un inventaire général des objets culturels protégés en 2007-2008. L'inventaire comprenait environ 350 sites, dont 75 grottes, environ 40 maisons et ruines berbères, 06 sites romains, 03 comptoirs phéniciens et plusieurs sites naturels. Selon le schéma directeur des zones archéologiques et historiques de nombreuses actions seront programmées à entreprendre à court, à moyen et à long terme.

### 5.2.1. Patrimoine classé sur la lites du patrimoine mondial de l'Unesco : quelles valeurs ?

L'Algérie compte actuellement 07 sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial<sup>10</sup> de l'UNESCO. 06 sites classés comme patrimoine culturel : les sites de Timgad, Djemila,

<sup>9</sup>A déclaré Mourad Bouteflika, directeur de la conservation et de la restauration au ministère de la Culture, invité de la radio chaîne 3.

<sup>10</sup>Pour qu'un patrimoine soit classé comme patrimoine mondial, il doit y avoir un des dix critères de sélection, ces critères sont expliqués dans les orientations devant guider la mise en œuvre de la convention du patrimoine mondial. Ces critères sont régulièrement révisés par le comité pour rester en voie avec l'évolution du concept même de patrimoine mondial



Tipaza, la casbah d'Alger et la Qualaa de Béni Hammad, le septième celui de Tassili Nagger est classé comme un site mixte (naturel/ culturel). Chaque site offre les valeurs et les critères déterminés par la Convention de 1972 qui les permettent de rejoindre la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et que l'Algérie l'a ratifié en 1973. Voir tableau 2, annexe D.

### **5.2.2. Etat du patrimoine historique en Algérie :**

La pression démographique et l'urbanisation accélérée ont eu un impact dévastateur sur le patrimoine culturel. Leur situation actuelle se caractérise par la dégradation du bâti, leur sous-équipement technique et infrastructurel, par le commerce informel et la mauvaise accessibilité, ce qui exacerbe la marginalisation. La concentration d'une population à bas revenus récemment immigrée après le départ des couches les plus favorisées se traduit par la paupérisation des médinas et la perte des significations... Les manifestations négatives sont dues à la ségrégation sociale et spatiale liée à l'état de destruction du bâtiment, à l'équipement inadéquat, à la désintégration de ces scénarios dans la vie contemporaine et au manque de soins pour les habitants.

La sauvegarde, la réhabilitation et la mise en valeur du patrimoine historique en Algérie, sont des concepts directeurs qui nourrissent actuellement le discours tenu autour de ce type de patrimoine vu sa situation inquiétante. Ces phénomènes provoquent une détérioration du cadre bâti, des équipements et des espaces publics regrettables, non sécurisés ce qui rend ces centres historiques des zones marginalisées. *« L'utilisation "sauvage" des infrastructures a commencé de façon discrète vers la fin des années 70, par des branchements directs de particuliers sur les adductions d'eau potable. Un exemple spectaculaire concerne le réseau de voies rapides construit à Alger dans les années 80 »* (Guerroudj, 2000). Ces centres historiques sont aussi exposés aux plusieurs tensions des citoyens voulant accomplir leurs besoins d'habitabilité et améliorer leurs niveaux de vie. Ils lancent des opérations de modifications, de construction ou parfois de démolition en ignorant les lois et les règlements, ce qui résulte une perte excessive des valeurs patrimoniales et historiques des sites.

Dans cette partie, notre but essentiel ne se porte pas uniquement sur la prise des jugements sur la politique des autorités et de la société civile envers le patrimoine historique, mais aussi nous sommes contraints d'adopter un point de vue sur l'état du patrimoine qui puisse mettre en évidence les efforts consentis et leurs évolutions depuis l'indépendance en 1962. En jetant aussi un coup d'œil sur la politique française mise en place pour la protection et la mise en valeur du patrimoine historique algérien. Une politique caractérisée par des



actions plus au moins rares et une conscience graduelle de la société civile qui nous permette de saisir le rythme de l'intérêt pour le patrimoine. Étant donné que ce dernier ne peut s'évaluer sans tenir compte de l'état de conscience de la personne chargée de le protéger et de le valoriser.

Déjà numériquement, si l'on compare seulement deux périodes - la période coloniale (132 ans) et la période d'indépendance (40 ans), un indicateur très important est le nombre des sites et des monuments inscrits sur la liste du patrimoine culturel national. Pour le premier, il y en a 384 et pour le second 120. Nous obtenons en moyenne 3 rangs par an pour chaque période. Si l'on considère que l'intérêt pour le patrimoine a considérablement progressé dans le monde, il est facile de conclure que l'Algérie est coincée dans l'inertie d'une sensibilité héritée et n'a pas su développer ses compétences pour apprécier son patrimoine à sa juste valeur.

Durant une longue période de presque vingt ans (du début des années 80 jusqu'à la fin des années 90), la majorité des centres historiques n'ont pas bénéficié des opérations de conservation et de mise en valeur à part quelques sites classés sur la liste du patrimoine mondial comme la casbah d'Alger, et le site archéologique de Tipaza. Les autres sites comme la vieille ville de Constantine, le Vieux Mila, la casbah de Ténès et d'autres ont resté toujours exposé aux différentes dégradations naturelles ou provoquées par l'homme.

Le début des années 2000, le secteur du patrimoine a connu un éveil surtout avec le début de la mise en place de la loi 98/04 qui porte sur le patrimoine que nous allons la détailler dans la prochaine partie, également, cette période a connu plusieurs convention et partenariats comme celle signée avec l'Italie. « *En 2007, un mémorandum d'entente a été signé entre la ministre de la Culture algérien et le ministre du Patrimoine Culturel italien pour l'élaboration de stratégies pour la préservation du patrimoine algérien, faisant une référence particulière à la Casbah d'Alger, et la création d'une école de restauration et d'un centre national de catalogage et de documentation du patrimoine culturel* »<sup>11</sup>. Une expérience qui a beaucoup aidé dans les projets de restauration des sites du patrimoine notamment le site de la Casbah d'Alger, ou dans l'élaboration des expertises entamées par l'Unesco ou l'Union Européenne (UE).

---

<sup>11</sup> « La sauvegarde du patrimoine au cœur de la coopération culturelle algéro-italienne », article publié sur le site de [www.aps.dz](http://www.aps.dz) le Vendredi, 05 Novembre 2021, consulté le 18/05/2022.

### **5.3.PROTECTION DU PATRIMOINE HISTORIQUE EN ALGERIE : QUELLES STRATEGIES ET QUELS ENJEUX ?**

#### **5.3.1. Durant l'occupation française :**

La politique française à l'égard du patrimoine historique de l'Algérie a été très claire depuis le début de la colonisation, lorsque l'intérêt se concentrait uniquement sur les vestiges antiques de la période romaine, byzantine ou encore antique. Pour cela, la protection des monuments et des sites historiques durant cette période a été référée aux textes législatifs initiés par la Loi de 1887. La période coloniale 1832-1962 va marquer la publication des premiers textes juridiques sur la protection des sites historiques : la loi de 1887 relative à la conservation des monuments et des objets d'art ayant un intérêt historique et artistique. La loi publiée le 2 mai 1930 étendant les concepts de monuments aux ensembles naturels. Cette loi s'applique aux monuments naturels et aux lieux artistiques, historiques, scientifiques, légendaires et pittoresques. La loi de 1941 qui porte sur les règlements des fouilles archéologiques et enfin la loi de 1943 instituant le périmètre ou les abords de 500 mètres autour des monuments classés (Toualbi-thaâlibî, 2018). Cette période est également caractérisée par la promulgation en vigueur du décret du 14 septembre 1925 relatif à la protection des monuments historiques en Algérie, modifié par les décrets du 3 mars 1938 et du 14 juin 1947. Il s'agit d'une réglementation qui s'applique uniquement sur la protection, la protection des sites et monuments historiques et des fouilles archéologiques.

La politique coloniale a pour but d'essayer de trouver un ancrage et une filiation dans le passé algérien en essayant de détruire tout ce qui appartient à l'identité et la culture originale des autochtones. Comme il est indiqué dans le schéma directeur des sites archéologiques et historiques « *Pendant la période d'occupation française, la question du patrimoine culturel a été abordée dans une perspective purement coloniale : "Héritière de Rome, la France était chargée de rétablir la continuité latine et chrétienne au Maghreb" par la mise en œuvre de concepts et méthodes déjà élaborés et expérimentés* » (SDZAH, 2007).

La politique coloniale s'est basée sur l'urbanisme occidental de style militaire, ayant des intérêts militaires et économiques. Une stratégie orientée vers l'introduction des modifications et la réorganisation spatiale à travers la création d'une rupture au tissu traditionnel et la création d'un autre marqué par une géométrie parcellaire, un tracé en damier, la raideur du bâti, la vacuité du paysage, et alignement des voies.

Elle est fondée sur le principe de peuplement, de l'expropriation des terres agricoles, de destructions et des modifications dans les tissus traditionnels traduisant l'existence des deux tissus hétérogènes traditionnel et colonial juxtaposés ou superposés dans la majorité des villes algériennes. Ces modifications amorcent peu à peu l'attractivité économique et fonctionnelle de la médina, la rendre un abri uniquement pour les autochtones pour ensuite la neutraliser. « *Ainsi les médinas comme celle de Tlemcen et d'Annaba seront rognées et noyées dans le tissu urbain colonial. Les remparts et la partie basse de la casbah d'Alger seront détruits et remplacés par les quartiers européens tandis que la médina de Bejaia va subir le plan d'alignement de 1846 superposé sur le vieux tissu qui va se solder par des destructions importantes du bâti pour être réédifié à l'européenne. D'autres médinas seront détruites comme celle de Tiaret qui sera rasée par Bugeaud en 1841* » (Benazzouz Boukhalfa et Dahli, 2012).

### **5.3.2. Après l'indépendance :**

Dès son indépendance, l'Algérie a essayé de mettre en place des dispositifs législatifs pour protéger son patrimoine. A l'échelle internationale, l'Algérie a signé la convention de 1972 de l'Unesco pour la protection du patrimoine culturel et naturel en 1973. Après la ratification de cette convention, quelques projets, programmes et collaborations ont été lancés à titre d'exemple, nous mentionnons le programme « *Euromed Heritage 1998* » relatif à la mise en valeur et à la protection du patrimoine bâti partagé par les pays de la méditerranée. L'Algérie a ensuite rédigé la déclaration d'Alger sur la diversité culturelle et la sauvegarde des identités et des patrimoines des peuples adoptés en 2004. Il a également participé au projet Archimède, approuvé en 2005, qui portait sur la conservation et la rénovation des vieux quartiers qui relie sept villes méditerranéennes (Mazouz, 2015).

Par ailleurs, l'Algérie a rejoint le projet « RéhabiMed ». Ce projet est une association d'experts en réhabilitation de bâtiments et en régénération urbaine. Elle a été fondée en 2009 pour combiner plus de 20 ans d'expérience collaborative avec des institutions et organisations de plus de 40 pays méditerranéens. Aujourd'hui, Réhabimed œuvre partout dans le monde à la promotion de la réhabilitation durable et respectueuse de l'environnement, à la revitalisation sociale et économique des villes, et à l'amélioration environnementale.

RéhabiMed a été utilisé dans de nombreux projets de réhabilitation et de valorisation du patrimoine en Algérie, comme la Wilaya de Constantine, qui a sollicité la coopération de RehabiMed pour élaborer une stratégie de réhabilitation visant à revitaliser le centre historique, actuellement dans un état critique. La collaboration a débuté avec la journée

d'étude organisée les 23 et 24 mai, au cours de laquelle la méthodologie et les techniques utilisées ont été discutées<sup>12</sup>.

### **5.3.3. Evolution législative portant sur le patrimoine après l'indépendance :**

Après l'indépendance, la protection et la gestion du patrimoine a été confiée au Ministère de l'Education Nationale en attendant la promulgation du premier texte législatif qui va définir les grandes lignes et la tutelle responsable des biens culturels. En effet, L'Algérie n'est pas arrivé à s'adapter à l'évolution de la politique internationale de préservation du patrimoine, de fait qu'a n'a produit uniquement que deux textes de loi qui portent réellement sur la protection et la gestion du patrimoine historique. Les seuls textes pouvant être cités comme repères sont :

- L'ordonnance n° 67/281 du 20 décembre 1967, relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels ; fortement inspirée des textes existants et datant de l'époque coloniale, avec cependant quelques réaménagements.
- La loi 98/04 du 15 juin 1998, relative à la protection du patrimoine culturel (dernière en date). Première loi qui a apporté de nouvelles définitions, concepts et démarches notamment celles qui portent sur le patrimoine historique et les vieilles villes, cependant elle marque aussi certaines faiblesses.

#### **➤ L'ordonnance 67/281 du 20 décembre 1967 : relative aux Fouilles et à la Protection des Sites et Monuments Historiques et Naturels :**

Les pouvoirs publics algériens ont attendu cinq ans après l'indépendance pour promulguer le premier texte législatif abordant la problématique patrimoniale dans l'Algérie indépendante. Cette ordonnance a constitué le texte de base définissant la politique algérienne en matière de protection du patrimoine historique. Inspirée de la législation française, l'ordonnance 67-281 du 20 décembre 1967 relative aux fouilles et à la protection des monuments et sites historiques et naturels a utilisé dans la globalité de son texte les mêmes notions et concepts utilisés dans les textes français. Elle se divise en six titres et contient 138 articles :

1. Principes généraux.
2. Des fouilles.
3. Des monuments et sites historiques, se subdivisant lui-même en 03 sous-titres :

---

<sup>12</sup> Réhabimed, bulletin pour la promotion de la réhabilitation de l'architecture traditionnelle méditerranéenne, disponible sur site internet [https://www.rehabimed.net/wp-content/uploads/2011/Butlleti/Butlleti14\\_FR.pdf](https://www.rehabimed.net/wp-content/uploads/2011/Butlleti/Butlleti14_FR.pdf) consulté le 24/05/2022.

- a. Des monuments historiques immobiliers.
  - b. Principes et classement des monuments historiques mobiliers.
  - c. Garde et convention des monuments et sites historiques.
4. Des monuments et sites naturels.
5. Sanctions.
6. Organisation du classement des commissions nationales et commissions départementales.

Dans la partie des principes généraux, cette ordonnance définit la politique et les principes généraux pour la protection du patrimoine national. Cette politique se développe autour de trois principes : propriété publique des biens patrimoniaux, la protection de ceux-ci contre toute dégradation et l'établissement de mesures de protections.

**Propriété :**

L'état est propriétaire de tous les biens patrimoniaux quel que soit leur propriétaire (public ou privé), aussi le maintien de la jouissance de ces biens à leurs propriétaires initiaux.

**Protection :**

- Toute opération (aliénation, destruction...) ne doit pas être effectuée sans accord préalable du ministre chargé des arts.
- L'imprescriptibilité et l'inaliénabilité.
- Le droit de préemption de l'état.

**Mesures de préservation :**

L'état a mis des mesures et procédures pour assurer la préservation des biens patrimoniaux tout en mentionnant les critères concernant :

- Les servitudes.
- Procédure de classement.
- Acquisition à l'amiable ou par voie d'expropriation pour cause d'utilité publique.
- Revendication ou placement par l'état dans les collections nationales.

**Sites et monuments historiques :** ce titre est développé en trois sous-titres :

- Sites et monuments historiques immobiliers.
- Monuments historiques mobiliers.
- La sauvegarde et la conservation des monuments et sites historiques.

L'article 19 de cette ordonnance révèle une définition des monuments et sites historiques.

*« Les monuments historiques font partie intégrant du patrimoine national et sont placés sous la sauvegarde de l'état. Ils comprennent tous sites, monuments ou objets mobiliers*

*appartenant à une période quelconque de l'histoire du pays (de l'époque préhistorique à nos jours) et présentant un intérêt national du point de vue de l'histoire, de l'art ou de l'archéologie* ». Art.19

Cette définition est un peu **large** où lorsque nous relierions le premier alinéa et le deuxième nous obtenons la définition des monuments historiques : tous les sites, monuments ou objets...représentant un intérêt national. La question que nous posons est-ce que le monument historique est un site ? Le deuxième point que nous pouvons soulever dans cette définition est celui du mot **intérêt** : pourquoi ce mot exactement ? Et pourquoi pas d'autres mots, valeur par exemple ?

Lorsque cette ordonnance aborde le sous-titre « sites et monuments historique », elle donne une définition plus **adaptée** lorsqu'elle définit « *Site historique est un ensemble d'immeubles urbains ou ruraux représentant l'intérêt national défini à l'article 19. Il peut comprendre toute une partie de villes, de villages, d'espaces bâtis ou non-bâtis y compris les sous-sols afférant à ces catégories.* ». Une autre définition est donnée au monument historique « *Un monument historique est immeuble isolé, bâti ou non bâti, considéré en tout ou partie, ainsi que les sous-sols y afférent ou un immeuble par destination en tout ou partie, représentant dans chaque cas, l'intérêt national défini à l'article 19 ci-dessus* ». art.20.

Nous n'avons pas de vision d'aborder et détailler le reste des articles de l'ordonnance, mais nous allons mettre l'accent sur les points les plus importants et les nouveautés de ce texte législatif :

- La définition du monument historique est « ... Un immeuble isolé, bâti ou non bâti, considéré en tout ou partie, ainsi que le sous-sol y afférent ou un immeuble par destination... ». Nous constatons une définition séparée des sites et des monuments d'une part et que d'autre part celle-ci se rapproche des définitions retenues par la charte de Venise 1964 (chap. III) (Dekoumi, 2007).
- Le classement est une mesure de protection définitive qui emporte un nombre des règles et des servitudes. Il existe deux types de classement : classement sur demande et classement d'office.
- Sont soumis au classement :
  - Les monuments ou sites répondant aux critères d'intérêt historique et national définis à l'article 19.
  - Les immeubles situés dans le champ de visibilité du monument ou site classé.

- Les immeubles visibles du premier (monument ou site classé) ou en même temps que lui sont compris dans un rayon de 500 mètres. Ainsi que tout immeuble destiné à isoler, dégager, assainir ou à mettre en valeur, le site ou monument classé.
- Les propriétaires des monuments classés sont obligés de les entretenir et d'effectuer tous les travaux nécessaires (réparation ou restauration). L'état n'est pas tenu de participer aux frais, sauf à titre exceptionnel. Cette obligation engage la responsabilité du propriétaire (civile et pénale). L'Etat peut engager les travaux nécessaires aux frais du propriétaire. Dans cette partie de l'ordonnance, on constate la nouveauté apportée celle de garder le droit de propriété et la jouissance des biens aux particuliers en les mettant sous la protection de l'état.
- Les centres historiques étaient jusqu'alors considérés comme des monuments. L'intervention ou la prise en charge d'un monument ne pouvait s'appliquer à un centre résidentiel vivant. L'article 43 stipule : « *le ministre chargé des arts peut faire exécuter [...], avec le concours éventuel des intéressés, les travaux de consolidation, de réparation ou d'entretien qui sont jugés indispensables à la conservation ou à la préservation des sites, quels qu'en soient leurs propriétaires* ». Les dispositions de cet article ont préconisé uniquement deux types d'interventions sur le patrimoine bâti : la conservation et la préservation. Ce texte reste restrictif et inopérant dans les centres résidentiels comportant de l'habitat qui est susceptible de connaître des évolutions (Mazouz, 2015).
- L'ordonnance installe deux commissions, la première ministérielle (article 128) et la seconde départementale (article 134) ayant des missions différentes mais complémentaires. La première devrait être théoriquement compétente pour se prononcer sur les propositions de classement, déclassement, inscription et radiation de la liste de l'inventaire supplémentaire, ainsi que sur tous les travaux importants projetés sur les monuments et sites historiques classés (article 132). La deuxième présidée par le Wali et composé par les représentants de l'administration, elle coordonne entre les administrés et la commission nationale.
- Cette ordonnance n'a pas abordé ou posé la problématique de la mise en valeur des sites et monuments historiques. Les visions de ce texte étaient des opérations purement techniques visant la protection et l'amélioration des sites et monuments, sans prévoir des projets, ou des méthodes pour les réintégrer dans les projets touristiques et avoir une certaine rentabilité économique.

➤ **LOI N° 98/04 du 15 juin 1998 : relative à la Protection du Patrimoine Culturel :**

Le début des années 1990 a connu des grands changements législatifs, c'est là où les premières démarches d'une nouvelle loi sur le patrimoine sont entamées à la suite desquels le système juridique a été un peu plus adapté aux exigences locales. Il a fallu attendre 31 ans pour que les autorités algériennes décident de repenser la politique nationale pour la protection et la préservation du patrimoine. Il s'agit d'un chantier total qui atteste de la manifestation d'une nouvelle conscience culturelle collective. Cette dernière se traduit actuellement par un nouveau rapport établi avec l'héritage historique dans son sens le plus large, en impliquant sans discernement l'ensemble de ses catégories matérielles et immatérielles.

En ce sens, la promulgation de la loi 98/04 le 15 juin 1998 constitue un nouveau point de départ pour la politique algérienne de protection du patrimoine culturel, malgré quelques faiblesses. Ce texte a clarifié les concepts et introduit de nouveaux concepts et introduit de nouveaux concepts et établie une conception détaillée du fait patrimonial ainsi que ses corollaires. Cet affinement se traduit, sur le plan exécutif, par une volonté de décentralisation, déconcentration et de création d'organes spécialisés et autonomes.

La **loi98/04 du 15 juin 1998** est composée de :



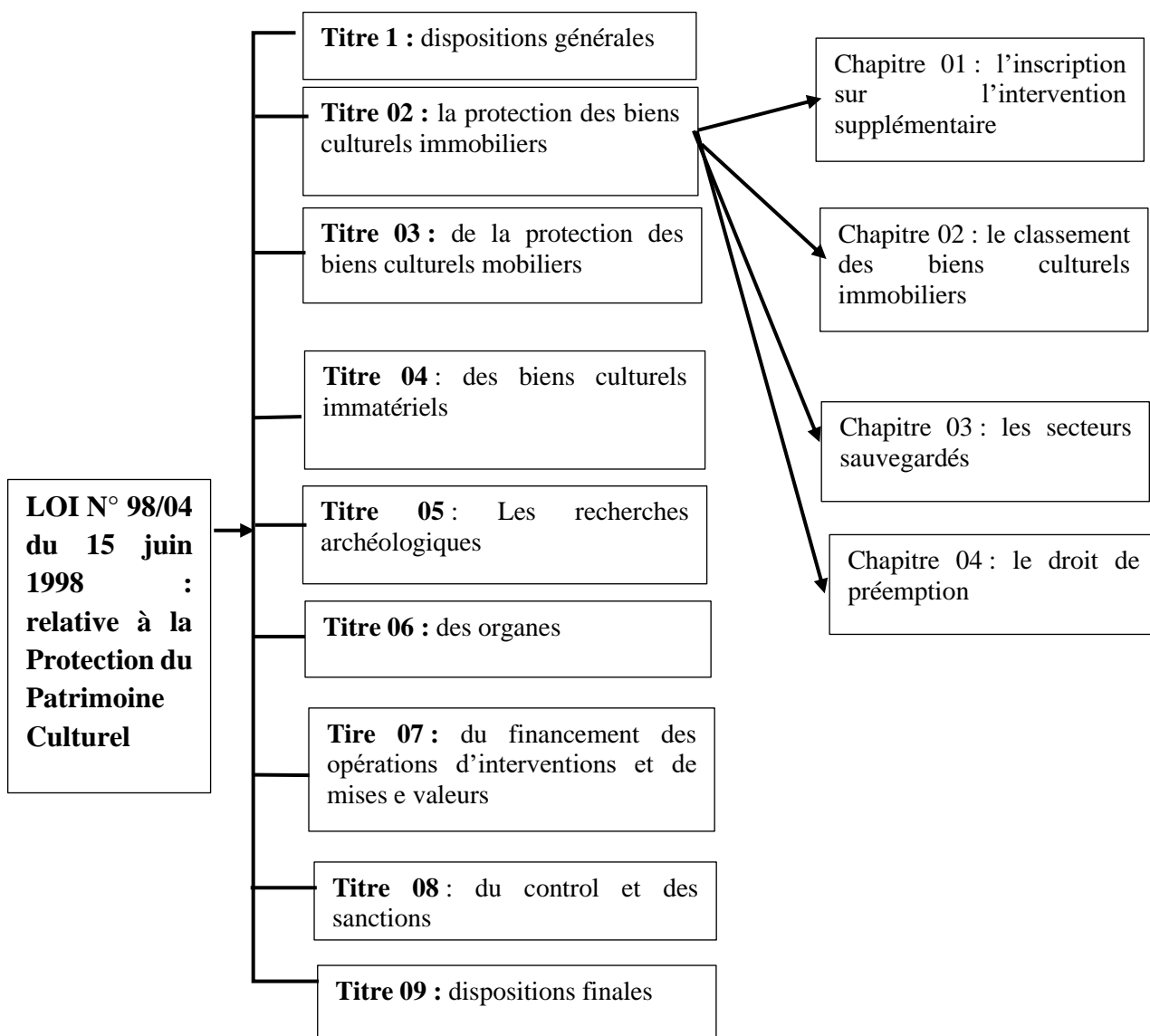


Figure 5. 6: titres composants la loi 98/04  
Source : auteure

A propos de cette loi :

- De point de vue définition : la loi à donner une définition plus élargie au patrimoine culturel, ce n'est plus comme le texte précédent le terme patrimoine se réduit uniquement aux monuments et sites historiques. Il est défini « ... sont considérés comme patrimoine culturel de la nation, tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé, ainsi que dans le sous-sol des eaux intérieures et territoriales nationales légués par les différentes civilisations qui se sont

*succédées de la préhistoire à nos jours* ». **art.02.** Cette définition a abordé pour la première fois la notion du patrimoine culturel immatériel figuré par : produits de manifestations sociales et de créations individuelles et collectives qui s'expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours. Comme elle a donné plus de précision en expliquant chaque catégorie de biens culturels :

- les biens culturels immobiliers.
- les biens culturels mobiliers.
- les biens culturels immatériels.

- La loi a défini plusieurs systèmes de protection des biens culturels par le biais de **classement**, cette protection se fait par :
  - Le classement : mesure de protection définitive.
  - L'inscription sur l'inventaire supplémentaire : intervenant comme mesure de classement soit temporaire, soit préalable (et dont les effets sont identiques à ceux du classement).
  - La création de secteurs sauvegardés.
- La loi n° 98-04 a abordé la notion du secteur sauvegardé comme un régime de protection des ensembles historiques détaillé dans le deuxième titre, chapitre 03. « *Sont érigés en secteurs sauvegardés, les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les casbahs, médinas, ksour, villages et agglomérations traditionnelles caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui, par leur homogénéité et leur unité historique et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur* » **art.41.** Cette loi aborde également les principes de développement des ensembles urbains historiques comme élément nécessaire à leur gestion et à assurer leur durabilité. Cette dernière relie le patrimoine bâti à son processus juridique de « conservation », permettant de le préserver pour les générations futures, impliquant ainsi la gestion des centres anciens dans une perspective de développement durable.

La loi 98-04 a introduit de nombreux éléments innovateurs :

- Une classification des biens culturels immobiliers répondant au dispositif international (la charte de Venise).
  - Des aides financiers (directes ou indirectes) pour les propriétaires privés des biens culturels immobiliers ordonnant des opérations de restauration, de conservation ou de mise en valeur.

- Cette loi a mis l'accent sur un dispositif répressif des infractions pour défaut d'autorisation préalable, détérioration volontaire de biens culturels, trafic de biens culturels, non-respect des règles d'utilisation des cahiers de charges.
- L'instauration d'un instrument réglementaire visant la protection et la mise en valeurs des villes et ensembles historiques, celui du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur (PPSMV). Les articles : 41.42.43.44.45.46.47 abordent le détail sur cet outil. *« Beaucoup d'efforts ont été fournis par le Ministère de la Culture afin d'élaborer des outils de gestion aux 27 secteurs sauvegardés à travers le territoire nationale, cinq (05) sites ont déjà bénéficié d'un PPSMVSS, où ces derniers ont été approuvés par un décret exécutif ou interministériel, d'autres sont en cours de création et espérant verront le jour prochainement »<sup>13</sup>.*

Tous les secteurs sauvegardés créés avec leurs caractéristiques (date de création, superficies...) sont détaillés dans le tableau 3 Annexe E.

#### **Faiblesses et insuffisances de la loi 98/04**

Malgré les éléments novateurs qu'a introduit la loi relative à la protection du patrimoine culturel 98/04, nous observons plusieurs lacunes qui témoignent de la faiblesse de la législation algérienne et de l'imitation des lois françaises. Cette ambiguïté est aggravée par le manque des textes de l'application qui empêche la bonne mise en œuvre de cette législation. En effet, les lois et leurs textes d'application ne sont pas publiés ensemble. Ainsi, selon la loi n°98-04, les premières zones protégées n'ont été créées qu'en 2004, sachant que les premiers secteurs sauvegardés n'ont été créés qu'en 2004.

- Nous constatons l'utilisation de nouvelles terminologies sans donner d'explications ou d'éclaircissements. En plus de cela, nous notons également une défectuosité importante qu'il n'y a pas de définitions des opérations d'intervention sur les biens culturels immobiliers.
- Nous distinguons un amalgame dans la procédure de classement des sites culturels parce qu'elle d'une part, ne donne pas une explication au dossier d'ouverture de la procédure de protection surtout en ce qui concerne les critères. « Les critères de jugement sur la base desquels est effectué le choix du bien à classer restent non codifiés du point de vue théorique et méthodologique et ne sont « définis » qu'à l'initiative des personnes faisant partie des commissions précitées de façon pragmatique et aléatoire ; les critères

---

<sup>13</sup><https://anss.dz/>

d'identification du bien choisi restent de type administratif et sont caducs du point de vue méthodologique ». (Mazouz, 2015)

- Cette loi marque l'absence des formes et procédures pour les autorisations de travaux, chose qu'il devait être définie auparavant. Des outils de contrôle sont indispensables, au préalable pour tracer les lignes directrices des opérations préalablement, ainsi qu'un autre ultérieur pour vérifier la conformité des travaux réalisés.
- Dans son article 26, la loi 98/04 stipule que les services techniques du ministère sont chargés de contrôler les travaux effectués sur les biens culturels immobiliers. La problématique ici se pose sur les critères qui définissent les compétences des personnes chargées à effectuer ces opérations sachant qu'un tel travail de contrôle nécessite la collaboration de plusieurs actants habilités dans le domaine de la conservation du patrimoine.
- Pour les organes, cette loi ne prévoit qu'un seul établissement public (à caractère administratif), pour la gestion des parcs naturels, ne pas promouvoir la création d'institutions pour la gestion des sites archéologiques et les secteurs sauvegardés. Cependant, la nature et les tâches de la défense nécessitent de telles installations
- Prenant l'article 41 qui définit les secteurs sauvegardés « *Sont érigés en secteurs sauvegardés, les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les casbahs, médinas, ksour, villages et agglomérations traditionnelles (...)* nous remarquons que cette définition exclut le patrimoine de la période des XIX/XXe siècles. A titre d'exemple, les héritages de la période coloniale trouvés dans la majorité des villes algériens sous forme des ensembles ou des monuments notamment les lieux de culte tels que les églises. Cette exclusion a laissé ce type de patrimoine sans couverture juridique ce qui l'a exposé aux opérations de démolition ou de modifications.
- La gestion du patrimoine architectural à travers un cadre juridique approprié constitue sans aucun doute une étape importante vers la préservation et la revalorisation du capital culturel d'un pays. Un travail qui nécessite une collaboration multidisciplinaire et une évaluation continue. Cela nous conduit à poser une question à double volet : la première sur l'introduction de la population de ces sites historiques dans les projets de réhabilitation ou de restauration afin d'éviter la destruction et les modifications d'une part, et d'autre part d'essayer d'intervenir sur ces sites selon leurs besoins d'actualité. La deuxième question que nous posons, c'est sur l'intégration des sites historiques dans les mécanismes du tourisme culturel et d'assurer leur rentabilité économique. Là où nous posons la question, pourquoi toujours cette ignorance de ce point important par les textes

législatifs algériens ? Qui est le responsable ? Est-ce que ça c'est le rôle de la société civiles et les associations, des habitants ? Ou bien, il faut d'autres textes pour boucher ces failles ?

Le 29 décembre 2014, le Ministère algérien de la Culture annonçait que « *La loi relative à la protection du patrimoine culturel de 1998 sera révisée pour mettre en conformité le texte avec les « réalités du terrain » et les « engagements internationaux » de l'Algérie* » (Toualbi-thaâlibî, 2018). Aujourd'hui, et jusqu'à l'écriture de ces lignes aucune révision ou changement n'est fait et le patrimoine historique algérien reste toujours soit aux textes législatifs qui assure sa protection et sa mise en valeur.

### **Organismes nationaux de la gestion du patrimoine :**

La gestion et la mise en valeur du patrimoine en Algérie nécessite la création des organismes et des commissions, cette création a évolué à travers le temps et à travers les deux dispositifs législatifs qu'a connu l'Algérie. La gestion du patrimoine est sous la tutelle du Ministère de la Culture et des Arts.

Aujourd'hui, les institutions culturelles ayant pour but la gestion, la protection et la sauvegarde du patrimoine sont les suivantes selon les sites officiels du ministère de la culture :

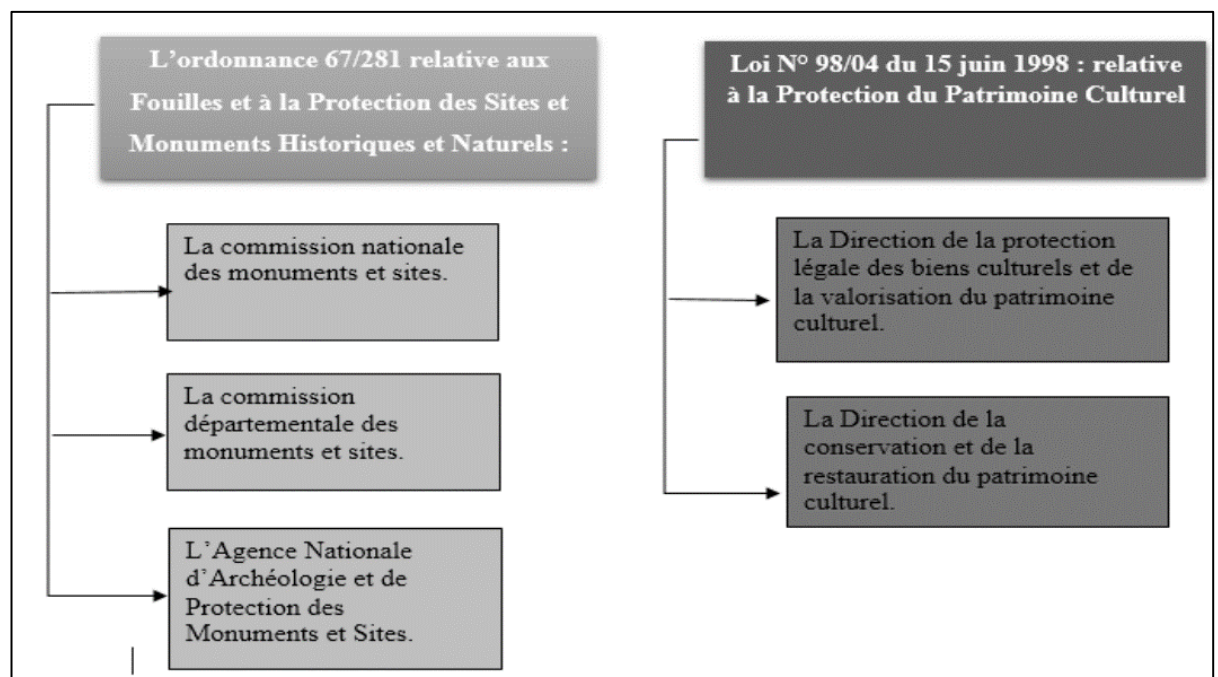


Figure 5. 7: Organismes nationaux de la gestion du patrimoine  
Source : auteure

Cette loi a aussi donné naissance à d'autres organismes, tels que :

- **Les offices :**

- Office du Parc National de L'AHAGGAR.
- Office national du parc culturel de l'Atlas saharien.
- Office National de Gestion et d'Exploitation des Biens Culturels Protégés.
- Office de la Protection et de la Promotion de la Vallée du M'ZAB.
- Office national du parc culturel de Touat-Gourara Tidikelt.
- Office du Parc National du Tassili.
- Office national du parc culturel de Tindouf.

- **Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés**

- **Les centres :**

- Centre Algérien du patrimoine culturel bâti en terre.
- Centre National de Recherche en Archéologie.
- Centre des Arts et de la Culture du Palais des Rais.

#### **5.4.LE TOURISME CULTUREL EN ALGERIE ET ENJEUX DE LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE HISTORIQUE :**

L'Algérie fait partie des pays les plus riches en termes de patrimoine, elle possède une richesse et une diversité indéniables qui forment une mosaïque distinctive. Cependant, ce patrimoine est marginalisé, menacé par l'oubli et les outrages du temps, il est en dégradation et détérioration continue, méconnu par les touristes et même par la population locale.

Aujourd'hui, l'Algérie a stratégiquement opté pour le développement du tourisme en tant qu'un moteur d'épanouissement économique sûr et une source pour l'exploitation de ces richesses culturelles et naturelles. Cette démarche a pour objectif stratégique de réduire la dépendance des recettes des hydrocarbures et d'améliorer la qualité de vie des citoyens.

La notion du tourisme culturel en Algérie est une notion récente, ce n'est que pendant ces dernières années que l'Algérie a essayé de développer un tourisme dans les villes et les sites historiques. Des opérations et des engagements, des lois, des décrets, des plans de gestion et des schémas directeurs ont été mis en place par les autorités et les acteurs dans le domaine du patrimoine et de tourisme afin de relever le défi et assurer une meilleure protection et une bonne gestion des sites patrimoniaux en développant un tourisme culturel durable au sein de ces derniers. Un tel défi a donné naissance à plusieurs politiques, soit dans le domaine du patrimoine ou du tourisme ; à l'exemple de la promulgation de la loi 98/04 du 15 Juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel qui a abordé pour la première fois la notion des plans permanents de sauvegardes et de mise en valeur des secteurs

sauvegardés, une des démarches qui a pour but d'assurer une bonne gestion des villes historique, nous notons aussi d'autres décrets d'application venus compléter cette loi.

#### **5.4.1. Les potentialités touristiques en Algérie :**

Les dotations touristiques sont déterminées par les ressources et les potentialités qu'elle dispose une destination. Les dotations factorielles du tourisme international peuvent être réparties en trois catégories principales :

- Les ressources naturelles ;
- Les ressources culturelles et du patrimoine historique ;
- Les ressources en infrastructures touristiques.

**Les ressources naturelles :** l'Algérie possède des richesses naturelles immenses vu la diversité de la nature de ce pays, sa grande superficie ainsi que son climat et sa topographie qui se diffèrent d'une région à l'autre. Nous ne pouvons pas les dénombrer tous ici, mais nous pouvons parler du littoral Algérien de 1200 Km, des montagnes merveilleuses de l'Atlas Tellien et de l'Atlas Saharien, de son vaste Sahara et de ses fabuleux déserts sans oublier aussi les sources thermales distribuées dans les diverses régions de l'Algérie.

**Les ressources artistiques et patrimoniales :** comme nous avons cité dans la partie précédente, la succession des civilisations en Algérie en a fait une source de diversité patrimoniale et historique. Nous notons aussi la présence d'une vaste gamme artisanale comme les bijoux, la broderie, le tissage, la vannerie...etc.

**Les ressources en infrastructures touristiques :** malgré l'existence des richesses naturelles, patrimoniales et artisanales, l'Algérie marque toujours un manque des infrastructures de base pour accueillir les touristes (les infrastructures de transport, d'hébergement, de loisir et de détente). Bien que nous soulevions aujourd'hui des initiatives étatiques ou privées pour développer ce secteur, mais cela reste insuffisant vu le retard qu'a connu le secteur du tourisme en Algérie par rapport aux pays avoisinants dans les décennies précédentes et la situation politique instable qu'a connue l'Algérie dans les années 1990.

#### **5.4.2. Le tourisme culturel en Algérie : textes législatifs et initiatives pour le développement du tourisme :**

Vu ses objectifs attendus en Algérie, le tourisme n'est plus resté un choix, mais plutôt devenu une priorité et un vecteur clé pour le développement économique national avec deux objectifs primordiaux :

- Montée en puissance du tourisme national.

- L'insertion dans les réseaux du commerce international du tourisme.

Pour atteindre ces objectifs, des stratégies orientées et durables sont lancées ainsi des textes législatifs et réglementaires relatifs au tourisme sont promulgués :

- L'évolution de la législation qui porte sur le développement touristique a été commencée dès la période coloniale par le plan de Constantine en 1957 qui consistait en la création de 17 200 chambres d'hôtellerie urbaine et 1130 dans des stations balnéaires, thermales et climatiques.
- En 1963 la création du ministère du tourisme, cette période est caractérisée par l'absence d'une stratégie claire et orienté pour le développement du tourisme en Algérie. Il fallait attendre jusqu'à 1966 où des stratégies de réflexion sur le tourisme ont été lancées et des recensements des infrastructures touristiques, portant sur l'énumération de tous les soubassements à caractère, la collecte d'informations relatives aux zones touristiques notamment celles concernées par les projets d'investissements.
- En 1976, la création de la première charte nationale sur le tourisme et qui a apporté pour la première fois des stratégies claires sur ce secteur : de nouvelles préoccupations sont prises en compte : attention aux besoins croissants d'une population intérieure en pleine expansion démographique, prise de conscience globale des problèmes de développement, prise en charge des études techniques et des moyens administratifs (Aidli, 2013).
- En 1980, la création du premier plan Quinquennale (1980-1984) qui a préconisé à nouveau un schéma directeur de développement du tourisme national (premier SDAT), et il a accordé la promotion du tourisme aux collectivités locales.
- Le deuxième plan Quinquennale (1985-1989), cette période est caractérisée par la création d'un ministère qui relie pour la première fois le tourisme et la culture, ainsi que la création de l'Office National du Tourisme (ONT) dont sa mission est d'organiser et proposer la politique de développement du tourisme.
- La période 1990-2000 : c'est une période de transition vers l'économie de marché où la politique touristique de l'Algérie est orientée vers l'encouragement de l'investissement privé. Cette ère est caractérisée par la création du ministère du Tourisme et de l'Artisanat Traditionnel en 1992, la création aussi de l'Agence Nationale de Développement Touristique (ANDT) en 1998. En effet, la dégradation de la situation sécuritaire en Algérie durant cette période a fortement affecté le secteur touristique en raturant les premières initiatives entamées par les autorités pour la promotion du tourisme.



Aujourd'hui, les efforts sont multipliés pour le développement de l'activité touristique, traduit par la mise en place de plusieurs textes et orientations ayant pour but de trouver une stratégie adéquate, nous citons ici les textes les plus importants :

- **La loi du développement durable du tourisme :** loi n°03-01 du 16 Dhou El Hidja 1423 17 février 2003, la présente loi définit les conditions de la promotion du tourisme en Algérie selon les principes du développement durable.
  - À propos de la protection du patrimoine et le tourisme culturel, cette loi a donné une définition au tourisme culture. Elle exigeait que le développement des activités touristiques respecte les règles et principes de protection des ressources naturelles et du potentiel culturel et historique, afin de préserver leur authenticité et d'assurer la compétitivité et la pérennité de l'offre touristique.
  - Le développement du tourisme vise à accroître les capacités de production touristique en valorisant le patrimoine touristique national, notamment par l'investissement touristique.
  - Le développement touristique s'effectue dans le respect des dispositions légales et réglementaires relatives à la protection du patrimoine culturel et à l'urbanisme.
  - Faire connaître l'Algérie comme destination touristique et améliorer son image à l'échelle mondiale.
  - La création de l'agence nationale de développement du tourisme (ANDT) et l'office nationale du tourisme (ONT).

En outre, nous pouvons également citer de nombreux schémas qui ont été élaborés pour développer le tourisme à titre d'exemple :

- Le Schéma National de l'Aménagement du Territoire (SNAT).
- Le Schéma Régional de l'Aménagement du Territoire (SRAT).
- Le Schéma Directeur Des Aménagements Touristiques (SDAT).
- Plan National d'Actions Environnementales en Algérie.
- Le Schéma Directeur des Zones Archéologiques et Historiques.

- **Le Schéma Directeur Des Aménagements Touristiques (SDAT) :**

Le SDAT tire son essence et sa cohérence du Schéma National d'Aménagement du Territoire ayant pour but le développement d'une politique à long terme, c'est un cadre de référence pour la mise en tourisme en Algérie, adopté en 2008. Ce schéma est le résultat d'un long processus de prise de conscience nationale de l'enjeu du développement touristique en tant que vecteur de développement économique et social. Pour cela, ce

schéma est venu pour répondre à la nécessité de se doter d'un cadre stratégique de référence et d'une vision à l'horizon 2030. Ce schéma est le fruit d'une large concertation locale, nationale et internationale.

Le SDAT est une partie intégrante du schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) par lequel il montre comment l'état vise à assurer un triple équilibre entre : l'efficacité économique, l'amélioration du cadre de vie et le développement durable. Dans ce contexte, le SDAT est un outil qui traduit la volonté de l'état de valoriser le potentiel naturel, culturel et historique du pays et de le mettre au service du « développement touristique » en Algérie afin de l'élever au rang d'une destination compétitive.

Pour cela, le SDAT poursuit trois éléments majeurs :

- Améliorer les équilibres macroéconomiques : emploi, croissance, équilibre commercial et financier, investissement.
- Les répercussions de ses effets sur les autres secteurs de l'économie algérienne.
- Contribuer à promouvoir le commerce et l'ouverture aux niveaux national et international(Sid, 2013).

Le SDAT s'articule autour de cinq (5) objectifs :

- Faire du tourisme l'un des moteurs de la croissance économique.
- Impulser par un effet d'entraînement, les autres secteurs économiques.
- Combiner promotion du Tourisme et Environnement.
- Améliorer durablement l'image de l'Algérie.
- Valoriser le patrimoine historique, culturel et cultuel : en montrant que ce sont les **éléments constitutifs du patrimoine régional** (humain, naturel, climatique, historique, etc.) qui soutiennent son image, son attractivité, son statut et sa production. Il montre aussi que « *En face de la mission prioritairement affectée au tourisme, en particulier dans les zones économiquement fragiles, qui consiste à créer des emplois, à accroître les flux financiers, à maintenir ou créer des services il y a la stratégie de développement durable qui intègre la préoccupation d'un souci de préservation, de réanimation du patrimoine historique et culturel* »(SDAT, 2025).

Ces dernières années, l'Algérie vise un nouveau positionnement du tourisme qui s'articule sur cinq (05) dynamiques :

- 1- Plan destination Algérie
- 2- Développement des investissements.
- 3- Le plan qualité tourisme.

- 4- La transversalité.
- 5- Mobiliser le financement opérationnel.

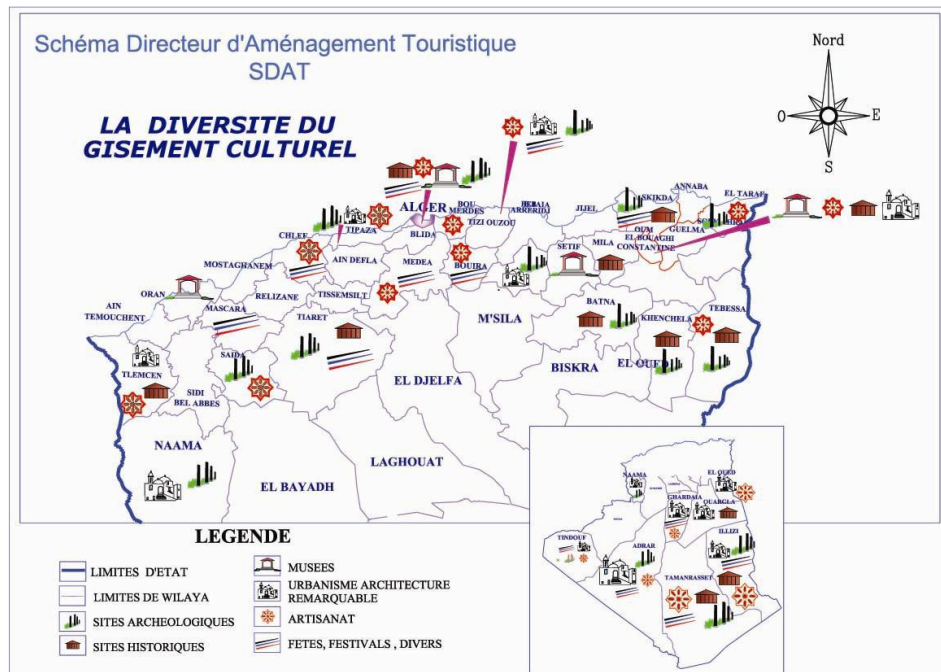


Figure 5. 8: carte des sites culturels en Algérie  
Source : SDAT,2025

### Plan Qualité Tourisme (PQT) : un nouveau départ du tourisme :

Le Plan Qualité Tourisme Algérien (PQTA) vise à fédérer tous les professionnels du tourisme algériens autour d'une démarche volontariste de qualité, centrée sur les besoins et la satisfaction d'une clientèle nationale et internationale. Il est créé pour et avec les professionnels de l'industrie selon les normes internationales, le PQTA a ouvert la voie à une amélioration progressive des services et à l'acquisition de la marque « Qualité Tourisme Algérie ». Les PQTA impliquent : la mise en place de la marque « Qualité Tourisme Algérie », l'amélioration de la qualité des ressources humaines, la régulation des activités touristiques, et enfin la modernisation des infrastructures.

Adopter une démarche qualité est une démarche gagnant-gagnant pour les professionnels du tourisme, les clients et l'industrie touristique dans son ensemble et peut se développer à travers ce PQTA car :

- C'est un grand pas vers la professionnalisation progressive des services fournis par le tourisme local ou international algérien.
- C'est un facteur de développement et de durabilité du produit touristique du pays.
- C'est un outil de mise en valeur de la richesse nationale et de l'identité régionale.

- C'est un immense vivier de création d'emplois et de lutte contre le chômage<sup>14</sup>.



Figure 5. 9: le nouveau positionnement du tourisme algérien  
Source : SDAT, 2025

#### - Le schéma directeur des zones archéologiques et historiques :

Le schéma directeur des zones archéologiques et historiques s'inscrit dans le cadre de la réalisation du schéma National d'Aménagement du Territoire (SNAT) pour 2025 prévu par la loi n° 01-20 du 12 décembre 2001 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire. Ce schéma se réfère juridiquement à la loi N° 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel dans son article 30. « *Il est établi un **plan de protection et de mise en valeur pour les sites archéologiques et leur zone de protection. Le plan de protection et de mise en valeur fixe les règles générales d'organisation, de construction, d'architecture, d'urbanisme, d'occupation du sol s'il y a lieu, ainsi que les servitudes d'utilisation du sol, notamment celles relatives à la détermination des activités qui peuvent y être exercées dans les limites du site classé et de sa zone de protection*** ».

Ce schéma directeur a pour objectif :

- De mettre les lignes directrices pour l'élaboration d'une stratégie de conservation et de mise en valeur du patrimoine national Archéologie, dans le cadre de la loi 98/04 sur la protection du patrimoine culturel.
- Déterminer les conditions de mise en œuvre des actions de protection et de mise en valeur du patrimoine archéologique réparti sur le territoire national.
- Assurer l'identification, l'enregistrement de tous les biens culturels protégés.

<sup>14</sup> Plan qualité tourisme Algérie, Guide de la qualité, Ministère du Tourisme et de l'Artisanat, Algérie, 2014 <https://www.mta.gov.dz>

- Il est prévu de reconstituer la carte de répartition des différents biens culturels matériels et immatériels à l'échelle nationale.
- Promouvoir des actions de reconnaissance des espaces archéologiques et historiques algériens à travers le renouvellement de la méthodologie et de l'orientation des sciences de l'archéologie et du patrimoine culturel, axées principalement sur les questions historiques.
- Poser les perspectives de renforcement des systèmes de contrôle et de surveillance de l'espace archéologique.
- Assurer la compatibilité de la nécessité de protéger les biens culturels avec les impératifs du développement économique.
- Veiller au respect des valeurs culturelles, économiques et sociales adaptées aux réalités locales.
- Prévoit la mobilisation de ressources financières pour soutenir les opérations d'inventaire, de restauration et de mise en valeur des zones archéologiques et historiques.

Mais malgré cette politique, le secteur du tourisme en général et le tourisme culturel en Algérie reste insuffisante vu la richesse naturelle et culturelle qu'elle possède, selon le rapport annuel du Réseau euro-méditerranéen des agences de promotion de l'investissement autour de la branche du tourisme dans les pays méditerranéens, l'Algérie est classée parmi les plus faibles destinations touristiques (147<sup>ème</sup>/174 pays) en dépit des grandes capacités qu'elle possède et qui restent pour leur grande majorité inexploitées.

Parmi les facteurs de faiblesse du secteur du tourisme en Algérie :

- Parcs hôteliers quantitativement et qualitativement insuffisants : très peu de lits par rapport aux pays maghrébins que sont le Maroc et la Tunisie. La localisation du parc hôtelier national révèle qu'il y a 1 576 hôtels avec 145 526 lits<sup>15</sup>. Selon l'OMT, un pays doit atteindre un seuil de 150 000 lits classés pour être considéré comme un pays touristique.
- Manque et faiblesse d'information : obstacles à la commercialisation et au marketing de la destination et à la création d'un véritable état des lieux, cela par le manque d'outils ou la mauvaise gestion de l'information sur les produits touristiques.
- Déséquilibre du rapport qualité/prix : dont les prix sont très élevés sans pour autant offrir une bonne qualité de services.

<sup>15</sup> Synthèse du tableau de bord des statistiques du tourisme et de l'artisanat 2022.

- Qualité du secteur de service limitée, sachant qu'il constitue la base du développement touristique.
- Défaillance du secteur des télécommunications (Internet, téléphonie mobile et fixe, fax, etc.) et des technologies d'information (logiciels, équipements informatiques, etc.).
- La difficulté d'obtention d'un visa d'entrée pour l'Algérie.

#### **5.4.3. Projets et tentatives de valorisation du patrimoine historique et enjeux touristiques :**

Depuis l'indépendance, l'Algérie a enregistré quelques tentatives de protection et de valorisation de son patrimoine historique. Dans cette partie, nous citons les plus importantes, les plus représentatives et aussi les projets qui ont changé l'état du patrimoine notamment ceux qui ont concerné les centres historiques et les médinas.

##### **5.4.3.1. Valorisation et protection de la Casbah d'Alger :**

La Casbah d'Alger, un site historique inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité en 1992. De nombreuses actions ont été lancées dès l'indépendance du pays cherchant la reconquête, la sauvegarde et la mise en valeur de son patrimoine national. La casbah d'Alger fait partie des sites qui ont bénéficié de quelques opérations, malheureusement, ces actions entamées sont désorganisées et sans études préalables et enquêtes qui servent à connaître les particularités du site, ses pathologies, les besoins des habitants et aussi le statut de la casbah comme patrimoine mondial.

- **Projet de réhabilitation de La Casbah d'Alger :**

Pour la mise en œuvre du projet de réhabilitation de La Casbah d'Alger n° ALG175/041 programmée pour une durée initiale de deux ans, la volonté des autorités algériennes, a été de préserver l'authenticité de la médina d'Alger. Cette volonté a conduit à une politique de défense et de mise en valeur du patrimoine culturel pour l'ensemble du territoire de La Casbah. Ce projet est sous la responsabilité de l'Atelier Casbah et le COMEDOR « Comité Permanent d'Etudes, d'Organisation et de Développement de l'Agglomération d'Alger », (1975 – 1982) avec l'aide de l'organisation des Nations Unies (ONU) à travers son programme pour le développement (PNUD) que le gouvernement algérien a sollicité. Une opération qui a engagé plusieurs ministères et les travaux sont focalisés sur un « îlot pilote ».

En 1975, l'approbation et la publication du Plan d'orientation générale (P.O.G) pour le développement de l'agglomération algéroise à l'horizon 2000 qui présente un plan de

rénovation et de restructuration de la Casbah d'Alger. Un plan confronté à plusieurs critiques et qui ont conduit à sa disparition ;

En revanche, il est présenté comme un espace problématique, insalubre et dangereux pour ses habitants. Elle est considérée comme une plaie dans la capitale et parfois comme une réserve foncière intéressante. D'un autre côté, les défenseurs de la sauvegarde et de la mise en valeur, plus conscients de l'œuvre urbaine et de son importance dans l'histoire d'Alger, font campagne pour la protection et la mise en valeur du site historique (Pini, 2004).

Après, un atelier dit « atelier de la casbah » est installé ayant pour mission d'entamer « interventions d'urgences » pour consolidation et la confortation des bâtisses et aussi l'évacuation des familles sinistrées vers les lieux de transit, cette mission est avec la collaboration de la Wilaya et de la commune d'Alger.

En 1982, la Wilaya d'Alger a approuvé un plan d'aménagement et de revalorisation de la Casbah. Ce plan, élaboré en collaboration avec l'UNESCO, sera le document de référence pour tous les projets ultérieurs. Il présente la Casbah comme un patrimoine architectural dont la gestion nécessite une approche particulière et spécifique. Ce plan a permis de définir les domaines d'activité et les priorités les plus importantes. A partir de 1985, l'Atelier change de sigle et devient OFIRAC (Pini, 2004).

- **L'OFIRAC : l'Office d'Intervention et de Régulation des Opérations d'Aménagement sur la Casbah.**

Face à la gravité de la situation sociale causée par l'effondrement d'un grand nombre des constructions cet office a été créé en 1985. La Wilaya d'Alger a proposé avec cet office d'apporter l'aide technique et financière de l'Etat à tous ceux qui voudraient réhabiliter leurs biens immobiliers situés dans la Casbah. Cependant, cette initiative a été désapprouvée par le Ministre de l'Habitat et le Directeur de la Caisse Nationale de Logement.

- **Le GPU : Grand Projet Urbain**

C'est une proposition d'un parcours culturel et touristique, il a vu le jour en 1997 dans le cadre du grand projet urbain qui relie trois parties ayant une importante existence des monuments historiques particulièrement, celles de la Casbah, quartier de la Marine et de Bab el Oued. De la maison millénaire à la corniche de Bab el Oued, le parcours relie une série de projets de grande valeur patrimoniale et urbaine. Le projet a pu préserver certains bâtiments et structures patrimoniales, mais n'a pas conduit à la conservation et à l'amélioration de leur environnement immédiat. Le circuit ne suffit toujours pas à mettre en valeur cette médina

avec son foisonnement de maisons traditionnelles, de *foundouk*, de hammams et de boutiques d'artisans qu'il faudrait intégrer dans un circuit touristique nouvellement aménagé.

- **Projet du Plan permanent de sauvegarde et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de La Casbah d'Alger (PPSMVSS) ;**

La Casbah d'Alger a vu la promulgation du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé le 9 mai 2005. Ce plan a pour objectifs la dédensification démographique, l'intégration de la Casbah dans la métropole algéroise et le développement des vocations culturelles et touristiques de la vieille ville.

Pour atteindre ces objectifs, beaucoup de programmes de coopérations internationales ont vu le jour, nous citons notamment l'accord européen sur le thème Développement Durable des Villes Historiques et Culturelles « Qualicities », adopté en octobre 2010 et publié au début de l'année 2011 par le Comité européen de normalisation (CEN). Le projet lancé par la Banque mondiale (2010) pour la réhabilitation urbaine des médinas.

**Programme d'appui à la protection et valorisation du patrimoine culturel en Algérie (PAPVPC)**, élaboré en partenariat entre l'Union européenne (UE) et le ministère de la Culture, ce programme est en cours de réalisation depuis avril 2014. Le programme des opérations s'étalera jusqu'à 2030. Dans ce programme deux sites de la Casbah sont retenus pour la réhabilitation. Ce sont les Bastions 8 et 11 par la mise en valeur du parcours des mosquées dans La Casbah réaménagé depuis le Bastion 8 (rempart de Bab Ejdid) au Bastion 11 (à hauteur de Djamaa Sidi Ramdane) en passant par Sidi Ben Ali. A cet égard, le processus de valorisation-requalification nécessite dans la mesure de ces actions entamées d'introduire trois types d'enjeu qui méritent d'être différenciés, c'est la préservation de l'environnement patrimonial et la protection adéquate des monuments riches d'histoire et de qualité architecturale.

Il est à signaler que ces projets qui prennent en charge le patrimoine historique de la Casbah d'Alger sont ambitieux, vu le fond budgétaire fourni et les partenariats avec les pays européens et les organisations internationales et aussi vu la place qui a pris ce site en tant que patrimoine mondial. Malheureusement, ils ne sont pas arrivés aux objectifs attendus à cause de plusieurs carences surtout en ce qui concerne les habitants de la casbah qui ne veulent pas quitter les lieux pour entamer les opérations de réhabilitation, aussi le problème du fond et de la main d'œuvre qualifiée pour arriver à réaliser de tels projets, surtout que la casbah s'étale sur une superficie de 70 H.



Pour ces raisons, la casbah d'Alger, comme d'autres centres historiques en Algérie, ne doit pas être considérée comme un lieu de nostalgie ou un objet exposé dans un musée qui révèle une période historique passée avec ses conditions et ses données sociales et économiques. Enfin, le moment est venu pour la Casbah d'être vue et lue, non seulement à travers des reportages et des débats sur son état, mais aussi à travers sa dure réalité et les conséquences sociales de sa marginalisation actuelle. Où la politique de sauvegarde doit crédibiliser les projets avec des mesures spécifiques de protection et de mise en valeur.

Les projets enregistrés ne sont pas arrivés à décoller réellement un tourisme culturel important dans le site de la Casbah or quelques initiatives enregistrées voulant la création des circuits touristiques soient par les guides ou par les agences de voyages qui organisent des visites guidées qui restent limitées et sans études préalables. Cette situation nous conduit toujours à comparer le tourisme culturel dans nos médinas avec celui des pays voisins (Maroc, Tunisie) qui ont opté pour une nouvelle stratégie de tourisme culturel basé sur le principe de la « revalorisation du patrimoine par l'usage ». Des projets basés sur la création des circuits touristiques thématiques en attribuant de nouvelles fonctions aux constructions afin de donner une nouvelle vie à ces sites historiques, de drainer les flux touristiques d'une manière organisée et enfin de créer des nouvelles offres d'emplois, surtout pour les habitants.

#### **5.4.3.2. La revitalisation urbaine et la sauvegarde de la Vallée du M'Zab :**

Formant l'un des plus beaux sites historiques, la vallée du M'Zab, berceau d'une civilisation ksourienne millénaire, créant une très belle harmonie entre le système d'urbanisation, la typologie architecturale, les caractéristiques sociales de la zone et aussi une exploitation parfaite des ressources hydriques qui reflètent l'adaptation de l'homme avec son environnement. Ces opportunités ont conduit à son classement comme patrimoine national en 1971 et patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 1982.

Comme tous les autres ensembles historiques en Algérie, la Vallée du M'Zab souffre de nombreux problèmes de dégradation et de transformation de son paysage ksourien, la démolition de quelques monuments historiques et la disparition de certains métiers artisanaux et patrimoine immatériel. Pour cela et afin de sauver le patrimoine de la zone, des initiatives ont été lancées de l'OPVM (Office de protection et de promotion de la vallée du M'Zab) en collaboration avec les autorités et les bureaux d'études locaux et les différents secteurs de la Wilaya. Nous pouvons résumer les projets qu'a connus la Vallée en :

- La célébration du millénaire du ksar d'El-Atteuf et de la Vallée du M'Zab en 1996.

- L'élaboration de six plans de sauvegarde et de mise en valeur des ksour de Ghardaïa, El-Atteuf, Bounoura, Béni-Izguen, Melika et Berriane.
- Restauration des monuments historiques depuis 1989 à ce jour (bordjs, remparts, puits urbains, mosquées, mausolées, ouvrages hydrauliques des palmeraies, etc.)
- Restauration et réhabilitation des maisons des ksour en faisant appel à la contribution des propriétaires et des occupants dans le processus de restauration, ceci par un montage financier spécifique, faisant aussi appel à l'expérience des maîtres maçons locaux.
- Organisation des chantiers écoles dans les ksour aux profits des jeunes.
- Implication dans les chantiers à travers les ksour (restauration des monuments, habitations, réhabilitation de la voirie et des réseaux divers, etc.) des communautés locales afin de créer une dynamique économique locale.
- Rénovation des réseaux divers des ksour (pavage, assainissement, AEP et électricité).
- Restauration des fonts des ksour de Bounoura et de Melika (2001–2005). (Ballalou, 2011).

La Vallée du M'Zab a été érigée comme secteur sauvegardé en 2005 que parmi ses objectifs principaux de promouvoir le tourisme culturel à travers le développement de plusieurs opérations qui concernent la préservation du patrimoine culturel et naturel, d'ouvrir les portes de concertation et de discussion entre les acteurs publics et sociaux, la définition des périmètres de visibilité et les zones de servitudes des monuments historiques. Malgré les efforts fournis, le projet n'a pas effectué un avancement considérable dans la conservation et la réhabilitation du site, vu les problèmes rencontrés, notamment ceux qui concernent le fond et celui de la confrontation de la population aux opérations de restauration ou de réhabilitation de leurs demeures.

#### **5.4.3.3. Conservation et mise en valeur du centre historique de Bejaia :**

La citadelle, de Bejaia est le centre historique le plus important de la ville avec ses 20 000 m<sup>2</sup> de superficie. Il est le résultat du passage de différentes civilisations : romaine, Hammadide, espagnole, turque, française et arabo-musulmane, elle est classée patrimoine national dans le Journal officiel N°7 du 23/01/1968. Le centre souffre de plusieurs problèmes notamment celui de l'urbanisation non contrôlée où des constructions parasites l'entourent sans tenir compte des procédures officielles de permis de construire ou de démolir. En

essayant de répondre aux besoins actuels en matière de logement ; des immeubles HLM, des constructions hautes ignorent le caché historique de la ville. Aujourd'hui, ce centre historique se trouve en face aux problèmes importants, notamment ceux d'urbanisation non contrôlée, la mauvaise gestion du site en tant qu'un site historique et absence des programmes de conservation et de mise en valeur. « Selon le rapport effectué dans le cadre d'une mission d'étude et d'évaluation du patrimoine de la ville de Bejaïa du 16 au 19 Janvier 2004, deux programmes européens sont mis en œuvre sur Bejaïa :

- L'association VÉGA 2000 a présenté un projet de restauration de la porte des étendards, Bab-el-Fouka, dans le cadre du programme européen MEDA. Cette restauration devrait s'accompagner de l'aménagement de l'environnement de cette porte et de sa mise en valeur, à des fins d'animation et de sensibilisation de la population.
- Dans le cadre du programme spécifique EUROMED HERITAGE sur la valorisation des savoir-faire locaux méditerranéens, il est prévu d'implanter un Centre des métiers et des savoirs faire locaux à Bejaïa. Onze pays, dont l'Algérie, participent à ce projet et la ville de Bejaïa a été cette année l'hôte de la Conférence, le maire en assurant la présidence » (Caillart, Cusenier et Baziz, 2004).

Malgré ces efforts, aucune opération n'a été réalisée jusqu'à l'année 2007 où une deuxième mission de la délégation permanente de l'Algérie auprès de l'Unesco, qui avait pour mission de sensibiliser les acteurs nationaux et locaux, à l'établissement de plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur les secteurs sauvegardés (P.P.S.M.V.S.S.) (Caillart, Cusenier and Baziz, 2004)<sup>16</sup>. Bien que les études pour l'élaboration d'un plan de sauvegarde du centre historique de Bejaïa aient été entamées dans le cadre d'une mission entre l'état algérienne et l'Unesco du 15 mars 1980 au 14 avril 1980. Officiellement, ce n'est qu'au 6 mai 2013 qu'un décret exécutif n° 13-187 porte la création et délimitation du secteur sauvegardé de la vieille ville de Bejaïa.

## CONCLUSION

L'Algérie, avec son énorme potentiel touristique et culturel, peut se positionner dans un environnement compétitif et revendiquer un développement du tourisme culturel, à condition d'assurer la protection et la mise en valeur de son patrimoine matériel et immatériel, architectural et urbain. Ce dernier qui se trouve malheureusement dans un état

---

<sup>16</sup> Site internet : <https://www.algerie360.com> consulté le 07/06/2022.

de dégradation et d'ignorance, où dans ce chapitre nous avons mis l'accent sur sa situation, quel que soit le patrimoine classé sur la liste mondiale ou nationale ou non classé, malgré quelques efforts fournis par les autorités. Cette situation nécessite une intervention urgente et rapide, les autorités doivent donc soulever la nécessité de protéger le patrimoine au niveau de sa véritable importance culturelle et économique et aligner les ressources financières et humaines.

Dans ce chapitre, nous avons essayé de mettre en lumière la politique algérienne prise pour la protection du patrimoine historique, la loi 98/04 est l'une de ces textes promulgués pour la protection du patrimoine culturel. Malgré quelques points novateurs apportés, cette loi marque plusieurs éléments flous et des faiblesses traduisant la situation actuelle du patrimoine historique en Algérie. En outre, plusieurs textes et démarches ont aussi mis en place pour le développement d'un tourisme culturel en prenant en considération les valeurs des sites historiques et patrimoniaux. En effet, malgré les efforts fournis par les autorités pour la protection et la mise en tourisme du patrimoine historique nous constatons que l'Algérie a pris du retard par rapport à ses pays voisins à savoir le Maroc et la Tunisie. Une intensification des efforts et des interventions rapides et urgentes doivent être mise en place pour soulever ces problèmes et réaliser les enjeux programmés.

**CHAPITRE 06 : MILA ; DIAGNOSTIC  
TERRITORIAL ET POTENTIALITES  
TOURISTIQUES**

## **INTRODUCTION**

Mila est considérée comme l'une des wilayas algériennes à grand potentiel touristique, ce qui la qualifie pour devenir une destination touristique exceptionnelle à l'avenir. Ces composantes sont nombreuses et diverses, quel que soit leur potentiel naturel, comme les montagnes, les ressources en eau, les sources thermales, les grottes... ou leur patrimoine culturel matériel ou immatériel.

Dans ce chapitre, nous essayons d'analyser et d'étudier les caractéristiques de cette wilaya notamment ces potentialités qui peuvent être des appuis pour le développement du tourisme. Cette étude nous permettra d'identifier les points forts qui doivent être soutenus et affinés, ainsi que de connaître les faiblesses et les menaces qui entravent le développement du tourisme afin de les réduire et de les combattre.

### **6.1.PRESENTATION DE LA WILAYA DE MILA :**

La wilaya de Mila est issue du dernier découpage administratif de 1984. Administrativement, elle se compose de 13 daïras et 32 communes, sa population s'élève à 780.000 ha le chef-lieu de wilaya se trouve au Nord-est de la wilaya et occupe une superficie de 130.60 km<sup>2</sup> et concentre une population de 62.698 ha<sup>17</sup>.

#### **6.1.1. Situation géographique :**

La wilaya de Mila est située dans le Nord-est algérien à 464m d'altitude, et à 33 km de la mer Méditerranée. Elle est limitée :

- Au nord, par les wilayas de Jijel et de Skikda.
- À l'est, par la wilaya de Constantine.
- Au sud, par les wilayas de Batna et d'Oum El Bouaghi.
- À l'ouest, par la wilaya de Sétif.

Au passé, Mila fut située sur l'axe antique reliant Constantine à Sétif en passant par Djemila (Cuicul) par des voies charretières considérées comme un des axes les plus fréquentés de l'Afrique.

---

<sup>17</sup> Plan promotionnel touristique de la wilaya de Mila 2008.

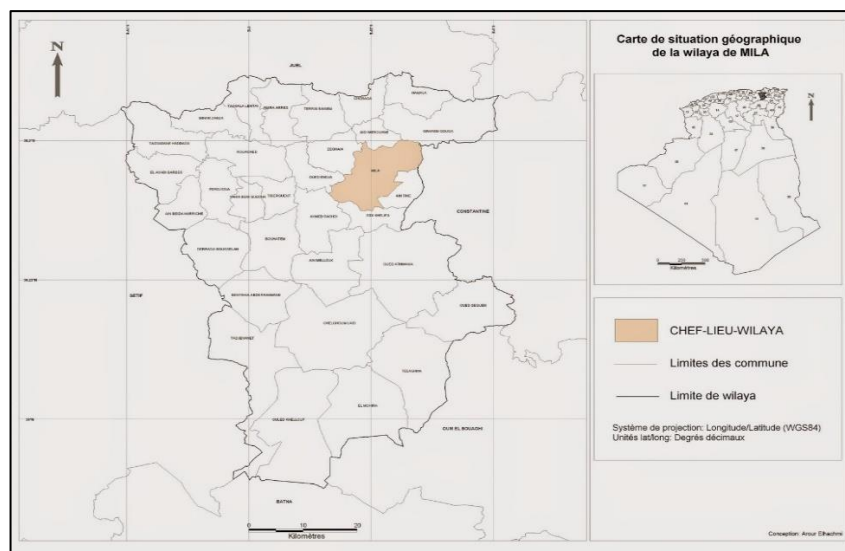


Figure 6. 1: Situation géographique de la wilaya de Mila  
 Source : <http://decoupageadministratifalgerie.blogspot.com>

Quant à la commune de Mila, le chef-lieu de la Wilaya est situé à l’Est de la wilaya, et limité :

- Au Nord, par la commune de Grarem et Sidi-Merouane.
- Au Sud, par les communes de Sidi-Khelifa.
- A l’Est, par les communes d’Ain-Tin.
- A l’Ouest, par les communes de Zeghaia et Oued Endja.

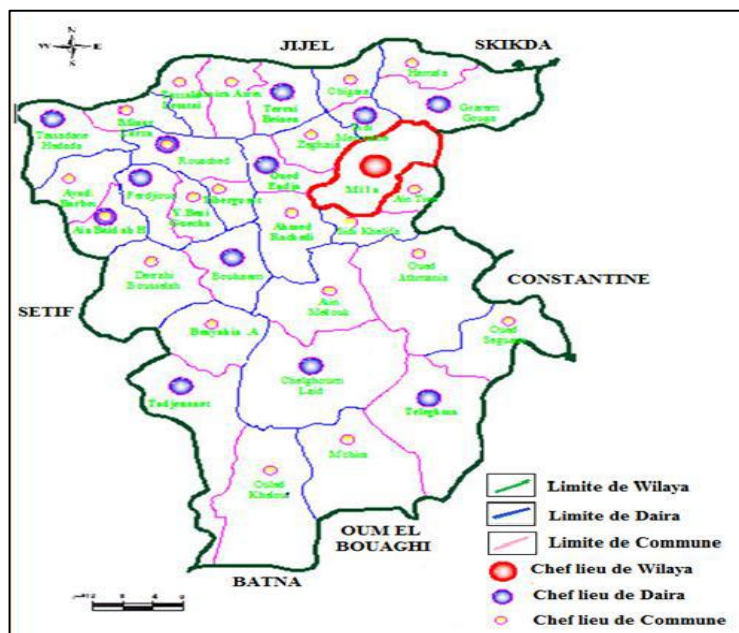


Figure 6. 2: La situation administrative du chef-lieu de la wilaya de Mila.  
 Source : Benmicia N, (2015)

### 6.1.2. Aperçu historique :

Mila a connu le passage de plusieurs civilisations, les historiens affirment que sa fondation remonte au III<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne. Mila a connu le passage de la civilisation romaines, Byzantine, Médiévale où elle a été prise par les musulmans en l'an 55 de l'hégire et elle a connu l'ère des fatimides, l'ère des Hammadides, des almoravides et des hafside. Ensuite, Mila a été prise par les Ottomans et enfin par le colonialisme français.

Gardant à l'esprit que le Vieux Mila, objet de notre étude, est le centre historique et l'un des sites les plus anciens de la région de Mila qui a connu la succession des civilisations autour de cette ville, et pour ne pas nous répéter, nous laissons le détail sur l'évolution historique au chapitre suivant qui aborde le cas d'étude. Nous évoquons ici uniquement quelques éléments clés d'histoire de Mila :

La région de Mila est habitée depuis la préhistoire grâce à ses terres très fertiles, son climat agréable et ses nombreuses sources d'eau. Cela satisfait les désirs coloniaux. La fondation de la ville de Mila remontait à 256 après JC. C'est l'une des quatre bases militaires qui assurent la protection de Cirta. D'autres sources indiquent que la ville de Mila a été construite sur son emplacement actuel par les royaumes numides deux ou trois siècles avant J-C.

Mila à l'époque des Vandales : après la chute de l'Empire romain et sa division, les Vandales envahirent le Maghreb en 445 après JC, et restèrent pendant près d'un siècle aux mains du chef vandale *Belizar*, qui en fit un centre de contrôle pour le reste des régions.

Les Byzantins prirent le contrôle de la ville en 539-540 après JC et reconstruisirent ses murs démolis par les Vandales en se protégeant des attaques tribales où le commandant *Salomon* construisit un mur entourant la ville. Les Byzantins ont travaillé pour épuiser et opprimer la population, ce qui a provoqué une révolte de la population contre la présence byzantine dans les villes, les châteaux, les forteresses et les fermes, mais ces révolutions n'ont pas réussi à éliminer l'occupation byzantine jusqu'à la conquête islamique<sup>18</sup>.

La présence byzantine s'est poursuivie jusqu'en 674 après JC, lorsque la ville de Mila a été conquise par le conquérant musulman Abou Mohadjir Dinar. Nous attribuons aux conquérants musulmans la construction de la mosquée Sidi Ghanem, l'une des plus anciennes mosquées d'Afrique du Nord. Le centre de rayonnement était la région d'Idjekane

---

<sup>18</sup> Rapport de la direction de la culture de la wilaya de Mila



dépendant de Guedjal de Sétif, qui comprenait les régions de Mila et Ferjoua. Durant la conquête musulmane, Mila a connu un développement considérable.

Pendant la période ottomane, la région a connu des soulèvements populaires dus à la fiscalité élevée.

En 1837, Mila a été prise par l'armée coloniale française. Comme le reste de l'Algérie, Mila a participé à divers soulèvements populaires. Avec la montée des mouvements nationaux, l'activité politique se développe intensément dans la région de Mila.

### 6.1.3. Aspect administratif :

La wilaya de Mila a été créée lors du dernier découpage administratif algérien de 1984 institué par la loi n°84-09 du 04 avril 1984, avant d'être rattachée à la wilaya de Constantine. Elle contient 13 daïras et 32 communes.

Tableau 6. 1: découpage administratif de la wilaya de Mila

N°	Nomination de la daïra	Nbre de Communes	Communes
01	Mila	03	Mila- Ain Tine –Sidi Khelifa
02	Grarem Gouga	02	Grarem Gouga-Hamala
03	Sidi Merouane	02	Sidi Merouane -Chigara
04	Oued Endja	03	Oued Endja -Zeghaïa-Ahmed Rachedi
05	Rouached	02	Rouached -Tiberguent
06	Terrai Beinen	03	Amira Arres- Terrai Beinen -Tassala Lemtai
07	Ferdjioua	02	Ferdjioua -Yahia Beni Guecha
08	Tassadane Haddada	02	Tassadane Haddada -Minar Zareza
09	Bouhatem	02	Bouhatem -Derrahi Bouslah
10	Aïn Beida Harriche	02	Aïn Beida Harriche –Ayadi Barbes
11	Telaghma	03	Telaghma - Oued Seguen-M'chira
12	Chelghoum Laid	03	Chelghoum Laid-Aïn Melouk-Oued Athmani
13	Tadjenanet	03	Tadjenanet-Ouled Khlouf-Ben Yahia Abderrahmane

Source : DPSB, Mila 2017

## 6.2.POTENTIALITES DE DEVELOPPEMENT ET ATTRAITS :

### 6.2.1. Caractéristiques des milieux physiques et naturels :

#### 6.2.1.1.Reliefs :

La région de Mila est composée de trois grands ensembles naturels :

**Une zone de hautes montagnes au Nord :** située au Nord, cette zone est constituée de succession de reliefs montagneux de l'Atlas tellien. Se caractérisant par des hauteurs très élevées, une dénivelée importante, des pentes trop fortes.

**Une zone de piémonts et de collines au centre :** située au centre dans la partie médiane, caractérisée par des élévations de moyenne altitude. Elle se différencie par une planimétrie variée, alternant reliefs montagneux, collines et vallées.

**Une zone de hautes plaines au Sud :** localisée au Sud, cette zone est caractérisée par une planimétrie générale plane à modérée en dépit de l'existence de quelques reliefs reclus de collines.

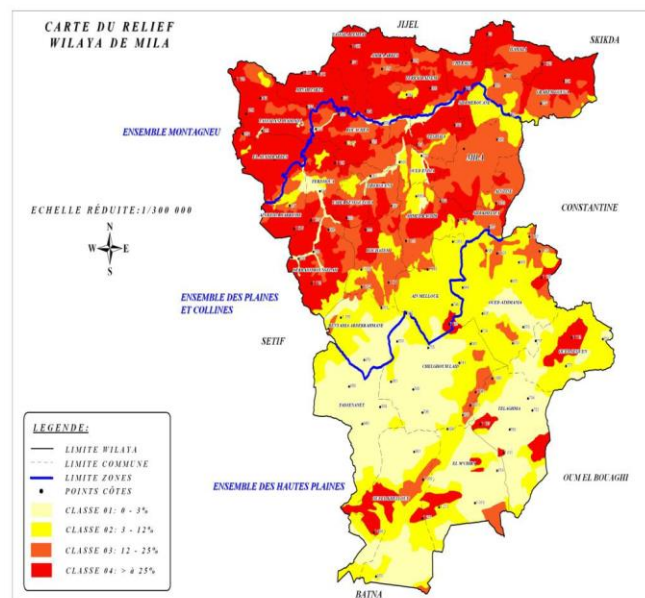


Figure 6. 3: Les trois ensembles naturels de la wilaya de Mila.

Source : ANDI, 2013

#### 6.2.1.2.Le climat :

Le climat est humide avec des terres fertiles au nord, tandis que le sud de la Wilaya est semi-aride à aride. Les précipitations varient entre 350mm au sud et 700mm au nord. La Wilaya de Mila est dominée par trois microclimats modélisés d'après l'agencement des trois principaux groupes morphologiques.

- Humide, pour les reliefs montagneux du Nord et de la partie médiane, qui s'étendent de Bouhatem à Aïn Tine ;

- Semi-aride à subhumide, pour la partie médiane de la wilaya (dépression et ses versants).
- Semi-aride, pour les « hautes plaines ».

### 6.2.1.3. Les forêts :

Les surfaces forestières de la wilaya de Mila couvrent une superficie totale de 348.045 ha environ 10,26 % par rapport à sa superficie totale. Les régions nord sont des parties de la petite Kabylie, abritant un massif forestier riche et varié : à l'exemple des forêts de Terai Baïnem, Tassala et Grarem Gouga. Les forêts de la région sont riches en plusieurs espèces, nous notons : Pin d'Alep, Chêne vert, Chêne liège, autres espèces (acacia oléastre Frêne).



Figure 6. 4: Localisation des principaux périmètres forestiers.  
Source : Benmicia N, (2015)

### 6.2.1.3. Hydrographie :

L'une des principales difficultés liées à la Wilaya de Mila est de tenter de répondre à la demande croissante de la population (consommation d'eau) tout en assurant l'irrigation et l'eau potable de la population. Tenter cette mission est encore possible grâce aux ressources en eau de la Wilaya (eaux superficielles et souterraines) et aux infrastructures de mobilisation installées et destinées aux différentes régions. Le barrage de Béni Haroune est l'une des principales sources d'eau qui alimentent en eau la wilaya et les autres communautés environnantes. D'une hauteur de 120 m et d'une capacité de 960 millions de mètres cubes, il est le plus grand barrage d'Algérie.



Figure 6. 5: barrage Beni Haroun  
Source : <https://radioalgerie.dz/>

### 6.3. LES INFRASTRUCTURES DE BASE EXISTANTES :

#### 6.3.1. Le réseau routier et ferroviaire :

Le réseau routier de la Wilaya de Mila s'étend sur une longueur totale de 2 323,769 km se répartissant en : 52,360 km d'autoroute, 337,416 km de routes nationales, 293,093 km de chemins de wilaya et 1640, 870 km de chemins communaux.

Réseau ferroviaire : la wilaya de Mila est traversée dans sa partie Sud par un tronçon de chemin de fer d'une longueur d'environ 53 Km.

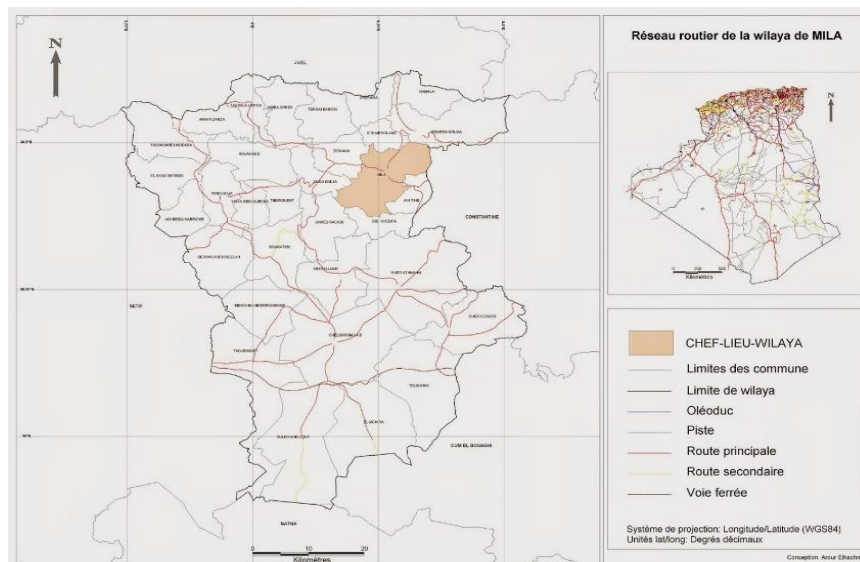


Figure 6. 6: réseau routier de la wilaya de Mila  
Source : <http://decoupageadministratifalgerie.blogspot.com>

### 6.3. STRUCTURES ET SERVICES EXISTANTS :

#### 6.4.1. Les structures culturelles et culturelles existantes :

La wilaya de Mila dispose de quelques équipements culturels distribués à travers son territoire. Un diagnostic qui montre une insuffisance des infrastructures culturelles. Pour les équipements religieux, la wilaya de Mila compte 301 mosquées, 03 zaouïa, 09 écoles coraniques, 71 biens Wakfs.

Tableau 6. 2: équipements culturels de la wilaya de Mila

Commune	Type d'équipement culturel					Remarques
	Direction de culture	Maison de culture	Cinéma	Centre culturel	Bibliothèque	
Mila	*	*			02	
Ain Tine					01	
Sidi khelifa					00	Proposition d'enregistrer le processus d'étude pour la réalisation de la bibliothèque
Grarem Gouga			*		01	
Hamala					01	
Sidi Merouen					01	
Chigara					01	
Oued Endja					01	
Ahmed Rachedi					01	
Zeghaïa					01	
Rouached					01	
Tiberguent					01	
Terrai Beinen					01	

Amira Arres					00	L'étude est terminée, il a été proposé d'enregistrer le processus d'achèvement pour l'année 2024
Tassala Lemtai					01	
Ferdjioua			*		01	
Yahia Beni Guecha					01	
Tassadane Haddada					00	L'étude est terminée, il a été proposé d'enregistrer le processus d'achèvement pour l'année 2024
Minar Zareza					01	
Bouhatem					01	
Derrahi Bouslah					00	Le processus d'achèvement est gelé
Aïn Beida Harriche					01	
Ayadi Barbes					01	
Telaghma					00	Le processus d'achèvement est gelé

Oued Seguen					01	Processus d'étude est proposé pour l'année 2024
M'chira					01	Travaux finis et équipés
Chelghoum Laid				*	02	
Oued Athmania					01	
Ain Melouk					01	
Tadjenanet					01	
Ouled Khlouf					01	
Ben Yahia Abderrahmane					00	Processus d'étude est proposé pour l'année 2024
<b>Total</b>	<b>01</b>	<b>01</b>	<b>02</b>	<b>01</b>	<b>28</b>	

Source : DC/Mila

## 6.5. POTENTIALITES ET CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES DE LA WILAYA DE MILA :

La wilaya de Mila est connue pour sa vocation agricole, la topographie et le climat déterminent les principales activités. Cette wilaya, possède un potentiel important en terres agricoles qui est malheureusement inégalement exploitées où la superficie agricole utile (SAU) est près de 276 607 hectares<sup>19</sup>.

Le commerce forme un facteur important pour le développement du tourisme. La Wilaya de Mila dispose d'un tissu commercial hétérogène et diversifié. La production artisanale dans la wilaya de Mila est estimée à 151 unités soit 0.33 %.

## 6.6. LE TOURISME A MILA ; INFRASTRUCTURES ET POTENTIALITES TOURISTIQUES :

<sup>19</sup> Annuaire Statistique de l'Algérie n° 31. Chapitre XII : Agriculture, Forêts, Pêche.

Compte tenu du potentiel de la wilaya de Mila, le tourisme est un secteur à dynamiser. En effet, elle possède une variété d'espaces naturels et paysagers, de patrimoine archéologique, culturel, historique et forestier. En plus de toute cette richesse, il existe d'innombrables sources thermales, connues pour leurs propriétés thérapeutiques. Ainsi, le tourisme de masse, le tourisme médical, le tourisme d'aventure, le tourisme de montagne, le tourisme sportif et le tourisme culturel offrent une variété d'investissements qui peuvent créer localement un véritable tourisme.

La région de Mila est reconnue pour ses atouts formant des éléments d'attractivité touristique. D'autres facteurs peuvent contribuer à améliorer l'état actuel du tourisme tels que son emplacement stratégique, les montagnes, les forêts, le barrage de Beni Haroun, les projets des zones d'expansion touristique (Z.E.T) ...



Figure 6. 7: Carte touristique de la wilaya de Mila  
Source : DTA de la wilaya de Mila

### 6.6.1. Les infrastructures touristiques existantes :

La wilaya de Mila se caractérise par des infrastructures touristiques très faible ce qui a influencé négativement le développement du tourisme dans cette wilaya.

Mila compte 08 hôtels répartis dans son territoire comme suite :



Tableau 6. 3: la répartition des hôtels

Nom de l'hôtel	Situation	Classement
Tapis rouge	Mila	4 étoiles
Essalam	Mila	Non classé
El Agha	Ferdjioua	Non classé
Milev	Mila	Non classé
El Mabrouk	Tadjnanet	Non classé
Khellaf	Chelghoum laid	Non classé
Tfrant	Tadjnanet	Non classé
Rimal	Chelghoum laid	Non classé

Source : DC de la wilaya de Mila

À propos des agences du tourisme, il existe 54 agences touristiques selon les derniers chiffres de la direction du tourisme de la wilaya de Mila. Ce nombre est important, mais malheureusement ces agences se concentrent dans quelques villes (Mila, Chelghoum laid, Tadjnanet, Ferdjioua).

## 6.6.2. Potentialités touristiques :

### 6.6.2.1. Potentialités et sites naturels :

La wilaya de Mila se caractérise par ses potentialités et richesses naturelles vierges, qui ne sont pas bien exploitées malheureusement, nous trouvons :

- **Site de Marchau :**

Il est situé dans la commune de Mila et constitué de vergers (figuiers, abricotiers, grenadiers, pommiers etc.) implantés sur un ensemble collinaire, offrant ainsi un paysage intéressant. Il est connu aussi par de diverses sources d'eau qui attirent beaucoup de visiteurs. Ce site est classé comme une zone d'expansion touristique s'étalant sur une superficie de 20 ha.



Figure 6. 8: Site de Marechau  
Source : DTA/Mila



Figure 6. 9 : ZET Marechau  
Source : DTA/ Mila

- **Site de Tassadane Haddada :**

Situé au lieu-dit Merdj Abdallah au nord de la commune de Tassadane au piémont de djebel Tamezguida à 750 m de la RN 77. Ce site est caractérisé par des paysages naturels ; des reliefs, des montagnes, des plaines, des forêts, des plaines d'eau...il est aussi classé zone d'expansion touristique.



Figure 6. 10: Site de Tassadane Haddada  
Source : DTA/Mila



Figure 6. 11: ZET Merdj Abdallah  
Source : DTA/ Mila

- **Site de Beni Haroun :**

Le site de Beni Haroun est situé dans la commune Hamala, la daïra de Grem Gouga. Il se trouve à environ 15 kilomètres du chef-lieu. C'est une région connue par la qualité de son eau, fraîche en été et chaude en hiver, offrant aux visiteurs un espace de détente et de repos. En raison de ses attraits et de ses curiosités, c'est une attraction importante digne de développement et de mise en valeur touristique. Elle se caractérise par son emplacement

stratégique et la présence de multiples infrastructures routières. Pour ces raisons, ce site a été classé comme une zone d'expansion touristique s'étalant sur une superficie de 233 ha.



Figure 6. 12: barrage de Beni Haroun  
Source : DTA /Mila



Figure 6. 13 : ZET de Beni Haroun  
Source : DTA /Mila

- **Site Tamada :**

Appelé aussi « Cascade Tamada », c'est un petit village accroché à flanc de rocher dans la commune d'Ahmed Rachedi près de Tamada, qui signifie «la flaque d'eau » en berbère, ces cascades offrent une beauté naturelle unique et participent également à l'irrigation des plaines qui s'étendent au pied des falaises. Ce site a une très grande histoire, il abrite également un important site archéologique, au sud de la mechta de Tamada, où l'on note la présence de vestiges, notamment les vestiges d'une ville romaine sur le versant nord du djebel Belaïd, qui marque également la présence du Kef Tamada.

Le site de Tamada est proposé pour être classé « zone humide » Selon le chef de service protection de la biodiversité et des écosystèmes relevant de la direction de l'environnement, Thamoud Benfatima « *le classement est justifiée par le site forestier et montagneux qui les abrite. Les études de classement ont été présentées aux autorités de tutelle, en vue de permettre la protection de l'ensemble de la biodiversité de ces sites...* »<sup>20</sup>

<sup>20</sup><https://elwatan-dz.com>, article publié le : 04/02/2023





Figure 6. 14 : cascade de Tamada  
Source : <http://algerie.voyage.over-blog.com/>



Figure 6. 15 : ruines du Site Tamada  
Source : Benmicia N. (2015)

- **Site d'Ain Melouk :**

La région d'Ain Melouk est connue par ses attraits naturels dans la zone de Baala située à 7 km au nord-est d'Ain Melouk qui abrite un site naturel fabuleux. Le site de Baala contient aussi des vestiges archéologiques découverts par des archéologues français en 1925 s'étalant sur une superficie de 5 ha.



Figure 6. 16: Site de d'Ain Melouk  
Source : Chebli N. (2021)

#### **6.6.2.2. Les sources thermales :**

Mila est l'une des wilayas algériennes connues par ses sources thermales. Elle compte 11 sources thermales exploitées et deux non exploitées. Le nombre de sources existantes dans la wilaya de Mila représente 7.2%, du nombre total des sources thermales en Algérie qui sont au nombre de 202. Parmi les plus importantes sources thermales que recèle la wilaya de Mila, nous citons celles de Telaghma, au sud de Mila. Ces sources ont un débit de 10 litres/seconde avec une température de l'eau avoisinant les 53°C. L'eau y est captée par

pompage. Ses eaux sont thermales et alcalines provenant d'une nappe se trouvant à 1500 m de profondeur, elles sont sulfatées mixtes (sodique et calcique), douces à pouvoir antimoussant faible vis-à-vis du savon, modérément ionisées et d'origine vaseuse. Elles sont de bonne qualité microbiologique.

La source de Grouz à Oued-Athmania, aussi importante que la première, se trouve à quelques encablures de cette localité, avec un débit d'eau de 4 litres / seconde à une température de 50°C. Sa nappe se situe à une profondeur de 2 400m. Ses eaux peuvent être utilisées par la cure de boisson et par les différentes techniques thermales.

Il y a aussi les sources Etouama de Aïn Melouk, de Ouled Bouhama à Mila et de Ouled Achour dans la commune de Ayadi Barbès. Il convient de souligner que les deux sources thermales de Beni-Guecha et de Béni-Haroun sont encore fermées et inexploitées pour des raisons d'hygiène publique<sup>21</sup>.

Tableau 6. 4: Caractéristiques des sites thermaux de la wilaya de Mila

N°	Dénomination	Localisation	Débit de l'eau	Vertus thérapeutiques
01	Hamam Safsaf	Teleghma	10 L/S	Affections dermatologiques, urologiques, et cardio-vasculaires
02	Hamam Ouled Djali	Teleghma	10 L/S	Affections digestives, rhumatologiques et respiratoires
03	Hamam Teleghma	Teleghma	10 L/S	Affections digestives, rhumatologiques et respiratoires
04	Hamam Frères Chaouch	Teleghma	10 L/S	Affections traumatologiques, neurologiques et gynécologiques
05	Hamam Ouled Aissa	Teleghma	20 L/S	Affections dermatologiques, urologiques et cardio-vasculaires
06	Hamam Ouled Bouhama	Mila	2 L/S	Affections digestives, rhumatologiques et respiratoires
07	Hamam Beni Haroun	Hamala	10 L/S	Affections digestives, rhumatologiques et respiratoires

<sup>21</sup><http://lecourrier-dalgerie.com/>,

08	Hamмам Achour	Ouled	Ayadi Barbes	7.5 L/S	Affections dermatologiques, urologiques, et cardio-vasculaires
09	Hamмам Guecha	Beni	Beni Guecha	6 L/S	Affections traumatologiques, neurologiques, gynécologiques
10	Hamмам Touama		Ain Melouk	20 l/s	Affections dermatologiques, urologiques et cardio-vasculaires
11	Hamмам Chiffa		Oued Athmania	16 L/S	Affections traumatologiques, neurologiques et gynécologiques
12	Hamмам Minan		Teleghma	20 L/S	Affections traumatologiques, neurologiques et gynécologiques
13	Hamмам Minacer	Frères	Teleghma	2 L/S	Affections digestives, rhumatologiques et respiratoires

Source : monographie de la wilaya de Mila

### 6.6.2.3. Patrimoine culturel et archéologiques :

Mila est une ville très riche par son patrimoine culturel et ses vestiges historiques et archéologiques. Le secteur de la culture et des arts de Mila compte 400 biens culturels sur le territoire de la wilaya qui peuvent constituer un pilier fort en étant intégrés dans la carte touristique de la wilaya. Les services de la direction de la culture et des arts de la wilaya de Mila ont inclus 17 biens culturels au projet d'itinéraire touristique de la wilaya en cours d'élaboration, en coordination avec les directions du tourisme et de l'artisanat, et des moudjahidine.

#### Le palais de l'Agha

Le palais de l'Agha est un monument construit à l'époque ottomane. Le Ksar de l'Agha est situé dans le centre historique de la ville de Fedj M'zala, aujourd'hui connue sous le nom de Ferdjioua. Le nom du palais "Agha" reste un mystère, mais tout le monde s'accorde à dire qu'il fait référence au dernier cheikh de Fejwa Haji Ahmad Bouakaz ben Achour, le dernier gouverneur de la région de Ferdjioua avant l'occupation française du Beylik de l'Est en 1837. Ce Ksar est bâti sur une superficie de 800 m<sup>2</sup> et un jardin de 2000m<sup>2</sup>. En 1881, les Français le transformèrent en siège de la commune mixte de l'ex-Fedj M'zala. Sa splendide

architecture orientale lui confère un prestige ottoman, ce palais est déclaré patrimoine national par Arrêté Ministériel (J.O n°20) du 10 février 1998.



*Figure 6. 17: Le palais de l'Agha*  
Source : DCA/Mila

### **La prison rouge :**

Située dans la région de Ferdjioua, ce monument témoigne des atrocités du colonialisme français et des crimes commis contre le peuple algérien. Suite aux événements du 8 mai 1945 à Fedj M'zala et ses alentours, les administrateurs Rymond Jean, Augier August et M. Gros décidèrent de construire une prison civile dans la ville en 1952, travaux qui durent 4 années. Il s'étale sur une superficie de 2000 mètre carré et comprend 29 cellules.



*Figure 6. 18: La prison rouge*  
Source : DCA/Mila

- **Les ruines et les sites archéologiques :** la wilaya de Mila compte de nombreux sites archéologiques racontant son histoire, nous citons à titre d'exemple :
  - **Les ruines de sidi Merouane (Le site d'El-Bénia) :**

Ils se situent à l'entrée-Est de Sidi Merouane, un site archéologique datant du III<sup>e</sup> siècle avant l'ère chrétienne, il contient des trésors archéologiques inestimables, des pièces de monnaie à l'image de l'empereur romain Constantin Ier, des colonnes en pierre, une variété d'objets d'Antiquité.

- **Le site archéologique Ain El kbira :**

Situé à Hamala, un site archéologique datant de la période romaine d'une superficie de 3125,03 m<sup>2</sup>. Contient des gravures funéraires, des mosaïques ainsi que d'autres éléments de l'architecture romaine.



*Figure 6. 19 : Le site archéologique Ain El kbira  
DCA/Mila*

- **Site archéologique Kaf Tazrout :**

Situé à Aïn Melouk, daïra de Chelghoum Laid, le site est une colline rocheuse calcaire rouge vif. Il comprend plusieurs collections archéologiques, des ruines préhistoriques (Tymelos Tazort) et des ruines romaines.

- **Les puits romains d'Aghlad :**

Deux puits construits en pierres, ayant une forme cylindrique construits avec de la pierre taillée, avec 7m de profondeur et 0,80m de diamètre.

Nous citons aussi : le site archéologique de Ain El Kerma à Tadjenanet, le site archéologique Labaala à Chelghoum Laid, le site archéologique Boutekhmaten à Telaghma....





Figure 6. 20: Les puits romains d'Aghlad  
Source : DTA/Mila

- **Les mosquées :**

La wilaya de Mila compte aussi un nombre important de mosquées possédant une valeur importante, nous citons :

La mosquée Sidi Ghanem ou la mosquée Abou El Mohadjir Dinar la première mosquée construite en Algérie. La mosquée El Feth ; construite sur une ancienne église, la mosquée Mbarek El Mili, la mosquée Rahmania : se situe dans le vieux Mila construite sur les traces d'une zaouïa. La mosquée Hansala, se situe au Vieux Mila à environ 100 m de Ain Labled. La mosquée El Attik située aussi au Vieux Mila construit durant la période ottomane s'étalant sur une superficie de 900 m<sup>2</sup>.



Figure 6. 21: La mosquée El Feth  
Source : auteure



Figure 6. 22: la mosquée Mbarek El Mili  
Source : auteure



Figure 6. 23: Mosquée Hansala  
Source : DCA/Mila



Figure 6. 24: Mosquée Attik  
Source : DCA/Mila

- **Les Zawiya :**

Mila dissimule encore de nombreuses Zawiya, à l'exemple de :

- Zawiya Sidi cheikh El Hocine : se situe dans la commune de Sidi Khelifa, elle fut construite en 1660.
- Zawiya Hamlawiya : située à la commune d'Oued Seguane, elle a été créée par la famille Hamlaoui originaire de Taza (Maroc).
- Zaouïa Rahmania : située dans le Vieux Mila, elle a été construite durant la période ottomane.



Figure 6. 25: Zawiya Ben Cheikh El Hocine  
Source : DCA/Mila

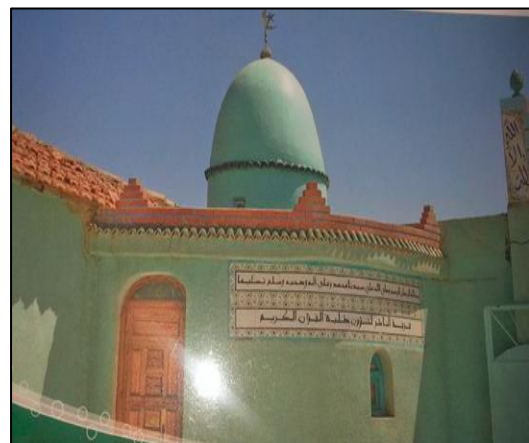


Figure 6. 26: Zawiya Hamlawiya  
Source : DCA/Mila

### 6.6.3. Patrimoine culturel immatériel et artisanal :

La wilaya de Mila se caractérise par de nombreuses valeurs culturelles, sociales et vitales, qui se manifestent clairement à travers les coutumes et les traditions présentes dans la région et auxquelles la population est encore liée. Nous remarquons également qu'il existe

un lien fort entre la population et leurs quartiers et habitations, notamment les anciennes, qui font partie intégrante de leur identité.

L'artisanat traditionnel de la ville de Mila est un art émanant des mains d'artisans qui expriment une culture vivante qui préserve le patrimoine et l'identité basée sur la grande richesse et la profondeur de l'histoire et l'esprit de la créativité. Aujourd'hui, ces activités sont menacées de disparition pour des raisons diverses, nous citons à titre d'exemple les activités artisanales suivantes :

**Fabrication des ustensiles en bois :** cette activité est considérée comme l'une des activités importantes dans la wilaya de Mila, car des familles dans le village de Draa Tabbal, commune d'Ain al-Muluk, ont exercé cette activité depuis des décennies. La région est devenue célèbre pour la fabrication du *kassaa* et *L'Matred*.



Figure 6. 27: Fabrication des ustensiles en bois  
Source : DCA/Mila

**Industrie textile :** cet artisanat est principalement pratiqué par les femmes qui utilisent la laine des moutons. Elles la nettoient, la filent et y ajoutent des couleurs naturelles. Les femmes préparent des métiers à tisser pour tisser les vêtements d'hiver, notamment le *Qashabiya*, les *Burnous*. Les couvertures, dont *Al-Hanbal* et *Al-Hayek*, sont utilisées pour la couverture, cette activité est concentrée dans la partie Ouest de la wilaya à l'exemple : Rouached, Yahia Beni Guecha, Ferdjioua.



Figure 6. 28: Industrie textile

Source : <https://al-ain.com/article/kachabia-traditional-algerian-clothes>

**Industrie des tamis** : c'est un artisanat basé sur l'exploitation de certaines plantes, telles que : *L'Alfa*, *Sammar* et *Deis*. Elles sont utilisées comme matière première pour la fabrication de tamis et de tapis à partir, c'est un artisanat encore largement répandu dans la wilaya de Mila notamment dans la région de Minar Zaraza (À Machta Al-Tamira).



Figure 6. 29: Industrie des tamis

Source : chambre de l'artisanat et des métiers/Mila

**Distillation** : il s'agit d'une activité propre aux femmes à l'intérieur des murs de la vieille ville, qui ramassent des fleurs et des roses des jardins de Mila et en les distillant. C'est un artisanat qui ne nécessite pas de machines, mais plutôt un outil, qui est (l'alambic), qui était auparavant fait de poterie et s'est développé pour devenir en cuivre.





Figure 6. 30: distillation de l'eau de fleurs  
Source : <https://www.algerie360.com/distillation-des-fleurs-doranger>

**Poterie :** la poterie est l'une des industries traditionnelles les plus anciennes connues dans la wilaya de Mila. Il existe deux types de poterie, le premier fabriqué par les femmes, dont le matériau principal est l'argile extraite du sol et sa couleur est généralement rouge. Quant à la poterie de moulage, elle est concentrée au Vieux Mila et dans quelques autres ateliers, la matière première est l'argile blanche additionnée à d'autres matériaux.



Figure 6. 31 : artisanat de poterie (point de vente RN 27)  
Source : auteure

**Tuiles et briques :** le vieux Mila, en particulier la région *d'Al-Mayasher*, était le point approvisionnant les régions de l'Est en tuiles utilisés dans la construction et la couverture des maisons, ainsi que dans la fabrication de fours de boulangerie et de sols de salles de bains.

**Fabrication de pâte traditionnelle :** la wilaya de Mila est célèbre par la fabrication des pâtes traditionnelles, notamment le couscous ou *L'Mhawer* pour lequel une

manifestation locale a lieu presque chaque année, et d'autres pates comme la *Shakhshoukha* ou encore *Rfis*, *Tamina*...etc.

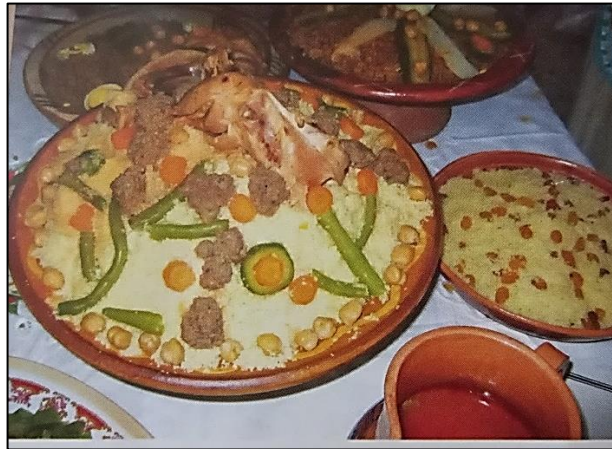


Figure 6. 32 : L'Mhawer (plat traditionnel)  
Source : DTA/Mila

**La vannerie :** un type d'artisanat qui occupe une place importante dans la société Milivienne, elle se base sur la prolifération de plusieurs matières premières comme : *l'alfa*, *raphia*, *l'osier*, *le rotin* et du palmier nain. Cet artisanat produit de nombreux produits artistiques tels que : les corbeilles, les couffins, les chaines ...et d'autres).



Figure 6. 33 : la vannerie  
Source : DTA/Mila

Mila est également célèbre pour ses nombreuses activités et festivals traditionnels. Le voyage de cette ville à travers l'histoire ne l'éloigne pas des grands courants culturels qui traversent les pays du Maghreb. De par sa proximité avec les villes de Constantine et d'Annaba, elle a été influencée par le charme de la musique arabo-andalouse, notamment « le Malouf » qui a laissé sa marque dans l'est de l'Algérie et en Tunisie. Mila a eu compte des

grands maitres de la musique **Malouf** de Mila : Cheikh El Hadj Bentiar, Iakhdar Bendahmane, Cherif et Abderahmane Boussouf et Si Cherif ben Nouri... (Benmicia, 2015).

Diverses coutumes et traditions sont répandues dans la communauté de Mila, suscitant l'intérêt de ceux qui les approchent. Le plus important d'entre eux est la « *waziah* » ou « *nafka* », une tradition pour accueillir le nouvel An amazigh dans la commune de Telaghma. La wilaya de Mila est également connue pour sa poésie populaire, et chaque année au mois d'avril une rencontre est organisée pour la faire revivre et la célébrer à l'occasion du mois du patrimoine dans la commune de Telaghma.

Mila cherche à préserver aussi le patrimoine artistique traditionnel hérité des pères et grands-pères en programmant des activités artistiques liées à l'élevage de chevaux, en faisant revivre la fantaisie et l'équitation en l'introduisant dans les occasions officielles telles que les célébrations nationales.



Figure 6. 34 : équitation  
Source : DTA/Mila

#### **6.6.4. Le développement du tourisme à Mila ; obstacles, problèmes et ambitions :**

Malgré l'existence de plusieurs ressources et potentialités touristiques, particulièrement les ressources culturelles, archéologiques, naturelles qualifiant la wilaya de Mila d'être un pôle touristique par excellence, elle souffre d'énormes obstacles et problèmes qui contribuent à la réticence des touristes plutôt que de les attirer. Nous notons un sérieux manque d'équipements et de structures d'accueil, les hôtels existants ne peuvent répondre aux exigences minimales d'attractivité, la fonction des agences de voyage est insuffisante, son rôle se limite à l'organisation du Hajj et de l'Omra, nous notons aussi le manque d'équipements de loisirs. Pour les investissements, nous repérons uniquement quelques projets du secteur privé, caractérisés par la simplicité et le manque d'accompagnement et de financement.

Les résultats de l'étude ont montré que le secteur du tourisme à Mila présente des obstacles qui sont :

- Sur le plan naturel, la wilaya de Mila se caractérise par l'instabilité et la vulnérabilité de ses terrains, ainsi que le glissement des terrains à cause de la présence des eaux surtout dans les parties avoisinantes au barrage Beni Haroun.
- Mila possède des sites touristiques difficiles d'accès, ce qui nécessite la construction d'infrastructures routières et des investissements dans celles-ci pour le développement du tourisme.
- Cette wilaya souffre d'un manque accru dans les structures de réception tel que les hôtels, les auberges, les complexes de loisir, les restaurants et d'autres...
- Non-exploitation des richesses culturelles et historiques de la wilaya, qui forment des véritables éléments d'attraction touristique.
- Insuffisance des équipements servant à l'exploitation des sources thermales de la wilaya formant un point fort dans la wilaya qui possède 13 sources.
- Absence d'une politique touristique locale bien claire, et manque d'expérience dans le domaine du tourisme.
- Absence d'utilisation des nouvelles technologies et des technologies de l'information pour la promotion du tourisme local.

Malgré la présence de ces obstacles et points négatifs dans la wilaya de Mila, elle possède de nombreux atouts qui peuvent en faire une destination touristique par excellence si elles seront bien exploitées. Parmi ces points forts nous notons :

- Le bon emplacement et la situation stratégique de la wilaya de Mila, car elle est proche de plusieurs villes touristiques et côtières telles que : Constantine, Jijel...
- La bonne accessibilité, et la présence de l'autoroute Est-Ouest.
- Diversité naturelle et des écosystèmes (montages, forêts, oueds, sources thermales, barrages ...).
- Diversité culturelle et historique et la présence d'un patrimoine culturel riche et diversifié tel que la vieille ville et ses composantes architecturales et urbaines (Sidi Ghanem, statue Milou, Ain El Bled...).

## **CONCLUSION**

La wilaya de Mila se caractérise par des potentialités touristiques qui la qualifient d'être un pôle touristique, en raison de ses diverses ressources, notamment historiques, culturelles, religieuses et naturelles. Dans ce chapitre, nous avons essayé d'analyser les



principales caractéristiques qui ont marqué le territoire de Mila, tout en repérant les indices qui peuvent participer à l'émergence du tourisme dans cette wilaya ou à bloquer son développement.

Dans ce chapitre, nous avons présenté la wilaya de Mila sur le plan géographique, territorial et économique et nous avons aussi fait une lecture globale de l'état des lieux de la wilaya de Mila. Pour cette raison, nous nous sommes focalisés sur le milieu physique et naturel, les infrastructures de base existantes, les structures et les services disponibles sur le territoire et aussi les caractéristiques économiques de la wilaya en mettant l'accent sur ses richesses agricoles, industrielles, commerciales. Enfin nous avons étudié la situation du tourisme dans la wilaya de Mila par l'étude de ses capacités en matière d'infrastructures hôtelières et de réception, de ses potentialités touristiques (naturelles, culturelles, archéologiques...) pour arriver à cerner les points forts et les points faibles qui influencent le développement de l'activité touristique dans cette wilaya et chercher enfin des solutions territoriales.

# **CHAPITRE 07 : LE VIEUX MILA : DIAGNOSTIC ET ETAT DE CONSERVATION**

## INTRODUCTION

La ville de Mila dispose d'un héritage patrimonial très riche et diversifié. Parmi ce patrimoine nous pouvons citer le site historique du vieux Mila, qui est le premier noyau urbain qui a formé la ville de Mila depuis la plus haute antiquité et qui témoigne du passage de nombreuses civilisations. Il s'agit d'une variété précieuse en matière de patrimoine archéologique, architectural et urbanistique. Malheureusement, de jours en jours, elle tombe en ruine et risque de perdre ses valeurs et le panorama des civilisations qui se sont succédé à l'Afrique du Nord à savoir préhistorique, numide, romane, byzantine, musulmane.

En effet, dans ce chapitre nous avons essayé de faire un diagnostic en mettant l'accent sur les particularités du site, connaître ces atouts culturels, historiques et touristiques, cerner les différentes pathologies et dégradations pour trouver enfin des solutions adéquates.

### 7.1.PRESENTATION ET LIMITES DE L'AIRE D'ETUDE : LE VIEUX MILA :

#### 7.1.1. Présentation du Vieux Mila :

Le site historique du vieux Mila est le premier noyau urbain qu'a connu la ville de Mila depuis l'antiquité. Le Vieux Mila est une médina antique construite sur les ruines romaines et entre les remparts byzantins située à l'Est de la ville à 700 m du noyau colonial et s'étal sur une superficie de 7Ha. Le centre historique de Mila a bénéficié d'un classement en tant que patrimoine national par arrêté du 3 novembre 1999. Elle est considérée comme secteur sauvegardé conformément au décret exécutif N° 09-404 du 29 Novembre 2009 ayant pour but de sauver ce qui reste de cette ville considérée comme une des plus rares et des plus riches en histoire. Malheureusement, de jour en jour elle perd une partie de son patrimoine, souffre d'une dégradation effrayante et reçoit des extensions et des modifications à l'échelle urbaine et architecturale qui bouleversent son image et bien sur son identité historique.



Figure 7. 1: mosquée Sidi Ghanem  
Source : auteure,2022



Figure 7. 2: sarcophages romains  
Source : auteure, 2022

### 7.1.2. Situation et limites :

Le Vieux Mila est entouré par son enceinte byzantine qui constitue les limites matérielles entre l'ancienne ville et la ville moderne. Elle est entourée par les jardins romains.

L'un des atouts du site du Vieux Mila est sa très bonne couverture et accessibilité par le réseau routier qui assure parfaitement la pénétration au lieu. Il est doté par :

- La voie du 1er mai qui relie directement le Vieux Mila à la ville coloniale.
- La voie ou chemin du Vieux Mila qui relie le Vieux Mila au faubourg de Sennaoua.
- La voie qui mène à la cité de Sidi Seghir.
- La voie menant à la déviation de la R.N 79 a.

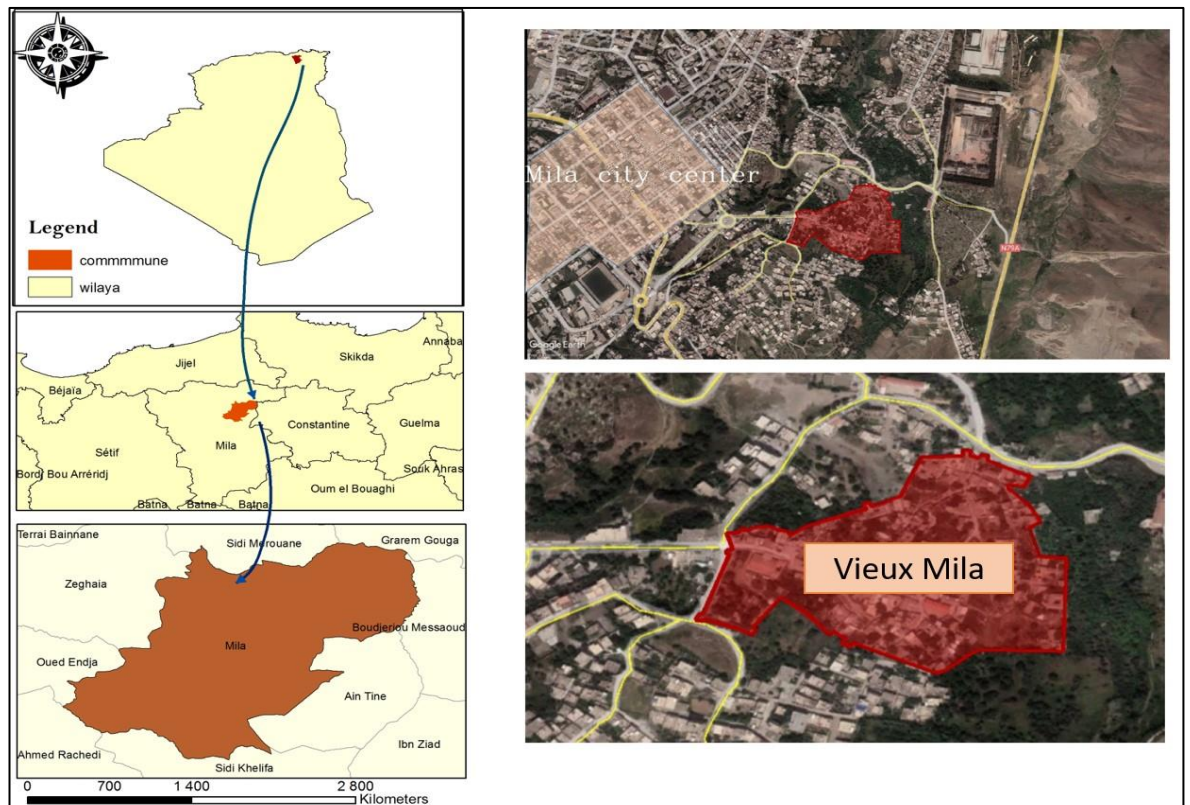


Figure 7.3 : situation du Vieux Mila  
Source : traitement auteur

### 7.1.3. Toponymie :

Au cours de l'histoire, la ville de Mila a connu de multiples dénominations ; de *MILEV* ("Mil" et "ev : fleuve d'eau) à *MILOUFITANA*, *MILOUVIUM*, en passant par *MELOU* (au nom de la reine berbère qui régnait la ville), *MILO* (ombre), *MEDIUS* (milieu) ; jusqu'à *MILAH* (nom utilisé par les Arabes) et *MILA* (pomme), le nom actuel adopté depuis la colonisation française.

## **7.2.CONTEXTE HISTORIQUE :**

Mila est une ville riche en histoire marquée par de nombreuses civilisations. Pour mener à bien cette partie délicate de l'histoire de Mila, nous avons basé sur de nombreuses sources documentaires et récits des personnes, nous notons : l'ouvrage de *Stéphane Gsell (monuments antiques de l'Algérie)*, l'ouvrage de *Pierre Petitmengin (Inscriptions de la région de Milev)*, l'ouvrage (*recueil des notices et mémoires de la société archéologique*) ...ainsi nous avons fait référence aux nombreux articles et publications et récits des agents de l'OGBEC).

### **7.2.1. Évolution historique :**

#### **7.2.1.1.La préhistoire :**

De nombreux ouvrages illustrent l'importance géographique, historique et économique de Milev et son origine antique. Dans l'ouvrage d'Al Yacqūbi (Kitāb al-buldān) montre que « *La grande et importante ville de Mila remonte à une haute antiquité, prospère, fortifiée, n'a jamais reçu de gouverneur. Elle possède deux citadelles, l'une au-dessus de l'autre, et le commandement est assuré par un homme des Banū Sulaim nommé Mussa ibn Abbās Abd al-Şamad, au nom du prince aghlabide (...)* Toute cette région est cultivée, riche en arbres et en fruits, et renferme des montagnes et des sources »(Moukraenta, 2016).

Le nom Milev apparaît pour la première fois dans l'histoire en 256 AJ, elle a connu plusieurs évènements. Avant 553 AJ, des événements significatifs s'étaient produits à Milev, la ville avait sans aucun doute été détruite par les mêmes tribus qui, en 259-60 AJ, dévastèrent ses compagnes et furent ensuite vaincues par le légat propréteur C. Macrinus Decimus. Vers l'an 539, Salomon fut chargé pour la deuxième fois de la gestion des affaires, il utilisa les débris de la première structure pour construire une forteresse qui résisterait aux attaques des Maures. Milah ne semble avoir joué aucun rôle significatif dans l'invasion de l'Afrique par les arabes. Elle est à peine évoquée dans l'histoire des tentatives des Kotamas pour renverser le pouvoir établi à Kairouan<sup>22</sup>.

---

<sup>22</sup>PPSMVSS, rapport deuxième phase, direction de la culture, p63

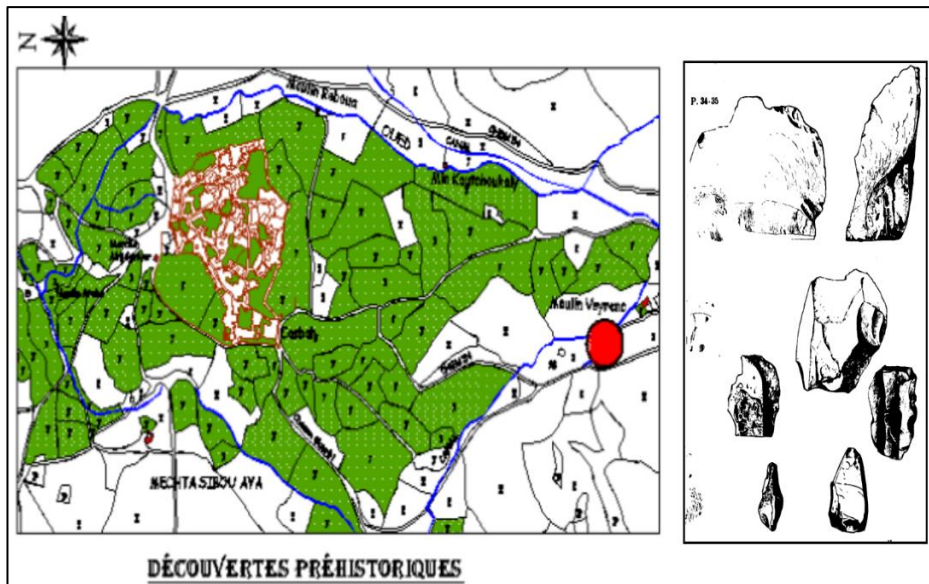


Figure 7. 4 : Découvertes préhistoriques  
Source : PPSMVSS

### 7.2.1.2. La période antique :

#### ➤ La période romaine :

Mila est une ancienne colonie romaine, située sur la route antique qui reliait Cirta à Setifis. Mila fut une ville importante dans l'antiquité (occupait une position stratégique située sur l'axe Cirta-Setifis), avec Cirta (Constantine), Chullu (Collo) et Rusicade (Skikda), elle a pour but d'assurer la protection de l'empire et la richesse de la ville par ses jardins et ses sources d'eau.

Dans l'ouvrage d'Al-Hassan al-Wazzān (Description de l'Afrique) décrit : « *Mila est une ancienne cité, édifée par les Romains, à douze milles environ de Qusantina. Elle est entourée de murailles antiques et fait trois mille feux. Mais à présent il ne reste que peu d'habitations, à cause de l'injustice des seigneurs. Les artisans y sont en grand nombre, surtout des tisserands d'étoffes de laine dont on fait des couvertures de lit. Sur la place il y a une belle source dont l'eau sert à l'usage des habitants de la ville. Ceux-ci sont des gens réellement vaillants, mais d'intelligence grossière (...)* » (Moukraenta, 2016).

#### ➤ La période byzantine :

Les Byzantins occupèrent Mila vers 533 après JC. Pour des raisons de sécurité, ils ont construit un mur (rempart) autour de la ville, un mur d'une épaisseur de 2,20 mètres ; il couvre plus de 1200 mètres d'une superficie de plus de 05 hectares.



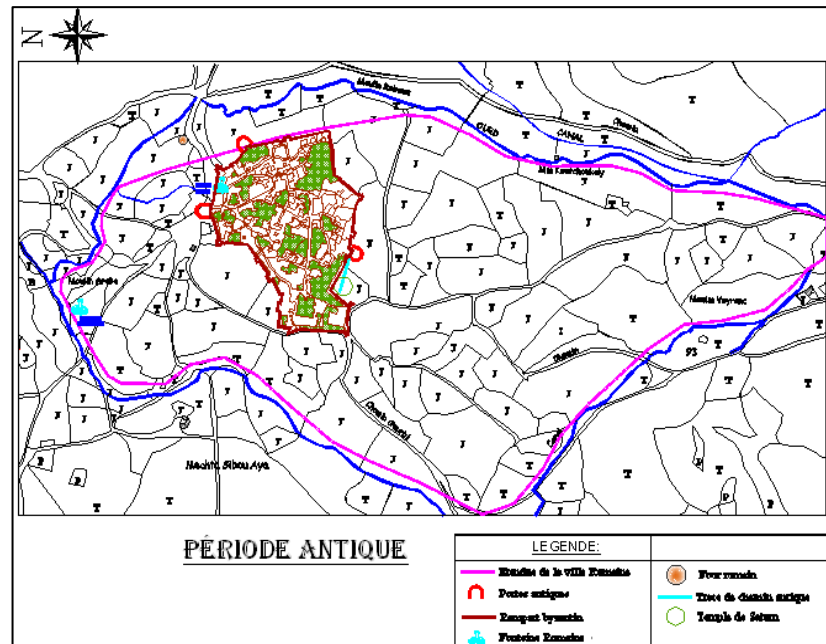


Figure 7. 5: période antique  
Source : PPSMVSS

### 7.2.1.3. La période médiévale :

Mila a été prise par les musulmans en l'an 55 de l'hégire correspondant à l'année 674 après J-C par Abou Mohadjir Dinar. Il a choisi cette ville pour combattre le christianisme dans la région et il s'y est installé pendant deux ans. Il a construit la mosquée de Sidi Ghanem considérée comme la deuxième plus ancienne mosquée du Maghreb après celle du Kairouan. Durant cette période, la ville a acquis une nouvelle appellation « Milah » qui signifie « la belle ». Elle a connu aussi un épanouissement sans précédent, ce qui la rend un siège démographique et administratif important.

- Durant l'ère des fatimides gouvernée par le Chiite Abou Obeïd Allah, Mila a perdu son importance politique et est devenue région du territoire « Ezzab ». En 971 après JC, l'année du départ d'El Mouiz li-din Allah El Fatimi vers l'Égypte, Ibn Ziri a pris le contrôle de la région du Maghreb tandis que la dynastie fatimide y est restée pendant 60 ans. Face à l'oppression, le peuple Mila n'a eu d'autre choix que de partir. Ils ont trouvé refuge à Baghai dans la région de Khenchela. C'est le début de la décadence de la ville, politiquement et militairement, jusqu'à ce qu'elle passe sous le contrôle du gouverneur de Constantine.
- Durant l'ère des Hammadides, Mila a été maintenue par les Béni Hillal. Une bataille acharnée éclata entre Hamad et El Mouiz Ben Badis finie par la victoire de Hamad jusqu'à ce qu'El Mouiz rattrape Constantine, Tidis, Mila et Sétif en 999 AP J.C. Mila connaît un départ économique majeur en raison de ses ressources et de sa situation

géographique.

- El Khalifa Abdelmoumen Ben Ali avait lui-même pris le pouvoir et régné sur plusieurs villes d'Afrique du Nord : Alger, Tlemcen et Bejaïa. Il se dirige ensuite vers Sétif et Mila, avant de prendre le contrôle de Constantine en 1154 après JC. À ce stade, Mila a cédé son commandement à Constantine, tant sur le plan administratif que militaire. Elle fut encore soumise à l'influence des Almoravides au cours des 70 ans de leur règne jusqu'à la consommation de l'échec des musulmans en Andalousie et la division du Maghreb en trois états : l'Etat hafside à Tunis en 1227, l'Etat zianide à Tlemcen en 1235 et l'Etat mérinide à Fès en 1267. Durant la période des Hafsides, Mila fut attaché à Constantine malgré quelques problèmes causés par les taxes élevées sur la population.
- Durant la période ottomane, Mila a subi plusieurs changements administratifs. Finalement, il fut installé à Beylik de L'Est sous l'autorité de Bey de Constantine. Sous l'Empire ottoman, la région a connu une récession et une révolte de masse, principalement causées par une fiscalité élevée.

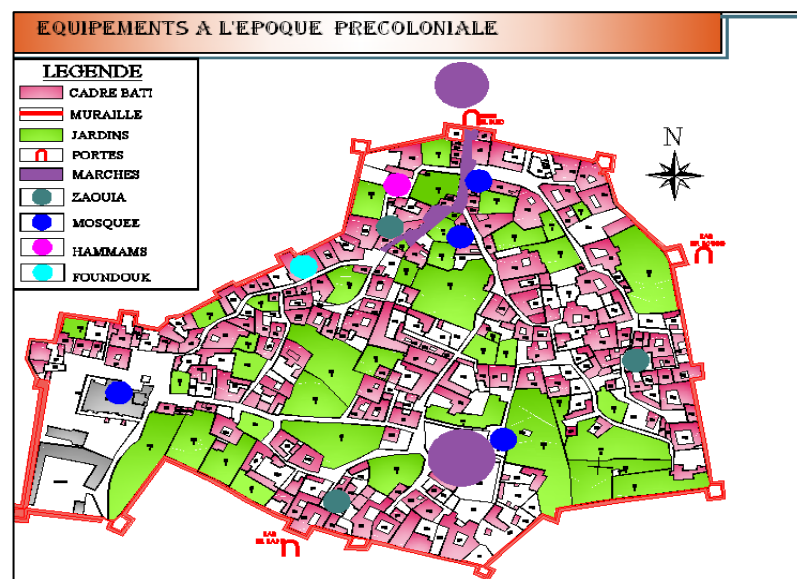


Figure 7. 6: équipements à l'époque précoloniale  
Source : PPSMVSS

#### 7.2.1.4.Période coloniale :

Mila a été occupé par l'armée française en 1837. Cette période a connu la création de la ville coloniale dans le côté Ouest en 1868, caractérisée par son tracé en damier et séparée de la vieille ville par les jardins. La création de cette nouvelle ville vers la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle de l'autre côté du ravin Oued Boukhanzir à proximité de la Zawiya Sidi Bou Yahia a pour but de contrôler l'ancienne et en même temps, de trouver un nouvel endroit pour installer les colons qui répond réellement à leurs besoins.



Entre 1848 et 1928, la création de plusieurs frontières et villages de peuplement pour accueillir de nouveaux colons. La création du centre de colonisation a conduit au développement d'un système de séparation des pôles. Le pôle traditionnel et le pôle colonial moderne, marqué par la rigueur géométrique, la planification orthogonale et les lignes droites, contrairement à l'irrégularité du tissu traditionnel.

Durant cette période, les français ont voulu occuper la vieille ville, pour cela ils ont proposé d'aménager la casbah en hôpital, caserne et dortoir. Néanmoins, ces projets n'ont pas vu le jour, uniquement la mosquée a connu des transformations et l'installation d'une caserne juxtaposée. Quelques maisons ont aussi subi quelques transformations pour répondre au mode de vie des français.

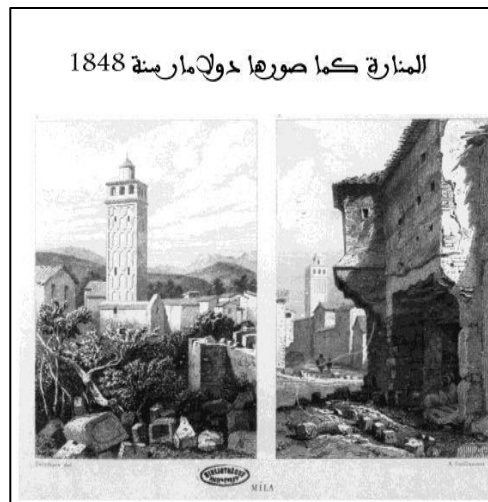


Figure 7. 7: Le minaret de la mosquée avant sa destruction par les colons  
Source : OGBEC Mila

## 7.2.2. Eléments du patrimoine, témoins d'une stratification urbaine :

La stratification de diverses civilisations offre une richesse incontestable et un intérêt historique inestimable à la vieille ville de Mila. Ces témoins sont :

### 7.2.2.1. Stratifications datant de la période romaine :

- **La fontaine romaine d'Ain el Bled** : vestige de grande valeur revenant à l'époque romaine. Ses canalisations originelles qui ont servi en eau potable, ont une surface de 207m<sup>2</sup>. Elle est considérée comme l'une des rares fontaines romaines encore fonctionnelles dans le monde, située au (-7m) de niveau de la ville, elle est construite presque entièrement en brique pleine. Dotée d'un mur de soutènement et d'escaliers construits avec de grosses pierres taillées. L'un des lieux du Vieux Mila le plus attractif et de rassemblement.



Figure 7. 8: Ain Labeled  
Source : auteure, 2022

- **La statue Milou** : il s'agit d'une grande statue en marbre qui a été découverte par un lieutenant français pendant les opérations de fouilles entre 1879 et 1880. Il est répondu que le statut représente une reine berbère. Exposé actuellement dans le jardin de la caserne, considéré parmi les statuts monobloc les plus rares dans le monde.



Figure 7. 9: Statut Milou  
Source : auteure, 2022

- **Les portes romaines** : il s'agit de quatre portes construites dans les quatre directions nord, sud, est et ouest.

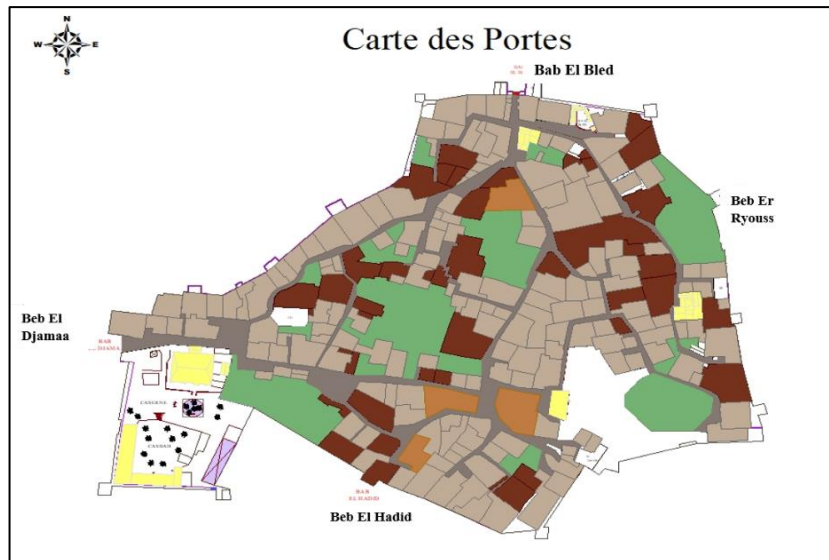


Figure 7. 10: situation des quatre portes  
Source : traitement auteure

**Bab El Bled (Nord)** : située au nord de la médina, constitue l'accès principal du Vieux Mila, elle était le point générateur de la cité traditionnelle, elle mène directement sur « Rahba » ou la rue du commerce. C'était la porte principale reliant Mila à la route de l'antique « Cirta-Milev ». Cette porte est surmontée d'un arc, d'une largeur de 3m90 et profondeur de 2m50. Dès les premières visites, nous observons qu'une grande partie de cette porte est enterrée à environ de (-5m) cela nous conduit à poser plusieurs questions.



Figure 7. 11: Bab El Bled  
Source : auteure, 2022

**Beb Er Ryouss (Est)** : située à l'Est de la vieille ville, elle était un accès spécifique réservé uniquement aux gouverneurs, elle donne sur les jardins environnants. Elle s'appelle aussi la porte des nobles. Son état de conservation est très mauvais, elle est actuellement abandonnée.



Figure 7. 12: Beb Er Ryouss  
Source : auteure, 2022

**Beb El Hadid (Sud)** : située au sud de la médina, elle est surmontée d'une arcade, elle a été découverte après la démolition d'une maison. Elle donne sur la nouvelle extension de la ville et l'ancien chemin de Sennaoua. Elle souffre d'une dégradation très avancée.



Figure 7. 13: Beb El Hadid  
Source : auteure, 2022

**Beb El Djamaa (Ouest)** : il s'agit d'un grand accès ouvert, située à l'ouest de la ville, relie la médina à la route de l'antique "Setifis -Milev ", et donne vers la ville coloniale.



Figure 7. 14: Beb El Djamaa  
Source : auteure, 2022



### 7.2.2.2.Stratification datant de la période Byzantine :

#### - L'enceinte (la muraille) :

Le Vieux Mila est parmi les plus rares villes qui ont gardé leurs enceintes. « *Toutes les études faites sur cette citadelle ont eu comme point de départ le plan d'Ad. -H.-Al. Delamare ; la muraille dont il est question dans les textes arabes est une muraille de forme irrégulière, dont l'épaisseur des murs est de 2,20 mètres ; elle ceint sur 1200 mètres une superficie de plus de cinq hectares. Le rempart est flanqué de dix-sept tours rectangulaires mesurant de 7,50 mètres à 9, 60 mètres (la tour C –7,6m x 7,2m ; H 9,2m x 6,8m - elle défend l'angle sud-est). La construction est faite selon le système byzantin habituel, avec réemploi de matériel déjà existant sur le site et datant de l'époque romaine* »(Moukraenta, 2016). Cette muraille forme les limites matérielles de l'ancienne ville, elle est entourée des jardins romains, son état de conservation est moyen, car quelques tours sont transformées en maisons d'habitation.



Figure 7. 15: la muraille byzantine  
Source : auteure, 2022

### 7.2.2.3.Stratification datant de la période médiévale :

#### - La mosquée Sidi Ghanem :

Une des plus anciennes mosquées d'Algérie et la deuxième mosquée du Maghreb après Kairouan. Son emplacement a été mis en évidence par des fouilles archéologiques menées entre 1969 et 1970 dans une ancienne basilique romaine reconstituée par l'armée française. La grande mosquée du vieux Mila pose plusieurs problèmes de datation et de chronologie : nous ignorons quand et par qui elle a été fondée, nous ne connaissons pas sa forme originelle et nous ne savons pas comment elle a évolué dans le temps (Taoutaou, 2018). Certains historiens de la période médiévale accordent la construction de la mosquée à Abou Mohadjir Dinar, compagnon d'Okba Ibn Nafi pendant la conquête de l'Afrique du Nord, en s'appuyant sur un texte d'Abou el-Mahasin, datant du XV<sup>e</sup> siècle, qui raconte qu'Abu el-Mohadjir se

serait installé à Mila durant deux ans et qui s'est arrêté dans les environs de Biskra. C'est lui qui introduisit la nouvelle religion de l'islam 673 de J.-C. (55 Hg) dans la ville de Mila qui a été de plus en plus christianisée.

Durant la période coloniale, la mosquée a perdu son importance et son poids dans la vieille ville en tant qu'un centre de rayonnement culturel et historique. Elle a subi de nombreuses modifications et aussi des transformations qui l'ont dénaturée.



Figure 7. 16: vue sur la mosquée Sidi Ghanem  
Source : auteure, 2022

Il existe aussi d'autres monuments et traces ayant une valeur importante dans le site historique du Vieux Mila, nous exposons quelques exemples en figures :

- Les vestiges romains classés en 1910 à l'époque française, exposés actuellement au niveau de la caserne.



Figure 7. 17: sarcophage romain  
Source : auteure, 2022



Figure 7. 18: vestiges romains  
Source : auteure, 2022

- Les mosquées et les zawiya : à l'exemple de la mosquée Rahmania, la zawiya Sebaa Sioud...et autres.



Figure 7. 19 : Zawiya Sebaa Sioud  
Source : auteure, 2022



Figure 7. 20: mosquée Rahmania  
Source : auteure,2022

### 7.3.ETUDE BIOPHYSIQUE ET TOPOGRAPHIQUE :

Le Vieux Mila se caractérise par un microclimat identique à celui de la ville de Mila. Le site du Vieux Mila s'étale sur une superficie de 7Ha, d'une forme irrégulière pour des raisons topographiques. Il présente une pente faible variant entre 5% et 10% de Bebel djemaa jusqu'à Bebel bled, cette pente douce présente une prérogative pour l'aération et l'ensoleillement de la médina, aussi un avantage pour l'évacuation des eaux en cas des inondations. La présence des jardins qui entourent le site du Vieux Mila d'une grande valeur historique et source considérable des arbres de légumes et fruits aide aujourd'hui au rafraîchissement de l'air.

Constitué des éléments forts pour l'installation des villes, sa naissance et sa prospérité, les éléments hydrologiques ont un impact majeur sur leur physionomie et sur l'aménagement urbain des villes. Pour le cas de Vieux Mila, on pourrait distinguer qu'elle est traversée par des cours d'eau de faible débit dont l'oued Boukhanzir au Nord et à l'Est et l'oued Essayah à l'Ouest. Parmi aussi les vestiges hydrauliques de grande valeur historique qui ont survécu à ce jour au niveau du Vieux Mila, nous citons la fontaine romaine d'Ain El bled.



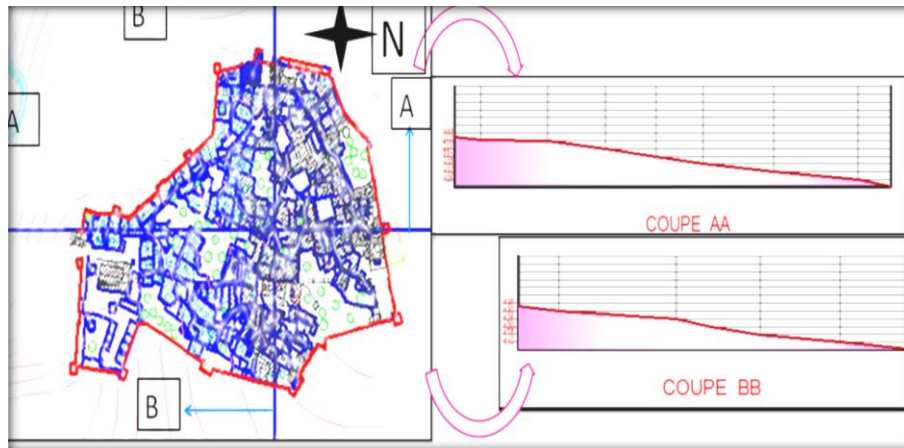


Figure 7. 21: coupes topographiques sur le site  
Source : traitement auteure

## 7.4. ETUDE URBAINE ET ARCHITECTURALE :

### 7.4.1. Étude urbaine :

#### 7.4.1.1. Le réseau viaire :

La vieille ville de Mila est un ensemble urbain de forme irrégulière, avec une surface du site de plus de sept hectares (7 H) et un périmètre de mille quatre cent quatre-vingt-quinze mètres linéaires (1495 m). Comme toutes les médinas au monde, le Vieux Mila se caractérise par un tissu organique où le réseau des rues et ruelles répondant aux exigences du site, des tracés antiques et un urbanisme spécifique, d'un tissu aéré doté des jardins et des espaces verts favorisant une appropriation de l'espace par chaque groupe et famille.

La forme des principales voies répond soit à :

- La topographie du terrain (survivance des vestiges antérieurs aux restes des tracés anciens).
- L'urbanisme de la cité, répond à un programme particulier de tissu aéré, correspondant à l'installation des tribus musulmanes dans des campements correspond aux premiers actes de l'urbanisme de la « médina », orientant le découpage des ilots et le tracé des principales voies (Laouar, 2012).

La Médina présente différents parcours de directions différentes, et qui nous permettent de passer d'une porte à une autre. La hiérarchie des voies est composée de 2 types :

- le premier et le plus important est celui des ruelles, allant de Beb El Bled à Beb Er Ryouss (et de Beb El Bled à Beb El Hadid, la troisième rue passe par la place (Markaz) voisine de la mosquée et de « Dar El Imara ». À chaque croisement de ces ruelles naît une placette où se regroupent les habitants et se trouve un marché, à l'exemple de la place d'El



Markaz avec sa mosquée d'époque turque et son marché, sauf que de nos jours, cette place est occupée par une école. Ces ruelles ont une largeur variable de 4 à 6 m.

- Le deuxième type est celui des ruelles sans issue, qui se situent entre les habitations, et qui se terminent par des impasses. Leur largeur est inférieure à 3m.

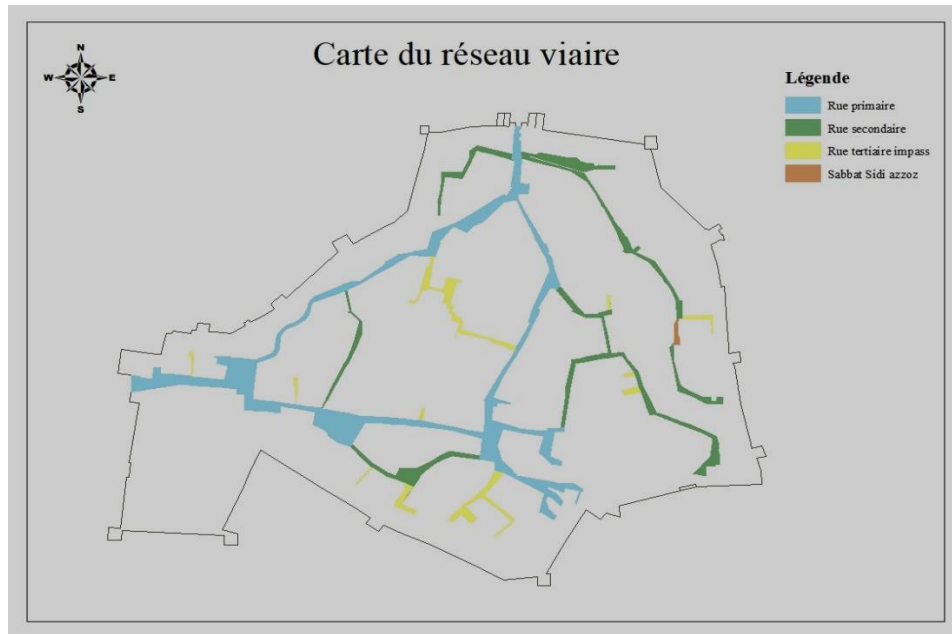


Figure 7. 22: réseau viaire  
Source : traitement auteure

#### 7.4.1.2. Le découpage des ilots et des parcelles :

##### ➤ Les ilots :

La médina du Mila est découpée en (08) ilots de forme irrégulière, résultant de la délimitation par le rempart. La majorité des ilots sont à vocation résidentielle, organisés selon les principes de médina. Il en découle des types des ilots :

- Le premier type est caractérisé par un tissu compact, dense où les espaces libres sont uniquement les cours de maisons et les voies de desserte.
- Le deuxième type est des ilots aérés par la présence des jardins.

Ces ilots sont caractérisés aussi par des façades aveugles donnant le dos aux rues et en respectant le principe de toutes les médinas basées sur l'intimité familiale. Ces ilots sont des espaces mixtes où chaque ilot peut regrouper plusieurs activités à la fois, nous pouvons trouver dans un même ilot la résidence, le commerce et le cultuel, sachant que la fonction résidentielle est la plus dominante.

##### ➤ Les parcelles :

Elles adoptent le système de découpage des médinas ; grandes et irrégulières en formant un ensemble enclavé. Lors de nos visites du terrain nous avons remarqué que la majorité des

parcelles sont accessibles par de petites ruelles se terminant par des impasses. Nous pouvons aussi trouver des parcelles perpendiculaires (à la muraille, aux rues principales) et il y a d'autres parallèles.

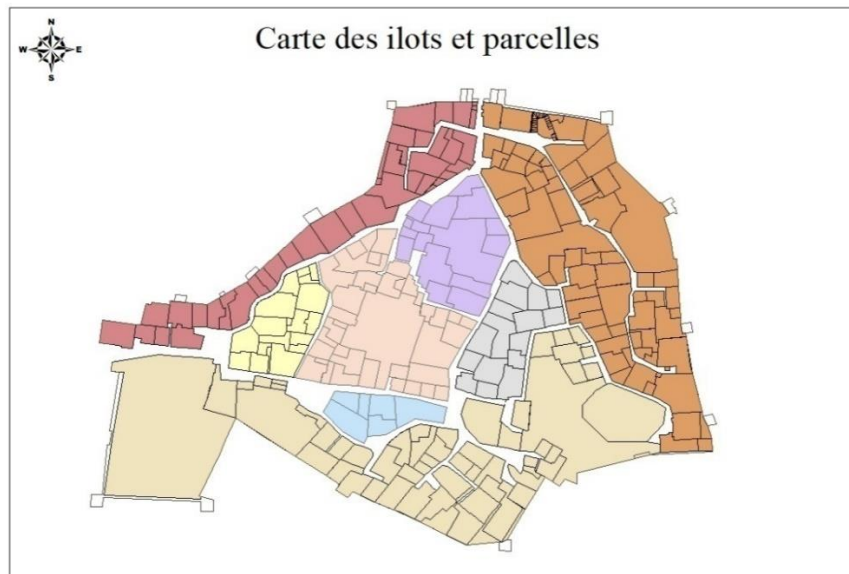


Figure 7. 23: découpage des ilots  
Source : traitement auteure

#### 7.4.1.2.Éléments architectoniques urbains :

##### ➤ Les Sabats :

Un passage couvert caractéristique de l'urbanisme des villes arabo-musulmanes. Dans le Vieux Mila, il existait deux Sabats malheureusement, il ne nous reste aucune trace du premier et le deuxième situé près de Zaouia Sidi Azzouz, s'est effondré en décembre 2013.

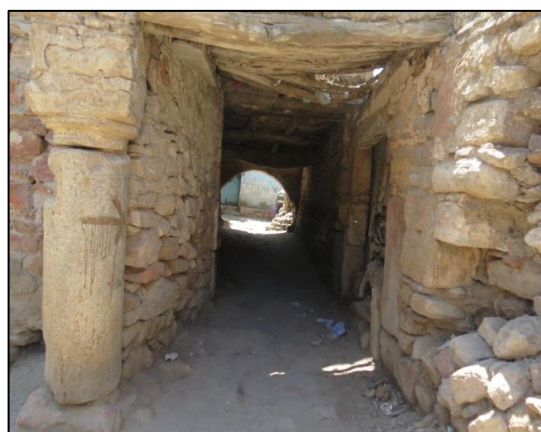


Figure 7. 24: vue sur un Sabat source : auteure, 2022

##### ➤ Les encorbellements du Kbou :

Des structures qui débordent des maisons sur les rues, dans le site du Vieux Mila existent onze encorbellements. Ces structures sont caractérisées par deux types de décoration distincts et ils sont réalisés en brique pleine.



Figure 7. 25: vue sur un encorbellement  
Source : PPSMVSS

#### 7.4.1.3. Le bâti et le non bâti :

L'observation du rapport plein vide dans la Médina de Mila montre une dominance absolue du plein, ce qui caractérise les tissus traditionnels de type arabo-musulman. Il s'agit d'un tissu d'une densité particulièrement importante. Les vides sont constitués par les patios des logements, par les rues et les impasses. La plupart des édifices du Vieux Mila se sont effondrés au cours des dernières décennies, ce qui résulte d'une diminution au fil du temps du parc bâti dans le site. Quant au non bâti, il est représenté par des allées, des cours ou des jardins, ces derniers étant répartis dans l'intramuros et entourent la vieille ville (les grands jardins romains), qui servent à la purification de l'air et l'adoucissement du climat.

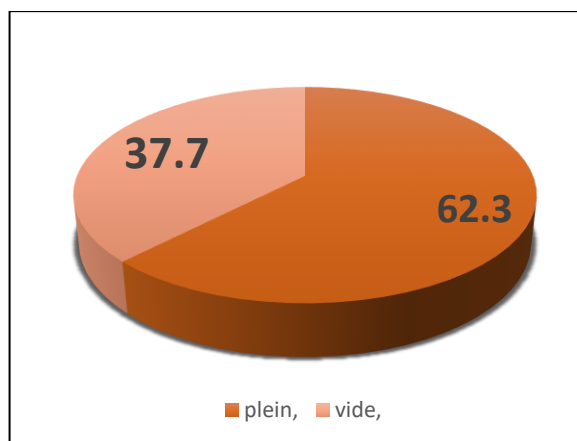


Figure 7. 26: le rapport du plein et vide  
Source : auteure, 2023

#### 7.4.1.4. Etat de conservation :

La poursuite de la dégradation du site pose le principal problème, malgré son importance, ce patrimoine risque de disparaître rapidement, le Vieux Mila souffre des aléas du temps et des interventions humaines qui ont participé à la réduction de ce capital et à la perte des valeurs accumulées. Grâce à des visites de sites, des entretiens et des images satellites, nous sommes arrivés à développer un diagnostic sur l'état du cadre bâti, et celui des voiries et des jardins.

##### ➤ Le cadre bâti :

Les statistiques montrent que : 19 maisons sont tombées en ruines, 31 en état de dégradation avancée, 64 menaces en ruine, 46 moyennement dégradées et 30 légèrement dégradées. Ces chiffres sont susceptibles de changer au fil du temps en raison de la détérioration et de l'instabilité des bâtiments. La voirie se trouve aussi dans un état de dégradation très avancé dans sa majorité, où nous trouvons des voies totalement détruites ou supprimées, des pavages très détériorés, des eaux usées dans ces rues.... Cet état de dégradation du système viaire a été causé par plusieurs facteurs, surtout après les travaux effectués sur les autres réseaux divers.

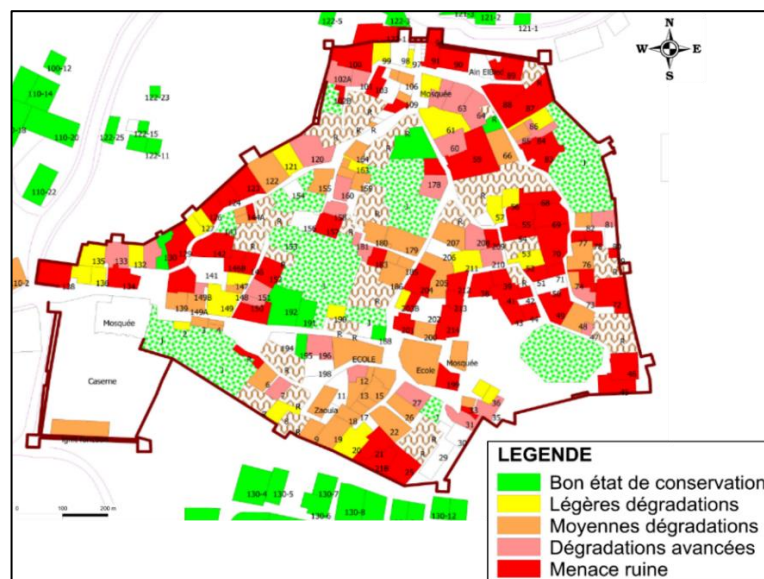


Figure 7. 27: état de conservation  
Source : PPSMVSS+ traitement auteure

#### 7.4.1.5. Approvisionnement par les réseaux :

**L'assainissement :** le réseau d'assainissement du vieux Mila est représenté par un système d'évacuation de type unitaire des eaux ménagères, usées et pluviales. D'après les données de l'enquête le taux de raccordement des constructions au réseau extérieur est

évalué à 73 %<sup>23</sup>. Le réseau est ancien et mériterait une remise à neuf. Les fossés et les égouts pluviaux à l'extérieur des murs sont pour la plupart bouchés et parfois bloqués, tout comme l'absence de ruissellement des eaux pluviales à l'intérieur des murs entraîne des dommages aux revêtements routiers et aux bâtiments.

**Eaux potables :** un réseau ancien mais toujours fonctionnel, alimente 75% des constructions de la vieille ville, il présente à certains endroits des dégradations qui ont provoqué des fuites pouvant nuire à la stabilité des constructions et la détérioration du pavage. La fontaine « Ain El Bled » était la source principale de l'eau potable dans le Vieux Mila et alimente jusqu'à aujourd'hui les familles non branchées au réseau.

**Electricité :** un réseau aérien de basse tension qui alimente la partie intra-muros ainsi qu'une partie extramuros, le taux de raccordement des constructions au réseau d'électricité est de 75%. En matière d'électrification publique cette dernière existe juste au niveau de la vieille ville par la pose de cross sur les poteaux électriques installés à l'intérieur du tissu, mais reste insuffisante.

**Gaz :** le périmètre d'étude n'est pas couvert en totalité par le réseau de gaz où à peine 52% des constructions sont accordées cela est due au manque des moyens des habitants.

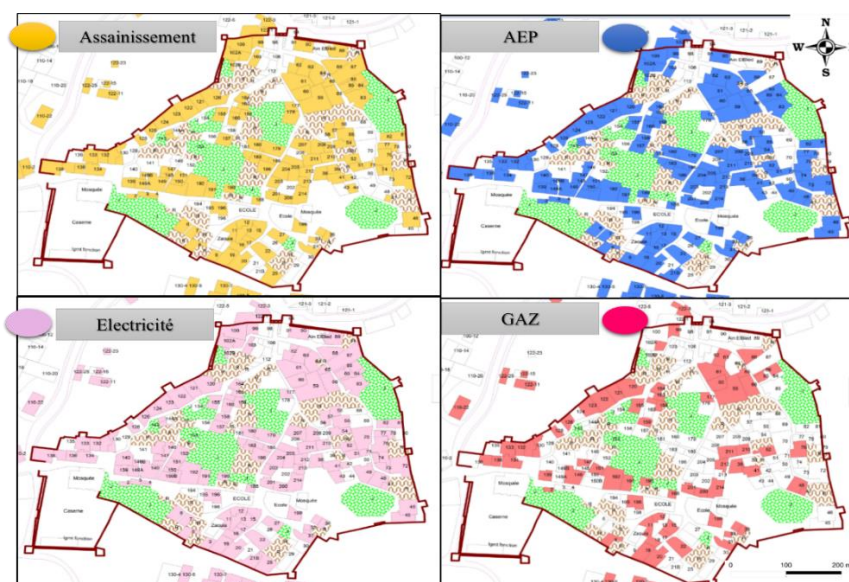


Figure 7. 28: Approvisionnement par les réseaux divers  
Source : PPSMVSS+ traitement auteure

## 7.4.2. Etude architecturale :

### 7.4.2.1.La maison traditionnelle :

<sup>23</sup> Rapport du PPSMVSS, phase 01, direction de la culture, p110



Dans Vieux Mila, le parc résidentiel est composé de maisons traditionnelles, de maisons traditionnelles modifiées et de nouvelles maisons, ce parc résidentiel est le plus dominant où il occupe plus de 70% de la superficie de la vieille ville. Les maisons dans le Vieux Mila sont souvent des maisons traditionnelles de type arabo-musulman avec patio et construites en terre cuite, avec des hauteurs qui varient entre RDC et R+2. Leurs entrées peuvent être directes à partir des Skifa qui donne sur la cour, le cœur de la maison et l'espace principal où se déroulent presque toutes les activités des familles.

Il est à remarquer l'existence de trois types de maisons :

**Maison avec jardin et patio** : une demeure d'une superficie importante avec un grand jardin, des arbres fruitiers, d'une hauteur de R+1, avec un patio central et une toiture en tuile.

**Maison avec patio** : c'est une maison introvertie sur un patio central, où les pièces sont autour de ce dernier. C'est l'espace vital de la maison, elle sert d'une entrée en chicane « la Skifa » pour garder l'intimité. En étage, les pièces sont autour d'une galerie couverte en tuile.

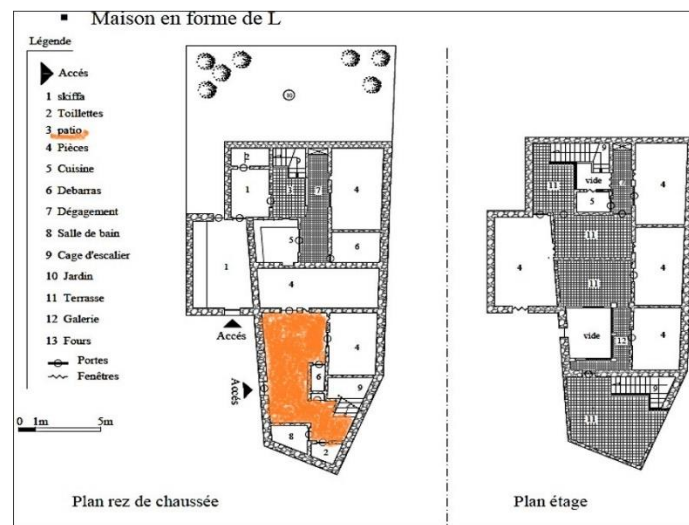


Figure 7. 29: plan d'une maison avec un seul patio  
Source : : Laouar Djenette, 2012+traitement auteure

**Maison à double patios** : ce type de maisons était habité par la classe bourgeoise, d'une grande surface et contient plusieurs espaces.

Également, lors des visites sur site, nous avons constaté la présence des maisons nouvelles, construites d'une façon anarchique, avec des nouveaux matériaux et avec un style différent, représentant une rupture flagrante de l'image urbaine de la médina et une perte des valeurs identitaires. De même, nous avons aussi remarqué l'existence des maisons hybrides avec un style traditionnel et des étages supérieurs construits récemment.

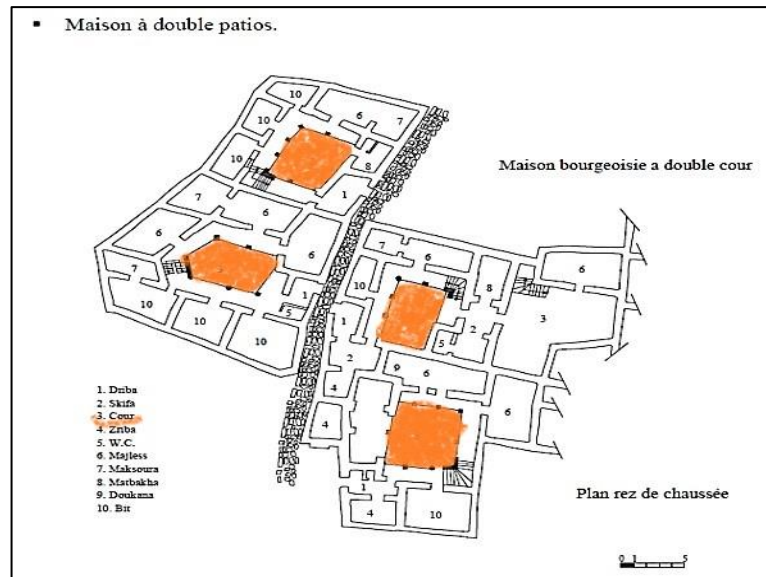


Figure 7. 30 : Plan d'une maison à double patio  
Source : Laouar Djenette, 2012+traitement auteure

#### 7.4.2.2. Composantes de la maison traditionnelle Milevienne :

**L'entrée** : elle peut être une entrée qui donne directement sur la cour principale où la porte est toujours fermée formant le passage entre la vie intérieure et l'indiscrétion de regards de l'extérieur. L'entrée peut être aussi dotée d'un espace intermédiaire appelé « la Skifa »

**La Skifa** : un espace de transition entre l'espace intérieur privé et l'entrée extérieure (espace public).

**La galerie** : un espace intermédiaire entre le patio et les chambres qui organise la circulation et protège la famille des intempéries.

**Le patio** : constitue le cœur de la maison et son espace principal où se déroulent les activités domestiques et utilitaires de la maison. Le patio est le centre de la maison où s'ouvrent les portes et les fenêtres des différentes pièces de la maison.

**Les escaliers** : assurent la circulation verticale, en contact direct avec la galerie, ces escaliers sont en maçonnerie.

Les pièces de la maison sont nommées en fonction de leurs dimensions et de leurs dispositions, nous trouvons :

**Majles** : (le séjour) pièce où se rassemble la famille, et accueille les invités.

**Bit** : (la chambre) la pièce la plus intime dans la maison, parfois elle porte une Maksoura.

**Nouala** : (la cuisine) lieu de préparation et de cuisson.

**Jardin** : se trouve dans la partie arrière de la maison.

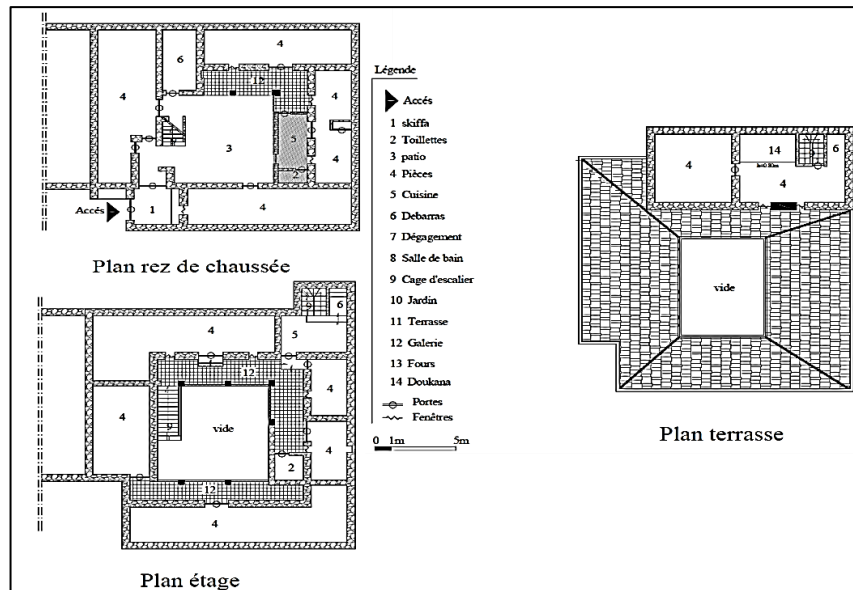


Figure 7. 31: composantes de la maison traditionnelle au Vieux Mila  
 Source : Laouar Djenette, 2012+traitement auteure

#### 7.4.2.3. Typologie architecturale et constructive :

Nous pouvons résumer les caractéristiques architecturales et constructives de la maison traditionnelle du Vieux Mila comme suit :

- **La boiserie** : une boiserie traditionnelle, sous forme de portes, de fenêtres et de balustrades.

**Les portes d'entrée** : en bois massif ornées par des clous, et d'un anneau en cuivre, bronze ou en fer forgé servant de poignée ou d'heurtoir. En général, couverte par une tôle et dotée d'un ou de deux heurtoirs. Nous trouvons : porte en bois massif avec arc, porte en bois massif sans arc.



Figure 7. 32: porte d'entrée sans arc  
 Source : auteure, 2022



Figure 7. 33: porte d'entrée avec arc  
 Source : auteure. 2022



**Les portes des Bit** : se composent de deux battants surmontés d'un arc en bois.

**Les fenêtres** : de forme carrée, ou rectangulaire, en bois et verre parfois décorées par la brique, de petites dimensions



Figure 7. 34: fenêtre extérieure  
Source : auteure, 2022



Figure 7. 35: fenêtre intérieure  
Source : auteure, 2022

#### ➤ **Typologie structurelle :**

Les techniques et les matériaux de construction traditionnels dans le site du Vieux Mila sont nombreux et diversifiés, soit ceux utilisés pour la construction des fondations, des planchers, des couvertures, aussi pour la construction des murs porteurs, les arcs et tous les éléments architectoniques ou de décoration. A l'issue du travail et des enquêtes menées sur terrain et sur la base des informations du PPSMVSS nous avons pu dégager l'existence de deux types de structures :

- Une structure traditionnelle : constituée de murs porteurs en pierres, *toub*s et briques traditionnelles avec des planchers traditionnels (rondins, voutains ...etc.)
- Une structure mixte pour les maisons hybrides qui réunit la structure traditionnelle et celle en béton armé.

La plus grande partie des constructions traditionnelles sont construites selon des techniques traditionnelles. C'est-à-dire en pierre, en brique et en *toub*. Ou bien mixte : en pierre et brique ou brique et *toub*.

- **La structure horizontale :**

**Les planchers** : il existe des planchers en rondin, des planchers en bois et des planchers en Voûtain.

- **Les planchers en rondins** : elle est composée principalement des troncs formant les axes de support principal, leur diamètre variant de 13 à 15 cm. La distance entre eux varie entre 80 et 100 cm. La structure secondaire est constituée de trucs de support secondaires d'un diamètre varie entre 10 et 12cm, la distance entre eux varie entre 40 et 80 cm. En dernier sont posées des troncs dont le diamètre varie entre 4 et 6cm, sont serrées et attachées les unes contre les autres avec de fines cordes tressées et nouées)<sup>24</sup>. Généralement les rondins sont créés avec des Tronc d'arbre de genévrier.



Figure 7. 36 : planchers en rondin  
Source : auteure, 2023

- **Les planchers en bois** : construits avec des solivages (poutrelles) qui portent des voligeages (planchettes en bois), disposés transversalement à ces poutres principales, scellés par clouages qui vont former la surface de répartition supportant le poids des matériaux constituant la dalle d'une manière alternée entre la pierre et la terre cuite.



Figure 7. 37: plancher en bois :  
Source : PPSMVSS



Figure 7. 38: plancher en bois :  
Source : auteure 2023

<sup>24</sup>Ppsmvss p58a

- **Les planchers en Voûtain :** Il existe deux types de planchers, ceux réalisés en poutrelles de bois et des poutrelles métalliques. Entre ces poutrelles se posent des petites voutes en berceau en brique de terre cuite, cet ensemble soutient un remplissage de morceaux de briques de terre cuite hourdée avec de la terre crue damée.



Figure 7. 39: placher en Voutain exemple 1  
Source : auteure, 2022



Figure 7. 40: placher en Voutain exemple 2  
Source : PPSMVSS

### ➤ Les couvertures :

Ce sont des couvertures inclinées, à ossature simple constituées d'une charpente en bois composée d'un entrait et de supports en brique de terre cuite. La charpente est composée d'une poutre principale de grande section ancrée dans les murs refends maçonnés de façon à donner la forme triangulaire et la pente à la charpente. Les poutres secondaires, en bois massif, sous forme de sciages de moyennes ou fortes sections, sont posées en simple appui sur les murs porteurs et assemblées par embrèvement sur la poutre principale et portant les voliges<sup>25</sup>



Figure 7. 41: vue intérieure sur la couverture d'une maison Source : Bouhennache T, 2018

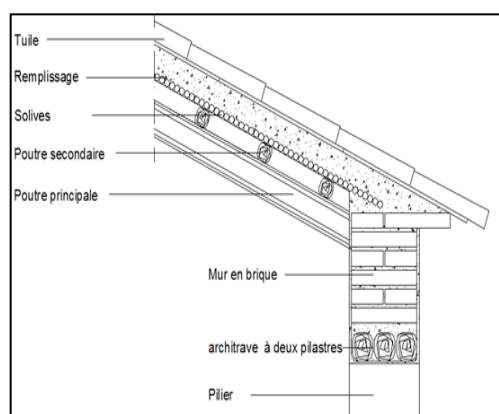


Figure 7. 42: coupe sur la couverture  
Source : PPSMVSS

<sup>25</sup>PPSMVSS, rapport première phase, direction de la culture, p60



**La toiture :** fabriquée localement et disposé d'une façon régulière sur un platelage de planche de bois.



Figure 7. 43: vues sur les toitures des maisons du Vieux Mila  
Source : auteure, 2022

**Les revêtements :** nous trouvons des revêtements avec plusieurs matériaux à l'instar des revêtements en brique, en Tomette de forme carrée, en ciment coloré en rouge brique.



Figure 7. 44: revêtement en brique  
Source : DCA/Mila

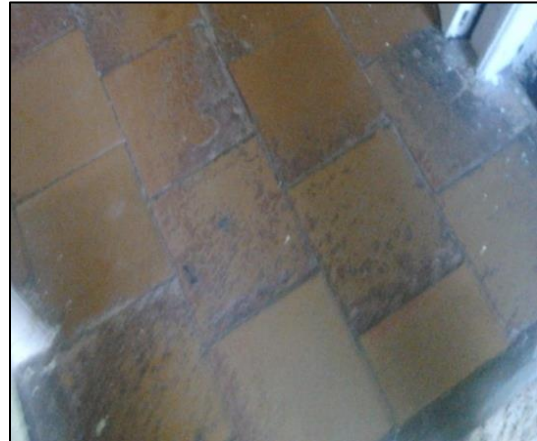


Figure 7. 45: revêtement en Tomète  
Source : PPSMVSS

- **La structure verticale :**

La structure verticale dans les constructions du Vieux Mila est de type traditionnel où nous trouvons essentiellement des structures porteuses (murs en maçonnerie) généralement appareillées en briques de terre, brique pleine, aussi bâties en pierre. Ces dernières se composent généralement de murs épais construits avec les matériaux disponibles sur le site, la brique de terre cuite et la pierre, constituent les matériaux de base.

**Les fondations :**

Constitués de grosses pierres taillées, posées les unes sur les autres à sec sans aucun lien, qui tiennent entre eux uniquement grâce la force de frottement.



Figure 7. 46 : vues sur les fondations de la mosquée  
Source : auteure, 2021

### ➤ Les murs :

Dans le site du Vieux Mila, nous trouvons plusieurs types de murs construits avec plusieurs matériaux et en utilisant plusieurs techniques. Généralement, ces murs sont composés de deux parties ; une partie inférieure en pierre et une partie supérieure en terre. Nous citons :

- **Les murs porteurs :**

**Les murs en pierres :** d'une épaisseur qui se varie entre 50 et 60 cm au Rez-de-chaussée et se diminue aux étages aux environs de 25 cm. Nous trouvons dans le site du Vieux Mila deux types : murs en pierres à formes taillées, murs en pierres à formes hétérogènes.

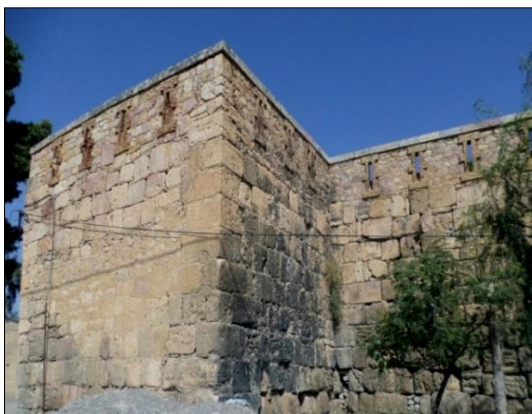


Figure 7. 47: les murs en pierre  
Source : auteure, 2023

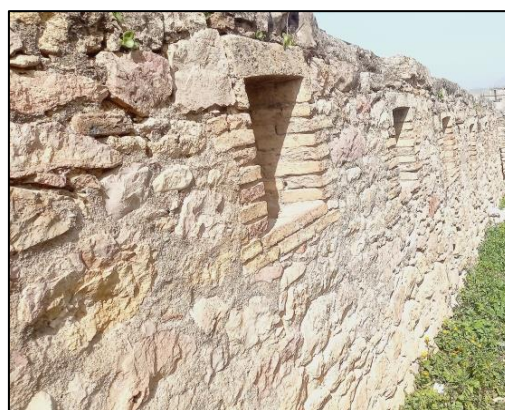


Figure 7. 48: murs en pierre hétérogène  
Source : auteure, 2023



**Les murs de briques** : leur épaisseur varie entre 50 et 70 cm, construits avec des briques en terre adhésives avec un mortier à base de chaux hydraulique. Les dimensions de la brique pleine sont de 4/13/24 cm.



Figure 7. 51 : murs en brique  
Source : auteure, 2022



Figure 7. 50 : mur en brique  
Source : auteure, 2022

**Les murs mixtes** : réalisés par la combinaison de la brique et la pierre. Dans le Vieux Mila ce type des murs est un appareillage particulier façonné notamment la mosquée Sidi Ghanem, elles assurent le support de la galerie du niveau supérieur.



Figure 7. 52: murs en pierre mixte  
Source : auteure, 2022

**Les murs en brique de terre** : d'une épaisseur qui varie entre 30 et 70 cm et qui se diminue en montant en hauteur. Ces briques de terre ou « *toub* » sont adhésives avec un mortier à base de chaux, de terre, de pierrailles et de végétaux. Les dimensions de la brique de terre sont : 5/10/20cm



Figure 7. 53: mur en brique de terre  
Source : auteure, 2022

➤ **Les colonnes** :

Nous trouvons une grande variété des colonnes : autour des patios des maisons, dans les équipements et notamment la mosquée Sidi Ghanem. Elles assurent le support de la galerie du niveau supérieur.



Figure 7. 54: les colonnes  
Source : auteure, 2022

➤ **Les Piliers :**

Des éléments porteurs construits avec de la brique pleine, assistent de supporter la galerie, et les planchers.



Figure 7. 55: les piliers  
Source : auteure, 2022

➤ **Les éléments décoratifs :**

Nous pouvons trouver plusieurs ornementations et éléments de décoration, rares qui ont gardé leur état intact, à l'exemple des corridors percés aux milieux qui s'appuient sur des poteaux en forme carrée, des colonnes surmontées par des chapiteaux, des arcs...

Concernant les façades extérieures sont généralement des façades aveugles, simples où nous ne retrouvons pas une décoration assez importante, à l'exception de corniches dont leur fonction première est l'évacuation des eaux pluviales.

➤ **Les arcs :**

Nous trouvons une grande variété des arcs par rapport aux matériaux de construction, à leurs fonctions ou par rapport à leurs formes.



Figure 7. 57: vue sur les arcs extérieures  
Source : auteure, 2022



Figure 7. 56 : vues sur arc intérieure  
Source : auteure, 2022

### ➤ La charpente en génoise :

La génoise est une fermeture d'avant-toit formée de plusieurs rangs qui forment un encorbellement sur le mur. La génoise des charpentes des maisons de la vieille ville de Mila est composée de quatre rangs, deux rangs superposés en briques pleines, le deuxième rang est composé de tuile canal posée sur le côté concave et prise entre deux briques pleines posées à la verticale. Une troisième rangée vient se poser sur la précédente et qui est composée de briques pleines posées en 45°. La dernière rangée sur laquelle repose la charpente est formée de briques pleines posées à l'horizontale, chaque rang dépasse le précédent pour donner la forme à la génoise<sup>26</sup>.

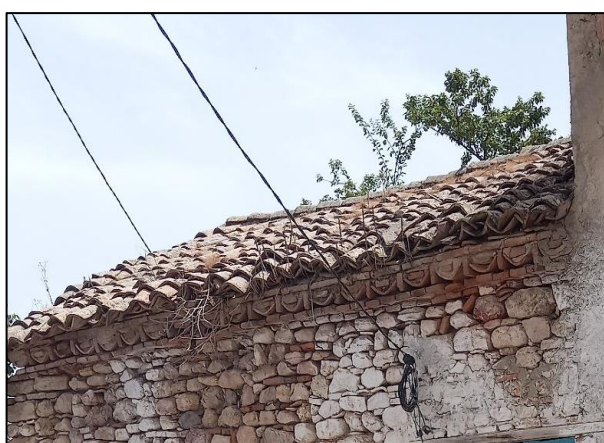


Figure 7. 58: charpente en génoise  
Source : auteure, 2022

<sup>26</sup> PPSMVSS rapport, première phase, direction de la culture, P50



➤ **Autres éléments de la décoration :**

Dans le site historique du Vieux Mila nous ne trouvons pas une grande richesse décorative qui se réduit à quelques corniches et éléments géométriques.



Figure 7. 59: éléments décoratifs  
Source : PPSMVSS



Figure 7. 60: éléments décoratifs  
Source : auteure, 2023

Malgré la simplicité du décor des maisons du Vieux Mila, nous trouvons quelques éléments de décoration exceptionnels qui caractérisent quelques équipements, à l'exemple de la mosquée Sidi Ghanem. Nous pouvons constater la présence des décors géométriques, calligraphiques Kufiques réalisés en brique de terre cuite.



Figure 7. 61: décor géométrique sur la façade de la mosquée Sidi Ghanem  
Source : auteure, 2023

## 7.5. ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE :

### 7.5.2. Etude sociale :

Caractérisée par son climat agréable et ses nombreuses sources d'eau et sa position stratégique, Mila a toujours été une ville fleurissante dans différents domaines, notamment celui de l'agriculture qui était favorable par la présence d'eau. Ce qui a engendré un peuplement important autour des sources d'eau (Ain El Bled) depuis l'antiquité.

La période Ottomane fut caractérisée par le mariage mixte entre les habitants originaires de Mila et les ottomans malgré les incidences dues aux taxes imposées à la population par le gouverneur. Durant la colonisation française, le Vieux Mila a connu de nombreux bouleversements sur le côté social et économique, notamment avec le départ des hommes aux montagnes pour rejoindre la révolution.

Aujourd'hui, sur le plan démographique, le Vieux Mila a observé une diminution du nombre d'habitants de la région. En étudiant les données démographiques internes, nous remarquons que la situation est inverse à l'extra-muros selon les données du RGPH de 2008, nous constatons que la population a diminué de 1118 personnes en 2008 pour atteindre 939 en 2013.

Ce phénomène de régression du nombre de la population est causé essentiellement au dépeuplement du site grâce à l'état de vétusté des constructions et à l'effondrement de quelques-unes, aussi, grâce aux conditions de vie dégradées. Ce qui est à remarquer aussi, c'est que la majorité des habitants de la vieille ville s'installent aux alentours de la muraille, chose qui a provoqué une urbanisation disproportionnée en empiétant les jardins historiques du Vieux Mila.

La densité de population de Mila est de 55,28h/ha et celle de la vieille ville de moins de 28h/ha. Elle a souffert de l'abondance due à un exode dû aux conditions de vie au sein de la ville. Les résidents ont de faibles revenus et leur statut socio-économique est déterminé par leur environnement de vie matériel, de sorte que des facteurs tels que la pauvreté, le chômage et la mauvaise santé sont considérés comme étant à l'origine de nombreux problèmes et conflits sociaux. Malgré ces problèmes et des conditions de vie difficiles (ne répondant pas aux exigences actuelles), nous y trouvons toujours un sentiment d'appartenance et d'attachement chez la population du Vieux Mila.

### **7.5.3. Etude économique :**

Mila est l'une des villes connues par son économie florissante à travers l'histoire. Au XVI<sup>e</sup> siècle, Léon L'africain parla de Mila en ces termes : « cet oppidum placé à 12 milles de Constantine, est entouré de murailles imprenables il a jadis renfermé 3000 familles, par le fait de la guerre, les maisons sont plus rares. Nous y voyons un grand nombre d'ouvriers qui fabriquent des étoffes dont nous faisons des couvertures de lit la fontaine qui coule sur le forum est limpide ».

Le Tissage, la poterie-céramique, la briqueterie ont été les principales activités artisanales trouvées dans le territoire de Mila. Un centre de fabrication de tapis a été créé à Mila entre 1930 et 1950, un métier nouveau pour la population de Mila, mais il a connu une grande acceptation et succès par le public. L'atelier de céramique de Mila est créé en 1950 par M. Mili Lounis ancien ouvrier de l'atelier communal de la céramique créé entre 1925 et 1930.

Après l'indépendance, le secteur des activités artisanales a connu un recul dans la production, les principales activités sont :

- La création d'un centre de tapisserie à Mila « centre de production tissage haute laine » en 1968.
- Le tissage de grandes variétés de *Cachabia*.

Cette période a connu le développement de l'artisanat de bijouterie et la briqueterie.

Aujourd'hui, nous remarquons un recul total et une disparition des activités artisanales existantes auparavant. L'activité commerciale intra-muros se réduit uniquement sur la voie appelée « *Zanket El Houanet* » qui commence de la porte « Bab El Bled » et qui se prolonge sur une partie de la route menant à la caserne. Malheureusement, aujourd'hui la médina est presque morte économiquement ; le seul commerce existant est considéré de proximité qui n'arrive même pas à assurer les besoins des habitants. Ce qui est remarqué aussi est que la majorité de ces activités artisanales s'exercent dans les maisons du Vieux Mila notamment la distillation des fleurs, la couture et le tissage des tapis.

Non loin de Bab El-Bled, à l'extérieur du vieux Mila proprement dit, se dressent les vestiges des fours utilisés pour la production de briques et de tuiles sur un site appelé aujourd'hui « *El-Mayachir* ». D'après nos recherches historiques, et suivant les découvertes archéologiques citées dans le volet historique, ces fours traditionnels sont de l'époque antique. Les personnes âgées de Mila se souviennent encore des groupes d'ouvriers conduisant toute une caravane d'ânes vers le site de Bounegouch pour apporter l'argile chargée dans des « *zanabil* » (gros sacs d'*Halfa*) portés sur les dos de ces équadés. De retour à *El-Mayachir*, ces ouvriers préparent l'argile en y ajoutant de l'eau puis la pétrissent avec leurs pieds. Une fois prête, la pâte est placée dans des moules qui doivent sécher quelque temps avant d'être enfournés. Des efforts ont récemment été déployés par la wilaya et l'association des « Amis du vieux Mila » pour ressusciter cette activité artisanale, mais le

manque de main-d'œuvre qualifiée et les faibles débouchés pour de tels produits ont donné un coup d'arrêt à cette initiative<sup>27</sup>.



Figure 7. 62: fabrication de la pierre avec de l'argile  
Source : DCA/Mila

#### 7.5.4. L'activité touristique dans le vieux Mila :

Lors de nos visites sur le site objet d'étude, nous avons rencontré un nombre important de visiteurs qui cherchent à découvrir l'histoire et l'archéologie du Vieux Mila, aussi nous avons constaté à plusieurs reprises la présence des groupes d'élèves dans le cadre des visites organisées par les établissements scolaires. Les lieux les plus visités sont : la caserne et Ain Labled. Le nombre de touristes est en augmentation constante, notamment au cours des deux dernières années (2021 et 2022), mais les statistiques disponibles ne comptent que le nombre de personnes qui ont visité la caserne et payé le droit d'entrée<sup>28</sup>.

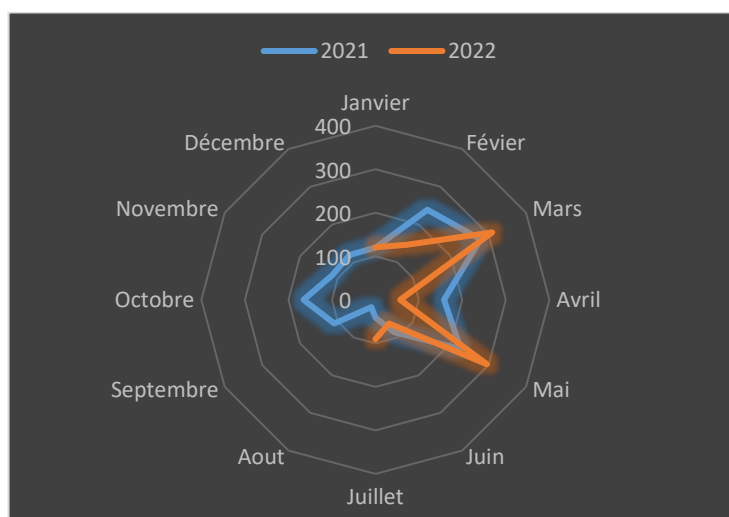


Figure 7. 63: nombres des visiteurs pour les années 2021 et 2022  
OGBEC Mila + traitement auteure

<sup>27</sup> <https://lesarchivesdelaterrecuite.blogspot.com>

<sup>28</sup> A indiqué Mr Zouaghi

Le tableau ci-dessous montre le détail du nombre des visiteurs pour les années 2021 et 2022 jusqu'au mois d'Aout.

Tableau 7. 1: Les statistiques des visiteurs du Vieux Mila 2021, 2022

	<b>Etrangers</b>	<b>En-dehors de la wilaya</b>	<b>De la wilaya</b>	<b>Total</b>
Janvier	0	16	104	<b>120</b>
	0	15	106	<b>121</b>
Février	1	36	202	<b>239</b>
	4	11	131	<b>146</b>
Mars	0	31	248	<b>279</b>
	1	29	240	<b>310</b>
Avril	1	17	140	<b>158</b>
	0	09	48	<b>57</b>
Mai	0	52	174	<b>226</b>
	0	108	188	<b>296</b>
Juin	0	7	79	<b>86</b>
	0	06	57	<b>63</b>
Juillet	0	2	39	<b>41</b>
	0	11	79	<b>90</b>
Aout	0	0	19	<b>19</b>
	0	19	165	<b>184</b>
Septembre	0	11	98	<b>109</b>
	/	/	/	/
Octobre	0	12	153	<b>165</b>
	/	/	/	/
Novembre	0	22	92	<b>114</b>
	/	/	/	/
Décembre	0	19	100	<b>119</b>
	/	/	/	/
<b>Total</b>	<b>2</b>	<b>225</b>	<b>1448</b>	<b>1675</b>

	05	208	1054	1267
--	----	-----	------	------

Source : données de l'OGBEC+ traitement auteure

## 7.6. DIAGNOSTIC ET ETAT DE DEGRADATION :

Le site du vieux Mila souffre de nombreuses pathologies à l'échelle urbaine, architecturale ou technique qui influencent négativement l'image du site et bouleversent son authenticité et ses valeurs, notamment la valeur historique et archéologique.

**L'échelle urbaine :** nous remarquons :

- Pollution et accumulation des déchets dans les rues, dans les friches et parfois dans les jardins extérieurs.
- Ruelles dégradées et sans pavage et des fois annulées totalement.
- Sédimentation de terre sur le pavage en pierre, croissance des herbes sauvages sur le pavage, chose qui a provoqué la dégradation des ruelles.
- Espaces publics et jardins qui perdent leurs fonctions et deviennent lieux de décharges et de pollution.
- Système d'assainissement non entretenu, les eaux usées sont rejetées partout dans la médina par les habitations qui ne sont pas reliées au réseau.
- Modifications anarchiques et non-contrôlées au niveau des constructions ou au niveau des ruelles où nous trouvons des ruelles goudronnées parfois bétonnées à titre d'exemple l'espace devant Beb el Djamaa.



Figure 7. 64: dégradations et pollution des rues  
Source : auteure, 2022

**L'échelle architecturale :** nous remarquons :

- Constructions rénovées par l'utilisation des matériaux non compatibles chose qui influence l'authenticité de la médina.
- Jardins intérieurs mal entretenus et devenus des dépositaires.



- Des fissures dans les murs, les planchers qui menacent la vie des habitants.
- Conditions de vie vulnérables grâce à la pauvreté et au nombre des personnes par maison qui dépassent la capacité de charge des maisons.



Figure 7. 65: modifications anarchiques  
Source : auteure, 2023

#### Diagnostic technique :

- Les pathologies liées à l'existence d'eau et d'humidité qui provoque des phénomènes de ruissèlement et de condensation.
- La pénétration de l'eau à l'intérieur des maisons grâce à la remontée capillaire.
- Eclatement de la pierre : grâce au contact avec l'eau de la pluie et le ruissèlement fragilisant le matériau et provoquant également le détachement et l'éclatement de la pierre.



Figure 7. 66: pathologies liées à l'humidité  
Source : auteure, 2023



Figure 7. 67: effondrement des murs  
Source : auteure, 2023

### 7.7. LE VIEUX MILA AU SEIN DES POLITIQUES DE PLANIFICATION ET D'INTERVENTION :

Vu son importance historique, culturelle et les richesses dont elle dispose, le Vieux Mila a été pris à plusieurs reprises par les outils d'urbanisme et les schémas de planification,

bien que cette prise en charge reste insuffisante et parfois non-aboutie, dont nous discernons les plus importantes :

**Le schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) à l'horizon 2030 :** le SNAT est un document de planification stratégique qui montre comment l'état compte assurer dans un cadre de développement durable, l'équilibre, l'équité et l'attractivité du territoire. D'après les quatre lignes directrices du SNAT, nous pouvons constater la vision des autorités algériennes vers les sites du patrimoine qui sont :

N°01 : Vers un territoire durable.

N°02 : Créer les dynamiques du rééquilibrage territorial.

N°03 : Créer les conditions de l'attractivité et de la compétitivité des territoires.

N°04 : Réaliser l'équité territoriale.

Dans cette perspective, une stratégie de conservation et de mise en valeur des richesses patrimoniales a vu le jour afin de préserver l'identité nationale. Dans ce contexte, des sites patrimoniaux ayant des valeurs et des richesses considérables ont été conservés sous formes de secteurs sauvegardés, de sites historiques et archéologiques, ...il s'agit des plans d'aménagement et de gestion de ces sites fragiles, permettant de les intégrer dans les démarches de planification avec la participation de plusieurs acteurs. Malheureusement, cette démarche prend beaucoup de temps pour la mettre en œuvre et parfois reste uniquement une ancre sur papier, ajoutant aussi que cette démarche de planification n'a pas touché tous les sites ayant besoin de protection urgente.

**Le schéma régional d'aménagement du territoire (SRAT) à l'horizon 2025 :**

La région de Mila est située dans la région de planification du Nord-est. Ils sont répertoriés dans le Plan d'Action Territorial n°14. Chaque schéma régional doit prévoir un schéma d'aménagement de l'espace d'aménagement du territoire (SEPT). La planification de la zone fait partie de la première phase de développement : elle comprend un diagnostic et une discussion avec d'autres promoteurs fonciers concernés. Son objectif est d'assurer un aménagement du territoire et un développement durable fondés sur la protection et le maintien de l'environnement naturel et des écosystèmes, l'utilisation efficace et durable des ressources naturelles et une quantité équilibrée d'espace et de ressources.

**Schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT) à l'horizon de 2030 :**



Le SDAT est le cadre de référence pour le développement durable et compétitif du tourisme à l'horizon 2030. Il s'agit de transformer les atouts naturels, culturels et civilisationnels en produits touristiques commercialisables et compétitifs.

Mila est dotée d'un Schéma Directeur d'Aménagement Touristique de Wilaya (SDATW) qui représente la déclinaison du Schéma Directeur d'Aménagement Touristique National horizon 2030. Le SDATW constitue la feuille de route pour la mise en tourisme de la wilaya à court, moyen et long terme. L'étude de SDATW est confiée au bureau d'étude (Guettiche Ghania), son élaboration a été répartie en cinq (05) phases :

- Etablissement d'un rapport qui porte sur la méthodologie d'élaboration de l'étude.
- Elaboration d'un diagnostic et état de fait de la wilaya.
- Propositions des aménagements ou des stratégies touristiques ayant pour but le développement de la wilaya.
- Plan d'action.
- Programme de mise en œuvre des stratégies retenues.

Dans ce cadre, quelques initiatives ont été commencées par la direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Mila pour promouvoir le tourisme, en créant des ZEST et des circuits touristiques avec la collaboration de la direction de la culture en liant plusieurs sites culturels que le Vieux Mila fait partie.

#### **Les instruments d'urbanisme Le « PDAU » et le « POS » :**

Le projet de la ville de Mila est réalisé par les orientations et les prescriptions du PDAU, mais aussi par des thématiques ou des outils liés à l'urbanisme. Ce projet peut s'organiser autour de plusieurs thématiques et de nombreux potentiels moteurs du développement.

- Développement de la connectivité et de la liaison : développement de la connectivité et des transports publics.
- Promouvoir l'intégration urbaine de la population et le logement de tous.
- Fonctions centrales : mesures prises pour contrôler la structure commerciale et l'axe central.
- Grands équipements : mesures prises pour renforcer l'offre d'équipements structurants, culturels et hospitaliers, etc.
- Activité économique : rationaliser l'occupation de la zone d'activité existante et créer un véritable pôle d'échanges commerciaux.

- Trame ou armature verte : le PDAU insiste sur l'importance des espaces verts et récréatifs, préservant ainsi le cadre de vie et le patrimoine vert de la communauté et restaurant les jardins de l'ancien Mila : situé à l'Est de la ville à proximité du noyau historique, il constitue une zone de richesse importante et d'équilibre naturel à protéger.

La Vieux Mila a été couverte par un POS en 2004, mais son état dégradé et la volonté de protéger son patrimoine architectural et urbain ont conduit à l'élaboration d'un PPSMVSS.

### **Le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé du Vieux Mila :**

Le Vieux Mila a pu bénéficier d'un classement en tant que patrimoine national en 1999 par arrêté du 3 novembre 1999, conformément à la loi 98/04 du 15 juin 1998 relative au patrimoine culturel national. Après une décennie, en précédant à l'application des orientations de cette loi concernant la protection, la sauvegarde et la gestion des sites historiques, le Vieux Mila a été érigé en secteur sauvegardé conformément au décret exécutif N° 09-404 du 29 novembre 2009.

Outre l'objectif principal d'établissement d'un plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de la vieille ville de Mila conformément au décret exécutif N° 03-324 du 5 octobre 2003, une procédure de création du PPSMVSS a également été prévue. Des objectifs secondaires ont été fixés :

- Approuver que le plan s'inscrive dans une démarche basée sur la sensibilisation au patrimoine et à son importance pour l'avenir.
- Chercher à mettre en œuvre une stratégie propice à la préservation des traces du passé de ce site sans aucune contrainte chronologique.

À partir de divers constats et analyses, le PPSMVSS tente de déterminer les meilleures orientations à suivre afin de promouvoir un avenir meilleur du patrimoine avec la contribution d'autres secteurs. Pour atteindre ces objectifs, le PPSMVSS a été élaboré en trois phases, dont chacune est résumée dans un rapport détaillé.

Si l'on voulait parler de ce projet avec un regard critique, nous y trouverions de nombreuses lacunes et parfois des déficiences. Premièrement, nous prenons en considération que l'un des objectifs de ce plan est de protéger le patrimoine de la ville de Mila, de participer avec ses habitants et de prendre en compte leurs problèmes et leurs espoirs futurs. Cependant, après les entretiens que nous avons menés, la majorité des habitants ne connaissent pas ce plan, ni ses objectifs. En outre, la procédure administrative de son

élaboration et approbation a pris beaucoup de temps au moment où le patrimoine de ce site tombe de jour en jour en ruine. Il existe également un problème sérieux en ce qui concerne la nature juridique des propriétés de ce site, car la majorité des propriétés sont privées, ce qui a affecté négativement le processus de ce plan.

## **CONCLUSION**

Le diagnostic qui a été réalisé dans ce chapitre sur le site historique du vieux Mila nous a conduits à confirmer son importance historique, ses valeurs et ses richesses architecturales, urbaines, culturelles et archéologiques. Autour de ce patrimoine, se trouve le levier du développement sur lequel doivent miser toutes les stratégies adoptées par les collectivités locales. Malheureusement, ce site se trouve dans un état de dégradation avancé, ce diagnostic nous a permis de mettre en lumière l'état de son bâti et ses voies, la dégradation de ses jardins et ses réseaux qui démontre son abondance par les autorités et par aussi ses habitants.

En effet, nous avons constaté que l'intégration du site historique du Vieux Mila dans un processus de développement touristique est un travail primordial nécessitant la collaboration de plusieurs parties prenantes pour assurer son succès.

**CHAPITRE 08 : L'INTEGRATION DU  
VIEUX MILA DANS LE PROCESSUS DU  
DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE : EST-IL  
POSSIBLE ? ET AVEC QUELLES  
STRATEGIES ?**

## INTRODUCTION

Après avoir élaboré un diagnostic bien détaillé sur les particularités architecturales et urbaines du Vieux Mila, ses éléments de stratifications historiques et archéologiques, bien cerner l'état de son cadre bâti et la situation socioéconomique au sein de cette ville ce chapitre est consacré à l'exploitation de ces résultats pour faire une étude analytique de ces données.

Pour vérifier la possibilité de l'ouverture du site historique du Vieux Mila sur le tourisme et son intégration dans le processus du développement touristique, nous avons exploité les données collectées dans les phases du diagnostic et les entretiens auprès des habitants du Vieux Mila et les acteurs. Dans ce sens, les informations ont été analysées et classées selon la méthode SWOT en quatre groupes pour définir les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces. Ensuite, en utilisant ces facteurs comme critères de l'analyse multicritère de prise de décision, après nous avons les classés et pondérés en utilisant la méthode (AHP) pour favoriser les forces, éradiquer les faiblesses, d'étendre les opportunités et de minimiser les menaces d'une méthode analytique. Finalement, l'analyse TOWS-AHP a été développée pour le classement des stratégies prioritaires pour l'intégration du Vieux Mila dans le processus du tourisme culturel.

### 8.1. DEVELOPPEMENT DE LA METHODE CHOISIE POUR LE DEVELOPPEMENT DES STRATEGIES TOURISTIQUES DANS LE VIEUX MILA :

#### 8.1.1. Méthodes et outils d'analyses utilisées : SWOT-AHP et TOWS-AHP :

Pour bien mener notre travail d'analyse, nous avons fait recours à des outils d'analyse et de diagnostic dont : l'analyse multicritère (AHP), l'analyse SWOT et l'analyse TOWS. Cette analyse est basée sur le processus décisionnel multicritères, permet de classer les stratégies par ordre de priorité et de prendre des actions alternatives en fonction de cet ordre afin de mener à bien le développement touristique dans notre site d'étude dans un cadre durable et qui répond aux besoins de la population locale et le respect du cachet patrimonial qui caractérise le Vieux Mila. Le flux méthodologique détaillé et les étapes de l'étude sont les suivants ;

- **Etape 01** : Etablissement d'une matrice SWOT : à ce stade l'identification des facteurs SWOT composés des forces (F), des faiblesses (W), des opportunités (O) et des

menaces (M) du site historique du Vieux Mila en prenant en considération la grille des critères établie en matière du tourisme.

- **Etape 02 :** La pondération et classement des facteurs SWOT : à ce stade là-est l'application de la technique AHP qui se base sur une comparaison binaire de chaque groupe SWOT. Le but des comparaisons est de déterminer lequel des deux facteurs comparés est le plus important.
- **Analyse TOWS-AHP :** développement des stratégies prioritaires pour l'intégration du Vieux Mila dans le processus du tourisme culturel.

Pour bien mener cette étude analytique, il nous est apparu indispensable de présenter tout d'abord ces techniques utilisées :

### **8.1.2. Présentation de la méthode SWOT :**

Le SWOT (Acronyme de Strengths - Weaknesses - Opportunities - Threats) ou **MOFF** pour les Francophones (Menaces - Opportunités - Forces - Faiblesses,), appelée aussi LCAG du nom de ses inventeurs les professeurs de la Harvard Business School, Learned, Christensen, Andrew et Guth. L'analyse SWOT est un outil de stratégie permettant de déterminer les options envisageables au niveau d'un projet : pertinence et cohérence en prenant en compte tous les facteurs (internes et externes). La matrice SWOT a été élaborée vers 1960 et elle est traitée lors de la 1ère réunion pour faire l'inventaire des différents éléments du projet pour décider de son démarrage ou pas. Il y a lieu de la remettre à jour régulièrement (Hardy, 2016).

C'est une méthode adaptée au type de méthode d'analyse qualitative utilisée pour compléter, enrichir et rendre plus efficaces les méthodes quantitatives. La méthode SWOT est une approche systématique pour la prise de décision basée sur les forces-faiblesses en tant que facteurs internes et l'opportunités-menaces en tant qu'environnement externe. La méthode SWOT est utilisée comme un processus analytique qualitatif nécessitant la participation des personnes expertes dans le processus de planification et dans le processus de prise de décision dans la gestion du tourisme (Sahani, 2021).

L'analyse SWOT est considérée comme l'une des méthodes d'analyse les plus stratégiques, elle est considérée comme primordiale par rapport à la méthode d'analyse stratégique, elle est utilisée par les décideurs pour développer des stratégies et elle est également utilisée comme moyen d'analyser les facteurs internes et externes afin d'avoir une perspective systématique sur la situation actuelle.

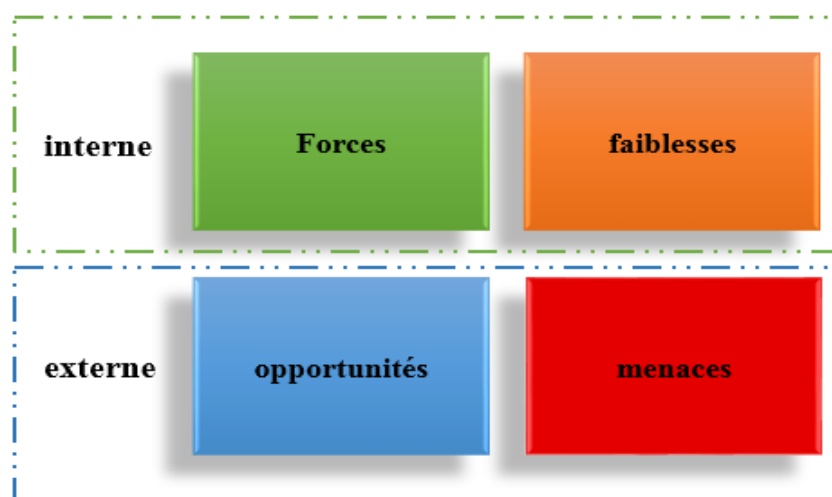


Figure 8. 1: les facteurs SWOT  
Source : auteure

### Démarche de la méthode SWOT :

Pour arriver à faire un diagnostic efficace, et pour répondre à notre objectif nous avons suivi les étapes suivantes :

1. La collecte des données et des informations : Après avoir défini les besoins du projet/programme, une collecte fiable des données doit être mise en place afin que celles-ci puissent être efficacement analysées et utilisées comme informations. Ce sont toutes les données jugées nécessaires sur le site, ces particularités historiques et archéologiques, culturelles et sociales, géomorphologiques, économiques, démographiques, les infrastructures de bases existantes...etc.
2. Etude et analyse des données : il s'agit d'une analyse de l'environnement interne (diagnostic interne) et l'environnement externe (diagnostic externe).

Le succès d'une analyse SWOT réside dans la réalisation de ces deux diagnostics :

#### Diagnostic interne :

Le diagnostic interne a pour but de définir les capacités et les défaillances du projet.

**Les forces** : Ce sont des facteurs positifs endogènes qui contiennent les ressources et les capacités existantes permettant d'assurer la mise en valeur d'un site.

**Les faiblesses** : contraintes ou facteurs négatifs internes qui peuvent empêcher la réalisation du projet, le développement ou la mise en valeur d'un site.

#### Diagnostic externe :

Le diagnostic externe a pour objectif de détecter les changements actuels et potentiels de l'environnement externe susceptibles d'affecter la réussite du projet, ces changements sont opportunités et des menaces pour le projet.

**Les opportunités :** ce sont des facteurs externes qui constituent des atouts non exploités ou occasion positive qui aident au développement d'un projet.

**Les menaces :** sont les éléments du contexte qui font obstacle à la réalisation de la mission/vision institutionnelle ou du projet. Il s'agit d'un problème posé par une tendance défavorable ou une perturbation de l'environnement qui, en l'absence d'une réponse de l'organisation, conduirait à une détérioration de la position de l'entreprise (Deschamps, 2010).

3. L'interprétation des résultats présentés par la matrice SWOT en prenant en considération les critères de l'attractivité touristique d'un site historique.

L'analyse SWOT ne mesure pas l'importance des facteurs dans la prise de décision, mais permet uniquement aux analystes de classer les facteurs comme internes et externes. Cette analyse permet de développer des stratégies, mais elle n'est pas suffisante pour déterminer la stratégie la plus appropriée dans le processus de prise de décision stratégique. À cet égard, l'analyse SWOT devrait être intégrée aux techniques de prise de décision multicritères pour trouver la meilleure alternative parmi les alternatives disponibles. Dans ce contexte, dans cette étude, l'analyse SWOT et la technique du processus de hiérarchie analytique (AHP) ont été intégrées pour développer et classer les stratégies les plus adéquates pour intégrer le Vieux Mila dans le processus du développement touristique.

### **8.1.3. Présentation de l'analyse multicritère :**

Pour prendre des décisions en matière d'environnement ou d'aménagement, les gestionnaires doivent en effet s'appuyer sur des méthodes adaptées à ce contexte complexe et permettant la consultation et l'élaboration d'un processus de décision documenté et éclairé. L'utilisation de méthodes d'analyse multicritères, basées sur la description de différentes approches de gestion, permet de simuler leur application pour en évaluer les conséquences sur les multiples objectifs poursuivis (Noël and Tsang King Sang, 2015). C'est un outil qui permet de comparer plusieurs scénarii alternatifs dans des situations où les décideurs ne peuvent pas prendre une décision définitive.

Fondamentalement, l'analyse multicritère a des propriétés intrinsèques qui la rendent attirante et utile. Belton et al. (2002) ont décrits certaines de ces propriétés comme : - elle cherche à prendre en compte explicitement des critères multiples et contradictoires. - elle aide à structurer le problème de gestion, - elle fournit un modèle qui peut servir de base de discussion, et - offre un processus qui mène à des décisions rationnelles, justifiables et



explicables. Elle est idéalement conçue pour permettre une planification et un environnement de prise de décision collaboratif. Cet environnement participatif favorise l'implication et la participation de plusieurs experts et parties prenantes (M.Cherif, 2015).

Il existe quatre problématiques de référence, ou ce que nous appelons la méthode d'apercevoir l'aide à la décision : il y a **la méthode de choix, de tri, de rangement et de description**. Chacune d'entre se caractérise par une procédure de traitement et à un type de résultats particuliers. En outre, il existe aussi plusieurs méthodes basées sur l'analyse multicritère d'aide à la décision qui ont pour but de classer par ordre de référence plusieurs choix à partir de plusieurs critères. Elles sont regroupées en trois rangs :

- **Approche du critère unique de synthèse** : Cette approche est la plus classique. Les méthodes appartenant à cette catégorie sont communément appelées méthodes d'agrégation complète. Celles-ci consistent à agréger tous les critères pour obtenir une fonction critère unique qui synthétise cet ensemble.

- **Approche de sur-classement de synthèse** : cette approche admet que les actions sont non-comparables, les méthodes appartenant à cette approche sont appelées aussi les méthodes d'agrégation partielle. Les méthodes de sur-classement les plus connues sont la méthode ELECTRE et la méthode PROMETHEE.

- **Approche du jugement local interactif** : les méthodes interactives sont également appelées méthodes d'agrégation locales et itératives. Le nom fait référence au fait que ce dernier procède d'abord en déterminant une solution de départ. Ils recherchent alors dans le cadre de cette solution pour tenter d'obtenir de meilleurs résultats, donc qualitatifs et progressifs, le terme d'itération est également utilisé pour qualifier la méthode d'interaction. Ce dernier permet ainsi de modéliser les préférences des décideurs de manière séquentielle et itérative.

Pour mener le classement des stratégies prioritaires pour l'intégration du site historique du Vieux Mila dans le processus du développement touristique, nous avons choisi l'approche du critère unique de synthèse moyennant **le processus d'analyse hiérarchique (AHP)**<sup>29</sup> développé par Saaty (1980).

➤ **Le processus d'analyse hiérarchique (AHP) :**

---

<sup>29</sup> En anglais, « Analytic Hierarchy Process ».

Le processus d'analyse hiérarchique (AHP), présenté par Saaty (1980), est un outil efficace pour faire face à la prise de décision complexe, et peut aider le décideur à établir des priorités et prendre la meilleure décision (M.Cherif, 2015). L'AHP implique une comparaison par paires de critères et de sous-critères dans un ordre hiérarchique. Les avantages de l'AHP c'est qu'elle traite à la fois des attributs qualitatifs et quantitatifs. La comparaison par paires était effectuée sur la base de l'importance relative de deux éléments dans une échelle de ratio créée par Saaty. (Sahani, 2021).

### **Etapes de l'analyse hiérarchique (AHP) :**

La méthode AHP est divisée en étapes suivantes :

- Définition des objectifs généraux de l'analyse c'est-à-dire une identification de but à atteindre.
- Sélection des Critères (C) et de tout sous-critère pour l'évaluation : à partir d'une étude approfondie une grille doit être établie en prenant en considération la particularité du site objet d'étude et ses caractéristiques.
- Identification des alternatives (A) pour atteindre les objectifs.
- Attribution de pondérations relatives aux critères et éventuels sous-critères.
- Compilation de la « matrice de décision ».
- Calcul des scores totaux et tri des alternatives.

#### **➤ Analyse TOWS :**

L'analyse TOWS a été largement utilisée pour identifier des stratégies. Ainsi, selon une matrice TOWS spécifique, des stratégies peuvent être développées sur la base des forces, faiblesses, opportunités et menaces identifiées. En fait, ces stratégies sont formulées en maximisant les forces et les opportunités tout en minimisant les faiblesses et les menaces pour les différentes parties prenantes (Asadpourian, Rahimian and Gholamrezai, 2020).

Le principe de l'analyse TOWS est d'identifier la relation entre les différents groupes de la matrice SWOT afin de développer des stratégies alternatives dans quatre groupes différents en opposant les forces aux opportunités, les faiblesses aux opportunités, les forces aux menaces et enfin les faiblesses aux menaces. Ces quatre groupes de stratégies sont :

- **Stratégie FO (Forces - Opportunités)** : le but est de maximiser les forces internes pour "multiplier" les opportunités externes.

- **Stratégie WO (Faiblesses - Opportunités)** : le but est de minimiser les faiblesses internes en exploitant les opportunités externes.

- **Stratégie FM (forces -menaces)** : utilisée pour voir comment les forces internes peuvent aider à éviter les menaces externes.

- **stratégie WM (Faiblesses-Menaces)** : elle cherche à éliminer les faiblesses internes afin de se protéger contre les menaces externes.

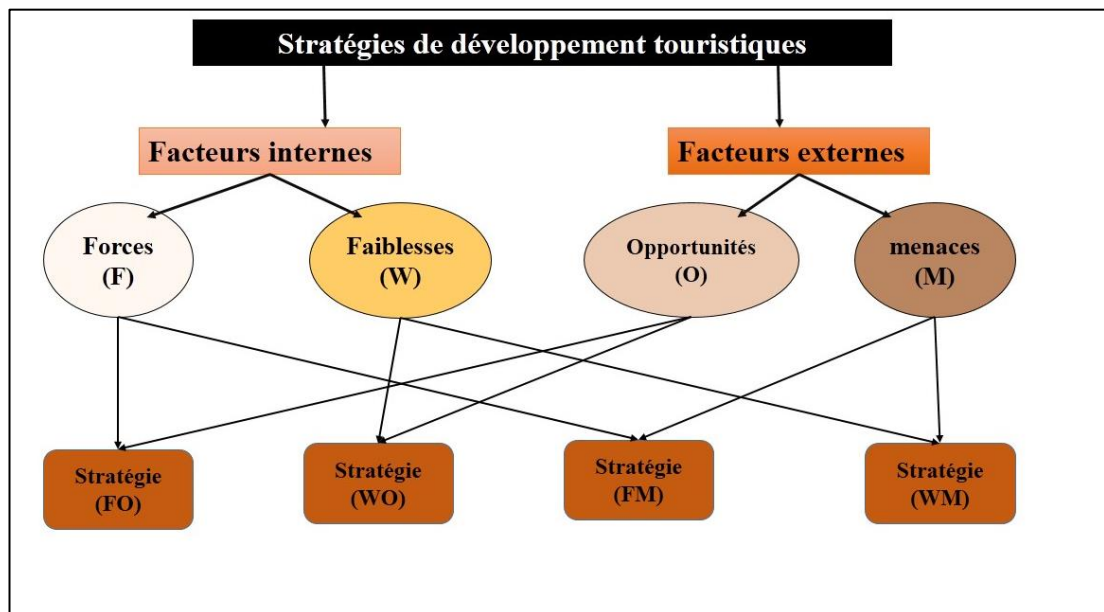


Figure 8. 2 : formulation des stratégies selon la méthode TOWS  
Source : auteure

#### 8.1.4. Choix des critères et indicateurs :

Pour traiter la problématique de l'attractivité touristique du site historique du Vieux Mila basée principalement sur son patrimoine comme socle de l'image et l'identité territoriales, nous avons mobilisé la revue de littérature pour cerner les notions d'attractivité d'une destination touristique et dégager les renseignements nécessaires pour une meilleure promotion de l'attractivité de la ville.

Avant d'entamer le parcours de choix des critères et des indicateurs, nous devons au préalable donner des définitions à ces deux mots : critères et indicateurs :

**Un critère** : plusieurs définitions ont été données au mot critère, il est utilisé de plusieurs manières et comporte de nombreuses expressions. Un critère est avant tout un élément, par lequel on porte un jugement, prend une décision ou définit quelque chose. Selon le dictionnaire Larousse « critère est : principe, élément de référence qui permet de juger,

*d'estimer, de définir quelque chose » il est aussi « Caractéristique à laquelle on se réfère ou sur laquelle on se base pour choisir, classer, sélectionner quelque chose »<sup>30</sup>.*

**Un indicateur :** de nombreuses définitions sont données au concept d'indicateur. Toutes ces définitions tournent autour de l'idée qu'un indicateur est la traduction chiffrée d'un phénomène ou d'un concept. Le but est de simplifier les informations ou de décrire une situation. Selon l'OFNOR, « *un indicateur est une variable utilisée pour rendre compte d'une réalité non observable* », il est aussi « *un signe ou un signal utilisé pour représenter des événements ou des systèmes complexes toujours définis au moyen de règles et de conventions [qui] fournit une interprétation empirique de la réalité* ».

Cette thèse se penche non pas sur une grande échelle d'analyse, telle une grande ville touristique ou une région, mais plutôt sur une petite échelle d'analyse. En effet, les vieilles villes telles que celle de Mila peuvent être considérées comme des ressources touristiques connues par leurs valeurs historiques, architecturales, urbanistiques .... Et qui peuvent améliorer l'attraction touristique d'un lieu. Nous pouvons dire qu'un site possède une attractivité touristique lorsqu'il dispose un élément qui attire. Toutefois, les ressources culturelles ne sont pas toutes des attractions touristiques, c'est la présence de certaines variables de tourisme qui rendent ces sites attractifs touristiquement. C'est la théorie de MacCannell et les travaux de Laplante qui nous ont apporté ce fait. Premièrement, selon MacCannell, une ressource doit bénéficier d'une valeur ajoutée (sacralisation off-sight et on-sight) afin d'être attraction touristique. Deuxièmement, Laplante, en s'inspirant de MacCannell, ajoute que cette valeur ajoutée est fonction de la présence de certaines variables et indicateurs de tourisme (markers). Puis, toujours selon Laplante, c'est en mesurant, entre autres, la qualité de ces variables qu'il est possible de déterminer l'attractivité touristique des attractions (Moreau, 2001).

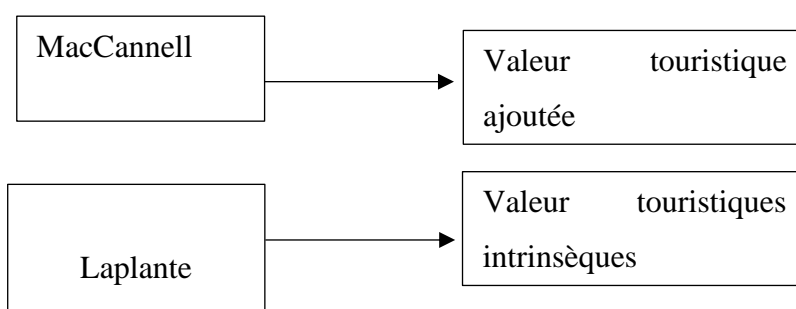


Figure 8. 4 :les deux types des valeurs  
Source : auteure

<sup>30</sup><https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/critere>

### 8.1.5. L'attractivité touristique d'un lieu :

L'attractivité d'une destination tient à ses caractéristiques singulières. La valeur de ces attributs est cruciale pour les gens en ce qui concerne l'attractivité d'une destination et la décision du lieu de voyage. Plus les destinations peuvent satisfaire les demandes de leurs visiteurs, plus elles sont perçues comme étant populaires et plus grande est leur probabilité d'être choisie comme destination finale. L'influence de l'attractivité d'une destination s'étend au-delà du stade du choix de la destination ; elle a également un effet sur le comportement touristique général. Il est important de reconnaître que l'attractivité de la destination est le meilleur indicateur du désir de revenir d'un touriste (Zerouali Ouariti et El Jebrane, 2019).

Metin Kozak , Seyhmus Baloglu ont présenté dans leur livres « *Managing and Marketing Tourist Destinations : Strategies to Gain a Competitive Edge, 2010* » un tableau qui présente les critères de l'attractivité d'une destination touristique. Ce tableau est divisé en sept (07) grandes catégories et chaque catégorie se divise en critères et chaque critère comporte des considérations. Cette grille est inspirée du modèle de Gearing Swart et Var qui ont entrepris une étude en 1974 visant à mesurer l'attractivité touristique de la Turquie. Il forme cinq (05) grande classe de critères, dix-sept (17) sous classe ensuite il attribue pour chacune d'elles des indicateurs ayant pour but de mesurer l'attractivité. Voir Tableau 4, Annexe F.

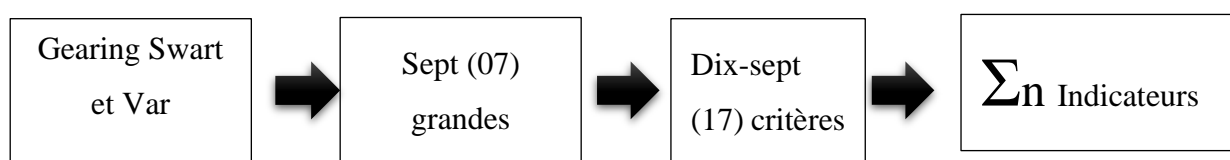


Figure 8. 5 : schéma sur la formulation des indicateurs  
Source : auteure

L'évaluation de l'attractivité touristique élaborée par Gearing Swart et Var résulte une grille de critères variés et globaux, dans une échelle grande et territoriale et d'ordre général. C'est pour cela les auteurs prennent plusieurs facteurs diversifiés de l'attractivité que nous ne pouvons pas tous les appliquer dans notre cas d'étude bien, qu'ils aient pris en considération le caractère patrimonial du site car la Turquie connue par sa diversité patrimoniale.

Noémie Bonin a présenté aussi une grille Afin de déterminer si le tourisme est un levier de développement durable pour les communautés. La grille proposée est inspirée de la Boussole Bernoise et les critères présentées dans la GADD en se basant par les indicateurs

fondamentaux du tourisme durable présentés par l'OMT ayant pour but d'améliorer relatifs à la qualité de vie et au retombés économiques tant à la gestion des déchets(Bonin, 2016).

Il a établi un tableau de cinq (05) sphères, dix-sept (17) critères ensuite il attribue à chaque critère une description en justifiant le but et de l'objectif d'étude de chaque critère. Voir Tableau 5, Annexe G.

Cette analyse propose plusieurs critères qui traitent l'attractivité touristique d'un site en décrivant le but de l'étude de chacune de ces critères. Les points forts de cette grille qu'elle donne une grande importance aux facteurs économiques, sociaux et culturels qui nous intéressent pour notre étude. Sachant que cette grille prend aussi le développement durable comme principe pour l'évaluation de l'attractivité d'un lieu.

Pour traiter la problématique de l'attractivité touristique de la ville de Fès basée principalement sur son patrimoine ; Hmioui, A et al. ont mobilisé la revue de littérature pour cerner les notions d'attractivité et de performance d'une destination touristique, et ses déterminants, via l'élaboration d'un indice composite (I.P.T.), avant d'analyser empiriquement l'appréciation de la performance touristique de destination Fès, via l'analyse statistique de l'I.P.T. de Fès, et dégager les enseignements nécessaires pour une meilleure promotion de l'attractivité de la ville (Hmioui, Alla et Bentalha, 2019). Pour cela ils ont procédé à une enquête par questionnaire basé sur des composantes de l'indice de satisfaction touristique élaborés par Ben Massou Si Mohamed. Ils élaborent une grille d'analyse basée sur seize (16) facteurs suivis par des explications pour chaque facteur. Voir Tableau 6, Annexe H.

#### **8.1.6. Evaluation de l'attractivité touristique d'un site patrimonial :**

En effet, pour mener notre grille d'évaluation de l'attractivité touristique du site historique du Vieux Mila, nous avons fait références à ces exemples qui prennent plusieurs facteurs en considérations. Cependant, notre travail de recherche consiste aussi à voir les critères d'évaluation d'un site patrimonial différentes par rapport à un site ordinaire.

Les travaux qui ont élaboré l'évaluation de l'attractivité d'un site patrimonial ne sont pas nombreux. L'exemple que nous pouvons le prendre c'est le document produit par le Ministère des Affaires culturelles en 1989 sur *Comment évaluer l'intérêt d'un bien culturel, ou d'un territoire et l'opportunité de lui attribuer un statut juridique ?*

Le travail consiste à construire une grille basée sur deux types de critères : des critères d'évaluation de l'intérêt patrimonial et des critères d'opportunité. Le premier aide à

déterminer la valeur d'un site ou d'un territoire. Essentiellement, ce sont les critères les plus importants car ils sont à la base des interventions MAC. Quant au deuxième critère, il vise à déterminer s'il existe une possibilité d'intervenir en supposant un intérêt économique antérieur (Moreau, 2001). L'évaluation d'un ou d'un site est effectuée à l'aide des critères. Il est reconnu que le patrimoine historique s'exprime de multiples manières. C'est pourquoi la liste de critères d'évaluation de l'intérêt patrimonial n'est pas considérée une grille d'évaluation au sens strict. Le concept principal du MAC découle de l'évaluation de l'intérêt touristique pour les monuments historiques. Il s'agit tout d'abord des critères associés au statut d'authenticité. En fait, l'authenticité est cruciale pour l'expérience touristique, en particulier pour ceux qui recherchent le tourisme culturel. Deuxièmement, ce sont les critères associés à la valeur documentaire de l'Antiquité, à savoir l'Antiquité et l'importance historique particulière. Deuxièmement, il s'agit des critères relatifs à la valeur documentaire soit l'Ancienneté et la Signification historique particulière.

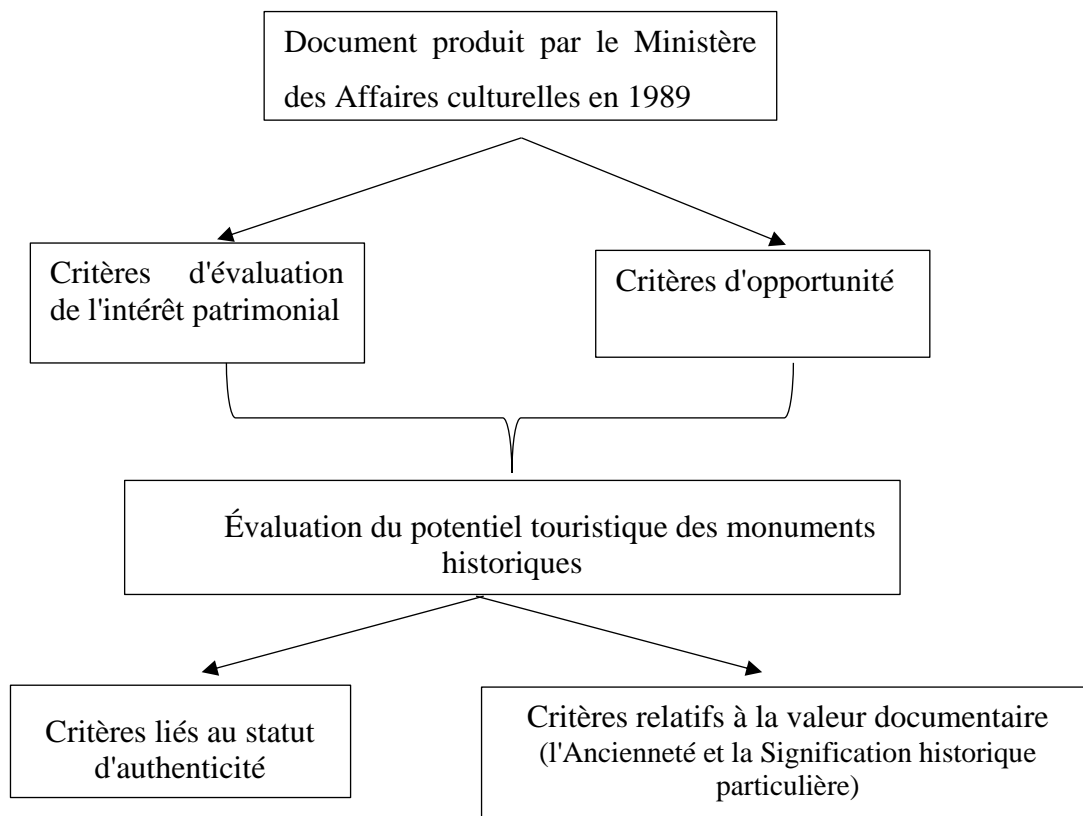


Figure 8. 6 : Critères d'évaluation d'un site patrimonial  
Source : auteure

Dans un article publié en 1978, JR Brent Ritchie et Michel Zins examine comment les manifestations explicites de la culture sont liées à l'attractivité d'une région touristique.

La recherche vise à répondre aux objectifs de définir l'importance relative des facteurs influant sur l'attractivité générale d'une zone touristique. Pour ce faire, ils répondent aux trois objectifs, il s'agit :

- Premièrement d'établir l'importance relative des facteurs influençant l'attractivité totale d'une région touristique.
- Deuxièmement lieu, il vise à mesurer la contribution relative de différents éléments sociaux et culturels à l'attractivité culturelle d'un site touristique
- En fin, il évalue la contribution relative de différentes formes d'éléments socioculturels à l'attractivité culturelle d'une région touristique.

### **Identifications des critères et des indicateurs :**

Le cadre d'analyse énoncé précédemment sert de guide en vue de trouver des critères et des indicateurs susceptibles d'évaluer l'attractivité touristique de site historique du Vieux Mila.

Ces critères sont envisagés selon un modèle en deux étapes. La première étape consiste à identifier les facteurs généraux contribuant à l'attractivité d'un site touristique. Tandis que la deuxième étape réside dans l'adaptation de ces critères selon la particularité du site qui est un site historique.

En se référant aux exemples que nous avons vus ci-dessus, aux expériences vues dans le chapitre 04 et aux chapitres théoriques, nous sommes arrivés à l'élaboration de la grille suivante en se basant sur des valeurs intrinsèques et extrinsèques, des valeurs ajoutées, les principes de Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques (charte de Washington 1987), les principes du développement durable et les orientations du schéma directeur d'aménagement touristiques 2030 :

*Tableau 8. 1 : grille d'évaluation de l'attractivité touristique d'une ville historique*

<b>Critères</b>	<b>Sous-critères</b>	<b>Indicateurs</b>
<b>Histoire et archéologie</b>	- Ruines anciennes et des monuments historiques	-Présence et accessibilité des ruines anciennes et des monuments historiques
	- Age de la ville et ses monuments historiques et ruines	-Datation de la ville, ses monuments et ses ruines par rapport à différents intervalles de temps



	- Dominance et personnalité historique	-La renommée de la ville ou un de ses monuments par rapport à des événements, des activités ou des personnes connues.
	- Signification religieuse	-L'importance de la religion et l'existence des pratiques actuellement visibles.
<b>Valeurs architecturales et urbaines</b>	- Styles architecturaux	-Présence des styles architecturaux particuliers reflétant les savoir faire d'une communauté.
	- Particularités urbaines	-Caractéristiques urbaines particulières et présence des éléments urbains distinctifs.
	- Mode de construction	-L'emploi des matériaux ou des techniques constructives qui reflètent le savoir-faire.
<b>Situation et accessibilité</b>	- Situation	-L'occupation de vieille ville d'une position stratégique par rapport à la ville de Mila et des lieux ayant une importance et une attractivité.
	- L'accessibilité	- Présence d'un réseau viaire qui mène vers la vieille ville et qui la relie avec son environnement. -présence des gares. -présence d'un aéroport dans la ville. -présence des autres moyens de transport : autobus, tramway, train, métro, taxi et autres.
	- Lisibilité signalétique	-Existence des panneaux d'indication et d'orientation et facilité de repérage et de compréhension.
	- Nature juridique du foncier	-propriété étatique -propriétés privés -Habous
<b>Facteurs culturels et sociaux</b>	- Expression culturelle et divertissement	-Festivité, évènements, foires, et partage des valeurs culturelles
	- Caractéristiques traditionnelles et distinctives	-Présences des traditions spécifiques aux habitants de la vieille ville y compris les costumes traditionnels. -musique traditionnelle.

	- Artisanat	-existence des savoir-faire artisanaux typiques à la population locale.  -Présence des locaux et foires pour la production et l'exposition des produits artisanaux.
	- Connectivité et partage sociale	-échange et partage des informations et de connaissances entre :  -les différentes tranches d'âges de la population locale  - entre la population locale et les autorités  - entre la population locale et les visiteurs.
	- Adaptation	-Adaptation de la population locale avec les flux des visiteurs et la coexistence avec eux.
<b>Gestion et gouvernance</b>	- Etat de conservation de la vieille ville et ses composantes	-L'état et le degré de dégradation du cadre bâti et urbain.
	- Gestion du patrimoine	-Existence des travaux d'entretien et des mesures d'urgence.  -Mise en œuvre des opérations de réhabilitations et de restauration.
	- Existence d'une législation de protection du patrimoine	-Existence des lois et des dispositifs législatifs pour protection du patrimoine  -Existence des plans de sauvegarde et de gestion.
	- Mouvement associatif	-Existence des associations.  -l'implication de ces associations dans la prise de décision et les travaux d'entretien et de conservation.
	- Formation professionnelle	-Formation des personnes professionnelles dans le domaine du patrimoine.  -Sorties et visites scolaires et pédagogiques des élèves et étudiants universitaires.

		-Formation des mains d'œuvres spécialisée.
	- Aides et dispositifs financiers	-Existence des aides et des dispositifs financiers locaux ou étrangers (banque mondiale, Unesco...) pour la prise en charge et la conservation du patrimoine.  -existence d'une caisse spéciale destinée pour financer les travaux dans la ville.
	- Participation de la population	-Participation de la population locale dans les travaux d'entretien et de conservation.  -la cotisation d'argent pour financer les travaux intervention.  -Participation de la population locale dans la prise de décision.
<b>5. La mise en valeur et rentabilité économique</b>	- Mise en valeur par l'accessibilité	-Mise en valeur par l'accessibilité et l'ouverture du site au public et visiteurs.
	- Guide et circuits thématiques	-Présence des guides et des circuits thématiques permettant une meilleure connaissance du passé.
	- Mise en valeur par l'apport d'objets de valeur	-existence des magasins de souvenirs et d'artisanats.
	- Mise en valeur esthétique	-Existence des éléments visant à accentuer l'esthétique et la valeur du site tel que : l'éclairage spécial, aménagement...et autres.
	- Rentabilité économique	-Existence des activités dans le site ayant des retombées économiques.
<b>Services et sécurité</b>	- Sécurité	-Présence des mesures de sécurité et des postes de contrôles.
	- Service	-Présence des endroits de restauration dans la vieille ville ou dans un rayon de 500m.  -présence des lieux d'hébergement (hôtels, motels, auberges, maisons d'hôte...) dans la vieille ville ou dans n rayon de 500m.

		-présence des lieux service et de divertissement (salle de cinéma, théâtre, clubs, cafétérias, jardins, espace de loisir et de détente...) dans la vieille ville ou dans un rayon de 500m.
	- Shopping et magasinage	-présence des lieux des achats (boutiques, centres commerciaux...) dans la vieille ville ou dans un rayon de 500m

Source : auteure

## 8.2.ETABLISSEMENT DE LA MATRICE SWOT SUR LA BASE DE LA GRILLE DES CRITERES :

**La matrice SWOT :** Cette analyse est alimentée par les résultats d'une enquête que nous avons réalisée auprès d'un panel des intervenants. Nous avons réalisé des entretiens semi-directifs auprès des acteurs dans le domaine de la culture, du tourisme, des acteurs territoriaux, aussi auprès de la population locale et des experts entre 2019 et 2023, la durée moyenne d'un entretien était une heure. Pour élaborer ces entretiens semi-directifs, nous avons préparé en amont des questions selon le guide d'entretien dans un ordre logique trié par thème. Les résultats des visites sur terrains et des observations ainsi les résultats des entretiens nous a conduit à établir la matrice SWOT ci-dessous. Cette matrice aborde les forces, les faiblesses, les menaces et les opportunités du Vieux Mila en suivant la grille des critères établit dans le tableau (annexe (F)):

Tableau 8. 2: la matrice SWOT établie sur le site du Vieux Mila

<p><b><u>FORCES (F)</u></b></p> <p><b>Quels sont les éléments forts et les atouts du Vieux Mila en tant que destination touristique ?</b></p>	<p><b><u>FAIBLESSES (W)</u></b></p> <p><b>Quelles sont les faiblesses du Vieux Mila en tant que destination touristique ?</b></p>
<p><b>F1 : Classement du site historique du Vieux Mila :</b> le site historique du Vieux Mila est classé patrimoine nationale et devenu un secteur sauvegardé et bénéficié d'un PPSMVSS.</p> <p><b>F2 : existence des ruines anciennes et monuments historiques :</b> l'existence des monuments historiques et archéologiques résultat de la stratification de diverses civilisations qui offre une richesse incontestable et un intérêt historique inestimable à la vieille ville de Mila.</p> <p><b>F3 : Particularité architecturale et urbaine :</b> le Vieux Mila est un site de grande qualité architecturale et urbaine avec son cachet traditionnel, et un patrimoine hautement qualifié par ses valeurs et ses qualités ; témoignage des traditions et cultures locales.</p> <p><b>F4 : Situation favorable :</b> une situation géographique favorable en plein centre-ville de Mila. Cette dernière qui constitue l'enveloppe et l'environnement immédiat du Vieux Mila dont ces données suggestionnent directement le site et jouent un rôle important dans son développement touristique. Il occupe aussi une situation favorable à proximité du centre colonial.</p>	<p><b>W1 : Etat de conservation de la vieille ville et ses composantes :</b> la dégradation avancée de la ville, en dépit de son importance, ce patrimoine risque de disparaître rapidement, le Vieux Mila souffre des aléas du temps et de l'homme qui ont participé à la diminution de ce capital et à l'appauvrissement et la perte des valeurs accumulées.</p> <p><b>W2 : Gestion du patrimoine :</b> la procédure de la mise en œuvre de son plan permanent de sauvegarde sur terrain est effrénée à l'exception de quelques mesures d'urgence entamées dans la mosquée Sidi Ghanem.</p> <p><b>W3 : rentabilité et valeur économique touristique :</b> le Vieux Mila a perdu son statut économique rayonnant comme une médina connue par ses activités économiques et artisanales (tapisserie, poterie...etc.). Aujourd'hui, on remarque une absence des locaux et des boutiques pour la vente et l'exposition des produits artisanaux.</p> <p><b>W4 : Connectivité et partage sociale :</b> le partage, la connectivité et l'adaptation sociale est faible, bien qu'on ait vu le rassemblement de quelques habitants dans</p>

**F5 : Accessibilité :** présence d'un réseau viaire qui mène vers la vieille ville et qui la relie avec son environnement.

quelques points dans le site à titre d'exemple les Hanouts et le Café près de Beb el Bled.

-Les espaces publics, les placettes et les jardins dans un état de dégradation avancée et parfois supprimés définitivement ou occupés pour d'autres activités, cela a engendré une absence de la mixité sociale.

**W5 : Expression culturelle et divertissement :** absence des événements culturels au sein de la vieille ville à part quelques initiatives dans le jardin de la mosquée, notamment pour la célébration du mois du patrimoine.

**W6 : Artisanat : disparition** des traditions spécifiques aux habitants de la vieille ville, notamment la production des produits artisanaux.

**W7 : Mouvement associatif :** un mouvement associatif faible malgré l'existence d'une association.

**W8 : Lisibilité signalétique :** on remarque l'absence des panneaux d'indication et d'orientation qui facilite le repérage pour les visiteurs du site.

**W9 : la nature juridique des terrains :** la majorité sont des terrains privés ce qui a provoqué plusieurs problèmes dans la mise en œuvre du PPSMVSS.

**W10 : mise en valeur et exposition au public :** absence des éléments et des procédures visant à accentuer l'esthétique et

	<p>la valeur du site tel que l'éclairage spécial, aménagement...et autres.</p> <p><b>W11 : infrastructures de service :</b> malgré l'existence de quelques infrastructures de service aux alentours du Vieux Mila, cela reste insuffisant pour accueillir les touristes.</p>
<p><b><u>OPPORTUNITES (O)</u></b></p> <p><b>Quelles opportunités peut-on trouvé dans le Vieux Mila ?</b></p>	<p><b><u>MENACES (M)</u></b></p> <p><b>De quelles menaces devons-nous être conscients ?</b></p>
<p><b>O1 : Une volonté politique et gestion planifiée : figurée</b> par la mise en œuvre du PPSMVSS, du SNAT et du SRAT pour préserver le patrimoine et faire du Vieux Mila une attraction touristique.</p> <p><b>O2 : Existence des jardins :</b> quelque soient à l'intérieure de la médina ou les jardins historiques romains à l'extérieur de la muraille byzantine forment un atout écologique pour la médina.</p> <p><b>O3 : L'existence des friches et des terrains vides :</b> présentent une opportunité pour la valorisation de la vieille ville et la projection de nouvelles activités planifiés qui peuvent enrichir touristiquement la vieille ville.</p> <p><b>O4 : Potentialités et des richesses dans l'environnement immédiat :</b> le site historique du Vieux Mila est entouré des richesses environnementales, culturelles, archéologique, naturelles...permettra la programmation des circuits touristiques.</p>	<p><b>M1 : Conditions de vie :</b> les habitants du Vieux Mila vient dans des conditions médiocres et absence des facteurs d'hygiène et de sécurité à l'intérieur des maisons ou à l'extérieur.</p> <p><b>M2 : Pollution et problèmes écologiques :</b> à cause du rejet des déchets solides partout dans le site.</p> <p><b>M3 : Des transformations et modifications anarchiques :</b> des modifications en élévation ou en extension. Par ces faits, le Vieux Mila risque de perdre l'authenticité de son patrimoine et forme aussi un risque sanitaire crucial pour les riverains et les visiteurs.</p> <p><b>M4 : Guide et circuits thématiques :</b> le non contrôle des visites dans le site et l'absence des guides ou des agents à part quelques initiatives des membres de l'OGBEC.</p> <p><b>M5 : Participation de la population :</b> absentéisme de la population et le non implication de celle-ci dans les affaires du</p>

site, de même, manque de sensibilisation de de l'importance du site.

**M6 : L'urbanisation de la périphérie :** notamment les jardins historiques datant de la période romaine.

Source : auteure

### 8.2.1. Analyse et discussion des résultats SWOT :

#### Analyse des facteurs des Forces :

- **Classement du site historique du Vieux Mila (F1) :** le centre historique de Mila a bénéficié d'un classement en tant que patrimoine national par arrêté du 3 novembre 1999 après des années de la promulgation de la loi 98/04 du 15 juin 1998 algérienne sur la protection du patrimoine culturel. Ce classement a ouvert les portes d'espoir pour ce type de patrimoine pour bénéficier des opérations de sauvegarde, à encourager les autorités et les collectivités de prendre en charge ce patrimoine, même pour les citoyens de prendre conscience de l'importance de leur patrimoine historique.

De ce fait, dans le cadre de cette loi qui apporte des réponses aux problèmes posés dans les centres historiques en essayant d'appliquer des instruments de protection et de mise en valeur, le Vieux Mila est érigé en secteur sauvegardé conformément au décret exécutif N° 09-404 du 29 Novembre 2009 ayant pour but de sauver ce qui reste de cette ville considérée comme une des plus rares et des plus riches en histoire. Suite à cette procédure, un (PPSMVSS) a été lancé. Un rapport a été établi en 2016 par le bureau d'étude **B.E.T Ziani Concept** qui a mis en détail l'état conservatoire et les potentialités du site tant les enjeux à promouvoir pour rendre le Vieux Mila un site historique conservé qui attire des visiteurs. Le PPSMVSS a été approuvé par l'Arrêté interministériel du 01/06/2021, la procédure pour l'établissement de ce plan a pris presque 12ans, une grande période surtout pour ce type des sites fragiles.

L'agence nationale des secteurs sauvegardés (ANSS<sup>31</sup>) vient de s'installer sur le Vieux Mila pour la mise en œuvre de ce plan permanent il y a un an. Concernant une question posée

---

<sup>31</sup>L'Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés est un établissement public à caractère administratif placé sous la tutelle du Ministère de la Culture. L'ANSS a été créé par le décret exécutif n° 11-02 du 05 janvier 2011. Elle a pour mission principale, dans le cadre de l'application des dispositions de la lois n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998, susvisé, d'assurer la mise en œuvre du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé. Source: <https://anss.dz/>



sur le retard « *Ce retard est tout à fait normal parce que l'établissement d'un tel plan nécessite beaucoup de procédures quelques soient sur terrain par le bureau d'étude qui a fait un travail énorme de diagnostic ou sur le niveau administratif pour la vérification, la publication et l'approbation du PPSMVSS* »<sup>32</sup>.

La question qui se pose : est-ce vraiment ce classement du Vieux Mila en tant que patrimoine national et secteur sauvegardé ont poussé les procédures de sa prise en charge ? Jusqu'à l'écriture de ce papier aucune opération n'est entamée à part quelques mesures d'urgence au niveau de la mosquée Sidi Ghanem. « *Le travail actuel est sensé de mettre des mesures d'urgences, c'est la première étape du PPSMVSS pour préserver le Vieux Mila et on a le commencer par mettre des étayements* »<sup>33</sup>.

- **Ruines anciennes et monuments historiques (F2)** : le Vieux Mila est une ville antique construite sur les ruines romaines et entre les remparts byzantins. L'existence des monuments historiques résultat de la stratification de diverses civilisations qui offre une richesse incontestable et un intérêt historique inestimable à la vieille ville de Mila. Nous trouvons beaucoup d'éléments témoins d'histoire, unique et d'une valeur considérable. A titre d'exemple, nous citons la mosquée sidi Ghanem, la fontaine romaine d'Ain el Bled, le statut Milou. « *D'après plusieurs historiens la ville de Mila est la première ville islamique en Algérie, elle possède la mosquée Sidi Ghanem construite sur des ruines d'une bâtisse romaine pare ce que la technique utilisée c'est **Opus Quadratum**, on trouve aussi les ruines romaines de Milev, la muraille byzantine, le statut Milou, Ain el Bled...etc.* »<sup>34</sup>

Notre questionnement : est-ce que ces éléments riches et uniques sont bien conservés ? Est-ce qu'il y a des actions engagées pour les protéger et surtout les mettre en valeur ou les exposer selon les critères ? Et par quelles démarches ?

- **Particularité architecturale et urbaine (F3)** : comme nous avons vu dans le chapitre précédent, le site du Vieux Mila est connu par ses particularités urbaines et architecturales qui caractérisent les médinas comme le maillage organique, les rues, les ruelles, les parcelles, les éléments architectoniques urbains comme les Sabats et les encorbellements du Kbou. La particularité aussi de la vieille ville de Mila est figurée aussi dans les différentes typologies des maisons connues par son architecture simple et ses composantes traditionnelles comme la Skifa et le patio. « *Notre relation avec le Vieux Mila est comme la relation de la mère et*

---

<sup>32</sup>A déclaré Hemmache Abderrahim ; directeur de l'ANSS antenne de Mila

<sup>33</sup>A ajouté Hemmache Abderrahim

<sup>34</sup>Zouaghi Mohammed directeur par intérim de l'OGBEC

*ses enfants, bien que j'aie construit une maison en dehors de la vieille ville, mais je viens tous les jours ici...je ne peux pas vivre dans une maison fermée...j'apprécie tellement lorsque je me lève le matin et je vois le ciel, et je vois aussi la pluie tombe...ma femme aussi viens ici pour faire du couscous et se réunir avec les anciennes voisines... »<sup>35</sup>*

**- Situation et accessibilité (F4) :** le Vieux Mila occupe une situation stratégique en plein centre-ville de Mila :située à l'Est de la ville à 700 m du noyau colonial et s'étale sur une superficie de 7Ha, elle est accessible par la voie du 1er mai qui relie directement le Vieux Mila à la ville coloniale, la voie ou Chemin du Vieux Mila qui relie le Vieux Mila au faubourg de Sennaoua, la voie qui mène à la cité de Sidi Seghir, la voie menant à la déviation de la R.N 79a. Mila est l'enveloppe du centre historique et joue un rôle important surtout dans son attractivité touristique, elle est caractérisée par : une très bonne accessibilité et un emplacement stratégique de mitoyenneté avec deux (02) villes touristique Skikda et Jijel et la proximité de des vestiges romaines de Djemila « classé patrimoine mondial » et Tidis. Une diversité des milieux naturels et des écosystèmes, où nous trouvons des montagnes, des barrages et des sources d'eau, des forêts, des plaines, des sources thermales. Une diversité culturelle qui offre au visiteur de nombreux témoins de civilisations passées : Palais d'El Agha a Ferdjioua, la prison rouge, les grottes... quant au patrimoine culturel immatériel, à l'exemple des manifestations et les traditions, les spécialités culinaires, les fêtes les manifestations...etc.« *Ici à Mila on a plus de 500 sites archéologiques et quatre sites classés patrimoine national : les ruines de Milev, le palais El Agha, la prison rouge et les bains antiques de Pompeianus à el Athmania... »<sup>36</sup>*

#### **Analyse des facteurs de faiblesses :**

**- Etat de conservation de la vieille ville et ses composantes (W1) :**la dégradation avancée de ce site forme le problème majeur, en dépit de son importance, ce patrimoine risque de disparaître rapidement, le Vieux Mila souffre des aléas du temps et de l'homme qui ont participé à la diminution de ce capital et à l'appauvrissement et la perte des valeurs accumulées.

Après les enquêtes menées sur terrains, les interviews et les images satellitaires, nous constatons que le cadre bâti du vieux Mila et les espaces extérieurs (rues et ruelles, jardins...). Les statistiques montrent que : 19 maisons en tombées en ruines, 31 en état de

---

<sup>35</sup>A déclaré un habitant du Vieux Mila qui a passé plus de deux (02) heure à nous raconter tous les détails de sa vie au Vieux Mila.

<sup>36</sup>A déclaré Monsieur Zouaghi. M

dégradation avancée, 64 menaces en ruine, 46 moyennement dégradées et 30 légèrement dégradées. Ces chiffres sont susceptibles de changer au fil du temps en raison de la détérioration et de l'instabilité des bâtiments. *« Le Vieux Mila est très dégradé, de jour en jour on perde une page de notre histoire, les causes principales de sa dégradation sont provoquées par l'homme d'où la plupart des habitants aujourd'hui sont des arrivistes « locataires » qui ne s'intéressent plus aux valeurs de site et ses maisons, leur souci est d'avoir un logement social. Assi, le jour où ils ont alimenté le site par les réseaux d'eau, le gaz et l'assainissement, la dégradation est accélérée... »*<sup>37</sup>

**- Gestion du patrimoine (W2) :** la procédure de la mise en œuvre de son plan permanent de sauvegarde sur terrain est effrénée à l'exception de quelques mesures d'urgence entamées dans la mosquée Sidi Ghanem. *« Le Vieux Mila est un site qui n'est pas connu dans sa totalité, la grande partie est encore souterrain qui nécessite un travail énorme de fouillage, mais malheureusement il n'y a pas de travaux de découverte et d'investigation pour connaître les richesses historiques et archéologiques souterraines. Les français ont effectué trois (03) fouilles : en 1880 dans les jardins Milou où ils ont découvert le statut Milou, en 1927 dans la partie de Beb Er Ryouss et le troisième en 1956 à la place El Markaz. Des travaux aussi entamés en 1969 et 1970 dans la mosquée Sidi Ghanem qui n sont pas achevés jusqu'à nos jour »*<sup>38</sup>

**Rentabilité et valeur économique et touristique (W3) :** cette médina était un centre économique rayonnant depuis des décennies. *« Zanket El Houanet »* était la voie de commerce qui débute de la porte Bab El Bled et qui se prolonge sur une partie de la route menant à la caserne. Malheureusement, aujourd'hui la médina est presque morte économiquement. La majorité des personnes interviewées ont le même avis sur ce point, selon leurs témoignages : *« Mila pour le moment n'est pas bien exploitée, comme il est connu il y a plusieurs facteurs liés par l'exploitation de la ville soit touristiquement, économiquement ou socialement, on voit premièrement que la wilaya de Mila est totalement isolée, elle manque des infrastructures de base comme les routes, les équipements et les éléments d'attractivité qui peuvent attirer les touristes. Au passé, Mila était un pôle d'agriculture, un atelier de fabrication de la tuile...mais actuellement, elle devenu une ville*

---

<sup>37</sup>A déclaré Monsieur Zouaghi. M

<sup>38</sup> A déclaré monsieur Chiaba Lazghad ; chef de service du patrimoine de la direction du Mila.

*enfermée et morte économiquement, ces conditions d'enclavement a fortement influencé la vie sociale de leurs habitants »<sup>39</sup>*

- **Connectivité et partage sociale (W4)** : le partage, la connectivité et l'adaptation sociale est faible, bien qu'on ait vu le rassemblement de quelques habitants dans quelques points dans le site à titre d'exemple les Hanouts et le Café près de Beb el Bled. Ce café forme un point de rassemblement par excellence vu que les places publiques et les jardins se trouvent dans un état de dégradation avancées. Comme a cité précédemment, la majorité des habitants actuels du Vieux Mila sont des arrivistes venus des zones différentes avec leurs habitudes et modes de vie où il considère cette médina comme un dortoir.

- **Expression culturelle et divertissement, expositions, artisanat (W5/W6)** : malgré quelques initiatives entamées par les agents de l'OGBEC, nous constatons que les évènements culturels sont très faibles. Bien qu'un tel type des expressions forme un élément important dans les vieilles villes et les médinas pour représenter et exposer la diversité culturelle, les traditions et les savoir-faire et un moyen pour les transmettre aux nouvelles générations. *« Notre travail est très lié par les moyens financiers, si on a le budget suffisant, on essaye de faire des dépliants, des brochures, des CD, on participe aux émissions de la radio pour présenter le site avec ses richesses et son histoire. A l'occasion du moi de patrimoine du 18 avril au 18 mai, on organise des expositions, des forums, des conférences de presses pour découvrir et dévoiler les richesses du Vieux Mila au grand public soit de Mila ou autres »<sup>40</sup>*

- **Mouvement associatif (W7)** : il existe une association appelée « les amis du Vieux Mila » présidée par le professeur Segueni Abelaziz. Cette association s'occupe de quelques activités comme la programmation des conférences organisées par des spécialistes en histoires et patrimoine notamment dans le mois du patrimoine. A titre d'exemple la rencontre « Mila à travers l'histoire » organisé le 18 mai 2022 à la bibliothèque communale de la ville à l'occasion du moi du patrimoine. Cette association diffuse aussi des informations sur les réseaux sociaux à travers sa page Facebook. Lors de nos entretiens avec les habitants du Vieux Mila, ces derniers sont insatisfaits du rôle de cette association qui le considère très faible notamment pour sensibiliser et protéger la ville. *« Réellement, elle n'a rien fait depuis sa naissance, j'étais adhérent, mais j'ai résilié mon adhérence parce que je n'étais pas*

---

<sup>39</sup> A déclaré monsieur Chiaba Lazghad

<sup>40</sup>A déclaré Monsieur Zouaghi. M

*convaincu de son rôle, le Vieux Mila et ses habitants n'ont pas besoin uniquement des conférences et des rencontres avec la radio ni de promesses, on cherche des solutions réels et concrètes à cette situation lamentable »<sup>41</sup>.*

- **La mise en valeur, exposition au public et lisibilité signalétique (W8/W10) :** lors de nos visites, nous avons remarqué une absence totale des éléments ayant pour but de mettre en valeur les composantes du Vieux Mila. Absence d'un éclairage spécial pour faire apparaître la beauté de l'architecture ou des composantes archéologiques jetés de part et d'autre dans le jardin de la mosquée. De même aucun indice, panneau ou autres sont trouvés dans l'environnement de la vieille ville qui indique son existence dans la zone.

- **La nature juridique des terrains (W9) :** la majorité sont des terrains privés ce qui a provoqué plusieurs problèmes dans la mise en œuvre du PPSMVSS. D'après les interviews avec les acteurs, le PPSMVSS s'occupe uniquement des biens étatiques (mosquées, rues et ruelles, rempart, zawiyas...). L'état n'a pas pris en considération la réhabilitation des biens privés qui constitue le grand pourcentage dans la ville, au moment où les habitants attendent ces opérations pour améliorer leurs conditions de vie et d'habitabilité. En effet, cela a engendré la dégradation de jour en jour de ces constructions. D'après, les données du PPSMVSS, le statut privé qui prime, avec un taux de 96% des biens privé et un taux de 4% des biens publics dont seulement 07 Ouakfs.

- **Infrastructures de service (W11) :** malgré l'existence de quelques infrastructures de service aux alentours du Vieux Mila, cela reste insuffisant pour accueillir les touristes.

#### **Analyse des facteurs des opportunités :**

- **Une volonté politique et gestion planifiée (O1) :** cela est envisagé par les enjeux du SNAT à l'horizon 2030 à travers la création des pôles patrimoniaux hautement significatifs par leurs valeurs matérielles et immatérielles à travers la création des parcs culturels et des secteurs sauvegardés. Il s'agit d'une nouvelle démarche culturelle novatrice qui dessine une opportunité à l'échelle locale. En faisant de l'identité et du territoire deux éléments structurants du schéma directeur des espaces archéologiques et historiques, le secteur de la culture élaborera une carte des priorités pour guider le choix des options de préservation et de mise en valeur du patrimoine culturel.

---

<sup>41</sup>D'après la déclaration d'un habitant interviewé.

Le Schéma d'aménagement de l'EPT Nord- Est, constitue une opportunité qui envisagera l'aménagement et développement durable du territoire et parmi ces enjeux la mise en relief les atouts et potentialités du territoire à travers la mise en valeur des richesses notamment la diversité des patrimoines naturels et culturels. De ces données, nous posons des questions sur le degré d'applications de ces directives et est ce qu'elles vraiment constituent des opportunités réalisables ou juste des promesses ? « *Dans ce sens, la direction du tourisme de la wilaya de Mila a proposé sept (07) circuits touristiques avec la collaboration de plusieurs intervenants comme la direction de la culture de la wilaya de Mila. A travers ces circuits touristiques on essaye d'exploiter et présenter les potentialités de Mila quelques soit culturelles et historiques comme la vieille ville et ses vestiges, naturels comme le barrage Beni Haroune, le lac de Tamezguida...etc.* »<sup>42</sup>.

- **Existence des jardins (O2)** : quelques jardins datent de la période romaine surtout ceux extramuros ou celui de la mosquée qui possèdent une valeur historique et écologique incontestable. « *Malgré les conditions difficiles dans lesquelles nous travaillons au bureau, notamment lors de l'installation de l'ANSS nous avons dû partager ces quelques mètres d'espace de bureau avec eux, nous nous sommes retrouvés entourés de ce magnifique jardin, surtout en été, qui procure un calme rafraîchissant et unique* »<sup>43</sup>. Les autres jardins de la médina se trouvent dans un état de dégradation avancé où la majorité est devenue des dépôts, mais malgré ça, ces jardins restent une opportunité écologique et sociale s'ils sont bien exploités. Le PPSMVSS a donné une grande importance à ces jardins ou il montre dans son règlement les jardins ou espaces verts à restituer ou à recréer, dans leurs emplacements originaux définis dans le document graphique du PPSMVSS.

- **L'existence des friches et des terrains vides (O3)** : présentent une opportunité pour la valorisation de la vieille ville et la projection de nouvelles activités planifiées qui peuvent enrichir l'activité touristique. La projection de ces équipements doit respecter la nature du site et renforcer, sa vocation et respecter la typologie d'origine

- **Potentialités et des richesses dans l'environnement immédiat (O4)** : le site historique du Vieux Mila est entouré des richesses environnementales, culturelles, culturelles...permettra la programmation des circuits touristiques. Comme il est cité

---

<sup>42</sup>A déclaré monsieur Herizi Bachir directeur de tourisme et de l'artisanat de la Wilaya de Mila.

<sup>43</sup>A déclaré un architecte de l'OGBEC.

précédemment, la direction du tourisme a proposé sept circuits en bénéficiant des potentialités du Vieux Mila et son environnement. Ces circuits sont :

**Circuit touristique Tamada pour les aventures et la découverte :** circuit naturel, historique et culturel d'une longueur de 56 km et d'une durée de 8 heures, se débute du jardin public de centre-ville de Mila, puis la visite du centre de torture « el Bordj » et le site de Tamada et terminer avec la visite des grottes de Dar Dlam à la commune de Derraji Salah.

**Circuit touristique Oum Lahnach Tamezguida :** un circuit écologique d'une longueur de 69 km et d'une durée de 8 heures. Le départ du musée El Moudjahid au centre-ville de Mila, puis la visite du lac Oum Lahnach Tamezguida situé dans une zone montagneuse appelée Tizi Man, à 1250 mètres au-dessus du niveau de la mer. Ce lac ne s'assèche pas toute l'année, il abrite de nombreux oiseaux, animaux sauvages, tels que le loup gris, le sanglier et le lièvre.

**Circuit touristique Beni Haroun :** circuit naturel et historique d'une longueur de 69 km et d'une durée de 8 heures. Son départ est le mémorial des Martyres vers le Vieux Mila à pied, puis la visite du site archéologique nommé Fardwa remonte à la période romaine. Il est situé au nord-est d'Al-Mechta au-dessus de la colline surplombant la route reliant Sidi Marwan et Mila. Nous y trouvons un atelier de poterie, des traces d'un ancien four, une décharge pour les déchets de poterie et un bain d'eau, avec la possibilité d'un ancien cimetière au vu des données archéologiques qui l'indiquent. Ensuite la visite du centre de torture à Grarem Gouga, enfin ce circuit se termine avec la visite du barrage et le site archéologique d'Ain al-Kabira, situé sur une colline sur la route reliant les communes de Hamala et Sidi Maarouf. Il est inscrit sur la liste du recensement général des biens culturels de l'Etat, et il est mentionné dans l'Atlas archéologique de l'Algérie pour l'année 1911 par Stéphane Ghazal sous le n° 71-72 folios 08.

**Circuit culturel la mosquée Abou el Mohadjir Dinar :** circuit culturel, historique et culturel d'une longueur de 58 km et d'une durée de 9 heures. Se débute de la mosquée El Fath du centre de Mila jusqu'à le Vieux Mila à pied et la visite de la mosquée Abou el Mohadjir Dinar connue par Sidi Ghanem. Ensuite le départ pour la visite de la Zawiya Al-Hamlawiya et la Zawiya Ben Shikh.

**Circuit touristique Hammam Grouz :** circuit naturel, historique et culturel, d'une longueur de 56km et d'une durée de 8 heures. Le départ du musée El Moudjahid au centre-ville de Mila, puis la visite de la source thermale Grouz. Enfin la visite du site archéologique

de Baala, situé à Mechta al-Baala. L'histoire de ce site archéologique remonte à l'époque romaine antique, et il siège sur une superficie estimée à six hectares, en plus des bains Bonibanos situé à côté du barrage du Grouz.

**Circuit touristique Kaf Zouabek :** circuit naturel et culturel, d'une longueur de 85km et d'une durée de 8 heures. Le départ du jardin des martyres vers le centre de torture Bordj Zeghaia, le centre de torture Oued Endja, le centre de torture Rouached ensuite la visite du palais Al-Agha et enfin la visite de Kaf Zouabek.

#### **Analyse des facteurs des menaces :**

- **Conditions de vie (M1) :** En effet, la dégradation et le manque des éléments du confort entraînent des problèmes affectant l'intérieur des maisons : humidité, manque d'hygiène, maladie, surpeuplement et les inconvénients qui en découlent. Le même climat est retrouvé à l'extérieur, l'insécurité qui devient un espace de crise dans cette vieille ville et ses espaces, de nouvelles populations et de nouveaux comportements : vols, agressions, drogues, alcool...des phénomènes sont de plus en plus fréquents.
- **Pollution et problèmes écologiques (M2) :** à cause du rejet des déchets solides partout dans le site, à titre d'exemple la vétusté du réseau d'égouts et la stagnation des eaux pluviales due aux rénovations et modifications non adéquates ou aux démolitions mal exécutées. En outre une pollution urbaine résultante du rejet des déchets solides qui provoque une dégradation de l'environnement et de la détérioration de l'hygiène publique.
- **Des transformations et modifications anarchiques (M3) :** des modifications en élévation ou en extension. Par ces faits, le Vieux Mila risque de perdre l'authenticité de son patrimoine et forme aussi un risque sanitaire crucial pour les riverains et les visiteurs. Suite aux visites effectuées sur le site et les données du PPSMVSS, nous avons constaté :
  - 41 constructions connues des extensions illicites.
  - 14 constructions connues des surélévations illicites.
  - 4 constructions connues des surélévations extensions illicites.
  - 23 constructions nouvelles.
- **Participation de la population (M5) :** absentéisme de la population et le non implication de celle-ci dans les affaires du site, de même, manque de sensibilisation de l'importance du site. D'après l'enquête menée sur terrain, la majorité des habitants du Vieux Mila confirment que les décisions ou les interventions sont faites sans impliquer la population locale, ce qui explique les interventions anarchiques, la reconstruction autonome de nouvelles



constructions et la destruction de quelques parties de la ville. « *Nous nous ne savons pas qu'est ce qui se passe dans notre vieux Mila, on est originaire de cette ville de père en fils, ce lieu nous appartient, c'est une partie de nous, une partie de notre mémoire. Mais hélas ! Les autorités ne nous informent pas qu'est-ce qu'ils font, ou qu'ils programment dans ce site...* »<sup>44</sup> Aussi, nous ajoutons que la majorité des citoyens ont déclaré qu'ils ne savent pas qu'est-ce qu'un PPSMVSS et ils n'ont pas reçu des explications sur ce dernier.

**- L'urbanisation de la périphérie (M6) :** notamment les jardins historiques datant de la période romaine. Qui ont été un atout écologique pour la ville. Aujourd'hui la plupart sont occupés par des nouvelles constructions, ou occupés par les déchets menaçant la qualité de vie et la biodiversité.

Afin d'intégrer le site du Vieux Mila dans le processus du développement touristique, des stratégies doivent être identifiées, planifiées et gérées d'une façon adéquate afin d'assurer une activité touristique qui respecte les particularités de site en tant que patrimoine national qui possède des richesses uniques. En outre, cette activité touristique doit respecter le mode de vie et les traditions des habitants de ce site.

L'approche SWOT a permis d'analyser les facteurs internes et externes afin d'obtenir une vision méthodique pour diagnostiquer et traiter la situation actuelle du Vieux Mila en matière du développement touristique. Le but de l'analyse SWOT est d'identifier les principales forces, faiblesses ainsi les opportunités et les menaces. Néanmoins, l'une des principales limites de cette méthode est l'incapacité de déterminer quantitativement le poids et l'importance des facteurs sur le plan stratégique (Zorlu et Yilmaz, 2020).

Pour ces raisons, nous rejoignons plusieurs chercheurs sur la proposition des techniques de prise de décision multicritères pour dissimuler les insuffisances de l'analyse SWOT. Notre choix se focalise sur le processus d'analyse hiérarchique (AHP) qui a été utilisé avec la méthode SWOT dans plusieurs recherches dans le tourisme notamment lorsque cela implique d'évaluer un grand nombre de facteurs de décision et peut mesurer l'importance de chaque facteur influençant la décision. A titre d'exemple, nous notons les travaux de : Wickramasinghe et Takano (2010) appliquent une combinaison de SWOT et AHP dans la planification du marketing stratégique du tourisme, Kuttusi Zorlu, Ali Yilmaz (2020) appliquent la méthode SWOT et AHP pour la détermination des stratégies

---

<sup>44</sup> Déclaration d'un habitant du Vieux Mila sur une question concernant la participation des habitants dans la prise de décision qui concerne le Vieux Mila.

d'écotourisme dans les aires protégées. Dahmani, Brahim, Hadjab, Makhloufi (2023) utilisent aussi la méthode SWOT et AHP pour développer le tourisme patrimonial dans la zone de Boussaâda en Algérie, Jayanta Saha, Suman Paul (2020) appliquent la méthode SWOT et AHP pour trouver des stratégies de développement touristique dans la zone côtières dans plusieurs destinations en Inde.

### 8.3.DEVELOPPEMENT DE LA METHODE CHOISIE SWOT-AHP :

La formulation de base de l'AHP est de définir un problème de décision, de comparer et de pondérer les critères et les alternatives, et de déterminer quel facteur prend la décision la plus stratégique pour évaluer son impact. La technique AHP est l'une des techniques de prise de décision multicritères utilisées avec la technique SWOT, et elle est basée sur des priorités obtenues à partir de comparaisons d'éléments par paires. L'intégration SWOT-AHP permet de hiérarchiser de manière mesurable les critères en identifiant les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces. Dans notre recherche, les étapes SWOT-AHP appliquées pour classer les facteurs SWOT sont les suivantes :

- **Étape 1 : Création du modèle SWOT :** à ce stade de l'étude, l'identification des facteurs SWOT constitués des forces et faiblesses, opportunités et menaces du site du Vieux Mila en matière de tourisme culturel. Ces éléments identifiés de la matrice SWOT sont considérés comme critères d'évaluation  $C_j$ . (Tableau 8.2 des facteurs SWOT établi).
- **Étape 2 : Construire le modèle à l'aide d'AHP :** Après avoir créé les groupes et les facteurs SWOT en développant une hiérarchie AHP, le problème à résoudre est divisé en une hiérarchie selon les composants de décision (objectifs, critères, facteurs et alternatives), et les alternatives sont mesurées à l'aide d'AHP.

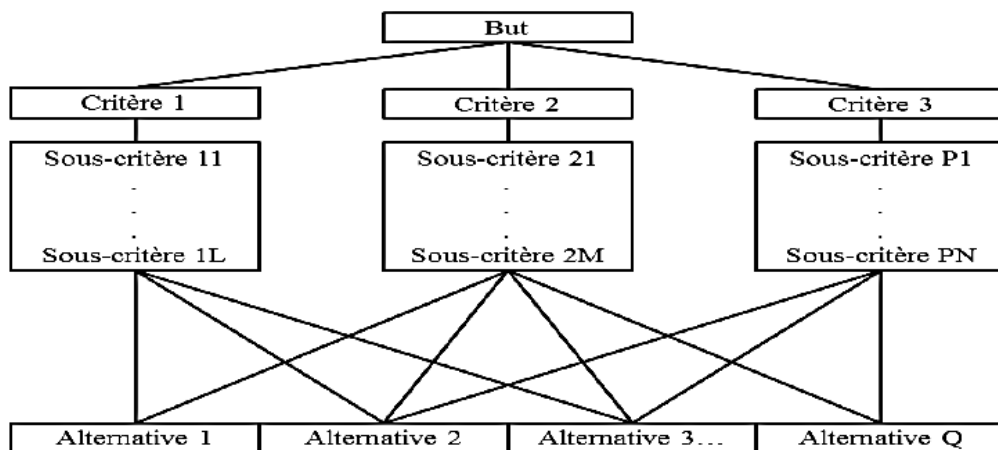


Figure 8. 7: structure hiérarchique générique  
Source : Saaty, (1990)

- **Étape 3 : Création du modèle d'évaluation :**

Afin d'arriver au classement des facteurs, on débute l'application de la technique AHP qui se base sur une comparaison binaire de chaque groupe SWOT. Le but des comparaisons est de déterminer lequel des deux facteurs comparés est le plus important en utilisant l'échelle développée par Saaty (1980).

• **Identification des alternatives « ai » pour atteindre les objectifs :**

Les alternatives sont déterminées en fonction des critères fixés par Saaty (1980), qui comprend la relation entre un groupe de critères avec un groupe d'alternatives sous une forme hiérarchique, de sorte que chaque critère a un ensemble d'alternatives comparables par paires entre lui et l'autre critère. Ces alternatives sont mesurées sur une échelle spéciale développée par Saaty comprise entre 1 et 9.

Tableau 8. 3 : Echelle pour les comparaisons deux à deux développées par Saaty

Degré d'importance	Description
1	Egale
3	Marginalement fort
5	Fort
7	Très fort
9	Extrêmement fort
2, 4, 6,8	Degrés intermédiaires entre les jugements

Source : auteure

**Étape 4 : pondération des critères :**

- a. Préparer un questionnaire pour un échantillon intentionnel : il s'agit d'un questionnaire simple destiné à un groupe des experts ayant une expérience scientifique dans la prise de décision dans le sujet objet d'étude. Les facteurs de SWOT que nous considérons comme des critères d'évaluation  $C_j$  sont soumis à l'évaluation par le groupe des experts, ce groupe était composé d'experts en patrimoine et tourisme culturel, en architectures et urbanisme, et des personnes qui travaillent dans des institutions actant dans ce domaine.

b. Construire une matrice de comparaison par paires :

Il s'agit d'une matrice permettant de comparer chaque paire de critères selon l'échelle d'importance. Elle permet l'induction des poids et le calcul de **degré de stabilité des jugements**. Dans notre cas, nous avons construit la matrice de comparaison par paires de chaque groupe séparément, c'est-à-dire, nous comparons le groupe des forces ensuite le groupe des faiblesses puis des opportunités et enfin des menaces.

$$A = (a_{ij}) = \begin{bmatrix} 1 & w_1/w_2 & \dots & w_1/w_n \\ w_2/w_1 & 1 & \dots & w_2/w_n \\ \vdots & \vdots & \dots & \vdots \\ w_n/w_1 & w_n/w_2 & \dots & 1 \end{bmatrix}$$

A = matrice de comparaison par paires,

W1 =le poids de 1 élément.

W2 = poids de 2 éléments.

Wn = poids de n élément.

Dans cette matrice, l'élément  $a_{ij} = 1/a_{ji}$  et donc, quand  $i = j$ ,  $a_{ij} = 1$ . La valeur de  $w_i$  peut varier de 1 à 9, et 1/1 indique une importance égale tandis que 9/1 indique une importance extrême ou absolue.

c. Calcul du niveau de stabilité des jugements :

La qualité de l'AHP est vérifiée à l'aide du taux de cohérence (CR). CR est calculé à l'aide de l'équation suivante :

$$CR \approx CI/RI$$

CR = rapport de cohérence, CI = indice de cohérence et RI = valeur de l'indice de rapport. Valeur RI fournie sur la base de Saaty (1980). La valeur CR doit être  $\leq 0,1$  ou  $\leq 10 \%$ . La valeur au-delà de cette limite indique incohérence de l'AHP. Si le résultat est incohérent, la comparaison est répétée afin de résoudre l'incohérence (Sahani, 2021).

### 8.3.1. Calcul, analyse et discussion des résultats :

Afin de faciliter le travail des calculs plusieurs logiciels ont été mis à la disposition des chercheurs, dans notre travail de recherche, nous avons choisi de travailler avec la plateforme **AHP Online Système** disponible sur le lien suivant : <https://bpmsg.com/ahp/> et le logiciel **Expert Choice 11**.

Les résultats sont comme suite :

- Comparaisons par paires des facteurs SWOT

Tableau 8. 4: Tableau : comparaison par paire des facteurs SWOT

Groupe SWOT	F	W	O	M
Forces (F)	1	2	4	4
Faiblesses (W)	1/2	1	2	2
Opportunités (O)	1/4	1/2	1	1
Menaces (M)	1/4	1/2	1	1

Source : auteure

Tableau 8. 5: classement des groupes SWOT

F	9
W	7
O	5
M	5

Source : auteure

**Cohérence Ratio CR = 0,0 %**

- Matrice de comparaisons par paires de chaque groupe SWOT sur la base de l'échelle de Saaty :

➤ Pondérations résultantes pour le groupe **des forces** par paires :

Tableau 8. 6: matrice de comparaison de groupe des forces

	1	2	3	4	5
1	1	1,00	4,00	6,00	6,00
2	1,00	1	4,00	6,00	6,00
3	0,25	0,25	1	2,00	2,00
4	0,17	0,17	0,50	1	1,00
5	0,17	0,17	0,50	1,00	1

Source : auteure

Tableau 8. 7 : : classement des forces selon leurs points

Chat	Priorité	Rang	(+)	(-)
1 F1	38,5 %	1	2,9 %	2,9 %
2 F2	38,5 %	1	2,9 %	2,9 %
3 F3	10,8 %	3	1,2 %	1,2 %
4 F4	6,1 %	4	0,4 %	0,4 %
5 F5	6,1 %	4	0,4 %	0,4 %

Source : auteure

Nombre de comparaisons = 10

**Cohérence Ratio CR = 0,3 %**

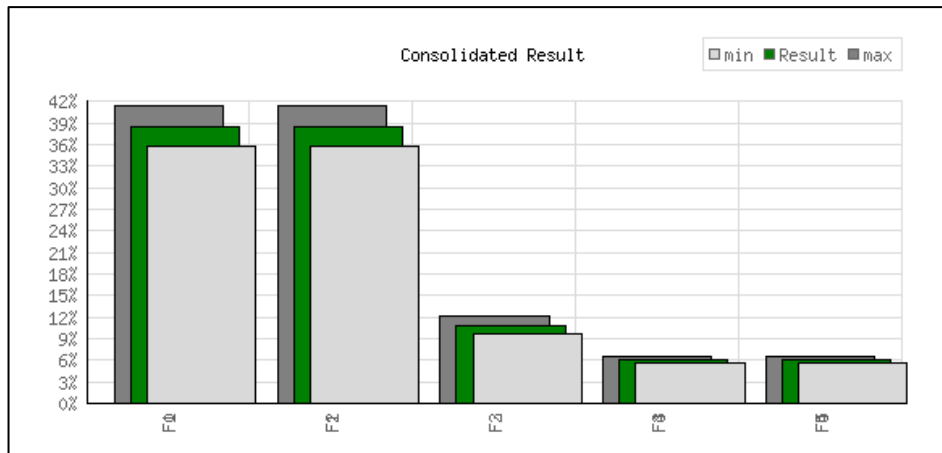


Figure 8.8 : représentation graphique des poids des forces  
Source : auteure

➤ Pondérations résultantes pour le groupe **des faiblesses** par paires :

Tableau 8.8: matrice de comparaison de groupe des faiblesses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	dix	11
1	1	2,00	6,00	6,00	8,00	8,00	4,00	8,00	1,00	4,00	2,00
2	0,50	1	4,00	4,00	6,00	6,00	2,00	6,00	0,50	2,00	1,00
3	0,17	0,25	1	1,00	4,00	4,00	0,50	2,00	0,17	0,50	0,25
4	0,17	0,25	1,00	1	2,00	2,00	0,50	2,00	0,17	0,50	0,25
5	0,12	0,17	0,25	0,50	1	1,00	0,25	1,00	0,12	0,25	0,17
6	0,12	0,17	0,25	0,50	1,00	1	0,25	1,00	0,12	0,25	0,17
7	0,25	0,50	2,00	2,00	4,00	4,00	1	4,00	0,25	1,00	0,50
8	0,12	0,17	0,50	0,50	1,00	1,00	0,25	1	0,12	0,25	0,17
9	1,00	2,00	6,00	6,00	8,00	8,00	4,00	8,00	1	4,00	2,00
dix	0,25	0,50	2,00	2,00	4,00	4,00	1,00	4,00	0,25	1	0,50
11	0,50	1,00	4,00	4,00	6,00	6,00	2,00	6,00	0,50	2,00	1

Source : auteure

Nombre de comparaisons = 55

**Cohérence Ratio CR = 1,4 %**

Tableau 8. 9: classement des faiblesses selon leurs poids

Chat	Priorité	Rang	(+)	(-)	
1	W1	22,6 %	1	4,6 %	4,6 %
2	W2	13,1 %	3	1,8 %	1,8 %
3	W3	4,4 %	7	1,8 %	1,8 %
4	W4	3,7 %	8	0,4 %	0,4 %
5	W5	2,0 %	dix	0,5 %	0,5 %
6	W6	2,0 %	dix	0,5 %	0,5 %
7	W7	7,1 %	5	1,1 %	1,1 %
8	W8	2,1 %	9	0,4 %	0,4 %
9	W9	22,6 %	1	4,6 %	4,6 %
dix	W10	7,1 %	5	1,1 %	1,1 %
11	W11	13,1 %	3	1,8 %	1,8 %

Source : auteure

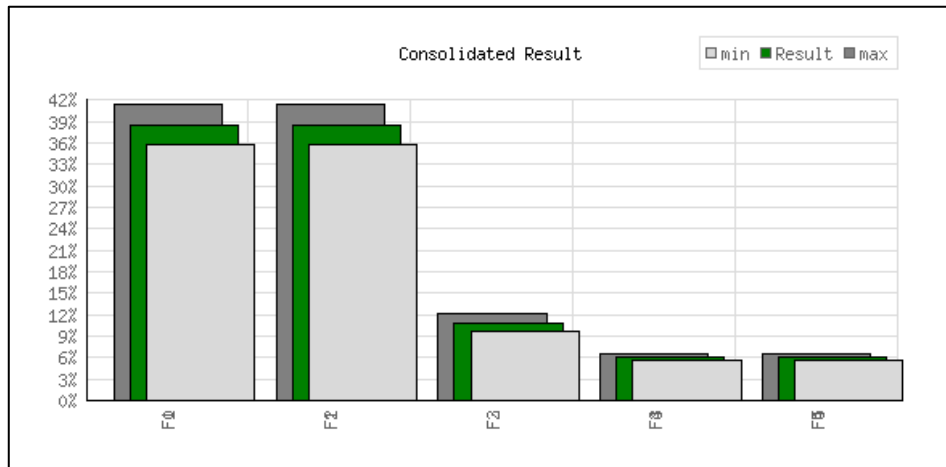


Figure 8. 9 : représentation graphique des poids des faiblesses

Source : auteure

➤ Pondérations résultantes pour le groupe **des opportunités** par paires :

Tableau 8. 10:matrice de comparaison de groupe des opportunités

	1	2	3	4
1	1	2,00	2,00	0,50
2	0,50	1	1,00	0,25
3	0,50	1,00	1	0,25
4	2,00	4,00	4,00	1

Source : auteure

Tableau 8. 11: classement des opportunités selon leurs poids

Chat	Priorité	Rang	(+)	(-)
1 O1	25,0 %	2	0,0 %	0,0 %
2 O2	12,5 %	3	0,0 %	0,0 %
3 O3	12,5 %	3	0,0 %	0,0 %
4 O4	50,0 %	1	0,0 %	0,0 %

Source : auteure

Nombre de comparaisons = 6

Cohérence Ratio CR = 0,0 %

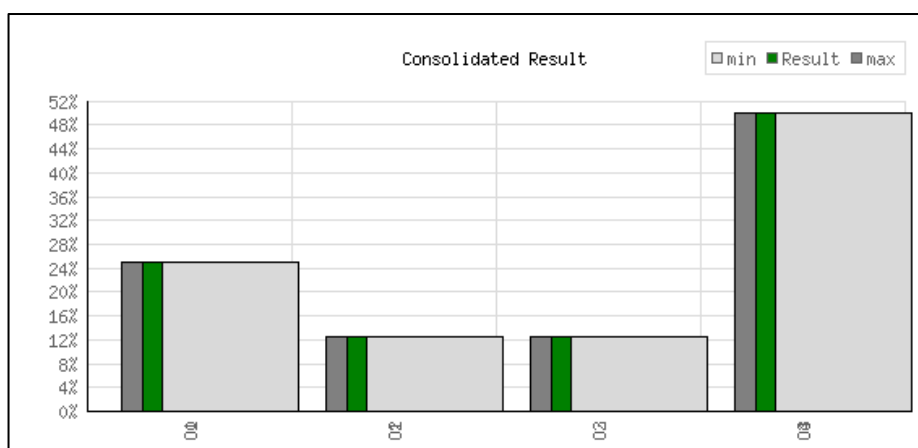


Figure 8. 10: représentation graphique des poids des opportunités

Source : auteure

➤ Pondérations résultantes pour le groupe **des menaces** par paires :



Tableau 8. 12:matrice de comparaison de groupe des menaces

	1	2	3	4	5	6
1	1	0,50	0,17	2,00	1,00	1,00
2	2,00	1	0,25	4,00	2,00	2,00
3	6,00	4,00	1	8,00	6,00	6,00
4	0,50	0,25	0,12	1	2,00	2,00
5	1,00	0,50	0,17	0,50	1	1,00
6	1,00	0,50	0,17	0,50	1,00	1

Source : auteure

Tableau 8. 13: classement des menaces selon leurs poids

Chat	Priorité	Rang	(+)	(-)
1 M1	9,0 %	3	3,3 %	3,3 %
2 M2	17,3 %	2	7,0 %	7,0 %
3 M3	51,5 %	1	10,8 %	10,8 %
4 M4	8,2 %	4	4,3 %	4,3 %
5 M5	7,0 %	5	1,7 %	1,7 %
6 M6	7,0 %	5	1,7 %	1,7 %

Source : auteure

Nombre de comparaisons = 15

Cohérence Ratio CR = 4,9 %

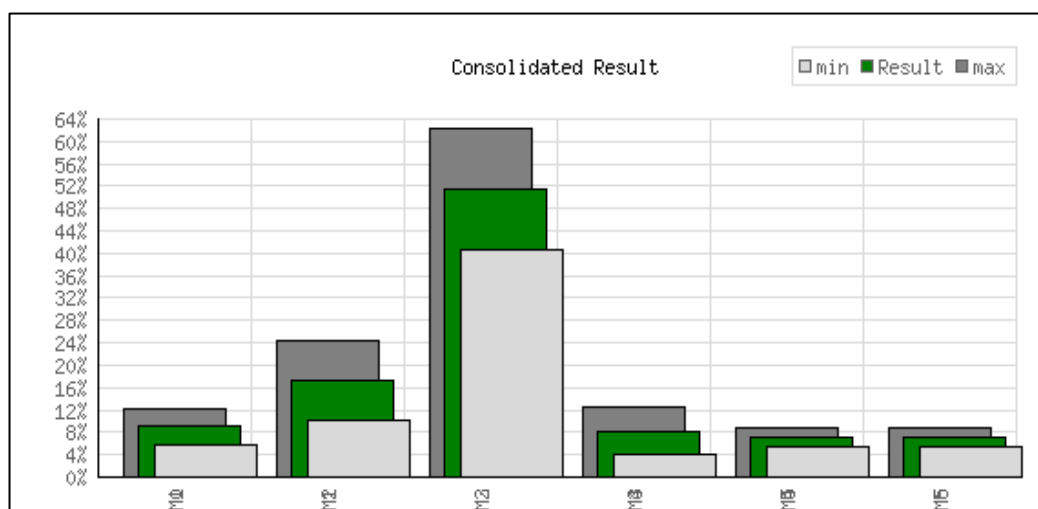


Figure 8. 11 : représentation graphique des poids des menaces

Source : auteure

Les résultats des comparaisons par groupes binaires sont résumés dans le tableau suivant :

Tableau 8. 14: calcul de poids de chaque facteur SWOT

Groupe SWOT	Priorité de groupe du SWOT	Facteurs SWOT	Score Saaty	Propriété du Poids relatif%	Poids du facteur	Rang	Poids global
<b><u>FORCES (F)</u></b>	<b><u>0.50</u></b>	F1 : Classement du site historique du Vieux	9	38.5	<b>0.385</b>	1	0.192
		F2 : existence des ruines anciennes et monuments historiques.	9	38.5	<b>0.385</b>	1	0.192
		F3 : Particularité architecturale et urbaine.	5	10.8	0.108	3	0.054
		F4 : Situation favorable.	3	6.1	0.061	4	0.030
		F5 : Accessibilité.	3	6.1	0.061	4	0.030
		<b>CR=0,3 %</b>					
<b><u>FAIBLESSES (W)</u></b>	<b><u>0.25</u></b>	W1 : Etat de conservation de la vieille ville et ses composantes.	9	22.6	<b>0.226</b>	1	0.028
		W2 : Gestion du patrimoine.	7	13.1	<b>0.131</b>	3	0.016
		W3 : rentabilité et valeur économique touristique.	3	4.4	0.044	7	0.005
		W4 : Connectivité et partage sociale.	3	3.7	0.037	8	0.004
		W5 : Expression culturelle et divertissement.	1	2.0	0.020	10	0.002
		W6 : Artisanat.	1	2.0	0.020	10	0.002
		W7 : Mouvement associatif.	5	7.1	0.071	5	0.008
		W8 : Lisibilité signalétique.	1	2.1	0.021	9	0.0002
		W9 : la nature juridique des terrains	9	22.6	<b>0.226</b>	1	0.028

		W10 : mise en valeur et exposition au public.	5	7.1	0.071	5	0.008	
		W11 : infrastructures de service.	7	13.1	<b>0.131</b>	3	0.016	
		<b>CR = 1,4 %</b>						
<b>OPPORTUNITES (O)</b>	<b>0.125</b>	O1 : Une volonté politique et gestion planifiée.	5	25.0	<b>0.25</b>	2	0.031	
		O2 : Existence des jardins.	3	12.5	0.125	3	0.015	
		O3 : L'existence des friches et des terrains vides.	3	12.5	0.125	3	0.015	
		O4 : Potentialités et des richesses dans l'environnement immédiat.	7	50.0	<b>0.50</b>	1	0.062	
		<b>CR = 0,0 %</b>						
<b>MENA CES (M)</b>	<b>0.125</b>	M1 : Conditions de vie.	3	9.0	0.09	3	0.022	
		M2 : Pollution et problèmes écologiques.	5	17.3	0.173	2	0.043	
		M3 : Des transformations et modifications anarchiques.	9	51.5	0.515	1	0.128	
		M4 : Guide et circuits thématiques.	1	8.2	0.082	4	0.020	
		M5 : Participation de la population	3	7.0	0.07	5	0.017	
		M6 : L'urbanisation de la périphérie.	3	7.0	0.07	5	0.07	
		<b>CR = 4,9 %</b>						

Source : auteure

### Discussion des résultats :

Pour effectuer l'analyse multicritère AHP, nous avons utilisé les résultats de la matrice SWOT comme critères de base. Cette analyse est faite sur les facteurs de groupe SWOT et les sous-facteurs. Cinq (05) facteurs de forces, onze (11) facteurs de faiblesses, quatre (04) facteurs d'opportunités et six (06) facteurs de menaces ont été évalué. Le travail consiste de faire une comparaison par paires pour quantifier deux aspects : premièrement, la mesure prioritaire entre quatre groupes SWOT et deuxièmement, la mesure prioritaire au sein du groupe SWOT de chaque sous-facteur.

#### ➤ Mesurer la priorité des quatre groupes SWOT :

Les forces (F) étaient les plus importantes parmi les groupes SWOT avec un score de pondération prioritaire de (0,50), les faiblesses (W) se classent au deuxième rang avec un score de pondération de (0,25), tandis que les opportunités (O) et les Menaces (M) se classent elles-mêmes au troisième rang avec un score de pondération de 0,125.

De ces résultats, nous constatons que le Site du Vieux Mila possède beaucoup d'éléments avantageux considérés comme des points forts justifiés par la prise du premier rang, mais malheureusement ces derniers sont de jours en jours en voie de disparition vue l'existence de nombreux facteurs de faiblesses qui les affaiblissent vue qu'ils obtiennent le deuxième rang. Les facteurs de force du site historique du Vieux Mila sont aussi exposés aux nombreuses menaces qui tiennent le troisième rang partagé avec les opportunités qui doivent être bien exploitées pour ne pas fragiliser ce site et faciliter son intégration dans le processus du développement touristique.

En effet, les résultats obtenus montrent que les experts ont convenu d'optimiser davantage les forces du site historique du Vieux Mila en soutenant le développement du tourisme culturel.

➤ **La mesure prioritaire au sein du groupe SWOT de chaque sous-facteur :**

L'application de l'analyse AHP sur les sous-facteurs de chaque groupe SWOT en se basant sur les résultats du questionnaire adressé aux experts, nous sommes arrivés aux résultats suivants :

Dans le groupe des forces : F1 (Classement du site historique du Vieux) et F2 (existence des ruines anciennes et monuments historiques) avec un poids de pondération de (0.385) sont les facteurs les plus forts. Le facteur F3 (Particularité architecturale et urbaine) est arrivé en deuxième position avec un poids de (0.108) tandis que les facteurs (F4 : Situation favorable) et F5 (Accessibilité) partagent le dernier rang avec un poids de (0.061).

Parmi les facteurs des faiblesses W1 (Etat de conservation de la vieille ville et ses composantes) W9 (la nature juridique des terrains) sont les facteurs d'affaiblissement du site historique du Vieux Mila en tant que destination du touristique avec un poids de (0.226). Ces deux facteurs sont suivis par les facteurs W2 (Gestion du patrimoine) et W11 (infrastructures de service) qui arrivent en troisième rang avec un poids (0.131). Ensuite les facteurs W10 (mise en valeur et exposition au public) et W7 (Mouvement associatif) partagent la cinquième position avec un poids de (0.071), W3 (rentabilité et valeur

économique touristique) se positionne en Septième rang avec un poids de 0.044 et W4 (Connectivité et partage sociale) en huitième rang avec un poids de (0.037). Finalement, les facteurs W5 (Expression culturelle et divertissement) et W6 (Artisanat) semblent être les facteurs les moins affaiblissants du site historique du Vieux Mila en tant que destination touristique avec un poids de (0.020).

Dans le groupe des facteurs des opportunités, le facteur O4 (Potentialités et richesses dans l'environnement immédiat) est la meilleure opportunité pour le développement du tourisme culturel dans le site historique du Vieux Mila et ses alentours vu ses richesses culturelles et naturelles avec un poids de (0.50). Le facteur O1 (Une volonté politique et gestion planifiée) prend la deuxième position avec un poids de (0.25), O2 (Existence des jardins) et O3 (L'existence des friches et des terrains vides) sont les facteurs les moins importants dans le groupe des opportunités avec un score de (0.125).

Parmi les facteurs des menaces, M3 (Des transformations et modifications anarchiques) constitue la plus grande menace pour le développement du tourisme dans le Vieux Mila avec un poids de (0.515), M2 (Pollution et problèmes écologiques) arrive en deuxième rang avec un poids de (0.173), et M1 (Conditions de vie) en troisième rang avec un poids de (0.09). Le facteur M4 (Guide et circuits thématiques) occupe le quatrième rang avec un poids de (0.082) et enfin, les facteurs M5 (Participation de la population) et M6 (L'urbanisation de la périphérie) partagent la cinquième et la sixième place successivement avec des poids (0.07).

En conséquence, cette analyse SWOT-AHP qui a été menée sur le site historique du Vieux Mila pour évaluer son intégration dans le processus du développement touristique, les facteurs internes (forces et faiblesses) et externes (opportunités et menaces) ont été identifiés et répertoriés et évalués selon l'échelle de Saaty pour les classés sur la base de leurs poids pondérés.

Tableau 8. 15: les trois premiers facteurs de chaque groupe SWOT classés selon leurs poids pondérés

<b>Forces</b>	1	<b>F1</b> : Classement du site historique du Vieux.	<b>Faiblesses</b>	1	<b>W1</b> : Etat de conservation de la vieille ville et ses composantes. <b>W9</b> : la nature juridique des terrains
	2	<b>F2</b> : existence des ruines anciennes et monuments historiques.		2	<b>W2</b> : Gestion du patrimoine.
	3	<b>F3</b> : Particularité architecturale et urbaine.		3	<b>W11</b> : infrastructures de service.
<b>Opportunités</b>	1	<b>O4</b> : Potentialités et des richesses dans l'environnement immédiat.	<b>Menaces</b>	1	<b>M3</b> : Des transformations et modifications anarchiques.
	2	<b>O1</b> : Une volonté politique et gestion planifiée.		2	<b>M2</b> : Pollution et problèmes écologiques.
	3	<b>O3</b> : L'existence des friches et des terrains vides. <b>O2</b> : Existence des jardins.		3	<b>M1</b> : Conditions de vie.

Source : auteure

#### 8.4.DEVELOPPEMENT ET GENERATION DES STRATEGIES A L'AIDE DE LA MATRICE TOWS :

La troisième étape de cette analyse est le développement des stratégies adéquates pour l'intégration du site historique du Vieux Mila dans le processus du développement touristique à l'aide de la matrice TOWS formulées en fonction des facteurs SWOT ayant un poids plus élevé.

Tableau 8. 16:formulation de la matrice TOWS

<b>Matrices TOWS</b>	<b>Opportunités externes(O)</b>	<b>Menaces externes (M)</b>
<b>Forces internes (F)</b>	Stratégie <b>FO</b> (Forces - Opportunités)	Stratégie <b>FM</b> (forces -menaces)
<b>Faiblesses internes (W)</b>	Stratégie <b>WO</b> (Faiblesses - Opportunités) :	Stratégie <b>WM</b> (Faiblesses-Menaces)

Source : auteure

L'objectif principal d'une analyse TOWS est d'exploiter les points forts, de profiter des opportunités, minimiser les faiblesses et de supprimer les menaces. En effet, les trois premiers facteurs des quatre groupes SWOT ont été pris en considération pour la détermination des stratégies.

La matrice TOWS suppose quatre types de stratégies :

- **Stratégie FO (Forces - Opportunités)** : le but est de maximiser les forces internes pour "multiplier" les opportunités externes.

- **Stratégie WO (Faiblesses - Opportunités)** : le but est de minimiser les faiblesses internes en exploitant les opportunités externes.

- **Stratégie FM (forces -menaces)** utiliser les points forts pour éviter ou atténuer les effets des menaces externes.

- **Stratégie WM (Faiblesses-Menaces)** : elle cherche à éliminer les faiblesses internes afin de se protéger contre les menaces externes.

Tableau 8. 17:les quatre stratégies formulées selon TOWS

<b>Matrices TOWS</b>	<p><b><u>Opportunités prioritaires</u></b>  <b>O4</b> : Potentialités et des richesses dans l'environnement immédiat.  <b>O1</b> : Une volonté politique et gestion planifiée.  <b>O3</b> : L'existence des friches et des terrains vides.  <b>O2</b> : Existence des jardins.</p>	<p><b><u>Menaces prioritaires</u></b>  <b>M3</b> : Des transformations et modifications anarchiques.  <b>M2</b> : Pollution et problèmes écologiques.  <b>M1</b> : Conditions de vie.</p>	
	<p><b><u>Forces prioritaires</u></b>  <b>F1</b> : Classement du site historique du Vieux.  <b>F2</b> : existence des ruines anciennes et monuments historiques.  <b>F3</b> : Particularité architecturale et urbaine.</p>	<p><b>Stratégie FO :</b>  Stratégie d'une exploitation durable et adéquate des richesses culturelles et historiques du Vieux Mila et son environnement et le développement du tourisme culturel durable.</p>	<p><b>Stratégie FM :</b>  Stratégie de sensibilisation patrimoniale et écologique, d'une planification durable et d'une intervention participative et sa familiarisation avec le concept du tourisme culturel durable.</p>
	<p><b><u>Faiblesses prioritaires</u></b>  <b>W1</b> : Etat de conservation de la vieille ville et ses composantes.  <b>W9</b> : la nature juridique des terrains  <b>W2</b> : Gestion du patrimoine.  <b>W11</b> : infrastructures de service.</p>	<p><b>Stratégie WO :</b>  Stratégie participative pour une meilleure application des directives politiques.</p>	<p><b>Stratégie WM :</b>  Stratégie d'une planification appropriée et orientée et intensification des efforts.</p>

Source : auteure

### Formulation des stratégies prioritaires TOWS-AHP :

Après avoir formulé les quatre stratégies, nous avons procédé à la détermination des stratégies prioritaires. Pour cela, nous avons suivi les mêmes étapes de l'analyse hiérarchique AHP et nous avons aussi envoyé le questionnaire aux mêmes experts consultés auparavant pour les priorités des facteurs SWOT. Les résultats comme suite :

Tableau 8. 19: matrice de comparaison des stratégies formulées

	1	2	3	4
1	1	4,00	0,50	2,00
2	0,25	1	0,17	0,50
3	2,00	6,00	1	4,00
4	0,50	2,00	0,25	1

Source : auteure

Tableau 8. 18: classement des groupes TOWS

<b>FO</b>	<b>7</b>
<b>WO</b>	3
<b>FM</b>	9
<b>WM</b>	5

Source : auteure

Tableau 8. 20: classement des stratégies selon leurs poids

Chat	Priorité	Rang	(+)	(-)
1 FO	27,5 %	2	1,6 %	1,6 %
2 WO	7,4 %	4	0,8 %	0,8 %
3 MF	51,3 %	1	5,0 %	5,0 %
4 WM	13,8 %	3	0,8 %	0,8 %

Source : auteure

**Cohérence Ratio CR** = 0,4 %

Nombre de comparaisons = 6



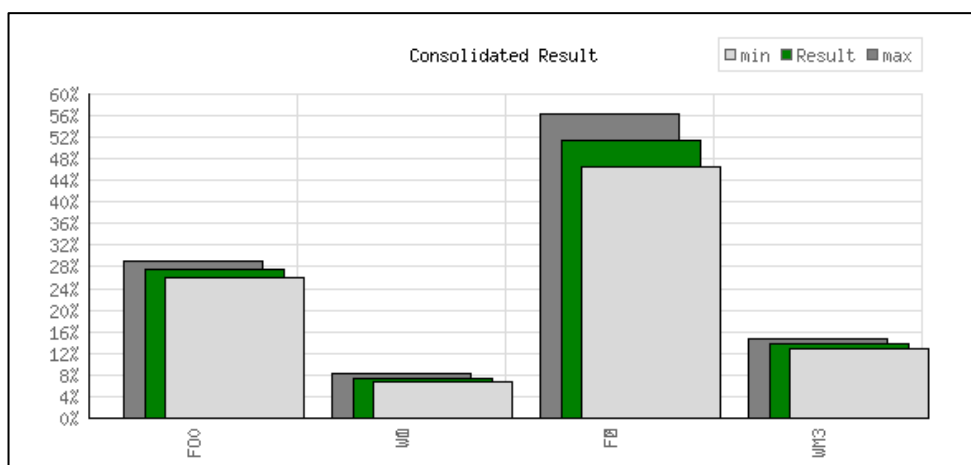


Figure 8. 12 : représentation graphique des poids des stratégies formulées  
Source : auteure

Tableau 8. 21 : les stratégies formulées et leurs poids

Groupe des stratégies	Stratégies formulées	Poids des stratégies
<b>Stratégie FM</b>	Stratégie de sensibilisation patrimoniale et écologique, d'une planification durable et d'une intervention participative et sa familiarisation avec le concept du tourisme culturel durable.	<b>0.515</b>
<b>Stratégie FO</b>	Stratégie d'une exploitation durable et adéquate des richesses culturelles et historiques du Vieux Mila et son environnement et le développement du tourisme culturel durable.	<b>0.274</b>
<b>Stratégie WM</b>	Stratégie d'une planification appropriée et orientée et intensification des efforts	<b>0.138</b>
<b>Stratégie WO</b>	Stratégie participative pour une meilleure application des directives politiques.	<b>0.074</b>

Source : auteure

Le tableau montre le classement des stratégies selon leurs poids pondérés, nous constatons que la stratégie FM (Stratégie de sensibilisation patrimoniale et écologique, d'une planification durable et d'une intervention participative et sa familiarisation avec le concept du tourisme culturel durable) est la stratégie prioritaire la plus importante avec un poids pondéré de **(0.515)**. La stratégie FO (Stratégie d'une exploitation durable et adéquate des richesses culturelles et historiques du Vieux Mila et son environnement et le développement du tourisme culturel durable) arrive en deuxième position avec un poids pondéré de **(0.274)**. Ensuite la stratégie WM (Stratégie d'une planification appropriée et orientée et

intensification des efforts) occupe la troisième position avec un poids pondéré de **(0.138)**. Finalement, la stratégie WO (Stratégie participative pour une meilleure application des directives politiques : cette stratégie envisage à minimiser les faiblesses les plus importants du Vieux Mila par une bonne exploitation des opportunités à travers) arrive en dernière position avec un poids de **(0.074)**.

## CONCLUSION

L'exploitation des données du diagnostic et les informations sur le site historique du Vieux Mila, nous a amené à construire une matrice sur les facteurs SWOT. Cette analyse nous a conduits à formuler les forces du Vieux Mila, ses faiblesses, ses opportunités et ses menaces. Ces facteurs ont été pondérés et classés en utilisant la méthode AHP en deux phases en basant sur les avis des experts consultés.

En premier lieux, la pondération a été faite par mesurer la priorité des quatre groupes SWOT où on constate que les forces sont les plus importantes ce que justifie que le Site du Vieux Mila possède beaucoup des éléments avantageux considérés comme des points forts. Mais ces points forts sont de jours en jours en voie de disparition vue l'existence de nombreux facteurs de faiblesses qui sont aussi considérables et qui tiennent le deuxième rang. Le Vieux Mila est aussi exposé à des nombreuses menaces qui tiennent le troisième rang partagé avec les opportunités qui doivent être bien exploités pour ne pas fragiliser ce site et faciliter son intégration dans le processus du développement touristique.

En deuxième lieux, il nous a apparu indispensable de voir le poids de chaque facteur au sein du groupe SWOT. L'application de l'analyse AHP sur les facteurs des forces a conduit à constater les facteurs les plus importants qui sont : « le classement du site du Vieux Mila » et « l'existence des ruines anciennes et monuments historiques). Aussi, nous avons déduit que les facteurs de faiblesse « Etat de conservation de la vieille ville et ses composantes » et « la nature juridique des terrains » sont les facteurs d'affaiblissement du site historique du Vieux Mila en tant que destination du touristique. Dans le groupe des opportunités, le facteur « Potentialités et richesses dans l'environnement immédiat) constitue l'opportunité la plus prioritaire pour le développement du tourisme culturel dans le site historique du Vieux Mila et ses alentours vu ses richesses culturelles et naturelles.

Après la pondération et le classement des facteurs des forces, des faiblesses, des opportunités et des menaces, nous avons choisi les facteurs les plus importants pour formuler des stratégies selon la matrice TOWS. Ensuite ces stratégies sont pondérées et classées par

la méthode AHP pour savoir la stratégie la plus importante à prendre en considération et à développer pour promouvoir un tourisme dans le Vieux Mila. Les résultats montrent que « Stratégie de sensibilisation patrimoniale et écologique, d'une planification durable et d'une intervention participative et sa familiarisation avec le concept du tourisme culturel durable » est la plus adéquate pour le développement d'un tourisme culturel dans le Vieux Mila.

## **CHAPITRE 9 : CONCLUSION GENERALE, PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS**

## CONCLUSION GENERALE

La complexité et la richesse de notre sujet est due non seulement parce que nous avons abordé une thématique portant sur le patrimoine historique et le tourisme culturel et la relation entre eux, mais aussi à notre site d'étude ; le Vieux Mila. Notre cas d'étude en tant qu'un site historique abrite de nombreuses potentialités et éléments d'attractivité touristique, malgré cela, il dénombre de multiples formes de dégradation, de négligence de son patrimoine et ses valeurs figurées par son état actuelle. Le vieux Mila est l'une des villes historiques algériennes, témoin exceptionnel d'une culture ancestrale, illustrée par un ensemble architectural riche, doté d'une authenticité dans sa conception, ses matériaux, son système constructif son organisation spatiale et fonctionnelle. Un héritage monumental porteur de symboles appartenant à la mémoire collective, avec sa situation stratégique sur l'axe antique racontant le passage de plusieurs civilisations qui donne à cette ville une valeur historique et culturel unique. Le site historique du Vieux Mila est le premier noyau urbain connu de la ville de Mila depuis l'Antiquité, c'est une ancienne médina construite sur des ruines romaines entre les murs byzantins. Considérée comme zone protégée par le décret exécutif n°09-404 du 29 novembre 2009, dans le but de sauver ce qui en reste. Malheureusement, jour après jour, elle perd une partie de son patrimoine, subit de terribles dégradations, des extensions et des modifications à l'échelle urbaine et architecturale, ce qui détruit son image et bien sûr son identité historique.

C'est dans ce sens, et à travers l'étude de ce sujet, qu'il nous incombe de réfléchir sur des stratégies d'actions qui permettraient au tourisme culturel de se développer et de se projeter dans la vieille ville de Mila en exploitant les richesses de son environnement. Ce travail se focalise aussi de trouver comment développer un tourisme qui maintient la protection et la conservation de son patrimoine urbain, architectural et archéologique, tout en respectant l'authenticité et ses particularités. L'objectif principal de cette recherche est d'identifier les stratégies et les démarches adéquates pour l'intégration des sites historiques dans le processus du développement touristique en prenant le Vieux Mila comme un cas d'étude. Notre objectif consiste aussi d'étudier la relation entre les deux concepts ; patrimoine et tourisme.

Pour arriver à ces objectifs, nous avons suivi une méthodologie unissant un travail théorique et un autre empirique. La première partie concerne une recherche théorique et conceptuelle des travaux antérieurs qui nous a permis de recueillir un fonds documentaire important traitant davantage des aspects problématiques et conceptuels.

La deuxième partie de cette recherche est le travail de terrain, ou le travail empirique qui permet de répondre à la problématique et de trouver les stratégies ayant pour but d'intégrer le Vieux Mila dans les processus du tourisme culturel. Cela en exploitant les potentialités du site et son environnement et soulever les obstacles et les menaces qui empêchent la mise en tourisme de site du Vieux Mila. Ce travail est basé sur deux diagnostics,

### **Résultat de l'analyse du cas d'étude :**

La réponse aux questionnements se résume dans la vérification des hypothèses proposées dans le présent travail en passant par un processus dont nous retraçons ici le fil conducteur.

Dans une première étape notre démarche s'est inscrite dans une approche globale de l'étude de la wilaya de Mila. Cette étude nous a permis d'identifier les points forts qui doivent être soutenus et affinés, les faiblesses et les menaces qui entravent le développement du tourisme afin de les réduire et de les rivaliser. L'objectif est d'analyser les principales caractéristiques qui ont marqué le territoire de Mila, tout en repérant les indices qui peuvent participer l'émergence du tourisme dans cette wilaya ou à bloquer son développement.

Cette analyse nous a permis de tirer des résultats bien clairs sur la wilaya de Mila, cette dernière dispose des potentialités et atouts touristiques importantes qui lui permettent d'être une destination touristique par excellence. Sa situation stratégique au Nord algérien entourée par les villes côtières Jijel et Skikda, et les wilayas de Constantine et Sétif riches en définition, aussi elle est l'une des villes algériennes riche par sa stratification historique et civilisationnelle. En ajoutant à ça la wilaya de Mila possède des potentialités naturelles considérables, elle est connue par ses paysages naturels, ses montagnes, ses barrages, ses plaines, ses forêts... La wilaya de Mila est aussi célèbre par ses sources thermales où elle compte 13 sources, formant 7.2%, du nombre total des sources thermales en Algérie, elle est aussi une ville très riche par son patrimoine culturel et ses vestiges historiques et archéologies. Le secteur de la culture et des arts de Mila compte 400 biens culturels sur le territoire de la wilaya qui constitue un pilier fort au en étant intégrés dans la carte touristique de la wilaya.

En outre cette étude nous a permis de cerner les différents problèmes et menaces qui fragilisent l'activité touristique à Mila, où elle souffre d'un manque des infrastructures notamment les infrastructures touristiques, elle compte uniquement 08 hôtels répartis dans

son territoire, uniquement un seul classé 4 étoiles. La wilaya souffre d'une non-exploitation des potentialités naturelles, et thermales, manque des projets pour la mise en valeur du patrimoine culturel, et l'absence d'utilisation des nouvelles technologies et des technologies de l'information pour la promotion du tourisme local...

Nous avons constaté aussi qu'il existe des opportunités futures pour que Mila devienne une ville touristique en raison de la présence de plusieurs composantes et éléments d'attraction touristique, à condition qu'une exploitation optimale et sérieuse de ses ressources naturelles, environnementales et historiques :

- L'investissement est la véritable porte de sortie qui peut promouvoir le tourisme dans la wilaya de Mila, notamment dans le domaine des infrastructures de base, les infrastructures hôtelières et de réception et aussi les complexes de loisir et de détente. En outre, la bonne exploitation des sources thermales et la création des équipements proches de celles-ci peut bouger les roues du tourisme dans la wilaya d'autant plus que cette dernière est considérée comme l'une des régions les plus riches d'Algérie en matière des sources chaudes. A travers aussi la création d'un tourisme durables pendant toutes les saisons de l'année, c'est-à-dire profiter en hiver des neiges pour skier dans les montagnes et au printemps, visiter des sources chaudes et pratiquer la pêche.
- L'encouragement des métiers artisanaux et la mise en scène du patrimoine immatériel de la wilaya et le développement des circuits touristiques liants les différentes richesses culturelles de la wilaya peut participer à la promotion du tourisme notamment le tourisme culturel.
- L'encouragement de la recherche scientifique, la formation et l'emploi et le renforcement des relations avec les universités et les instituts afin d'élever une jeunesse consciente en matière du tourisme et de la culture et l'organisation des forums, des journées d'étude, des festivals et des activités culturelles.
- Le renforcement des liens avec la population en utilisant les médias locaux, les conférences, la presse, les dépliants et les panneaux d'affichage pour communiquer avec la population dans le but de la sensibiliser au développement touristique, de rendre la population consommatrice du tourisme local et d'élargir la culture touristique locale.

Ce premier diagnostic nous a permis non seulement de cerner l'état de l'enveloppe qui entoure notre cas d'étude (le Vieux Mila) et de voir ses capacités et ses faiblesses pour l'intégrer dans le processus du développement touristique, mais toutes ces informations nous ont aidé à établir notre deuxième diagnostic sur ce site.

Le deuxième diagnostic c'est un diagnostic technique à l'échelle de notre cas d'étude qui est le Vieux Mila. Ce diagnostic nous a conduit en premier lieu à confirmer son importance historique, ses valeurs et ses richesses architecturales et urbaines qui présentent un atout incontestable. Autour de ce patrimoine, se trouve le levier du développement sur lesquels doivent miser toutes les stratégies adoptées par les collectivités locales. En deuxième lieu, ce diagnostic nous a permis de mettre en lumière l'état de son bâti et ses voies, la dégradation de ses jardins et ses réseaux qui démontre son abondance par les autorités et même par ses habitants.

A partir de ces données référentielles du site (le Vieux Mila) et son environnement (la willaya de Mila), nous avons exploité toutes les données, les informations et les entretiens qu'on a fait auprès des habitants du Vieux Mila et les acteurs pour accomplir notre dernière étape d'étude. Pour mener à bien cette partie de travail, nous avons eu recours à la méthode SWOT qui nous a permis de faire un listing des forces, des faiblesses, des opportunités et des menaces en essayant de se baser sur les éléments forts qui peuvent déclencher ou stimuler l'activité touristique et en faisant référence à la grille des critères que nous avons établis. Cette analyse nous a permis de construire une matrice de 5 forces (F), 11 faiblesses (W), 4 opportunités (O) et 6 menaces (M) que nous avons discuté et analysé élément par élément en se référant aux données collectées et aux avis des personnes interrogées lors de nos entretiens exploratoires pour arriver à voir comment chaque facteur de cette matrice influence la mise en tourisme du site historique du Vieux Mila.

L'approche SWOT a permis d'analyser les facteurs internes et externes afin d'obtenir une vision méthodique pour diagnostiquer et traiter la situation actuelle du Vieux Mila en matière du développement touristique, néanmoins, l'une des principales limites de cette méthode est l'incapacité de déterminer quantitativement le poids et l'importance des facteurs sur le plan stratégique. Pour ces raisons, nous rejoignons plusieurs chercheurs (Wickramasinghe et Takano, Kuttusi Zorlu et Ali Yilmaz, Dahmani Brahim et Hadjab, Makhloufi ...) sur la proposition des techniques de prise de décision multicritères pour dissimuler les insuffisances de l'analyse SWOT. Dont Kuttusi Zorlu et Ali Yilmaz cherchent dans leur étude de développer des stratégies d'écotourisme adaptées à la vallée d'Ihlara d'Aksaray, qui est une zone spéciale de protection de l'environnement (SEPZ). Après avoir effectué l'analyse SWOT qui a clarifié les forces-faiblesses et les opportunités-menaces de la vallée d'Ihlara, les pondérations des groupes et facteurs SWOT ont été déterminées par le processus de hiérarchie analytique (AHP). Dans un article publié ; Dahmani Brahim et



Hadjab Makhloufi cherchent de développer un tourisme patrimonial en utilisant (SWOT) comme outil pour identifier des alternatives stratégiques dans la zone de Bou-Saada. Après la formulation de la matrice SWOT, les chercheurs sont arrivés à une conclusion que ces résultats sont insuffisants pour formuler des stratégies croissantes, pour cela, ils ont complété leurs résultats par l'analyse AHP et TOWS.

En effet, premièrement, la pondération a été faite par mesurer la priorité des quatre groupes SWOT où nous avons constaté que les forces sont les plus importantes, ce qui justifie que le site du Vieux Mila possède beaucoup des éléments avantageux considérés comme des points forts. Mais ces points forts sont de jours en jours en voie de disparition vue l'existence de nombreux facteurs de faiblesses qui sont aussi considérables et qui tiennent le deuxième rang. Le Vieux Mila est aussi exposé aux nombreuses menaces qui tiennent le troisième rang partagé avec les opportunités qui doivent être bien exploités pour ne pas fragiliser ce site et faciliter son intégration dans le processus du développement touristique.

Deuxièmement, il nous est apparu indispensable de voir le poids de chaque facteur au sein du groupe SWOT. L'application de l'analyse AHP sur les facteurs des forces a conduit à constater les facteurs les plus importants qui sont : « le classement du site du Vieux Mila » et « l'existence des ruines anciennes et monuments historiques). Aussi, nous avons déduit que les facteurs de faiblesse « Etat de conservation de la vieille ville et ses composantes » et « la nature juridique des terrains » sont les facteurs d'affaiblissement du site historique du Vieux Mila en tant que destination du touristique. Dans le groupe des opportunités, le facteur « Potentialités et richesses dans l'environnement immédiat) constitue l'opportunité la plus prioritaire pour le développement du tourisme culturel dans le site historique du Vieux Mila et ses alentours vu ses richesses culturelles et naturelles. Parmi les facteurs des menaces « les transformations et modifications anarchiques » constitue la plus grande menace pour le développement du tourisme dans le Vieux Mila.

Après la pondération et le classement des facteurs des forces, des faiblesses, des opportunités et des menaces, nous avons pris les facteurs les plus importants pour formuler des stratégies selon la matrice TOWS. Cette démarche structurée nous a conduites à formuler quatre stratégies et chaque stratégie contient des lignes directrices facilitant sa compréhension et sa mise en place :

Stratégie FO : Stratégie d'une exploitation durable et adéquate des richesses culturelles et historiques du Vieux Mila et son environnement et le développement du tourisme culturel durable.

Stratégie FM : Stratégie de sensibilisation patrimoniale et écologique, d'une planification durable et d'une intervention participative et sa familiarisation avec le concept du tourisme culturel durable.

Stratégie WO : Stratégie participative pour une meilleure application des directives politiques.

Stratégie WM : Stratégie d'une planification appropriée et orientée et intensification des efforts.

Ensuite ces stratégies ont été pondérées et classées par la méthode AHP pour savoir la stratégie la plus importante à prendre en considération et à développer pour promouvoir un tourisme dans le Vieux Mila. Les résultats montrent que « **Stratégie de sensibilisation patrimoniale et écologique, d'une planification durable et d'une intervention participative et sa familiarisation avec le concept du tourisme culturel durable** » est la stratégie prioritaire pour le développement d'un tourisme culturel dans le Vieux Mila d'après les avis des experts et les résultats des entretiens exploratoires et la réalité du terrain.

La sensibilisation et la prise de conscience patrimoniale constituent le premier pas pour la valorisation du patrimoine et son intégration dans les processus du développement touristiques qui ne sauraient exister sans l'action conjuguée de plusieurs acteurs. Ceux-ci disposent de pouvoirs et de moyens d'actions multiples, ils ont des ambitions diverses. Les pouvoirs publics sont en fait, les premiers acteurs qui peuvent agir pour la mise en tourisme des sites patrimoniaux, mais seuls ne peuvent rien faire, pour cela les associations et les particuliers forment le deuxième type d'acteur. Ceux-ci ont l'avantage, malgré leurs moyens limités, d'être plus proches des enjeux culturels de l'opinion public. Les associations disposent d'une plus grande influence en exerçant des pressions sur les pouvoirs locaux quand celles-ci ne sont pas justement parrainées par ces mêmes institutions. De même, les particuliers sont des acteurs très importants qui peuvent bouleverser la situation des sites patrimoniaux notamment les villes historiques peuplés à l'instar du Vieux Mila.

La prise de conscience patrimoniale et la sensibilisation des personnes de l'importance et des valeurs de leurs patrimoine forment le premier pas pour la valorisation et la mise en tourisme du patrimoine, mais elles doivent se compléter par d'autres stratégies complémentaires d'une exploitation durable et adéquate des richesses culturelles et

historiques du site et son environnement et le développement d'un tourisme culturel durable basée sur une planification appropriée et orientée pour une meilleure application des directives politiques.

En fin, nous constatons que Le site de Vieux Mila a donc besoin d'un projet à double facettes complémentaires : le premier pour la conservation et la préservation de ces valeurs patrimoniales, archéologiques culturelles et sociales et le deuxième pour sa mise en valeur et son intégration dans le processus du développement touristique. Une telle démarche doit être flexible, partagée et adaptable aux évolutions urbaines, économiques et sociales du site historique du Vieux Mila et son environnement, ainsi elle doit prendre les suggestions et souhaits de la population locale.

### **Contraintes et limites de la recherche :**

Cette étude est vaste et complexe et a nécessité beaucoup de temps et d'efforts car elle a réuni deux éléments importants issus de deux secteurs différents : le patrimoine et le tourisme.

Bien que l'objectif principal de cette étude fût de rechercher la stratégie prioritaire d'intégration du Vieux Mila dans le processus de développement touristique, en raison des ramifications du sujet, il nous apparaît indispensable de passer par plusieurs étapes dans cette étude, qu'il s'agisse de comprendre la notion de patrimoine historique et ses spécificités, du tourisme culturel, ainsi que l'étude des relations entre eux et quel est l'effet de l'un sur l'autre. Il a fallu également rechercher des législations et des lois pour protéger ce type de patrimoine, ainsi que des expériences, que ce soit au niveau mondial ou national pour compléter, enrichir et prendre en considération ces données.

En revanche, notre étude s'est appuyée pour sa partie empirique de nombreuses données de terrain, qu'elles soient quantitatives ou qualitatives, et en raison de la rareté de l'information et du manque parfois d'accès à celle-ci, et de l'incapacité de nous fournir certains détails de la part des administrations locales, des acteurs ou des habitants, ces obstacles ont parfois affecté négativement le processus de recherche, ainsi que son déroulement.

Notre recours dans l'étude aux entretiens exploratoires présentait de nombreux avantages, notamment qu'elle nous permettait d'interagir avec les différents acteurs du domaine du tourisme et du patrimoine et qu'elle nous permettait aussi de bénéficier parfois de certaines informations non programmées dans les questions et connaître les échos et les

souhaits des acteurs, ainsi que des habitants de la ville. Mais ce type d'investigation demande beaucoup de temps, que ce soit de notre part ou de la part des interviewés. Parfois, certains responsables n'ont pas eu le temps de nous recevoir, et leurs interrogatoires nous ont obligés à nous déplacer plusieurs fois, d'autant plus que nous habitons en dehors de la wilaya de Mila.

Afin de construire un travail de recherche organisé, original et fondé sur des fondements scientifiques, nous avons décidé de nous appuyer sur une démarche de recherche originale qui ne dépend pas **de l'opinion personnelle du chercheur**, mais qui s'appuie plutôt sur des **fondements scientifiques** et de recherche organisée et constructives. Pour cette raison, nous avons décidé de nous appuyer sur la méthode hybride qui combine la méthode SWOT, AHP et TOWS qui est une méthode difficile qui repose sur des calculs et demande de la concentration.

En dehors de ces obstacles, notre recherche a abouti à la formulation de plusieurs résultats qui peuvent être bénéfiques pour des recherches académiques et universitaires ou pour les acteurs publics. Nous avons abouti à la construction d'un outil opérationnel qui pourrait servir d'une part comme une base pour la vérification de l'attractivité touristique d'un site patrimonial notamment les sites historiques et les vieilles villes de taille moyenne ou petite et comprendre qu'el éléments doivent être pris en considération pour vérifier si ces sites peuvent être des sites touristiques. D'une autre part, cet outil permet de faciliter la lecture de ces villes historiques d'une façon méthodique et opérationnelle en extrayant les éléments de force, de faiblesses, d'opportunités et de menaces, sa classification par ordre de priorité et la formulation des stratégies prioritaires qui servent à faciliter l'intervention dans ces sites et comprendre les premières interventions qui doivent être initiées dans un processus d'intégration touristiques.

### **RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES :**

Partant des résultats de travail empirique, de l'enquête faite et l'analyse SWOT-AHP et de l'analyse TOWS-AHP, il nous appartient maintenant d'analyser les résultats recueillis dans le cadre de cette étude, et d'en tirer les axes pouvant animer les roues de développement stratégiques pour conserver, mettre en valeur et intégrer le site du Vieux Mila dans le processus du développement touristique. Pour cela nous optons sur « **une démarche architecturée** basée sur un schéma d'action. Dans cette perspective, il nous semble

important de développer des actions structurées selon les quatre stratégies que nous avons formulées :

**Dans une perspective de la stratégie FM (forces/menaces) :** cette stratégie vise à utiliser les forces les plus importantes du Vieux Mila pour atténuer ses menaces, cela peut se faire par :

- Encourager et intensifier les campagnes de sensibilisation et de prise de conscience sur l'importance du patrimoine culturel matériel et immatériel du Vieux Mila à travers les médias, les réseaux sociaux et l'encouragement des mouvements associatifs.
- Les autorités et la population locales doivent être sensibilisées à l'écologie et aux critères de base pour le développement d'un tourisme culturel durable afin de créer une offre adéquate et donner l'exemple aux visiteurs en matière d'attitudes envers l'environnement.

**Dans une perspective de la stratégie FO (forces/ opportunités) :** cette stratégie vise à exploiter les opportunités pour maximiser les forces à travers :

- La création d'un tourisme culturel durable basé sur l'intégration des potentialités culturelles, historiques et naturelles du Vieux Mila et son environnement qui encourage la participation de la population locale.
- La réhabilitation et intégration de manière cohérente du patrimoine pour qu'il réponde aux conditions de la vie actuelle.
- Revitalisation et réanimation des activités artisanales et traditionnelles.

**Dans une perspective de la stratégie WM (Faiblesses-Menaces) :** le site du Vieux Mila risque de perdre son authenticité et ses valeurs historiques et naturelles, provoqués par les transformations anarchiques et non-contrôlées ainsi sa gestion non adéquate et effrénée. Ces vulnérabilités peuvent être gérés ou éliminés par le développement d'une stratégie de planification appropriée et orienté dans laquelle la préservation des valeurs historiques et culturelle et la protection de l'environnement sont prioritaires. Cela peut se faire par :

- Allouer un fond important pour le projet de la mise en œuvre des plans de gestions, et pour le soutien des personnes qui veulent créer leurs propres offres touristiques qui respectent les exigences du site.
- Ouvrir le champ du dialogue et de l'échange d'idées, notamment avec la jeunesse et l'élite, qui peuvent trouver des solutions sérieuses et durables bénéfiques à toutes les parties prenantes.

**Dans une perspective de la stratégie WO (Faiblesses – Opportunités) :** stratégie participative pour une meilleure application des directives politiques : cette stratégie envisage à minimiser les faiblesses les plus importants du Vieux Mila par une bonne exploitation des opportunités à travers :

- Garantir une mise en œuvre correcte, durable et opportune des plans de gestion et du plan permanent de sauvegarde du secteur sauvegardé du Vieux Mila pour éviter la dégradation continue de ses valeurs.
- Introduire une stratégie participative et appropriée par toutes les parties prenantes pour trouver des solutions sérieuses, logiques et rentables à l'obstacle des biens ayant une nature juridique privée et qui satisferait toutes les parties prenantes.
- Encourager, faciliter et diriger les investissements privés pour renforcer le site en matière des infrastructures et développer l'activité économique notamment artisanale locale.

## BIBLIOGRAPHIE

Aidli, L. (2013) 'Les tourisimes en Algérie : réalités et perspectives, mémoire de magistère'. Université Abderrahmane Mira Béjaia, p. 225.

Alshboul, K. (2016) 'Assessing local community involvement in tourism development around a proposed world heritage site in Jerash, Jordan, thèse de Doctorat, université de Waterloo', p. 219.

Arpin, R. (2000) *Notre patrimoine, un présent du passé*. Communicat. Edited by Le Groupe-conseil sur la Politique du patrimoine culturel du Québec. Québec. disponible sur : [https://www.ebooksgratuits.com/pdf/dictionnaire\\_academie\\_francaise\\_1835.pdf](https://www.ebooksgratuits.com/pdf/dictionnaire_academie_francaise_1835.pdf).

Asadpourian, Z., Rahimian, M. et Gholamrezai, S. (2020) 'SWOT-AHP-TOWS Analysis for Sustainable Ecotourism Development in the Best Area in Lorestan Province, Iran', *Social Indicators Research*, 152(1), pp. 289–315. disponible sur : <https://doi.org/10.1007/s11205-020-02438-0>.

Aube, S. et Leonetti, B.T. (2017) 'La madrasa, un " thème architectural " ?', in *Lumière de la Sagesse*. Publicatio. Paris, pp. 129–135.

Bacha, M. (2008) 'La construction patrimoniale tunisienne à travers la législation et le journal officiel, 1881-2003 : de la complexité des rapports entre le politique et le scientifique', *L'Année du Maghreb*, IV(IV), pp. 99–122. disponible sur : <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.433>.

Ballalou, Z. (2011) 'développement du système culturel territorial de la vallée du M'Zab; enjeux et perspectives', in *Réhabilitation des villes à secteurs sauvegardé, en Europe et au Maghreb*. Barcelone.

Baouali, R., Hadjiedj, A. et Baziz, A. (2020) 'La préservation du patrimoine gastronomique Algérien , levier pour le développement du tourisme durable', *El-Bahith Review*, 12(2), pp. 153–153. disponible sur : <https://doi.org/https://www.asjp.cerist.dz/en/article/113967>.

Belkyal, K. (2007) 'Réhabilitation et développement local Cas des fondouks ( caravansérails ) de Marrakech'. disponible sur : [https://www.rehabimed.net/wp-content/uploads/2011/02/269\\_MAR\\_Belkyal.pdf](https://www.rehabimed.net/wp-content/uploads/2011/02/269_MAR_Belkyal.pdf).

Belouadah, N. (2012) 'Développement urbain et préservation du patrimoine architectural dans les médinas Cas de la médina de Bou-Saada, mémoire de magistère, université de Mohamed Khider – Biskra', p. 313.

Benazzouz Boukhalfa, K. et Dahli, M. (2012) 'Patrimoine entre négation et ressourcement identitaire', in *PATRIMONIUM 2e conférence internationale*. Clermont-Ferrand, France.

Benmicia, N. (2015) 'le tourisme culturel durable et la capacité de charge touristique -le cas de Mila-,mémoire de magistère, université Université Abou Baker Belkaid - Tlemcen Faculté', p. 302.

Berteloot, L. (2008) 'Comment inscrire une ville historique dans un processus de développement durable du tourisme ? Diagnostic comparé de Sarlat-la-Canéda et Trogir, mémoire de master, université de Toulouse le Mirale', p. 123.

Bessouh, N. et Belarbi, A. (2017) 'Le tourisme culturel durable - Une opportunité de mise en valeur du patrimoine Algérien ( Le cas de la ville historique de Tlemcen )', *Journal of Economics and Management*, 1(N°2), pp. 19–27. disponible sur :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/515/1/2/81887>.

Bonin, N. (2016) 'Évaluation du tourisme comme levier de développement durable pour la nation CRIE D'EEYOU ISTCHEE', pp. 1–23.

Caillart, E., Cusenier, P. et Baziz, K. (2004) 'Pour la sauvegarde et la mise en valeur de la médina de Béjaia, Rapport (convention France/UNESCO)', p. 58.

Camus, S. et Sahut, J.-M. (no date) 'La perception d'authenticité d'un site touristique classé au patrimoine mondial de l'Unesco', in *site du patrimoine et tourisme*. Québec, Canada: Presses de l'Université Laval.

Carlier, O. (1998) 'Le hammam maghrébin, héritage séculaire et acculturation à la modernité (xixe-xxe siècles)', in C. Éditions (ed.) *Miroirs maghrébins*. disponible sur : <https://doi.org/https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.39952>.

Charai, Z. (2014) 'Les effets du tourisme sur l'identité culturelle : le cas de la médina de Fès, thèse de Doctorat, Université Nice Sophia Antipolis Ecole', p. 403.

Charte D'athènes (1931) 'charte d'athènes (la charte d'Athènes pour la restauration des monuments historique)'. disponible sur : <https://www.icomos.org/fr/chartes-et-normes/179-articles-en-francais/ressources/charters-and-standards/425-la-charte-dathenes-pour-la-restauration-des-monuments-historiques-1931>.

Charte de Venise (1964) 'ICOMOS (charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites'. Conseil international des Monuments et des Sites. disponible sur : [https://www.icomos.org/charters/venice\\_f.pdf](https://www.icomos.org/charters/venice_f.pdf).

Charte De Washington (1987) 'ICOMOS (charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques)'. disponible sur : [https://www.icomos.org/images/DOCUMENTS/Charters/towns\\_f.pdf](https://www.icomos.org/images/DOCUMENTS/Charters/towns_f.pdf).

Chevrier, F.-G. et Clair-Saillant, M. (2021) 'Renouveau du tourisme culturel', *Téoros: Revue de recherche en tourisme*, 25(2), p. 72. disponible sur : <https://doi.org/10.7202/1071069ar>.

Chitour Chems-Eddine (2011) 'Milev une perle archéologique méconnue'. disponible sur : <https://doi.org/https://www.djazairress.com/fr/l'expression/143779>.

Choay, F. (1992) *l'Allégorie du patrimoine*. Edition le Seuil. Paris.

Cluzeau, C. (2013) *Le tourisme culturel: Dynamique et prospective d'une passion durable, Compétences & métiers*. Edited by De Boeck.

Cousin, S. (2006) 'De l'UNESCO aux villages de Touraine: les enjeux politiques, institutionnels et identitaires du tourisme culturel', *Autrepart*, (40), pp. 15–30. disponible sur : <https://doi.org/https://doi.org/10.3917/autr.040.0015>.

Cousin, S. (2008) 'L'Unesco et la doctrine du tourisme culturel Généalogie d'un « bon » tourisme', *Civilisation, revue internationale d'anthropologie et des sciences humaines*, (57), pp. 1–16. disponible sur : <https://doi.org/https://doi.org/10.4000/civilisations.1541>.

Daigle, P. (2008) 'culture et tourisme au coeur de l'identité urbaine, cahier des participants', in *colloque 13-14 novembre, cahier du participant*, p. 212.

Dekoumi, D. (2007) 'Pour une nouvelle politique de conservation de l'environnement historique bâti algérien : - cas de Constantine, thèse de doctorat en science, université de Constantine', p. 291.



Delayer, M. (2007) 'Des sites historiques inscrits par l'Unesco et leurs politiques patrimoniales. L'exemple de Porto, de Lyon et de Vérone, thèse de Doctorat en Géographie et aménagement de l'université de Lyon', p. 303.

Demen-Meyer, C. (2005) 'Le tourisme : essai de définition', *Management & Avenir*, n° 3(1), pp. 7–25. Available at: <https://doi.org/10.3917/mav.003.0007>.

Demesvar, K. (2015) 'Interprétation et mise en valeur du patrimoine naturel et culturel, matériel et immatériel dans les parcs nationaux, thèse de Doctorat, université de Laval', p. 469.

Deschamps, C. (Outils F. (2010) *Livre Blanc // Méthodes d'analyse appliquées à l'Intelligence Économique*. Icomtec. France: ICOMTEC - Université de Poitiers.

Dictionnaire de l'Académie française de 1835 (6e édition) (1835) *Dictionnaire de l'Académie française de 1835 (6e édition)*. VIE éditio. disponible sur : [https://www.ebooksgratuits.com/pdf/dictionnaire\\_academie\\_francaise\\_1835.pdf](https://www.ebooksgratuits.com/pdf/dictionnaire_academie_francaise_1835.pdf).

EAHTR (2006) 'Le Tourisme Culturel Durable dans les Villes et Cités historiques.' Dubrovnik.

Équipe MIT (2000) 'La mise en tourisme des lieux : Un outil de diagnostic', *Mappemonde*, 57(1), pp. 2–6. disponible sur : <https://doi.org/https://doi.org/10.3406/mappe.2000.1544>.

Erbati, E.A. (2018) 'Protection des sites culturels sensibles; Inventaire et diagnostic, Programme d'Aménagement Côtier du Rif central (PAC-Maroc)'. Maroc: Département de l'Environnement, p. 72.

Fadili-Toutain, R. (2010) 'Historique de la sauvegarde par la législation', in *Patrimoines en situation. Constructions et usages en différents contextes urbains : Exemples marocains, libanais, égyptien et suisse*. Presses de l'Ifpo. disponible sur : <https://doi.org/https://doi.org/10.4000/books.ifpo.883>.

Ferah, S. (2014) 'tourismes durables et développement local : Cas du village rural taleza –collo, mémoire de magistère, université Badji Mokhtar Annaba', p. 301.

Fradier, G. (1974) 'La Médina de Tunis aujourd'hui', *Vie des Arts*, 18(73), pp. 36–40. disponible sur : <https://doi.org/https://id.erudit.org/iderudit/57778ac>.

Georges, C. et Potier, F. (1998) *Le tourisme et la ville : expériences européennes*. L'Harmatte, *Tourismes et Sociétés*. L'Harmatte. Afrique du Sud: Collection : Tourismes et sociétés.

Guerroudj, T. (2000) 'La question du patrimoine urbain et architectural en Algérie', *Insaniyat*, (12), pp. 31–43. disponible sur : <https://doi.org/10.4000/insaniyat.7892>.

Hardy, F. (2016) 'Définir la pertinence d'un projet avec une analyse SWOT'. disponible sur : <https://fhconsult.wordpress.com/2016/10/26/definir-la-pertinence-dun-projet-avec-une-analyse-swot/>.

Héritier, S. (2013) 'Heritage as a "chronogenesis". reflections on space and time', *Annales de Géographie*, 122(689), pp. 3–23. disponible sur : <https://doi.org/10.3917/ag.689.0003>.

Hmioui, A., Alla, L. et Bentalha, B. (2019) 'La performance touristique territoriale : Cas de la destination Fès', *Alternatives Managériales Économiques*, 1(January 2020). disponible sur : <https://doi.org/https://doi.org/10.48374/IMIST.PRSM/ame-v1i1.18532>.

ICOMOS; Charte internationale du tourisme culturel (1999) 'Charte internationale du tourisme culturel, La Gestion du Tourisme aux Sites de Patrimoine Significatif (1999)', p. 6.

Idir, M.S. (2013) 'Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : Cas des régions de Béjaïa en Kabylie et de Djanet dans le Tassili n'Ajjer; thèse de Doctorat, université de Grenoble', p. 365. disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00967954/document>.

Iles, N. (2018) 'Le façadisme : conservation ou destruction d'un patrimoine architectural et urbain ? La situation portugaise', *Architecture, aménagement de l'espace*. Toulouse, p. 103.

Jelidi, C. (2015) 'Les médinas à l'époque contemporaine (XX-XXIe siècles) : oscillations entre patrimonialisation et marginalisation ?', in *Marges & Villes*, pp. 20–21.

Jellal, A. (1989) *La médina de Tunis: espace historique*. Presses du.

Kasmi, A.M., Aiche, M. et Ouissi, N. (2017) 'Tlemcen and the notion of "islamic city": Between reference texts and effective model', *Urbanism. Arhitectură. Construcții*. disponible sur : <https://www.proquest.com/scholarly-journals/tlemcen-notion-islamic-city-between-reference/docview/1836008826/se-2>.

Khattabi, L. (2010) 'La reconquête d'un centre ancien : le cas de la Médina de Nédroma, mémoire de magistère, Université Abou Bakr Belkaïd - Tlemcen', p. 198.

Kherbouche, S. (2012) 'Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural -Le cas de la ville historique de Tlemcen, mémoire de magistère, Université Abou Baker Belkaid -Tlemcen', p. 220. disponible sur : <file:///C:/Users/Lenovo/Downloads/Kherbouche-Soumia.pdf>.

Kich, A. (2015) 'Ressources patrimoniales et valorisation touristique du sud-est du Maroc. a propos de la patrimonialisation de certaines vallées', in *XIV th Annual International Conference of Territorial Intelligence « Sustainable development of vulnerable territories »*. Ouarzazate, Maroc. disponible sur : <https://shs.hal.science/halshs-01728260/document>.

Kurzac, A.-C. (2005) 'Ces Riads qui vendent du rêve. Patrimonialisation et ségrégation en médina', in *Habiter le patrimoine*. Presses un. Rennes. disponible sur : <https://doi.org/https://doi.org/10.4000/books.pur.2280>.

Laouar, D. (2012) 'Etude d'une rétrospective historique de l'habitat : le bâti résidentiel traditionnel du vieux Mila comme référence dans la production de l'habitat, mémoire de magistère; université de Ferhat Abbas, Sétif'. université Ferhat Abbas, Sétif, p. 185.

Laplante, M. (1992) 'Le patrimoine en tant qu'attraction touristique : histoire, possibilités et limites', in *Le Patrimoine, atout du développement*. Lyon: Presses universitaires de Lyon, pp. 49–61. disponible sur : <https://doi.org/10.4000/books.pul.37682>.

Laurier, T. (2003) *Patrimoines métissés, contextes coloniaux et postcoloniaux*. Editions d. Paris. Available at: <https://doi.org/10.5195/reviberoamer.1956.1674>.

Lemaître, M. (2015) 'Ressources patrimoniales culturelles et développement touristique, thèse Doctorat, université de Toulouse', p. 593. disponible sur : <http://openarchive.icomos.org/id/eprint/515/>.

M.Chérif, B. (2015) 'Les méthodes multi-critères pour analyser les aptitudes des terres agricoles : le cas du blé tendre en Languedoc- Rousillon analysé avec la méthode AHP .' disponible sur : <https://doi.org/10.13140/RG.2.1.2184.7122/1>.

Matthey, C. (2009) 'Construire l'Europe en voyageant Enjeux du tourisme culturel pour le développement d'une identité européenne'.

Mazouz, F. (2015) 'Le renouvellement du patrimoine bâti vétuste en Algérie. Le cas du centre-ville d'Oran', *Droit et Société*, 89(1), pp. 151–170. disponible sur : <https://doi.org/https://doi.org/10.3917/drs.089.0151>.

Van der Meerschen, M. (1987) 'Les médinas maghrébines : études et documents sur le patrimoine culturel, études et documents sur le patrimoine culturel', p. 101.

Melissinos, A. (no date) 'Les secteurs sauvegardés : une ambition, des réalités et des questions', in *les secteurs sauvegardés*. disponible sur : <https://www.sites-cites.fr/app/uploads/2017/05/Paroles-dé-lus-50-ans-secteurs-sauvegardés.pdf>.

Merlin, P. and Choay, F. (1988) *dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire*. QUADRIG/PU. Paris.

Mermier, F. (2016) 'Souk et citadinité dans le monde arabe', in *L'urbain dans le monde musulman de Méditerranée*. Tunis: Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, pp. 81–99. disponible sur : <https://doi.org/https://doi.org/10.4000/books.irmc.294>.

Messenger et al., M. (2010) *Le poids économique et social du tourisme*. France: Conseil national du tourisme.

Mongeau, P. (2014) *Réaliser son mémoire ou sa thèse, presse de l'Université de Québec*. disponible sur : <https://doi.org/10.2307/j.ctv18pgrbz>.

Moreau, A. (2001) 'Méthode d'évaluation du potentiel touristique des monuments historiques en milieu urbain, Mémoire présenté à L'université du Québec à Trois-Rivières comme exigence partielle de la maîtrise en loisir, culture et tourisme', p. 280.

Moukraenta, B. (2016) 'Milev D'après Les Sources Arabes Médiévales', *OUSSOUR Al Jadida*, 21(22). disponible sur : <https://doi.org/10.54240/2318-000-021.022-025>.

Nafa, C. and Koumas, A. (2003) *L'Algérie et son patrimoine; dessins français dessins français du XIXe siècle*. édition du.

Navez-Bouchanine, F. (1996) 'La médina au Maroc : élites et habitants. Des projets pour l'espace dans des temps différents', *Les Annales de la recherche urbaine*, 72(1), pp. 14–22. disponible sur : <https://doi.org/10.3406/aru.1996.1976>.

Noël, J.-F. and Tsang King Sang, J. (2015) 'Apports et limites des méthodes d'évaluation économique du patrimoine', *Techniques Financières et Développement*, n° 118(1), pp. 35–49. disponible sur : <https://doi.org/10.3917/tfd.118.0035>.

Noppen, L. and Morisset, L.K. (2003) 'Le patrimoine est-il soluble dans le tourisme?', *Téoros: Revue de recherche en tourisme*, 22(3), p. 57. disponible sur : <https://doi.org/10.7202/1071350ar>.

Oulebsir, N. (1994) 'La découverte des monuments de l'Algérie. Les missions d'Amable Ravoisié et d'Edmond Duthoit (1840-1880)', *Revue du monde musulman et de la Méditerranée*, 73(1), pp. 57–76. disponible sur : <https://doi.org/10.3406/remmm.1994.1667>.

Payeur, J. (2013) 'La relation du patrimoine et du tourisme : une histoire de perception - le cas du Vieux-Québec, Mémoire présenté Comme exigence partielle de la maîtrise en développement du tourisme', p. 204. disponible sur : <http://www.archipel.uqam.ca/6047/1/M13162.pdf>.

Pelletier, J. et Delfante, C. (2000) *Villes et urbanisme dans le monde, 4ème édition*. Armand Col. Paris.

Pickel-Chevalier, S. (2012) 'Les processus de mise en tourisme d'une ville historique : l'exemple de Rouen', *Mondes du tourisme*, (6), pp. 46–60. disponible sur : <https://doi.org/10.4000/tourisme.558>.

Pini, D. (2004) *Patrimoine et Développement Durable dans les Villes Historiques du Maghreb Contemporain*. Bureau de. Rabat – Maroc.

Queffelec, C. (2006) 'le Fonctionnement des Centres Anciens : questions urbaines, sociales, économiques et techniques?', in *Les Secteurs Sauvegardés, ZPPAUP et PLU patrimoniaux 19-20-21 Janvier 2006 CHINON*. PLEIADE Communication. disponible sur : [https://www.sites-cites.fr/app/uploads/2017/05/acte\\_chinon-2.pdf](https://www.sites-cites.fr/app/uploads/2017/05/acte_chinon-2.pdf).

RéhabiMed (2008) 'Réhabilitation et action sociale à Marrakech, Maroc. L'amélioration du cadre de vie traditionnelle'. centre méditerranéen de l'environnement Marrakeche (CMEM), Maroc, p. 64. disponible sur : [www.rehabimed.net](http://www.rehabimed.net).

Sahani, N. (2021) 'Application of hybrid SWOT-AHP-FuzzyAHP model for formulation and prioritization of ecotourism strategies in Western Himalaya, India', *International Journal of Geoheritage and Parks*, 9(3), pp. 349–362. disponible : <https://doi.org/10.1016/j.ijgeop.2021.08.001>.

SDAT (2025) 'Ministère de l'Aménagement du Territoire de l'Environnement et du Tourisme, Livre 1 Le diagnostic : audit du tourisme algérien', p. 101. disponible sur : [https://doi.org/10.1007/3-540-29623-9\\_418](https://doi.org/10.1007/3-540-29623-9_418).

SDZAH (2007) 'Schéma directeur des zones archéologiques et historiques', p. 115.

Sid, A. (2013) 'Eléments de la Stratégie de Développement du Tourisme en Algérie, réunion d'expert sur la contribution du tourisme à un développement durable'. Genève: Ministère du Tourisme et de l'Artisanat, Algérie, p. 38.

Skounti, A., Clifford, J. et Lowenthal, D. (2010) 'de la patrimonialisation. Comment et quand les choses deviennent-Elles des patrimoines?', *Hesperis-Tamuda*, XLV, pp. 19–34.

Sminkey, P. V. et Le Doux, J. (2016) *Case management ethics: High professional standards for health care's interconnected worlds*, *Professional Case Management*. disponible sur : <https://doi.org/10.1097/NCM.000000000000166>.

Taoutaou, H. (2018) 'La mosquée du vieux Mila, Date de construction et chronologie', *Al Mieyar*, 23(2), pp. 754–774. disponible sur : <https://doi.org/https://www.asjp.cerist.dz/en/article/82508>.

Toualbi-thaâlibî, I. (2018) 'La protection des sites historiques en droit algérien, l'exemple de la casbah d'Alger patrimoine culturel mondial', *revue algérienne des sciences juridiques, économiques et politiques*, 55(1). disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/32/55/1/87828>.

Trabelsi, S. (2016) 'Développement local et valorisation du patrimoine culturel fragile : le rôle médiateur des ONG, thèse de Doctorat, Université Nice Sophia Antipolis', p. 306.

Venturini, E.J. (2011) 'Tourisme culturel et développement durable : le patrimoine au-delà du spectacle', *ICOMOS, paris 2011*, pp. 567–574.

Zaiane-Ghali, S. (2016) 'Médiation culturelle pour la sauvegarde et la valorisation du

patrimoine tunisien', *Ethnologies*, 38(1–2), pp. 127–153. disponible sur : <https://doi.org/10.7202/1041590ar>.

Zerouali Ouariti, O. et El Jebrane, M. (2019) 'Attractivité Touristique et Logistique Territoriale : Cas d'Etude de la Ville de Marrakech', *IOSR Journal of Business and Management (IOSR-JBM)*, 21(June), pp. 49–58. disponible sur : <https://doi.org/10.9790/487X-2106024958>.

Zorlu, K. et Yilmaz, A. (2020) 'Determination of strategies of ecotourism in protected areas with SWOT-AHP method: the case of Aksaray- Ihlara special environmental protection zone (SEPZ)', *Journal of Geography*, 20. disponible sur : <https://doi.org/10.26650/jgeog2019-0051>.

<http://www.apdn.ma/tetouan/index>.

<https://cnrtl.fr/definition/CASBAH>

<https://www.nouveautourismeculturel.com/blog/2019/04/25/le-memento-du-tourisme-est-arrive/>

<https://www.unwto.org/fr>

<https://www.icomos.org/fr/chartes-et-autres-textes-doctrinaux/179-articles-en-francais/ressources/charters-and-standards/425-la-charte-dathenes-pour-la-restauration-des-monuments-historiques-1931>

<https://www.icomos.org/fr/179-articles-en-francais/ressources/charters-and-standards/172-charte-des-jardins-historiques>

<https://medias24.com>

[https://www.tripadvisor.fr/Hotels-g293733-c2-Fes\\_Fes\\_Meknes-Hotels.html](https://www.tripadvisor.fr/Hotels-g293733-c2-Fes_Fes_Meknes-Hotels.html)

<https://www.booking.com/guest-house/city/ma/fes.fr.html>

<http://web.mit.edu/akpia/www/AKPSite/4.239/hafsia/hafsia.html>

<https://www.algerie62.dz>

<https://patmagh.hypotheses.org/174>

<https://www.cherchellnews.dz/>

<https://www.larousse.fr/encyclopedie>

<https://nessahra.wordpress.com>

<https://cartes.patrimoineculturel.alge>

[www.aps.dz](http://www.aps.dz)

[https://www.rehabimed.net/wp-content/uploads/2011/Butletti/Butletti14\\_FR.pdf](https://www.rehabimed.net/wp-content/uploads/2011/Butletti/Butletti14_FR.pdf)

<https://anss.dz/>

<https://www.mta.gov.dz/plan-qualite-tourisme/?lang=fr>

<https://www.algerie360.com/bejaia-quen-est-il-du-plan-de-sauvegarde-de-la-ville/>

<http://decoupageadministratifalgerie.blogspot.com>

<https://radioalgerie.dz/>

<http://decoupageadministratifalgerie.blogspot.com>

<https://elwatan-dz.com>

<http://algerie.voyage.over-blog.com/>

<http://lecourrier-dalgerie.com/>

<https://al-ain.com/article/kachabia-traditional-algerian-clothes>

<https://www.algerie360.com/distillation-des-fleurs-doranger-et-de-rose->

<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/critere>

# ANNEXE

## **The Integration of Historical Heritage in the Process of Tourism Development: Case of Old Mila**

**Khadidja DJABER<sup>1</sup>, Djamel DEKOUMI<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>*Class A assistant teacher, Department of Architecture, Faculty of Science and Technology, Mohammed Seddik BENYAHIA University, Jijel, Algeria, BP. 98 Ouled Aissa, Jijel, 18000, Algeria.*

<sup>2</sup>*Professor, Institute of Management of Urban Techniques, university of Constantine 3 Salah BOUBNIDER.*

Received: November 17, 2022

Accepted: December 07, 2022

Published: December 13, 2022

### **Abstract**

The question of the protection of historic sites and their enhancement through cultural tourism is one of the issues posed today with acuity. Algeria is one of the countries with strong historical and cultural potential in the Mediterranean, it has a considerable diversity of heritage, the latter are still virgin and not exploited because of a "rudimentary" national tourist policy. The historic site of Old Mila, is one of the most interesting sites, which has real historical and cultural assets which are unfortunately unexplored or even marginalized, this situation has caused many problems of degradation of its buildings which are falling day by day in ruins.

From our case study, this article focuses on the role of cultural tourism for the enhancement of historical heritage. The research revealed that the development of an architected approach is the appropriate strategy to conserve and enhance the site of Old Mila and integrate it into the process of cultural tourism by following a method based on a theoretical study and another empirical one.

**Key words:** Historical site, cultural tourism, architecture approach, Algeria, Old Mila.

### **INTRODUCTION**

The notion of heritage was being invented during the course of the 18th century, but it was only with the social diffusion of tourism that the word and the phenomenon stabilized and grew, especially from the 1970s and 1980s. (Lazzarotti, 2017, p.12).

During the first half of the 19th century, Europe saw the emergence of the notion of "historic monument" at the same time as that of tourism. However, if the coexistence of two phenomena does not necessarily mean that they are linked by relationships, tourism and heritage seem to be co-constituted, especially that today everything become heritage, which is why it is developed for tourism purposes.

On the other hand, heritage development is perceived as a commitment to a past to be safeguarded and enhanced. This relationship to the past meets the tourist gaze, because the enhancement of old buildings is carried out for visitors, not for the local society. For the latter, it is a way of highlighting a collective identity. (Poirrier, 2009, p50).

Today, most countries have become aware of the importance of protecting and enhancing their heritage, by adopting multiple strategies and setting up several tools and mechanisms for enhancement, of which tourism is one of these forms the most important. Tourism has taken an important place in the world, it has become a flourishing activity, it appears to be the largest industry in the world according to the World Tourism Organization (UNWTO), and its growth is far from diminished being a "Of the most powerful levers of globalization" (FERAH Sihem, 2015, p. 01).

Algeria is one of the countries rich in heritage; it has diversity and a wealth that tell a story full of events, from the civilizations of antiquity to the colonial period, including the Phoenicians, the Romans, Muslims and Ottomans. Old Mila happens to be one of those sites that unfortunately day by day suffer from many problems of degradation and deterioration of the urban or architectural level. This historical center is classified as national heritage by the decree of November 03, 1999, an open-air museum which tells through its traces the history of the succession of many civilizations by offering precious values.



In this regard, this article aims to find ways to enhance the site of Old Mila through cultural tourism without undermining its values. In this sense, a fundamental question challenges us: what strategies should be put in place to include Old Mila in a process of tourist development?

And can Old Mila be conserved and protected through cultural tourism?

To meet the objectives mentioned above and arrive at very clear results, we have chosen a “multiple methodology” assembling theoretical work based on bibliographical research and empirical work. The field work makes it possible to respond to the problem and find strategies aimed at integrating Old Mila into the processes of cultural tourism, by exploiting the potential of the site and its environment and raising the obstacles and threats that prevent site tourism of Old Mila.

### **HERITAGE AND CULTURAL TOURISM; WHAT RELATION?**

Cultural tourism has known several definitions over time, Amirou shows that tourism is a culture “Tourism is culture - curiosity, the desire to cultivate oneself, an aesthetic appetite -, also, the expression even of “cultural tourism” is in certain respects pleonastic” (AMIROU, 2000, p. 128). It is also considered as a trip, the main motivation of which is to broaden one’s horizons, to seek knowledge and emotions through the discovery of a heritage and its territory. (CLUZEAU, 2007, p8). This definition shows that the discovery of heritage and its territory is linked to the identity of each human community. Cultural tourism refers to the tangible and intangible heritage components of this identity expressed by historic sites and monuments, gardens and archaeological parks and the immaterial manifests itself through local fairs and festivals.

The link between tourism and heritage is old and dates back to the Grand Tour: The latter is considered a travel practice that has renewed the relationship of individuals to the world. This practice took place from the 16th century in the form of a multi-year trip reserved for young English men. It allowed them to forge a culture and knowledge of the European world through a route that starts from the north of the continent and leads them to what will become Italy in 1860 and Greece with occasional visits to the Ottoman Empire. (BENADDI, 2019, p34).

Heritage and tourism are put together for the same purpose, the relationship between heritage and tourism is sometimes perceived as a dialogue. These two entities coexist and complement each other: Heritage is important for tourism because it can be the first generator of tourists and visitors to historic sites, most cities that contain heritage wealth are considered among the first tourist destinations in the world (France, Italy, Egypt, Morocco...). Consequently, tourism is essential for heritage because it is the driving force that can accelerate operations for the enhancement and management of different types of heritage. Indeed, the relationship between heritage and tourism is complex, because it brings together two very sensitive elements that require very delicate reflections.

O. Lazzarotti in his article Heritage and tourism confirm the relationship of complementarity between tourism and heritage. Stories, places, actors, issues, he asserts, « come in different forms. Here the development of heritage prepares the development of tourism or at least promotes it. There, the development of tourism is done by reactivating heritage elements which, otherwise, were only dead memories, even penalizing »(Lazzarotti, 2011, p130). In the same article, he shows that when «it has been established by calculation that when the number of sites in a country increases, the number of its tourists follows the same curve and vice versa»(Olivier Lazzarotti, 2011).

Undoubtedly, tourism is a factor that contributes to the appearance and enhancement of heritage in the world, it constitutes an important element that contributes to the conservation, enhancement and the exhibition of ancient constructions and cultural practices, it serves to safeguard the identity and cultures of peoples by transmitting them to the general public. Since 1980, cultural tourism has been considered as an economic activity in the service of heritage, allowing the allocation of income to development programs while maintaining the bases of identity, and reinforcing its economic and social utility. In summary, there is therefore a causal link between heritage and tourism. Several researches show that the world’s top destinations. (WTO).

### **HISTORICAL HERITAGE AND CULTURAL TOURISM IN ALGERIA; WHICH STATE?**

The conservation and enhancement of heritage through cultural tourism has become a major challenge for Algeria. Today, Algeria has strategically opted for the development of tourism as an engine of safe economic development and a source for the exploitation of these cultural and natural resources, this approach has the strategic objective of reducing the dependence hydrocarbon revenues and improves the quality of life of citizens.



The notion of cultural tourism in Algeria is recent; it is only in recent years that it has tried to develop tourism in cities and historical sites. Operations and commitments; laws, decrees, management plans and master plans have been put in place by the authorities and stakeholders in the field of heritage and tourism in order to meet the challenge and ensure better protection and good management of heritage sites and developing cultural tourism.

Such a challenge has given rise to several policies either in the field of heritage or tourism; for example, Law 98/04 of June 15, 1998 on the protection of cultural heritage, which for the first time addressed the notion of permanent plans for safeguarding and enhancing safeguarded sectors. One of the steps ensures better management of historic towns, we also note the promulgation of other decrees and application plans to complete this law.

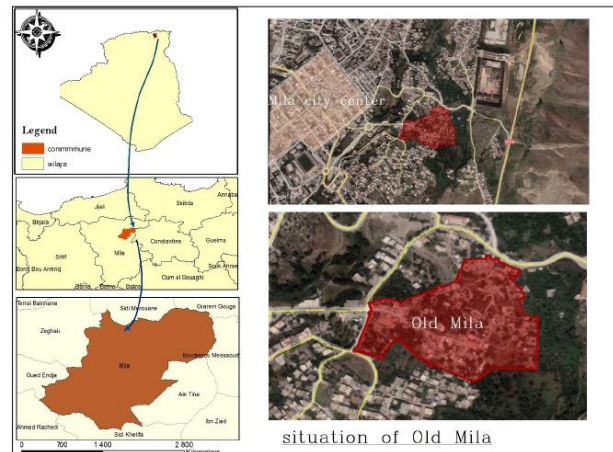
However, despite this, the tourism policy in Algeria remains insufficient given the natural and cultural wealth it possesses. According to the annual report of the Euro-Mediterranean Network of investment promotion agencies around the tourism branch in the Mediterranean countries, Algeria is ranked among the lowest tourist destinations (147<sup>e</sup>/174 countries) despite the great capacities which it possesses and which remain for the most part untapped. (Bennicia, 2015, p133)

## **OLD MILA AND CULTURAL TOURISM**

### **Presentation of the Site of Old Mila**

The historic site of Old Mila is the first urban nucleus that has known the city of Mila since antiquity. The Old Mila is an ancient Medina built on the Roman ruins and between the Byzantine ramparts, located to the east of the city 700 m from the colonial core and spreads over an area of 7Ha. The historic center of Mila has benefited from a classification as national heritage by decree of November 3, 1999. It is considered as a safeguarded sector in accordance with executive decree No. 09-404 of November 29, 2009 with the aim of saving what remains. In this city considered one of the rarest and richest in history. Unfortunately, day by day, it loses part of its heritage, suffers from frightening degradation and receives extensions and modifications on an urban and architectural scale that upset its image and of course its historical identity.

Old Mila is surrounded by its Byzantine enclosure, which constitutes the material limits between the ancient city and the modern city. It is surrounded by the Roman Gardens and by a road network, which perfectly ensures the penetration to the place.



**Figure 1.** Geographic situation of Old Mila. Source: Authors.

### **The Diagnosis of Old Mila; Between Potentialities and Threats**

Old Mila is a rich site, which offers indisputable assets, between historical, archaeological, urban and architectural riches; the site of Old Mila draws an artistic picture.

### **The Elements of the Heritage, Witnesses of a Stratification of Civilizations**

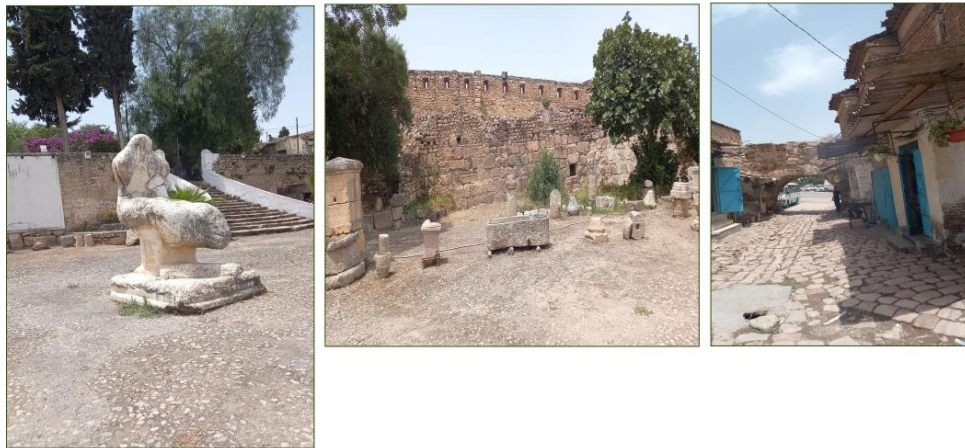
*The Roman fountain of Ain el Bled:* Vestige of great value goes back to Roman times. Its original pipes, which served as drinking water, spread over an area of 207m<sup>2</sup>. It is considered one of the few Roman fountains still in operation in the world, located at (-7m) city level, it is built almost entirely of solid brick.

*The Milou statue:* This is a large marble statue that was discovered by a French lieutenant during excavation operations between 1879 and 1880. It is answered that the statue represents a Berber queen. Currently on display in the barracks garden, considered among the rarest one-piece statues in the world.

*The Roman gates:* these are four gates built in the four directions. For example:

*Bab El Bled (North):* located north of the Medina, is the main access to Old Mila, it was the generating point of the traditional city, it directly overlooks "Rahba" or Commerce Street. It was the main gate connecting Mila to the ancient "cirta-milev" road. An arch surmounts this door, 3m90 wide and 2m50 deep. From the first visits we observe that a large part of this door is buried about (-5m) this leads us to ask several questions.

*The enclosure (the wall):* Old Mila is among the rarest towns that have kept their walls. "The wall referred to in the Arabic texts is an irregularly shaped wall, the thickness of the walls of which is 2.20 meters; it surrounds an area of more than five hectares over 1200 meters. The rampart is flanked by seventeen rectangular towers measuring from 7.50 meters to 9.60 meters (tower C - 7.6m x 7.2m; H 9.2m x 6.8m - it defends the south- is). The construction is made according to the usual Byzantine system, with reuse of material already existing on the site (14) and dating from the Roman period. (MOUKRAENTA, p26).



**Figure (2,3,4).** Elements of the heritage in Old Mila. Source: Authors, July2021.

### **The Sidi Ghanem Mosque**

It is one of the oldest mosques in Algeria and the second mosque in the Maghreb after Kairouan. Archaeological excavations carried out between 1969 and 1970 in an old Roman basilica reconstituted by the French army highlighted its location.

The great mosque of old Mila poses several problems of dating and chronology, we do not know its original form and we do not know how it evolved over time (TAOUTAOU, p65). Some historians of the medieval period grant for the construction of the Abou Mouhajir Dinar mosque (MAZOUZ, 2009, p67), companion of Okba Ibn Nafi during the conquest of North Africa, relying on a text by Abou el -Mahasin, dating from the 15th century, which tells that Abu el-Mouhadjir would have settled on Mila for two years (FAGNAN, 1906, p276). During the colonial period, the mosque underwent many modifications and also transformations that distorted it.



**Figure 5.** Sidi Ghanem Mosque. Source: Authors, July2021.

### ***Urban and Architectural Characteristics***

The old town of Mila is an urban ensemble of irregular shape, with a site surface of more than seven hectares (7 H) and a perimeter of one thousand four hundred and ninety-five linear meters (1495 m). Like all the Medina in the world, Old Mila is characterized by an organic fabric where the network of streets and alleys meeting the requirements of the site, it is cut into (08) islands of irregular shape. On the site of Old Mila there are also elements of Arab-Muslim town planning such as the corbels of the «Kbou», on our site, there are several, during our field visits we found eleven. Characterized by two distinct types of decoration and they are made of solid brick. On the site, there were two Sabats, one near the Zaouia Sidi Azzouz. Unfortunately, today they have collapsed one after another:

The houses in Old Mila are often traditional Arab-Muslim type houses with patios and built in terracotta, with heights that vary between Ground floor and R+2. Their entrances can direct from the Skifa that overlooks the courtyard, the heart of the house and the main space where almost all family activities take place.

The house of Old Mila is composed of Entrance, Skifa, patio, staircase, Majles: (the living room), Bit, Nouala (the kitchen), and hallway.

### ***Diagnosis and State of Degradation***

Unfortunately, the site of old Mila suffers from many pathologies on an urban, architectural or technical scale which influence the image of the site and upsets its authenticity and its values, in particular the historical and archaeological value.

*The urban scale:* we note:

- Pollution and accumulation of waste in the streets, in wastelands and sometimes in gardens.
- Alleys degraded and without paving and sometimes completely removed.
- Public spaces and gardens that lose their functions and become places of landfills and pollution.
- The sewage system is not maintained and wastewater is everywhere in the Medina.

*The architectural scale:* we note:

- Constructions renovated by the use of incompatible materials, something that influences the authenticity of the Medina.
- Gardens of dwellings become repositories.
- Cracks in the walls, the floors that threaten the lives of the inhabitants.
- Gardens of dwellings become repositories.
- Poor living conditions due to poverty and the number of people per house exceeding the carrying capacity.

*Technical diagnosis*

- Pathologies linked to the existence of water, such as humidity, which causes runoff and condensation. The penetration of water into the interior of houses through capillary rise.

Stone splintering: due to contact with rainwater and runoff and the «freeze/thaw» cycle, weakens the material and causes the stone to detach and splinter.





Figure (6,7,8). Architectural and urban degradation. Source: Authors, July 2021.

**RESEARCH METHODOLOGY**

In order to answer the problem posed above, we present a very thorough diagnosis using the SWOT<sup>1</sup> matrix, the use of the SWOT approach in our analysis makes it possible to identify the strategic axes to be developed intended for the valuation and the in Old Mila Historical Heritage Tourism. This analysis helps us to define a development strategy and the main guidelines to exploit the strengths and assets and to find adequate solutions to the weaknesses and threats that prevent the integration of the historical heritage of Old Mila in the process of tourist development. This analysis is fueled by the results of a survey we conducted with a panel of stakeholders. We carried out semi-structured interviews with actors in the field of culture, tourism, territorial actors, also with the local population and experts between 2019 and September 2022, the average duration of an interview was one hour . To develop these semi-directive interviews, we prepared questions in advance according to the interview guide in a logical order sorted by theme. The analysis phase of the interviews was carried out with NVIVO software as an exploration tool.

Table 1. SWOT analysis

Strengths	Weaknesses
-The historic site of Old Mila is classified as national heritage and has become a protected area. -A favorable geographical location in the city center of Mila. The latter, which constitutes the envelope and the immediate environment of Old Mila whose data directly suggest the site of Old Mila and play an important role in its tourist development. -Old Mila is a site of high architectural and urban quality; with its particular cachet. It constitutes a heritage highly qualified by its values and qualities; testimony to local traditions and cultures.	-The advanced deterioration of the city, despite its importance, this heritage is in danger of rapidly disappearing; Old Mila suffers from the vagaries of time and man who have participated in the reduction of this capital and the impoverishment and loss of the accumulated values.

1 SWOT (Strengths / Forces, Weaknesses / Faiblesses, Opportunities / Opportunités, Threats / Menaces)

<p>- The existence of historical monuments resulting from the stratification of various civilizations which offers an undeniable richness and an invaluable historical interest to the old town of Mila.</p> <p>-The old Mila occupies a favorable location near the colonial center of the city, which ensures the good accessibility of the site.</p>	<p>-The historic center of Old Mila is classified as a safeguarded sector; the procedure for the implementation of its permanent safeguard plan on the ground being frantic, with the exception of a few emergency measures initiated in the Sidi Ghanem mosque.</p> <p>- The overcrowding of the historic center:</p> <p>- Many dangers have attacked this site under the effects of the destruction and the accelerated transformation of its built environment.</p> <p>-Old Mila has lost its radiant economic status as a medina is known by artisanal economic activities at risk of disappearance in this city known in the past by a flourishing in the field of crafts and small professions (tapestry, pottery, etc.).</p> <p>Public spaces, squares and gardens in a summer of advanced degradation and sometimes permanently removed or occupied for other activities, this has led to an absence of social diversity.</p>
<b>Opportunities</b>	<b>Threat</b>
<p>-A political will has been expressed in the direction of the SNAT and the SRAT to preserve the heritage and make the Old Mila a tourist attraction.</p> <p>- The presence of an associative movement around this medina.</p> <p>-The existence of wastelands and empty land, present an opportunity for the enhancement of the old town and the projection of new enriching activities.</p> <p>-The existence of gardens, whatever inside the medina or the historical Roman gardens outside the Byzantine wall form an ecological asset for the Medina.</p> <p>- The existence of a framework of potentialities and wealth in the immediate environment of the historic site of Old Mila (environmental, cultural, cultural wealth, etc.) will allow the programming of circuits or touristic frameworks.</p>	<p>-The historic site of Old Mila characterized by poor living conditions.</p> <p>-Old Mila also suffers from many ecological problems.</p> <p>- Anarchic transformations such as the change of vocation from residential houses to accommodation by introducing modifications in elevation or extension. This forms a crucial health risk for local residents and visitors.</p> <p>-The inhabitants have low incomes, the socio-economic situation is determined by their physical living environment, thus poverty, unemployment, insalubrity, and other factors, have been considered as the source of several problems and social conflicts.</p> <p>- The non-control of visits to the site by guides or agents.</p> <p>- The urbanization of the periphery, in particular the historic gardens dating from the Roman period.</p> <p>-Absenteeism of the population and its non-involvement in the affairs of the site, as well as lack of awareness of the importance of the site.</p>

Source: Authors.

## RESULT AND DISCUSSION

### Strengths

#### *Old Mila: A Historic Center Classified As National Heritage and a Protected Area*

The historic center of Mila has benefited from a classification as national heritage by decree of November 3, 1999. This classification has opened the doors of hope for this site to benefit from safeguarding operations; it has encouraged the authorities and citizens to become aware of the importance of their historical heritage. As a result, within the framework of this law, Old Mila is erected in a safeguarded sector in accordance with Executive Decree No. 09-404 of November 29, 2009 having. One (PPSMVSS) has just been launched by the Department of Culture of the wilaya of Mila with the collaboration of the Association of Friends of Old Mila. A report was drawn up in 2016 by the study office B.E.T ZIANI

CONCEPT which detailed the conservatory state and the potential of the site as well as the issues to be promoted to make Old Mila a preserved historic site which attracts visitors. The question we ask: is this classification of Old Mila as a national heritage and protected sector really pushing the procedures for its management? Until the writing of this paper, no operation has been started except for some emergency measures at the Sidi Ghanem mosque. Why?

*Old Mila: a site rich in heritage and historical monument:* Old Mila is an ancient medina built on Roman ruins and between Byzantine ramparts. The existence of historical monuments results from the stratification of various civilizations which offers an undeniable richness and an invaluable historical interest to the old town of Mila. For example, we cite the Sidi Ghanem mosque, the Roman fountain of Ain el Bled, the Milou statue. Our question: are these rich and unique elements well preserved? Are there actions taken to protect them and especially to highlight them or expose them according to the criteria?

*Old Mila occupies a strategic location in the city center of Mila:* located to the east of the city, 700 m from the colonial core and covers an area of 7ha. Mila is the envelope of the historic center and plays an important role especially in its tourist attractiveness, it is characterized by:

Very good accessibility and a strategic location adjoining two (02) tourist towns Skikda and Jijel and near the Roman remains of Djemila classified as World Heritage and Tidis. A diversity of natural environments and ecosystems, where there are mountains, dams and water sources, forests, plains, thermal springs. A cultural diversity that offers the visitor many witnesses of past civilizations: Palace of El AGHA in Ferdjioua, the red prison, the caves...

### **Opportunities**

*The strengths and potential of Mila are recognized by the political will expressed by the development plans:* this is envisaged by the challenges of the SNAT by 2030 through the creation of highly significant heritage centers by their material and immaterial values at through the creation of cultural parks and protected areas. This new innovative cultural approach draws an opportunity at the local level. The EPT Nord-Est Development Plan constitutes an opportunity, which will consider the development and sustainable development of the territory and among these issues the highlighting of the assets and potentialities of the territory through the enhancement of the wealth, in particular the diversity of natural and cultural heritage. Indeed, we ask questions about the degree of application of these guidelines and do they really constitute achievable opportunities or just promises?

*The presence of an association:* it is the "Association of Friends of Old Mila", it is the only association active in the field of heritage, the safeguarding and conservation of Old Mila. It was created in 2004, its main purpose being to defend and raise awareness in civil society by organizing meetings and outings on the site, as its members play the role of tourist guides. This association uses social networks to disseminate information on Vieux Mila, for example the Face book page "Nostalgie Vieux Mila".

*The existence of gardens and wastelands inside the medina or the historic Roman gardens outside the Byzantine wall:* despite their worrying state where we notice that almost all the exterior gardens have been anarchically occupied by new constructions, both inside, the gardens have become waste depots. The cleaning, the redevelopment and the attribution of a social and use value to these gardens will constitute a real opportunity to strengthen social links, similarly, they form an ecological advantage for the medina.

### **Weaknesses**

*The degradation of the historic site and its built environment:* Old Mila suffers from the vagaries of time and man who have participated in the reduction of this capital and the impoverishment and loss of the accumulated values. The surveys carried out on the ground and the satellite images showed us the situation, the statistics show that: 19 houses in ruins, 31 in an advanced state of degradation, 64 threatened in ruins, 46 moderately degraded and 30 slightly degraded. These numbers are subject to change over time due to deterioration and instability of buildings.

*Overcrowding, and anarchic and uncontrolled changes:* there are many reasons, on the one hand the occupation of the medina by a new population coming from different places with a number of households not adapted to the carrying capacity of these houses. According to the surveys carried out on the ground and the data of the permanent plan report for the safeguarding and enhancement of the safeguarded sector of the old town of Mila, only 06 houses its occupants are of the 4th generation, 27 of the 3rd generation, the other inhabitants come to settle in the city from 5 to 15 years.



Similarly, the surveys showed overcrowding in some houses where there are 05 houses occupied by more than 03 households, 06 occupied by 03 households. These data have weakened the status of the historic center given the damage caused by these phenomena.

*Old Mila lost its economic and artisanal importance over time:* this medina had been a radiant economic center for decades. Unfortunately, today the medina is almost dead economically; the only existing trade we can consider it of proximity which does not even manage to meet the needs of the inhabitants.

### **The Threats**

*Poor living conditions and lack of comfort within Old Mila:* Indeed, the degradation and lack of comfort elements lead to problems affecting the interior of the houses: humidity, lack of hygiene, disease, overcrowding and the inconveniences who as a result.

*Old Mila also suffers from many ecological problems:* for example, the dilapidated state of the sewer network and the stagnation of rainwater due to inappropriate renovations and modifications or poorly executed demolitions.

*The non-control of visits to the site by guides or agents:* this constitutes a real threat because of the damage that affects the monuments on display, especially those of great value. During our field visit, we noticed that the monuments and archaeological works inside the barracks are placed without any security measures.

### **Absenteeism of the Population and the Non-Involvement of the Latter in the Affairs of the Site, Likewise, Lack of Awareness of the Importance of the Site**

According to the survey carried out on the ground, the majority of the inhabitants of Old Mila confirm that decisions or interventions are made without involving the local population, which explains the anarchic interventions, the autonomous reconstruction of new constructions and the destruction of some parts of the city.

### **THE OLD MILA: HISTORIC SITE INTEGRATED IN THE PROCESS OF TOURIST DEVELOPMENT: WHAT STRATEGY TO ADOPT?**

On the basis of the survey and the SWOT analysis, it is now up to us to analyze the results gathered in the framework of this study, and to draw from them the axes that can drive the strategic development wheels to conserve, enhance and integrate the site of Old Mila in the process of tourism development. To do this, we have opted for "an architected approach" (PINCIN, 2003, p160) based on an action plan. This action plan is based on four acts: structuring, connecting, informing and acting.

*Structuring:* is the first step to take given the state of the historic site of Old Mila, the subject of our study, which suffers from a lack of structuring. However, a planning work that studies all the interventions and underlines the objectives to be achieved will be mandatory. This conceptual and material architecture makes possible the integration of the historic site of Old Mila into the process of cultural tourism.

*Connect:* it is crucial to admit all the potential partners who can present collaborations and relays between the design and the realization while creating synergies between the authorities, the actors, the citizens.... This episode is essential in order to make them reveal the economic, cultural and social importance of the integration of such a historic site in the process of cultural tourism.

*Inform:* it is important to inform all partners and the public about the importance of the tourism development of the historic site of Old Mila in order to share a common vision in order to better understand each other and be able to collaborate. Such communication work will allow communities to take such a historic site into their planning process.

*Act:* From the moment, the intervention process is structured and all the actors are perfectly integrated and connected and once the work of communication and circulation of information is engaged, it becomes possible to act. This by setting up a master plan that engages actions on several scales. This plan aims to integrate the historic site of Old Mila into a process of cultural tourism by:

- The conservation of its heritage.
- Improving living conditions.
- Animation of the economic sector and ensuring sources of income.

This intervention is done on several scales:

**From a heritage perspective**

- Preserve and enhance the historical and archaeological heritage of the site.
- Rehabilitate and coherently integrate the heritage so that it meets the conditions of the current life.

**From an urban perspective**

- Revalorize its degraded or decaying built or non-built environment.
- Revitalize the residential fabric and improve its living conditions.
- Requalify free space, renovate and improve existing infrastructure.

**From an environmental perspective**

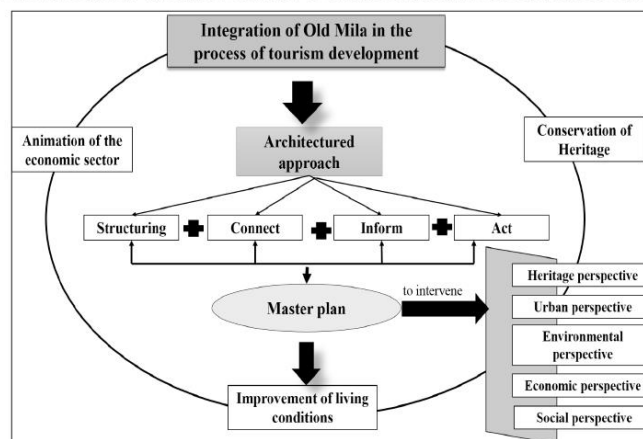
- Improve environmental quality and act to protect biodiversity.
- Optimize waste management and maintenance of sanitation networks.

**From an economic perspective**

- Boost and diversify economic and craft activities.
- Strengthen and animate local crafts.
- Reintegrate a souk to animate the city, improve the standard of living, attract tourists, and encourage production.

**From a social perspective**

- Develop social cohesion by requalifying public squares.
- Expand the role of the association “Friends of old Mila” to bring stakeholders and citizens closer together.



**Figure 9.** Action plan. Source: Authors.

**CONCLUSION**

From the foregoing, the integration of the historic site of Old Mila into a process of tourism development is an essential work. To meet the challenges, the use of an embryonic project based on a structured approach seems to be necessary. The Old Mila site, therefore needs a project with two complementary facets: the first for the conservation and preservation of this heritage, archaeological, cultural and social values and the second for its enhancement and integration into the development process sightseeing. Such an approach must be flexible, shared and adaptable to the urban, economic and social developments of the historic site of Old Mila and its envelope.



## REFERENCES

1. AMIROU. R. (2000). *Imaginaire du tourisme culturel*, Presses universitaires de France, 2000.
2. CLUZEAU, C. O. (2007). 2. Le tourisme culturel, Paris, Presses universitaires de France, coll. Que sais-je, 2007.
3. LAZZAROTTI O. (2011). 3. Patrimoine et tourisme, Histoires, lieux, acteurs, enjeux, Coll. BelinSup, Tourisme, Belin, 2011.
4. FAGNAN M. (1906).4. En-Noudjoumez-Zahira, extract relating to the Maghreb, in Collection of the Archaeological Society of Constantine, 1906.
5. LAZZAROTTI O.(2017). 5. Le patrimoine, une mémoire pas comme les autres,l'Information Géographique, vol. 81, (2), 2017.
6. POIRRIER P, (2009)6. . Le patrimoine : un objet pour l'histoire culturelle du contemporain ? Jalons pour une perspective historiographique, Patrimoine et communautés savantes, Presses Universitaires deRennes, 2009.
7. MOUKRAENTA.B. (2016). *Milev d'après les sources arabes médiévales* ; article published in the journal'OUSSOUR Al Jadida <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/178/6/21/20544>
8. TAOUTAOU.H.(2019).*La mosquée du vieux Mila, Date de construction et chronologie*,journal Elmiayar, <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/90/23/2/82508>
9. MAZOUZ. A. (2009).9. La mosquée de SidiGhanem, dansAthar, N° 8, 2009,journal published by the Institute of Archeology of the University of Algiers,<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/90/23/2/82508>.
10. PINCIN.F. *état des lieux du design à Marseille et son territoire*, study carried out by Marseille Design Mediterranean for the General Directorate of Cultural Affairs of the City of Marseille.[https://marseilledesignmed.com/site/wp-content/uploads/2018/12/etudemdm\\_rendufinal\\_2018-site-mdm.pdf](https://marseilledesignmed.com/site/wp-content/uploads/2018/12/etudemdm_rendufinal_2018-site-mdm.pdf)
11. FERAH. S. (2015). *tourisme durable et développement local : Cas du village rural taleza –collo* . university of Badji Mokhtar.Thesis of magister ,2015
12. BENADDI. A. (2019). Mise en tourisme du patrimoine domestique de la Médina de marrakech, Doctorate thesis, university of Angers, 2019.
13. BENMICIAN (2015). 13. le tourisme culturel durable et la capacité de charge touristique, le cas de Mila.Thesis of magister, university of AboubakrBelkaid, 2015

*Citation: Khadidja DJABER, Djamel DEKOUML. The Integration of Historical Heritage in the Process of Tourism Development: Case of Old Mila. Int J Innov Stud Sociol Humanities. 2022;7(12): 81-91. DOI: <https://doi.org/10.20431/2456-4931.071209>.*

**Copyright:** © 2022 The Author(s). This open access article is distributed under a Creative Commons Attribution (CC-BY) 4.0 license

**Annexe B :** tableau 1 : personnes interrogées (entretien exploratoire)

Catégories des acteurs	Nom, prénom et activité de la personne	Nombre	Date et lieu d'entretien
Habitants		<b>10</b>	07/07/2021 22/02/2023 Lieu : Au sein du site du Vieux Mila
Gestionnaires, et acteurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Directeur de la culture</li> <li>- Directeur du tourisme</li> <li>- Directeur de l'urbanisme</li> <li>- Directeur de l'OGBEC</li> <li>- Directeur de l'ANSS</li> <li>- Chef de service de service patrimoine, direction de la culture de Mila.</li> <li>- Agents et personnels de service patrimoine, direction de la culture de Mila (2 architectes)</li> <li>- Agents de l'OGBEC (02).</li> <li>- Membres de l'association « des amis du Vieux Mila » (2)</li> </ul>	<b>12</b>	07/07/2021 15/06/2023 Lieu : au sein des directions ou au sein du site du Vieux Mila
Professionnels	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Zekagh Abdelouhab, ancien directeur général de l'OGBEC et actuel enseignant à l'EPAU.</li> <li>- Hadeff hayette, enseignante au département d'architecture, université de Jijel.</li> <li>- Bouchefirat Nour El Houda, enseignante au département d'architecture, université de Bejaia.</li> <li>- Aouici Amina, enseignante au département d'architecture, université de Jijel.</li> <li>- Soukehel Boujamaaa, enseignant, département d'architecture, université de Jijel.</li> </ul>	<b>05</b>	07/07/2021 15/06/2023 Lieu : université de Jijel ou autres lieux

## **Annexe C : guide des entretiens exploratoires**

### **GUIDE D'ENTRETIEN ADRESSE AUX ACTEURS, GESTIONNAIRES, CADRES**

#### **ADMINISTRATIFS, PROFESSIONNELS**

Cet entretien est établi dans le cadre de préparation d'une thèse de doctorat en architecture, intitulée « *intégration du patrimoine historique dans le processus de développement touristique, cas du Vieux Mila* ». Nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir ce travail. Grâce à vos réponses, nous aurons accès à des informations importantes. Nous vous prions de bien vouloir consacrer quelques minutes de votre temps pour répondre au mieux aux questions ci-après :

1. Quelle est votre situation professionnelle ? et depuis quand ?
2. Quelle est votre relation professionnelle avec le site du Vieux Mila ?
3. Voyez-vous que le Vieux Mila possède vraiment des richesses et des valeurs incontestables ?
4. Quels sont les monuments les plus connus et les plus visités dans le Vieux Mila ?
5. Est-ce que le Vieux Mila et ses monuments ayant une place socio-économique ?
6. D'après vous, où on peut classer la situation actuelle du Vieux Mila ?
7. D'après vous quelles sont les causes principales qui ont provoqué cette situation de dégradation ?
8. Qu'est-ce que vous faites devant cette dégradation du bâti, spécialement des maisons et espaces résidentiels ?
9. Est-ce que vous avez pris le site du Vieux Mila comme un site patrimonial lors de la mise en œuvre des instruments et outils d'urbanisme ?
10. Est-ce qu'il y a des opérations de sauvegarde et de restauration du site historique du Vieux Mila ?
11. Qu'est-ce qui a été déjà réalisé comme opérations ?
12. Qu'est-ce que vous envisagez comme prochaine opération dans le futur ?
13. Pourquoi vous avez focalisé sur la mosquée Sidi Ghanem (la caserne) et pas les autres ?
14. Pourquoi le PPSMVSS a connu un tel retard pour sa mise en place ? et d'après vous quelles sont les causes principales qui ont empêché la mise en place de ce plan ?
15. Lors de la réalisation de ce plan permanent, quelles mesures et quels critères avez-vous pris en considération ?
16. Est-ce que vous intégrez la population locale dans vos démarches de sauvegarde ?
17. Face aux personnes qui quittent la médina, est ce que vous procédez pour leurs permettre de garder leur patrimoine ?
18. Est-ce qu'il y a des aides pour les habitants pour la sauvegarde de leurs biens ?
19. Est-ce qu'on peut dire que le Vieux Mila, ce lieu de mémoire et d'histoire, est entrain de retrouver un nouveau souffle ? ou le contraire ?
20. Y-a-t-il des visiteurs et des touristes dans le Vieux Mila ?
21. Voyez-vous que le Vieux Mila peut devenir une destination touristique comme les médinas à travers le monde ?
22. Est-ce que vous avez pris en considération un modèle de médina dans le monde arabe à suivre lors de la réalisation du PPSVSS ? Pourquoi ?
23. Est ce qu'il y a d'autres mouvements locaux de sauvegarde et de mise en tourisme du Vieux Mila à part le PPSMVSS ?
24. Pensez- vous que le développement d'une stratégie touristique dans le site peut apporter des changements positifs ?
25. A votre avis, en tant que [profession], quel peut être votre rôle afin de promouvoir le développement du tourisme ?
26. Est-ce que vous pouvez nous proposer quelques idées en matière du développement touristique ?

*Merci pour votre collaboration*

## **GUIDE D'ENTRETIEN ADRESSE AUX HABITANTS DU VIEUX MILA**

Cet entretien est établi dans le cadre de préparation d'une thèse de doctorat en architecture, intitulée « *intégration du patrimoine historique dans le processus de développement touristique, cas du Vieux Mila* ». Nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir ce travail. Grâce à vos réponses, nous aurons accès à des informations importantes. Nous vous prions de bien vouloir consacrer quelques minutes de votre temps pour répondre au mieux aux questions ci-après :

1. Questions sur la situation personnelle : Quel votre âge, quel est votre métier, quel est votre niveau d'étude ?
2. Est-ce que vous êtes originaires du Vieux Mila
3. Êtes-vous locataire ou propriétaire ? Depuis quand ?
4. Que représente le site historique du Vieux Mila à vos yeux ?
5. D'après-vous, Quelles sont les principales raisons pour lesquelles on sauvegarde et on restaure ce site ?
6. Comment vous voyez la situation actuelle du Vieux Mila ?
7. Que-pensez-vous du cadre de vie et de la sécurité dans le vieux Mila ?
8. Est-ce que vous participer à la prise des décisions qui concerne le Vieux Mila ?
9. Avez-vous collaboré dans les démarches de sauvegarde lancées dans le site ?
10. Quelle appréciation faites-vous en général du programme de sauvegarde ?
11. Estimer-vous, que ces initiatives soient susceptibles d'apporter des réponses adéquates aux problèmes et aux insuffisances des infrastructures socioculturelles et économiques dans le site ?
12. Voyez-vous que l'association du site est un interlocuteur efficace auprès des instances concernées ? et est-ce qu'elle joue un rôle important ?
13. Que pensez-vous du tourisme dans le Vieux Mila ?
14. Est-ce que vous rencontrez des problèmes avec les visiteurs ?
15. Quels types de transactions et rapports que vous avez pu avoir avec les touristes ?
16. Est-ce qu'il y a des aides de la part des autorités pour les habitants qui souhaitent entretenir ou restaurer leurs maisons ?
17. D'après vous, qu'est ce qui manque chez nous pour rendre le Vieux Mila un site touristique comme tous les sites historiques et les médinas ?
18. Qu'est-ce que vous attendez des autorités pour qu'il y ait un véritable projet de mise en tourisme du Vieux Mila ?
19. Voulez-vous rester toujours dans le Vieux Mila ou vous comptez partir un jour ?

*Merci pour votre collaboration*

## دليل المقابلة موجه إلى الفاعلين والمدراء والمسؤولين الإداريين والمهنيين

تم إعداد هذه المقابلة كجزء من إعداد أطروحة دكتوراه في الهندسة المعمارية بعنوان "دمج التراث التاريخي في عملية التنمية السياحية، حالة ميلا القديمة". نحن بحاجة إلى تعاونكم لإنجاز هذا العمل والنجاح فيه. بفضل إجاباتكم، سنتمكن من الوصول إلى المعلومات المهمة. نطلب منك قضاء بضع دقائق من وقتك للإجابة على الأسئلة التالية على أفضل وجه:

1. ما هو وضعك المهني؟ ومنذ متى؟
2. ما علاقتك بموقع ميلا القديمة؟
3. هل ترى أن ميلا القديمة لديها بالفعل ثروات وقيم لا جدال فيها؟
4. ما هي أشهر المعالم وأكثرها زيارة في ميلا القديمة؟
5. هل ميلا القديمة لديها مكانة اجتماعية واقتصادية؟
6. أين تعتقد أنه يمكننا تصنيف الوضع الحالي لميلا القديمة؟
7. ما هي برأيك الأسباب الرئيسية التي أدت إلى هذا التدهور؟
8. ماذا تفعل في مواجهة هذا التدهور في الأبنية وخاصة المنازل والمساحات السكنية؟
9. هل اتخذتم موقع ميلا القديمة كموقع تراثي عند تنفيذ أدوات التعمير؟
10. هل هناك عمليات لحماية واستعادة موقع ميلا القديمة التاريخي؟
11. ما هي العمليات التي تم تنفيذها بالفعل؟
12. ما هي العملية التالية التي ستبدأ في المستقبل؟
13. لماذا ركزتم على مسجد سيدي غانم (التكنة) دون غيرها؟
14. لماذا واجه مخطط PPSMVSS مثل هذا التأخير في إنشائها؟ وما هي برأيكم الأسباب الرئيسية التي حالت دون تنفيذه؟
15. عند انشاء هذا المخطط، ما هي الإجراءات والمعايير التي أخذتموها بعين الاعتبار؟
16. هل تشركون السكان المحليين في إجراءات الحماية التي تقومون بها؟
17. هل تتخذون إجراءات لتمكين السكان الذين تركوا ممتلكاتهم في ميلا القديمة من الحفاظ على تراثهم المهجور؟
18. هل هناك أي مساعدات للمقيمين لحماية ممتلكاتهم؟
19. هل يمكننا أن نقول إن ميلا القديمة، هذا المكان للذاكرة والتاريخ، في طور إيجاد فرصة جديدة للحياة؟ أم العكس؟
20. هل ميلا القديمة تعرف توافد للزوار سياح
21. هل ترى أن ميلا القديمة يمكن أن تصبح وجهة سياحية مثل المدن القديمة في جميع أنحاء العالم؟
22. هل فكرت في نموذج للمدينة في العالم العربي يجب اتباعه عند تنفيذ PPSMVSS؟ لماذا؟
23. هل هناك حركات محلية أخرى لحماية وتعزيز السياحة في ميلا القديمة بصرف النظر عن PPSMVSS؟
24. هل تعتقد أن تطوير استراتيجية سياحية في الموقع يمكن أن يحدث تغييرات إيجابية؟
25. في رأيك، بصفقتك [مهنة]، ما هو دورك في تعزيز تنمية السياحة؟
26. هل يمكنك أن تقدم لنا بعض الأفكار لتطوير السياحة؟

شكرا لمساعدتك

### دليل المقابلة موجه إلى المقيمين في ميلا القديمة

تم إعداد هذه المقابلة كجزء من إعداد أطروحة دكتوراه في الهندسة المعمارية بعنوان "دمج التراث التاريخي في عملية التنمية السياحية، حالة ميلا القديمة". نحن بحاجة إلى تعاونكم لإنجاز هذا العمل والنجاح فيه. بفضل إجاباتكم، سنتمكن من الوصول إلى المعلومات المهمة. نطلب منك قضاء بضع دقائق من وقتك للإجابة على الأسئلة التالية على أفضل وجه:

1. أسئلة حول الوضع الشخصي: كم عمرك، ما هي وظيفتك؟ ما هو مستواك التعليمي؟
2. هل أنت من ميلا القديمة؟
3. هل أنت مستأجر أم مالك؟ منذ متى؟
4. ماذا يمثل لك موقع ميلا القديمة التاريخي؟
5. ما هي برأيك الأسباب الرئيسية للحفاظ وترميم هذا الموقع؟
6. كيف تقيم الوضع الحالي لميلا القديمة؟
7. ما رأيك في البيئة المعيشية والامن في ميلا القديمة؟
8. هل تشارك في صنع القرار الذي يخص ميلا القديمة؟
9. هل تعاونت في إجراءات الحماية التي انطلقت في الموقع؟
10. كيف تقيم برنامج حماية التراث الذي انطلق بشكل عام؟
11. هل تعتبر أن هذه المبادرات من المحتمل أن توفر استجابات مناسبة لمشاكل وعيوب البنية التحتية الاجتماعية والثقافية والاقتصادية في الموقع؟
12. هل ترى أن الجمعية الخاصة بميلا القديمة محاور فعال مع الجهات المعنية؟ وهل تلعب دور فعال؟
13. ما رأيك في السياحة بميلا القديمة؟
14. هل تواجه مشاكل مع الزوار؟
15. ما أنواع المعاملات والعلاقات التي أجريتها مع السياح؟
16. هل هناك أي مساعدة من السلطات لمن يريدون صيانة أو ترميم منازلهم؟
17. في رأيك، ما الذي ينقصنا هنا لجعل ميلا القديمة موقعًا سياحيًا مثل جميع المواقع التاريخية والمدن؟
18. ماذا تتوقع من السلطات حتى يكون هناك مشروع سياحي حقيقي لميلا القديمة؟
19. هل ترغب في البقاء إلى الأبد في ميلا القديمة أم أنك تخطط للمغادرة يومًا ما؟

شكرا لمساعدتك

**Annexe D** : tableau 2 : liste du patrimoine algérien classé sur la liste de l'UNESCO

Site	Description et état
<b>Timgad</b>	Présente les critères (ii) (iii) (iv), sur le versant Nord des Aurès, Timgad fut créée <i>ex nihilo</i> , en 100 apr. J.-C., par l'empereur Trajan comme colonie militaire. Avec son enceinte carrée et son plan orthogonal commandé par le <i>cardo</i> et le <i>decumanus</i> , les deux voies perpendiculaires qui traversaient la ville, c'est un exemple parfait d'urbanisme romain. Bien que ce site soit régi par un plan de protection et de mise en valeur (PPMVSA) il souffre de plusieurs menaces : « <i>L'État partie considère néanmoins qu'il est nécessaire d'effectuer une révision des dispositions législatives et administratives relatives au bien afin de mieux assurer sa conservation et sa mise en valeur. Il serait nécessaire de traiter l'impact croissant de la régulation inappropriée du nombre de visiteurs et des véhicules sur des structures fragiles et leurs abords</i> » <sup>45</sup> .
<b>Djemila :</b>	Présente les critères (iii) (iv), Djémila, ou Cuicul, avec son forum, ses temples et ses basiliques, ses arcs de triomphe et ses maisons, à 900 m d'altitude, est un exemple remarquable d'urbanisme romain adapté à un site montagneux. Les mesures de conservation prévues pour protéger la valeur du site concernent principalement la construction d'une clôture autour du site, la réparation des mosaïques endommagées et la remise en état du musée du site (qui est déjà achevée). Bien qu'ancien, la structure archéologique fragile a causé des dégâts croissants, mais la valeur globale a été bien préservée. Le besoin de financement et d'assistance internationale reste très important pour la mise en œuvre du plan de gestion et de développement, qui est révisé chaque année.
<b>Tipasa</b>	Présente les critères (iii) (iv) : sur les rives de la Méditerranée, Tipasa, ancien comptoir punique, fut occupé par Rome, qui en fit une base stratégique pour la conquête des royaumes mauritaniens. Il comprend un ensemble unique de vestiges phéniciens, romains, paléochrétiens et byzantins, voisinant avec des monuments autochtones, tel le Kbor er Roumia, grand mausolée royal de Maurétanie.
<b>Tassili n'Ajjer</b>	Présente les critères (i) (iii) (vii) (viii) : Cet étrange paysage lunaire de grand intérêt géologique abrite l'un des plus importants ensembles d'art rupestre préhistorique du monde. Plus de 15 000 dessins et gravures permettent d'y suivre, depuis 6000 av. J.-C. jusqu'aux premiers siècles de notre ère, les changements du climat, les migrations de la faune et l'évolution de la vie humaine aux confins du Sahara. Le panorama de formations géologiques présente un intérêt exceptionnel avec ses « forêts de rochers » de grès érodé
<b>La Kalâa des Béni Hammad</b>	: représente le critère (iii) Dans un site montagneux d'une saisissante beauté, les ruines de la première capitale des émirs Hammadides. « <i>Fondée par Hammad Ibn Bologhine en 1007 et démantelée en 1152, la Kalaa fut la première capitale des émirs Hammadites. Située à près de 1000 m d'altitude, elle est protégée par des reliefs montagneux ou des gorges profondes. Elle recèle de très beaux vestiges, particulièrement la mosquée avec son minaret et les palais des émirs</i> » <sup>46</sup> .
<b>La casbah d'Alger</b>	L'un des plus beaux sites maritimes de la méditerranée, présentent les critères (ii) (v). Elle est un exemple unique de <i>médina</i> , ou ville islamique. Lieu de mémoire autant que d'histoire, elle comprend des vestiges de la citadelle, des mosquées anciennes, des palais ottomans, ainsi qu'une structure urbaine

<sup>45</sup> : <http://whc.unesco.org>

<sup>46</sup> Article publié sur le site internet <http://www.algerianembassy.pl/patrimoine.html> site d'ambassade de l'Algérie à Varsovie. Consulté le 22/05/2022

	traditionnelle associée à un grand sens de la communauté. « Dans cet ensemble vivant où résident près de 50.000 personnes, se conservent encore de très intéressantes habitations traditionnelles, palais, hammams, mosquées et divers souks, dont la forme urbaine représente le témoignage d'une stratification de plusieurs tendances dans un système complexe et original qui s'est adapté, avec une remarquable souplesse, à un site fortement accidenté » <sup>47</sup> . Ce site est érigé d'un plan permanent de sauvegarde que son application a été commencée par la restauration des palais et des maisons d'habitation, mais malheureusement ce site compte plusieurs accidents et chutes des maisons qui ont engendré un grand nombre des morts.
<b>La Vallée du M'Zab</b>	Présente les critères (ii) (iii) (v), le paysage de la vallée du M'Zab, créé au Xe siècle par les Ibadites autour de leurs cinq <i>ksour</i> , ou villages fortifiés, semble être resté intact. Simple, fonctionnelle et parfaitement adaptée à l'environnement, l'architecture du M'Zab a été conçue pour la vie en communauté, tout en respectant les structures familiales. C'est une source d'inspiration pour les urbanistes d'aujourd'hui. « La vallée du M'Zab est une région inhospitalière ; les Berbères mozabites l'ont choisie comme abri face aux invasions extérieures, où ils ont pu fonder leurs cités qui ont subsisté à travers les siècles depuis plus de mille ans. La société mozabite est une communauté qui se caractérise par des particularités sociologiques, religieuses, économiques, culturelles et linguistiques » <sup>48</sup> .

**Annexe E** tableau 3 : liste des secteurs sauvegardés en Algérie.

N°	Wilaya (Site)	Décret de création du secteur sauvegardé	Superficie	Approbation
01	Alger (La Casbah d'Alger)	N°05-173 du 9 mai 2005 / JO N°34 du 11/05/2005	105 ha	Décret exécutif n°12-133 du 21/03/2012
02	Constantine (La vieille ville de Constantine)	N°05-208 du 4 juin 2005/ JO N°39 du 05/06/2005	85.39 ha	Arrêté interministériel du 04/05/2014
03	Tizi- Ouzou (Le village Ait El Kaidi)	N°09-405 du 29 novembre 2009/ JO N°71 du 02/12/2009	8 ha 533 ares	
04	Chlef (La vieille ville de Ténès)	N°07-277 du 18 septembre 2007/ JO N°58 du 19/09/2007	12 ha	Arrêté interministériel du 01/06/2021
05	Tlemcen (La vieille ville de Tlemcen)	N°09-403 du 29 novembre 2009/ JO N°71 du 02/12/2009	51 ha	
06	Tlemcen (La vieille ville de Nedroma)	N°09-402 du 29 novembre 2009/ JO N°71 du 02/12/2009	23 ha	
07	Ghardaïa (La vallée de l'oued M'Zab)	N°05-209 du 4 juin 2005/ JO N°39 du 05/06/2005	5000 ha	
08	Boumerdes (La vieille ville de Dellys)	N°07-276 du 18 septembre 2007 / JO N°58 du 19/09/2007	171 ha	Arrêté interministériel du 16/03/2016

<sup>47</sup> <https://whc.unesco.org/fr/list/565> consulté le 22/05/2022.

<sup>48</sup> Imen Bensalah, Badreddine Yousfi, Nadjat Menaa et Zohir Bougattoucha, « Urbanisation de la vallée du M'zab et mitage de la palmeraie de Ghardaïa (Algérie) : un patrimoine oasisien menacé » article publié dans la revue Belgeo Revue belge de géographie, P04



<b>09</b>	Mila (La vieille ville de Mila)	N°09-404 du 29 novembre 2009/ JO N°71 du 02/12/2009	38 ha 165 ares 675 ca	Arrêté interministériel du 01/06/2021
<b>10</b>	El Oued (Le Ksar de Tamerna)	N°09-406 du 29 novembre 2009/ JO N°71 du 02/12/2009	23 ha 110 ares 26 ca	29 ha 47 ares 72 ca
<b>11</b>	El Oued (Le quartier d'Echeche et Messaaba)	N°11-140 du 28 mars 2011/ JO N°20 du 30/03/2011		
<b>12</b>	Laghouat (Le vieux ksar de Laghouat)	N°11-141 du 28 mars 2011/ JO N°20 du 30/03/2011	30 ha 05 ares 34 ca	
<b>13</b>	Biskra (Dachra El-Hamra)	N°13-185 du 06 Mai 2013/ JO N°26 du 15/05/2013	5 ha 99 ares	
<b>14</b>	Bejaïa (La vieille ville de Bejaïa)	N°21-57 du 1er Février 2021, JO n°09 du 08/02/2021 modifiant et complétant le décret N°13-187 du 06 Mai 2013	70 ha	
<b>15</b>	Bejaïa (Qalaa des Beni Abbas)	N°15-208 du 27 juillet 2015/ JO N°13 du 12/08/2015	103 ha 56 ares	
<b>16</b>	Annaba (La vieille ville d'Annaba)	N°13-186 du 06 Mai 2013/ JO N°26 du 15/05/2013	18 ha	
<b>17</b>	Ouargla (Le Ksar de Témacine)	N°13-184 du 06 Mai 2013/ JO N°26 du 15/05/2013	12 ha	
<b>18</b>	Oran (La vieille ville de Sidi El Houari)	N° 15-13 du 22 Janvier 2015 / JO N°05 du 08/02/2015	70 ha 39 ares	
<b>19</b>	Mostaghanem (Vieille ville de Mostaghanem)	N°15-209 du 27 juillet 2015/ JO N°13 du 12/08/2015	103 ha 56 ares	
<b>20</b>	Adrar (vieille ville de Tamentit)	N°16-137 du 24 Avril 2016, JO n°27 du 04/05/2016	502 ha	
<b>21</b>	Médéa (Vieille ville de Médéa)	N°18-314 du 10 Décembre 2018, JO n°75 du 16/12/2018	35 ha 39 ares 64 ca	
<b>22</b>	Djanet (Ksar d'El Mizane)	N°21-54 du 1er Février 2021, JO n°09 du 08/02/2021	1 ha 49 ares 46 ca	
<b>23</b>	Djanet (Ksar Azzelouaz)	N°21-55 du 1er Février 2021, JO n°09 du 08/02/2021	3 ha 68 ares 97 ca	
<b>24</b>	Djanet (Ksar Adjahil)	N°21-56 du 1er Février 2021, JO n°09 du 08/02/2021	92 ha 80 ares	
<b>25</b>	Ghilizane	JO non encore publié		
<b>26</b>	Ain Defla (vieille ville de Miliana)	JO non encore publié		
<b>27</b>	Adrar (vieille ville de Tamentit)	N°16-137 du 24 Avril 2016, JO n°27 du 04/05/2016	502 ha	

## Annexe F

Tableau 4 : Grille des critères établie par Gearing Swart et Var

<b>Grandes classes</b>	<b>Critères</b>	<b>Indicateurs</b>
<b>Facteurs naturels</b>	Beautés naturelles	Topographie Faune et flore Voisinage de lacs Rivières Iles et ilots Sources thermales et minérales Cavernes et chutes
	Climat	Ensoleillement Température Vent Précipitations Index d'inconfort
<b>Facteurs sociaux</b>	Traits caractéristiques et sociaux	Architecture locale Mosquées et monuments Musée d'art
	Festivals	Festivals, musique et danse Éléments sportifs et compétitions
	Caractéristiques locales et distinctives	Costumes traditionnels Musique et danse traditionnelles (non organisées) Cuisine locale Artisanat traditionnel Produits spécialisés
	Foires et expositions	De nature commerciale généralement
	Attitudes envers les touristes	Hospitalité locale Traitement des touristes
<b>Facteurs historiques</b>	Ruines anciennes	Présence, état et accessibilité des ruines anciennes
	Signification religieuses	L'importance de la religion, les pratiques et les rites actuellement visibles
	Dominance historique	La renommée d'un site attaché à des événements historiques importants et/ou à des légendes
<b>Ressources récréatives et de magasinage</b>	Ressources sportives	Chasse Pêche Bain, natation Ski Voile Golf équitation
	Ressources éducatives	Musée d'archéologie et d'ethnologie Jardins botaniques Zoo

		Aquarium
	Ressources pour santé, repos et tranquillité	Stations thermales Stations minérales Pistes de randonnées Terrains de pique-nique
	Vie nocturne	Casinos Discothèques Théâtres Cinémas
	Ressources de magasinage	Souvenirs et cadeaux Boutiques d'artisanat Services automobiles Epicerie et dépanneurs
<b>Infrastructures : nourritures, logement et transport</b>	Des infrastructures au-dessus du minimum de qualité touristique	Etat des routes, autoroutes Eau, électricité, gaz Services de sécurité Services de santé Communication Transport public
	Des ressources d'hébergement et de restauration au-dessus du minimum de qualité touristique	

## Annexe G

Tableau 5 : grille proposée par Noémie Bonin

<b>Sphère</b>	<b>Critère</b>	<b>Description</b>
<b>1. Environnementale</b>	1.1 Préservation des écosystèmes	Ce critère évalue si l'activité a des impacts directs sur les écosystèmes et si elle modifie la qualité des milieux naturels
	1.2 Protection de la biodiversité	Ce critère évalue si l'activité a des impacts directs sur la faune et la flore. Est-ce que l'activité cause le dérangement ou la mort d'un grand nombre d'individus ? Ce critère est en lien avec le critère de la préservation des écosystèmes puisque si le milieu est perturbé, cela aura des impacts sur les individus. Toutefois, ce critère sert à évaluer plus précisément l'impact de l'activité sur les espèces vivantes.
	1.3 Émissions polluantes	Ce critère évalue si l'activité favorise la production d'émissions de GES, de matières en suspension ou d'autres rejets polluants tels que des métaux ou des composés organiques volatils (Santé Canada, 2015).
	1.4 Production de déchets	Ce critère évalue si l'activité favorise la création de déchets (matières résiduelles, déchets dangereux, eaux usées, etc.). À l'inverse, ce critère peut également évaluer si l'activité assure une gestion saine de ses déchets et favorise l'utilisation de matières recyclées, par exemple.

<b>2. Économique</b>	2.1 Achat et consommation responsables	Ce critère évalue si l'activité permet d'encourager une consommation responsable de la part des utilisateurs. Par exemple, l'activité offre des produits locaux, respectueux de l'environnement et de la population
	Viabilité économique	Ce critère évalue si l'activité est pérenne et pourra se poursuivre de nombreuses années.
	2.3 Retombées économiques	Ce critère permet d'évaluer si l'activité est rentable et permet d'offrir un revenu monétaire intéressant pour l'entreprise touristique ou la communauté.
<b>3. Sociale</b>	3.1 Connectivité	Ce critère permet d'évaluer si l'activité favorise les échanges d'information entre les différents membres d'une même communauté, entre les membres de différentes communautés, ainsi qu'entre les membres des communautés et les touristes. L'activité ne doit pas éloigner les membres des communautés les uns des autres et doit tenter d'inclure les touristes à l'intérieur des communautés
	3.2 Perspectives d'emplois	Ce critère évalue si l'activité permet d'offrir des emplois de qualité et stables à long terme aux membres des communautés.
	3.3 Implication et accessibilité	Ce critère évalue si l'activité est accessible et permet d'intégrer toute personne sans regard pour son âge, son sexe ou ses handicaps.
	3.4 Qualité de vie	Ce critère permet d'évaluer si l'activité a un effet bénéfique ou néfaste sur la santé globale des membres de communautés. Y'a-t-il une amélioration ou une dégradation du bien-être psychosocial de la population, l'activité favorise-t-elle le dérangement en raison de l'afflux touristique, etc.?
<b>4. Culturelle</b>	4.1 Expression culturelle	Ce critère évalue si l'activité permet aux membres des communautés de partager leur culture, de s'affirmer dans leur identité culturelle et d'en être fiers.
	4.2 Conservation du patrimoine	Ce critère évalue si l'activité met en valeur les activités traditionnelles des communautés. L'activité ne doit pas dénaturiser la véritable culture des communautés afin de satisfaire aux attentes des touristes.
	4.3 Diversité linguistique	Ce critère évalue si l'activité permet de mettre en valeur la langue et les dialectes des communautés afin qu'elles puissent maintenir cet héritage historique.
<b>5. Gouvernance</b>	5.1 Subsidiarité	Ce critère permet d'évaluer si les décisions liées à l'activité sont prises par les acteurs directement concernés par les conséquences qui peuvent y être liées.
	5.2 Accès à l'information	Ce critère permet d'évaluer si l'information relative aux activités est diffusée de façon à ce que toutes les personnes concernées puissent y avoir accès facilement et presque instantanément.
	5.3 Participation et engagement	Ce critère permet d'évaluer si l'activité sollicite l'engagement et la participation du plus grand nombre

		de personnes afin d'améliorer les processus décisionnels et de faire de meilleurs choix. Les personnes touchées directement ou indirectement par l'activité sont encouragées à donner leur opinion.
--	--	---

## Annexe H

Tableau 6 : grille des 16 facteurs proposée par Hmioui, A et al

<b>Les facteurs</b>	<b>Les explications</b>
<b>Le produit</b>	Les biens ou services, prix, rapport prix/qualité
<b>La qualité des services</b>	La qualité des services constatée à l'intérieur de l'hôtel et à l'extérieur
<b>La sécurité</b>	Présence des agents de sécurité au niveau des orifices d'entrée et de sortie de l'hôtel. Présence de la police dans les rues, à proximité des sites touristiques, etc.
<b>L'animation</b>	L'organisation de spectacles et soirées dans l'établissement et à l'extérieur, théâtres, cinéma
<b>L'accessibilité</b>	L'aéroport, les gares et les places importantes sont bien reliés au centre-ville par les différents moyens de transport : autobus, métro, tram, taxis, autres
<b>Le divertissement</b>	Festivités, événements, gastronomie, parades, activités sportives
<b>La propreté</b>	De la chambre, de l'hôtel, des sites, et de la ville en général
<b>La communication</b>	La communication avec les habitants et les autorités est facile et fluide
<b>Les lieux de shopping et de commerce</b>	L'existence des lieux de shopping et de commerce, la distance de l'établissement d'hébergement, la qualité des lieux, le prix
<b>L'orientation</b>	L'existence de panneaux d'indication et d'orientation, en quelles langues ? facilité de repérage
<b>Les lieux de lecture</b>	Des bibliothèques, des espaces de lecture
<b>L'accueil</b>	Dans l'aéroport, dans l'hôtel
<b>Le comportement des autochtones</b>	Amical, hostile, indifférent
<b>L'intégration dans la destination</b>	Facile, difficile, impossible
<b>L'adaptation</b>	Facile ou difficile
<b>La beauté de la ville</b>	Existences d'espaces verts, circulation fluide, absence de pollution, conditions climatiques idéales



Nom et Prénom : Khadidja DJABER

Titre : **l'intégration du patrimoine historique dans le processus du développement touristique - cas du vieux Mila-**

Thèse en vue de l'Obtention du Diplôme de Doctorat en

Sciences Filière : Architecture et Urbanisme, option : architecture et patrimoine

### Résumé

La question de la protection des sites historiques et de sa mise en valeur par le biais du tourisme culturel est l'une des problématiques posées aujourd'hui avec acuité. L'Algérie est l'un des pays à fortes potentialités historiques et culturelles dans la méditerranée, elle compte une diversité patrimoniale considérable, ces dernières sont encore vierges et non exploitées. Le site historique du Vieux Mila, est un site intéressant qui présente de véritables atouts historiques et culturels, témoigne unique et exceptionnel d'une culture ancestrale, illustrée par un ensemble architectural riche, doté d'une authenticité dans sa conception, ses matériaux, son système constructif son organisation spatiale et fonctionnelle.

Malheureusement, jour après jour, Le Vieux Mila perd une partie de son patrimoine, subit de terribles dégradations et modifications à l'échelle urbaine et architecturale, ce qui détruit son image et par conséquent son identité historique. Jusqu'à aujourd'hui, cette ville historique n'a bénéficié d'aucune opération de valorisation en de mise en en tourisme le fait qu'elle possède plusieurs atouts et éléments d'attractivité touristique qui lui permettent d'être une destination touristique par excellence.

A partir de ces données, cette recherche s'intéresse à explorer de quelles stratégies prioritaires faut-il adopter pour intégrer le patrimoine historique du Vieux Mila dans le processus du développement touristique ? En réponse à cette question, une étude d'analyse a été utilisée pour atteindre les forces, faiblesses, opportunités et menaces les plus importantes qui nous aident à formuler les stratégies prioritaires. Pour cela, nous avons eu recours la méthode qui réunit SWOT- AHP et TOWS-AHP en se basant sur des théoriques et autres empiriques.

**Mots clés :** Site historique, tourisme culturel, Vieux Mila, stratégie prioritaire, la méthode SWOT- AHP et TOWS-AHP

Directeur de thèse : Pr Djamel DEKOUMII -Université Constantine 3

Année Universitaire : 2023/2024